



**150** ans d'histoire  
**150** Years of History  
(1855-2005)

**Recherche et rédaction de l'historique**

**Research and text by**

**Denis Gravel**

**Collaboration à la rédaction**

**Text collaborator**

**Hélène Lafortune**

**Adaption anglaise**

**Translated by**

**Maurice Crossfield**



Page de garde avant :

Vue aérienne de l'église Sainte-Marie-Médiatrice-de-Brigham.

Photo : Collection Marc Labrecque.



Page de garde arrière :

Vue aérienne de la municipalité de Brigham.

Photo : Collection Marc Labrecque.

Archiv-Histo décline toute responsabilité relativement à toute altération ou mauvaise interprétation des faits rapportés dans ce volume et s'excuse à l'avance de toutes erreurs ou omissions dans l'élaboration et la présentation de cet ouvrage.

**Société de recherche historique**

**Archiv-Histo Inc.**

**535, rue Viger Est**

**Montréal (Québec) H2L 2P3**

**Case postale 45501, succursale Sault-au-Récollet**

**Montréal (québec) H2B3C9**

**Téléphone : (514) 625-5791**

**Courriel : [archiv.histo@gmail.com](mailto:archiv.histo@gmail.com)**

**Site Internet : [Archiv-Histo.com](http://Archiv-Histo.com)**

© Tous droits réservés

Dépôt légal : 3<sup>e</sup> trimestre 2005

Bibliothèque du Québec

Bibliothèque du Canada

ISBN 2-920480-90-1

Tous droits réservés pour tous les pays. Il est strictement interdit de reproduire quelque partie que ce soit de cet ouvrage par quelque moyen que ce soit : électronique, mécanique, photocopie, microfilm ou enregistrement sans l'autorisation de l'éditeur et de l'auteur.

---

## MESSAGE DU DÉPUTÉ DE BROME-MISSISQUOI



CHAMBRE DES COMMUNES  
OTTAWA, CANADA  
K1A 0A6

Chers amis,

Je suis heureux de me joindre à vous tous afin de souligner le 150<sup>e</sup> anniversaire de la ville de Brigham.

Depuis 150 ans, Brigham s'est développée afin d'offrir à ses citoyens un milieu de vie riche et diversifié.

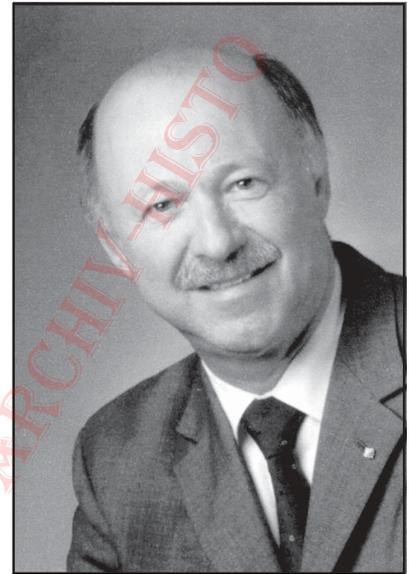
Au cœur de cette histoire se trouve les individus qui l'ont façonnée. Je lève mon chapeau à toutes les femmes et à tous les hommes qui ont travaillé au développement de cette municipalité dont le charme champêtre nous séduit tous.

Bon 150<sup>e</sup>!

Denis Paradis

Député fédéral

Brome-Missisquoi



My dear friends,

I am happy to join you in celebrating the 150<sup>th</sup> anniversary of Brigham.

Over the past 150 years, Brigham has developed into a rich and diverse community.

The individuals who shaped the town are at the heart of its history.

Hats off to all those who took part in building this city whose country charm appeals to us all.

Happy 150<sup>th</sup>!

Denis Paradis, MP

Brome-Missisquoi



## ASSEMBLÉE NATIONALE

Chers amis et amies de Brigham,

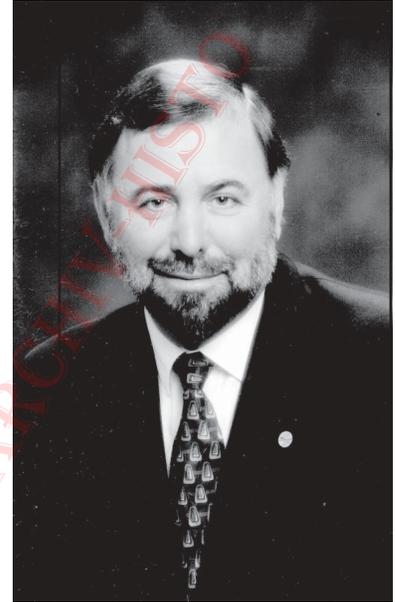
À titre de député provincial de Brome-Missisquoi, je suis heureux de m'associer au 150<sup>e</sup> anniversaire de fondation de votre municipalité et d'adresser mes plus sincères félicitations à tous ces gens qui ont investi énergies et efforts à l'identification de ce beau coin de Brome-Missisquoi.

Vos réjouissances permettront à tous les citoyens et citoyennes de célébrer cet événement mémorable et d'envisager l'avenir avec optimisme et enthousiasme.

À tous, mes meilleurs vœux de prospérité et de bonheur.

Pierre Paradis

Député de Brome-Missisquoi



Dear friends in Brigham

As the provincial deputy of Brome-Missisquoi, I am pleased to be associated with the 150<sup>th</sup> anniversary of the Municipality of Brigham. I would like to congratulate all the people who have invested their time and energy into making Brigham a beautiful part of Brome-Missisquoi.

Your festivities will allow all the citizens to celebrate this memorable event and to look to the future with optimism and enthusiasm.

To all, my best wishes for prosperity and happiness.

Pierre Paradis

---

## MESSAGE DU MAIRE DE LA MUNICIPALITÉ DE BRIGHAM

Chères Brighamoises et Brighamois,

Une communauté qui fête ses 150 ans mérite largement une reconnaissance littéraire. Des générations de familles brighamoises se sont succédé et certaines y ont laissé leur trace. La Municipalité de Brigham bénéficie d'un historique rempli de rebondissements où les idées, les coutumes et les mœurs ont évolué à travers les âges. La population locale peut être fière de ses réalisations et d'avoir permis à son territoire de se développer et de grandir au sein d'une région reconnue pour sa beauté naturelle. Des femmes et des hommes dévoués et d'appartenance différente ont laissé leur marque afin de façonner une communauté agréable et prospère. Cet album n'est qu'une modeste reconnaissance à leurs actions.



À cet égard, il s'agit d'une étape importante dans une vie municipale et c'est avec une immense joie que le Conseil municipal s'associe à ce projet d'un album soulignant le 150<sup>e</sup> anniversaire de la Municipalité de Brigham. Un remerciement particulier aux bénévoles et aux familles qui ont démontré un intérêt pour la création de cet album qui bénéficiera à la postérité. Votre travail sera reconnu à travers le temps et, par le fait même, sera impérissable.

En terminant, il n'y a d'artiste que celui qui maîtrise en profondeur les techniques et la science de son art. C'est dans cet état d'esprit qu'on peut reconnaître 150 années de passion et d'expertise rurale par les gens les plus importants de notre collectivité : vous et les générations passées et futures.

Le Maire



Steven Neil

Fellow citizens of Brigham

A community that celebrates 150 years of existence merits a souvenir album. Many generations of people have passed through our territory leaving their little piece of history. Many families have worked hard to create the community that has evolved and is the Brigham of today. Known province wide as one of the most beautiful regions, Brigham definitely sits proud as one of the eastern townships. The dedication of all who live and have lived here is the reason Brigham still exists and is prospering today.

Your Municipal Council is proud to be able to bring you this souvenir album. To ensure that our history is not lost many of your fellow citizens have been working hard to recruit the family pages that makes this book, and this community what it is today. Future generations will be able to have a look into the past, and hopefully conserve the memories that can no longer be passed on by word of mouth.

Allow me this opportunity to offer thanks on behalf of all the citizens, past, present and future, to all of you, who have taken the time to participate in this historic 150 years of Brigham.

The Mayor



Steven Neil



## MEMBRES DU CONSEIL DE LA MUNICIPALITÉ DE BRIGHAM 2005



Les membres du conseil municipal.  
Réjean Racine, Marc Labrecque, Michelyne Cournoyer, Daniel Meunier,  
Steven Neil, maire, Yvan Forand et Normand Delisle.

---

## MESSAGE DU COMITÉ DU 150<sup>e</sup> ANNIVERSAIRE

C'est avec enthousiasme que je me suis lancé dans ce projet de monter un album anniversaire pour les 150 ans de Brigham. Avec l'équipe de bénévoles, nous avons parcouru individuellement le très grand territoire qu'est notre municipalité de Brigham pour y rencontrer tous nos voisins et voisines intéressés à participer à l'événement et à se présenter dans notre album anniversaire. Chaque page de cet album témoigne de la vie des gens qui ont vécu et font la vie de Brigham en 2005.

Adding the pages of each family to this Anniversary Album contribute to a better understanding of our origin as a Municipality and the population that lived worked and make part of Brigham 2005. Every page, one by one gathered by the volunteer team, was enlarging our goal to make this year a special year for Brigham as a community, and make this Anniversary Album a contribution to our neighbourhood, reminding of our presence.

Faisaient aussi partie de l'équipe de bénévoles de cet album anniversaire, le maire et tous les conseillère et conseillers de la municipalité de Brigham, et nous avons pu compter sur le concours du personnel administratif de notre hôtel de Ville.

Je profite de cette occasion pour remercier tous les bénévoles qui ont travaillé et contribué au succès de cet album anniversaire, entre autres mesdames Diane Champagne, Micheline Ducharme, Rachel Mahannah, Martha Shuffelt ainsi que monsieur Bernard Racine.

Nous vous souhaitons beaucoup de plaisir à parcourir les 150 années d'histoire de Brigham et des gens qui y habitent aujourd'hui.

Normand Delisle  
Président du comité



Diane Champagne.



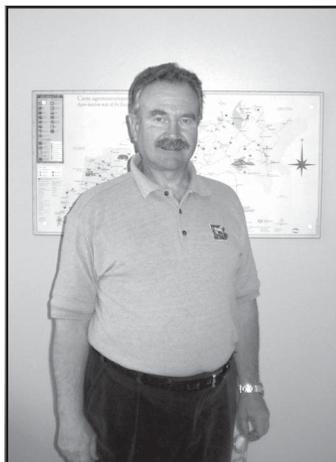
Rachel Mahannah.



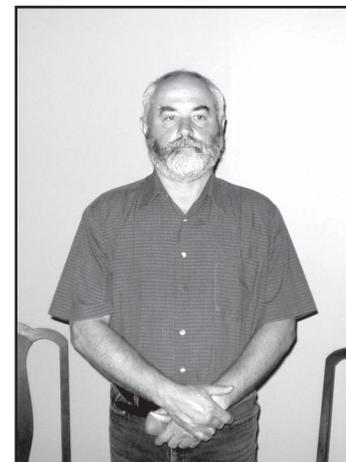
Micheline Ducharme.



Martha Shuffelt.



Normand Delisle.



Bernard Racine.

---

## CHANSON DU 150<sup>E</sup> ANNIVERSAIRE

(Sur l'air « Le joyeux promeneur » Valderi, Valdera)

### I

Avec les parcs les airs de jeux  
Les enfants sont heureux  
Terrains de balle ou de soccer  
Sont faits pour les plus vieux

### II

Les magnifiques paysages  
Que nous donnent les saisons  
À la campagne comme au village  
Il fait toujours si bon

### III

Avec l'auberge pour les touristes  
Qui viennent nous visiter  
Des artisans pleins de talent  
Tout pour vous faire rêver

### IV

Les chemins de fer, les ponts couverts  
Qui traversent nos rivières  
Vous les verrez tous  
Sans quitter la Municipalité

### V

Pour les gourmands y a des bleuets  
Et des cabanes à sucre  
Pommes et raisins et du bon vin  
Pour vous mettre dans l'entrain

### VI

Nous avons des livres  
Dans notre Bibliothèque  
Et un Centre des loisirs  
Pour mieux vous divertir

### VII

De belles fermes sur le territoire  
Si vous voulez les voir  
Vous n'avez qu'à vous promener  
Dans la Municipalité

### VIII

Pour fêter 150 ans  
Nous voici réunis  
Parents, amis chantons gaiement  
Fêtons cet événement

### REFRAIN

Brigham me voici, Brigham me voilà  
Brigham me voici, Brigham me voilà  
Ah! Ah! Ah! Ah! Ah!  
Brigham nous voici, Brigham nous voilà  
Pour fêter avec toi

---

## PAROISSE CATHOLIQUE ROMAINE DE BRIGHAM



Église Sainte-Marie-Médiatrice-de-Brigham.

En médaillon - assis : Sœur Renée Deguire, père Claude Piel, Fernand Desgens, président de la fabrique et France Noiseux, vice-présidente; debout Jean Samoïsette, secrétaire, Monique Daigneault, Danielle Castonguay et Yves Baril.

Avant d'ériger une église à Brigham, plusieurs délégations, composées entre autres du Docteur Benjamin Joannette, M. Antoine Benoît, M. Raphaël Bessette, M. Paul Dupuis, M. Jos Gaudreau, M. Aimé Laguë et M. H. Thompson, iront de représentations pour convaincre l'évêque de Saint-Hyacinthe. Finalement, Monseigneur Decelles autorise une paroisse le 14 février 1925. L'abbé Jean-Baptiste Archambault fut le fondateur de cette nouvelle paroisse désignée sous le nom de Sainte-Marie-Médiatrice. La première messe fut officiée le 25 décembre de la même année dans la chapelle provisoire de l'édifice acheté sur la rue des Érables. Plusieurs prêtres se succéderont jusqu'à l'arrivée des Chanoines Réguliers de L'Immaculée Conception. Le premier sera le Révérend père Chalumeaux et depuis 1969, c'est le Père Claude Piel qui occupe ce poste. D'avril 1950 à aujourd'hui, les Chanoines Réguliers de L'Immaculée Conception ont la charge de la cure et fondent une école d'agriculture restée ouverte jusqu'en 1969. Une aide précieuse leur est accordée avec l'arrivée des Sœurs de Saint-Paul-de-Chartres en 1952. Elles les secondent dans leurs tâches d'enseignement ainsi qu'au culte. Agente de pastorale pour l'église, Sœur Renée Deguire remplit actuellement cette mission entourée de bénévoles dynamiques. Un conseil de Fabrique est présentement actif dans la paroisse. Il s'occupe bénévolement de l'administration ainsi que de l'entretien et de la réfection des lieux.

La paroisse Sainte-Marie-Médiatrice souhaite à la municipalité de Brigham, un heureux 150<sup>e</sup> anniversaire!

---



Collection Harris Shufelt/Harris Shufelt Collection

Vers 1920 nivelage du terrain de tennis de Levi Shufelt.  
Levi Shufelt's tennis court leveling, circa 1920.

---

---

L'histoire de la municipalité de  
A History of the Town of

---

---

# Brigham

---

---



Collection Norma Sherrer/Norma Sherrer Collection

Le chemin des Érables vers 1920.  
Des Érables road, circa 1920.

## Aux origines de Brigham

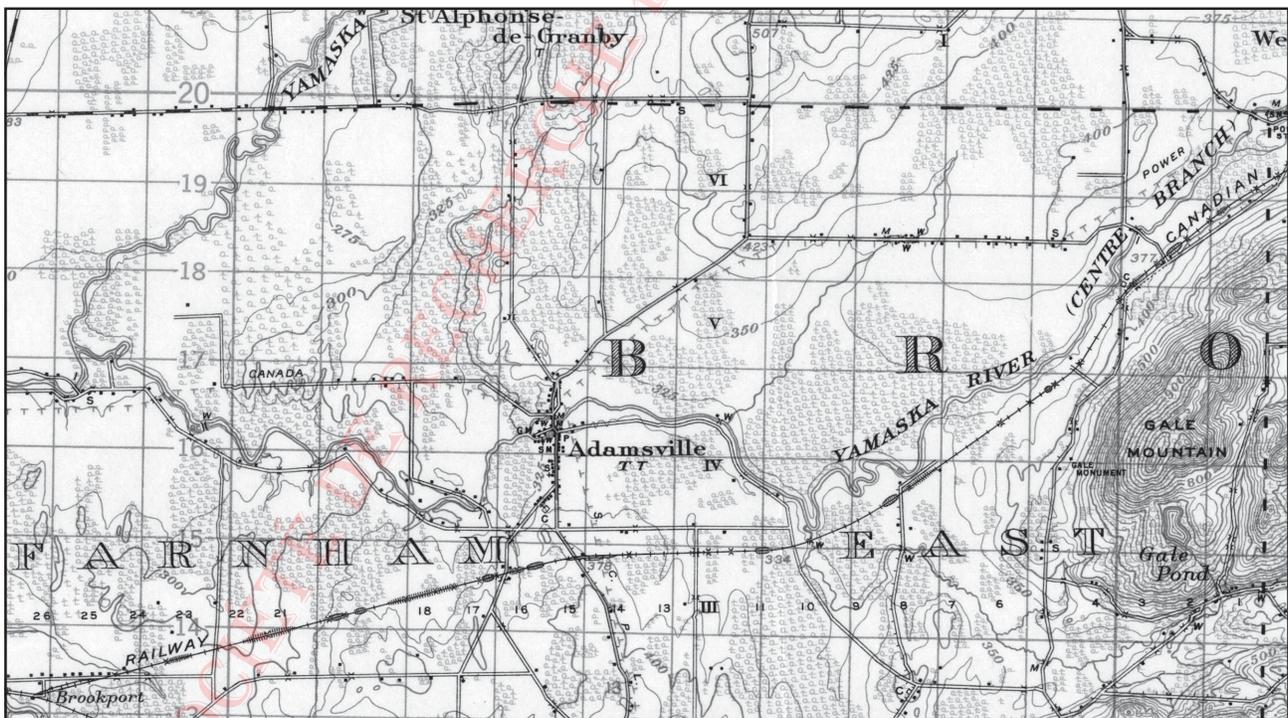
La municipalité de Brigham est située à proximité de Bromont et de Cowansville dans les Cantons-de-l'Est. Son histoire se confond avec celle de Farnham, le canton érigé le 22 octobre 1798 à la demande de Samuel Gale et de ses associés, notamment les membres de la famille Wells.

L'ouverture des terres des Cantons-de-l'Est au peuplement est liée directement aux modifications de la constitution de la province de Québec en 1791. En effet, l'Acte constitutionnel sépare le Bas du Haut-Canada pour établir un nouveau régime parlementaire et un système d'attribution des biens fonciers. À la place du système seigneurial, la Couronne britannique concède les terres en tenure libre et en pleine propriété. Chaque tenancier peut disposer comme il l'entend de sa terre sans qu'il soit tenu de payer à un seigneur une rente quelconque. La proclamation du 7 février 1792

## Brigham's Origins

The town of Brigham is located near Bromont and Cowansville in the Eastern Townships. Its history is merged with Farnham, the township created on October 22, 1798, at the request of Samuel Gale and his associates, most notably members of the Wells family.

The opening of the Eastern Townships to settlement is linked directly to modifications to the constitution of the Province of Quebec in 1791. In fact, the Constitutional Act separated Upper and Lower Canada and established a new parliamentary regime and land ownership system: The British Crown dismantled the seigneurial system in favour of ceding freehold and fully owned lands. Every tenant could dispose of their property as they wished without having to pay any type of rent to a seigneur. The proclamation of February 7, 1792, also opened Crown lands to the public in blocks of 17 kilometres by 17

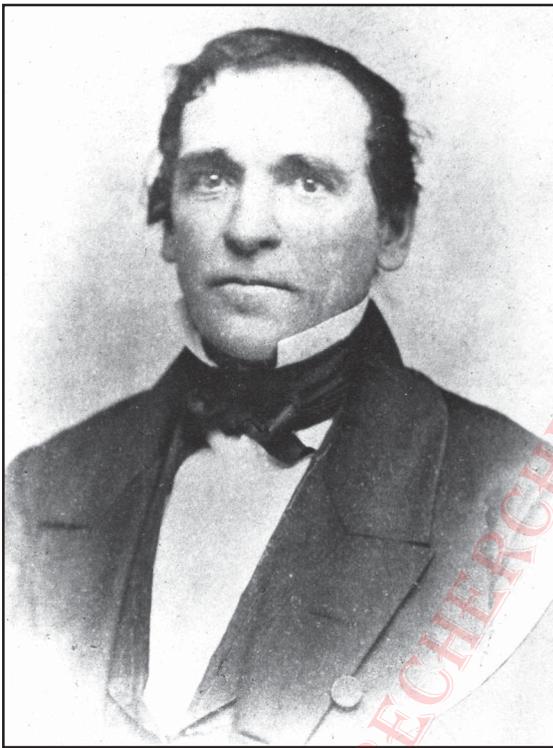


Collection Marc Labrecque/Marc Labrecque Collection

Carte de Brigham/Map of Brigham.

ouvre donc les terres de la Couronne à la population en concédant un territoire de forme carrée de 17 kilomètres de côté. Un septième de la superficie totale de chaque canton est réservé au clergé anglican et un autre septième à la Couronne britannique. À la suite de la publication des avis dans les journaux du Canada et des États-Unis, des pétitions parviennent aux autorités coloniales à Québec pour obtenir des territoires dans les Cantons-de-l'Est.

kilometres. One-seventh of the total area of each township was reserved for the Anglican clergy and another one-seventh for the British Crown. Following publications of notification in newspapers in Canada and the United States, petitions were sent to the colonial authorities in Quebec to obtain lands in the Eastern Townships.



Collection Pierrette Labelle/Pierrette Labelle Collection

Erastus James Oakley Brigham.

Né à Bakersfield, État du Vermont, Erastus James Oakley Brigham s'établit vers les années 1840 dans le canton de Farnham. Il met sur pied et opère plusieurs entreprises qui ont contribué au développement de Brigham. Incidemment, le nom de la municipalité rappelle la mémoire de cet homme qui ne fut maire qu'une année mais conseiller pendant plus de dix ans. Erastus James Oakley épouse Bridget O'Brien le 15 juin 1852.



Collection Pierrette Labelle/Pierrette Labelle Collection

Bridget O'Brien.

Born in Bakersfield, Vermont, Erastus James Oakley Brigham settled in the 1840s in Farnham Township. He opened and operated many businesses that contributed to Brigham's development. The municipality honours the memory of this man who, while mayor for only one year, was a councillor for more than ten years. Erastus James Oakley Brigham married Bridget O'Brien on June 15, 1852.

Le gouvernement du Canada-Uni consacre l'existence de la municipalité du canton de Farnham en 1845. Ce canton est à peine érigé que, deux ans plus tard, le gouvernement revient sur ses intentions pour l'abolir comme du reste la plupart des municipalités de paroisse et de canton de la province du Bas-Canada. En fait, le gouvernement n'est pas tout

The government of United Canada recognized Farnham Township in 1845. Just two years later, the government reversed this decision and abolished the township, as happened with most of the other parish and township municipalities in Lower Canada. In fact, the government was not at all ready to introduce a system of local administration as recommended by Lord

## Samuel Gale et l'attribution des terres

Arpenteur et agent chargé des réclamations foncières pour le compte de Loyalistes, Samuel Gale naît le 14 octobre 1747 à Kimpton dans le Hampshire en Angleterre. Il meurt le 27 juin 1826 à Farnham dans le Bas-Canada.

C'est vers 1770 qu'il vient en Amérique et décroche, deux ans plus tard, le poste d'arpenteur général adjoint de New York. Il arpente les concessions foncières litigieuses dans le New Hampshire afin de profiter de la spéculation des terres situées à la frontière du Canada et des États-Unis. Or, la révolution américaine change les données le forçant, au bout de plusieurs années, à revenir au Canada. Vers 1791, Gale devient le principal assistant de l'arpenteur général Samuel Johannes Holland. Il accomplit un travail qui est fort apprécié, mais pour lequel il ne se considère pas suffisamment rémunéré. À compter de 1792, il consacre beaucoup d'énergie à défendre les revendications des demandeurs de terres ouvertes à la colonisation dans les Cantons-de-l'Est. Le fonctionnement du système d'attribution des terres désormais en vigueur dans le Bas-Canada accorde un canton entier à un groupe de requérants et associés. En 1798, Samuel Gale reçoit 9 600 acres dans le canton de Farnham avec ses beaux-frères et ses neveux<sup>1</sup>.

<sup>1</sup> John I. Little, « Samuel Gale », *Dictionnaire biographique du Canada*, vol. VI, p. 295-297.

## Samuel Gale and Land Distribution

Surveyor and agent in charge of land claims for the Loyalists, Samuel Gale was born on October 14, 1747, in Kimpton, Hampshire, England. He died June 27, 1826, in Farnham in Lower Canada.



Samuel Gale.

Around 1770 Samuel Gale came to America and two years later attained the position of Assistant General Surveyor of New York. He surveyed land claims in New Hampshire to resolve land speculation disputes along the border between Canada and the US. However, the American Revolution changed the boundaries, and his findings, and forced him, after several years, to return to Canada. In 1791 Gale became the main assistant to Samuel Johannes Holland, a general surveyor. While his work was greatly appreciated, he felt insufficiently compensated. Beginning in 1792, he dedicated considerable effort to defending the claims of those seeking lands open to settlement in the Eastern Townships. The land distribution system already in place had awarded an entire township to a group of leaders and their associates. In 1798 Samuel Gale received 9,600 acres in Farnham Township with his brothers-in-law and nephews.<sup>1</sup>

<sup>1</sup> John I. Little, "Samuel Gale", *Dictionnaire biographique du Canada*, Vol. VI, p. 295-297.

à fait prêt à imposer un système d'administration locale tel que recommandé par Lord Durham dans son rapport de 1839. Il faut patienter jusqu'en 1855 pour que soit adopté l'Acte des municipalités et des chemins du Bas-Canada, la première véritable loi d'implantation d'un système de gouvernement local au pays. Cette année-là, le Législateur confirme la création de nombreuses municipalités, notamment celle du canton de Farnham-Est que certains nomment la partie Est du canton de Farnham.

Durham in his 1839 report. Not until 1855, with the adoption of the Act of Municipalities and Roads of Lower Canada, would the first real system of local government in the country be created. That same year, the Legislature confirmed the creation of many municipalities, notably that of East Farnham, which some referred to as the eastern part of Farnham Township.

## Les quakers

Les quakers appartiennent à un groupement religieux protestant fondé en 1652 par un jeune cordonnier anglais, George Fox (1624-1691), opposé au ritualisme et au conformisme de l'Église anglicane. L'anti-esclavagisme, l'amélioration du système carcéral, la qualité des soins dispensés aux malades mentaux ainsi que l'égalité de chaque individu devant la justice sont à leurs yeux des principes à défendre et promouvoir sans relâche. Quelques quakers arrivent à Allen's Corners (Farnham-Est) en 1800 : Charles Taber, Hoskins, David et Levi Knowles, Bulls, Bedees, Bassett, Barton, Jewell, Purington et Meader. Des rencontres se tiennent aux domiciles respectifs des membres jusqu'en 1821 approximativement. Cinq ans plus tard sont mis sur pied divers comités chargés, entre autres, de l'entretien des écoles et des relations avec les Amérindiens. Les personnes défuntes sont inhumées, probablement bien avant 1826, dans un cimetière connu sous le nom de Jewell's Burying Ground et aménagé sur le lot 11/15. L'usage ultérieur d'un autre cimetière (Bullsberg Quaker Cemetery) date d'environ 1912.<sup>2</sup>



Collection Marc Labrecque/Marc Labrecque Collection

Le dernier lieu de réunion (1871-1907).  
The last (third) meeting house (1871-1907).

## The Quakers

The Quakers belonged to a Protestant religious group founded in 1652 by a young English shoemaker, George Fox (1624-1691), who was opposed to the ritualism and the conformity of the Anglican Church. The Quakers were adamant supporters and defenders of humanistic principles and sought to abolish slavery, to im-

prove the penal system, to increase the quality of care for the mentally ill, and to promote the equality of each individual before the justice system. Several of these Quakers arrived at Allen's Corners (East Farnham) in 1800: Charles Taber, Hoskins, David and Levi Knowles, Bulls, Bedees, Bassett, Barton, Jewell, Purington, and Meader. Meetings were held at their respective homes until approximately 1821. Five years later, various committees were created and made responsible for, among other things, maintenance of schools and relations with the Amerindians. The dead were buried, probably well before 1826, in a cemetery known as Jewell's Burying Ground on Lot 11/15. The later use of another cemetery (Bullsberg Quaker Cemetery) dates from about 1912.<sup>2</sup>

<sup>2</sup> Référence : notes tirées de l'ouvrage de S. A. Zielinski, *The Story of the Farnham Meeting, 1820-1902*. Gwendolyn Norris Fuller.

<sup>2</sup> Reference: Notes drawn from the work of S. A. Zielinski, *The Story of the Farnham Meeting, 1820-1902*. Gwendolyn Norris Fuller.

Pour situer cette nouvelle municipalité, elle est bornée au sud par le canton de Dunham et une partie du canton de Stanbridge, à l'est par une partie du canton de Brome, au nord en partie par le canton de Granby et la seigneurie de Saint-Hyacinthe et enfin à l'ouest par la seigneurie de Monnoir et une partie de la seigneurie de Sabrevois. En 1963, la municipalité du canton de Farnham-Est change de nom pour celui de municipalité d'Adamsville. Après quelques consultations, le conseil municipal procède en 1980 à un nouveau changement dénomiatif en faveur de Brigham. Ce nom fait référence au nom du bureau de poste créé en 1860.

La terminologie variée employée pour définir l'unité administrative municipale qui nous intéresse (Farnham, Brigham, Adamsville, etc.) ne permet pas de cerner bien précisément son territoire. Ainsi, par exemple, la municipalité du village d'Adamsville créée en 1923 est enclavée dans le territoire municipal de Brigham. Ce village sera par la suite annexé par la ville voisine de Bromont en 1973. Ne se contentant pas de ce territoire, la Ville de Bromont grugera, à différents intervalles, des parties de territoire de la municipalité de Brigham en 1967, 1971 et 1974.

Quelques maisons du village de Brigham au début XX<sup>e</sup> siècle.

Houses in village of Brigham, beginning of XX<sup>th</sup> century.

The new municipality was bordered to the south by the township of Dunham and a part of Stanbridge Township; to the east by a part of Brome Township; to the north, in part, by Granby Township and the seigneurie of Saint-Hyacinthe; and, finally, to the west by the Monnoir seigneurie and a part of the Sabrevois seigneurie. In 1963 the municipality of East Farnham changed its name to Adamsville. After considerable discussion, the municipal council proceeded in 1980 to make a new name change in favour of Brigham, making reference to the village post office created in 1860.

The varied terminology used to define the administrative municipal units that interest us (Farnham, Brigham, Adamsville, etc.) precludes a clear definition of the territory. For example, the municipality of the town of Adamsville, created in 1923, was inside the municipal territory of Brigham. Bromont later annexed the village in 1973. Not content with this territory, the town of Bromont tried at different times to take over parts of Brigham's territory in 1967, 1971, and 1974.



Collection Marc Labrecque/Marc Labrecque Collection

## Un gouvernement local responsable

Les premières responsabilités du gouvernement local du canton de Farnham-Est ont trait à la voirie, aux ponts, aux fossés et à leur entretien, au système d'éclairage, à l'approvisionnement en eau potable, à la protection du citoyen, etc. Ces pouvoirs exercés par la municipalité sont les mêmes partout dans le Bas-Canada. Les affaires les plus courantes portent sur les chemins, les fossés et les ponts. L'essentiel des interventions et des préoccupations du conseil municipal est donc relié aux demandes du citoyen pour améliorer l'état du système routier. À cause de la proximité de la rivière Yamaska, la construction des ponts devient déterminante tout comme leur entretien, et ce, au fur et à mesure que de nouveaux chemins atteignent la rivière. Les questions d'ordre social préoccupent également le conseil municipal qui doit, par exemple, secourir quelques familles pauvres de son territoire.

En 1856, les procès-verbaux<sup>3</sup> sont tenus par Moses B. Jewell. Le premier conseil municipal connu est dirigé par le maire Amasa P. Hulburt entouré par les conseillers Calvin L. Hall, George B. Mansfield, John Barr, George Boright, Hallam Roberts et George Adams. Les premières réunions des officiers municipaux se tiendront à Adamsville, la ville voisine. Parmi les toutes premières décisions prises par le conseil, l'une a trait à la réglementation concernant les chiens. Ces bêtes causent en effet dans la municipalité des méfaits fort nuisibles en particulier aux propriétaires de bétail. Afin d'éviter des chicanes entre concitoyens, une réglementation concernant les chiens errants sera donc en vigueur vers 1855 jusqu'en 1858.

<sup>3</sup> La principale source d'information provient des archives de la municipalité de Brigham; nous avons consulté les procès-verbaux des réunions du conseil municipal et les règlements de la municipalité. Sauf mention contraire, le lecteur peut prendre pour acquis que les dates mentionnées proviennent des procès-verbaux des réunions.

<sup>3</sup> The main source of information is Brigham's municipal archives: We reviewed the minutes of municipal council meetings and the municipality's bylaws. Unless otherwise stated, the reader can assume that the dates mentioned come from the minutes of the meetings of Brigham's municipal council.

## Responsible Local Government

The first responsibilities of the local government of East Farnham were to handle roads, bridges, ditches, and their maintenance; the lighting system; the drinking water supply; public security; and so on. The powers exercised by the municipality were the same throughout Lower Canada. The most pressing matters involved roads, ditches, and bridges, as evidenced by residents' many demands to improve the condition of the road network. Due to the town's proximity to the Yamaska River, the construction and maintenance of bridges became vital, particularly as new roads reached the river. While improving the infrastructure dominated the council's focus, social issues were also a concern, with the municipal council helping some of the area's poorer families.

In 1856 Moses B. Jewell took minutes of the meetings.<sup>3</sup> Mayor Amasa P. Hulburt, supported by Councillors Calvin L. Hall, George B. Mansfield, John Barr, George Boright, Hallam Roberts, and George Adams, headed the first known municipal council. The first meetings of municipal officers were held in the neighbouring town of Adamsville. Among the very first decisions made by the council was a regulation concerning dogs, which had been causing a great deal of harm, particularly for livestock owners. In order to prevent problems between neighbours, a bylaw concerning wandering dogs was in force from 1855 to 1858.



Collection David Webb Shufelt/David Webb Shufelt Collection

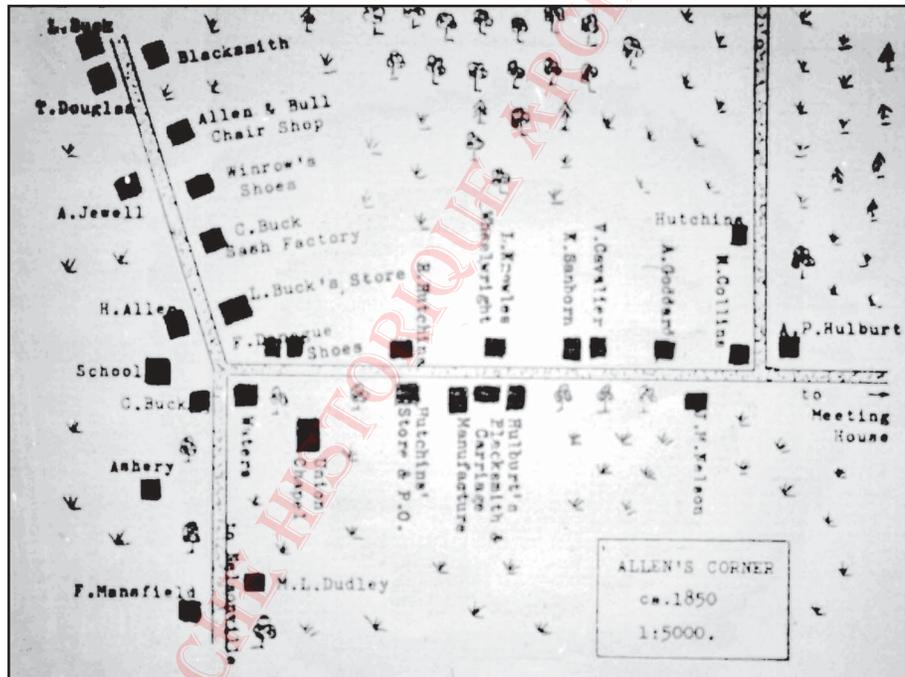
Coupe du bois vers 1921 à la ferme Shufelt.  
Cutting wood at the Shufelt farm, circa 1921.

L'administration municipale tente de trouver des revenus autres que les taxes sur les biens fonciers qui constituent sa source principale de financement. L'occasion se présente le 1<sup>er</sup> septembre 1856 lorsque le conseil décide d'imposer une taxe sur les représentations théâtrales et autres spectacles publics pouvant varier entre 10 shillings et 5 livres.

The municipal administration tried to find sources of income other than property taxes, which was the main source of revenue. An opportunity presented itself on September 1, 1856, when the council decided to impose a tax on theatrical performances and other public shows, varying between 10 shillings and five pounds.

Vers le milieu du XIX<sup>e</sup> siècle, Allen's Corner est un village comptant une trentaine de demeures et un lieu de rassemblement pour plusieurs mouvements religieux. Cette carte met en relief l'importance de cette agglomération pour l'époque.

Toward the middle of the 19<sup>th</sup> century, Allen's Corner was a village of about 30 residences and a gathering place for many religious groups. This map shows the importance of the settlement at the time.



Collection Marc Labrecque/Marc Labrecque Collection

Allen's Corner vers 1850./Allen's Corner, circa 1850.

Pendant les premières années d'existence de la municipalité, les réunions du conseil ne se tiennent pas à un endroit fixe. En février 1857, elles ont lieu dans une école de rang au lieu nommé Allen's Corner et, quelques années plus tard, à Adamsville. C'est aussi à cette époque que l'image d'une vache est intégrée au centre du sceau de la municipalité alors appelée Corporation of the Township of East Farnham.

In the first years of the municipality's existence, council meetings were held at various locations. In February 1857, they were held in a schoolhouse at a place called Allen's Corner and, a few years later, in Adamsville. During this time, a cow was integrated into the centre of the municipal seal, which proclaimed the "Corporation of the Township of East Farnham".

Ayant comme principale préoccupation l'amélioration des voies de communication, le conseil décide le 15 août 1857 d'emprunter 20 000 \$ pour l'acquisition de 200 actions de la compagnie ferroviaire Stanstead, Shefford and

Mainly concerned with improving lines of communication (roads and railways), and hence commerce with other communities, the council decided on August 15, 1857, to borrow \$20,000 to acquire 200 shares of the Stanstead, Shefford

Chambly Railroad Co afin de favoriser l'établissement d'une ligne qui joindrait celle de la compagnie Champlain and Saint Lawrence Railroad. Le 12 octobre de la même année, le conseil verse à la compagnie ferroviaire la moitié des fonds requis pour la nouvelle voie ferrée projetée, le reste du versement étant prévu à la fin des travaux.

and Chambly Railroad Co. to spur the construction of a line joining it with the Champlain and Saint Lawrence Railroad. On October 12 of the same year, the council provided the railroad company with half of the funds required for the planned new rail line, with the rest to be paid once the work was completed.

### Fixation du nombre de réunions du conseil municipal

Le 5 juillet 1858, le conseil adopte le règlement qui fixe à six le nombre de réunions du conseil municipal soit en janvier, mars, mai, juillet, septembre et novembre. Cette mesure ne tient toutefois pas compte des affaires urgentes qui peuvent nécessiter une réunion spéciale et qui ne peuvent attendre la tenue des rencontres officielles.

### Setting the Number of Municipal Council Meetings

On July 5, 1858, the council adopted a bylaw setting the number of council meetings at six per year—in January, March, May, July, September, and November. This did not, however, take into account urgent matters that could not wait for regular meetings and would require a special meeting.

### Le vice de l'alcool et du jeu

Au milieu du XIX<sup>e</sup> siècle, le débat sur la consommation de l'alcool alimente bien des discussions au sein du conseil municipal comme dans bon nombre d'autres municipalités. Il n'y a pas un conseil municipal qui ne soit, un jour ou l'autre, confronté à cette question des gosiers secs.

### The Vices of Alcohol and Gambling

In the middle of the 19<sup>th</sup> century, alcohol consumption was an important topic of debate within the municipal council, as with many other municipalities. Every municipal council, sooner or later, had to confront this question and draught an answer.

L'État ne peut, en effet, ignorer le débat à propos de la tempérance soulevé par les autorités religieuses tant catholiques que protestantes. Avant même l'existence de la municipalité du canton de Farnham-Est, le gouvernement du Canada-Uni avait adopté en 1851 une loi pour prendre le contrôle de la consommation de la boisson alcoolique. Le Parlement vote donc



Collection Harris Shufelt/Harris Shufelt Collection

Préparation pour planter des pommes de terre vers 1885.  
Preparation for planting potatoes, circa 1885.

No government could safely ignore the temperance debate as raised by religious authorities, both Catholic and Protestant. Prior to the establishment of the township of East Farnham, the government of United Canada adopted in 1851 a law to control alcohol consumption. Parliament

« L'Acte pour mieux régulariser le mode d'octroyer des licences aux aubergistes et trafiquants de liqueurs fortes dans le Bas-Canada et pour réprimer plus efficacement l'intempérance ».

En 1860, le conseil municipal du canton de Farnham-Est demande au conseil du comté de Brome d'exercer son pouvoir sur la question de l'alcool et de bannir, à l'intérieur de ses frontières, la consommation d'alcool sauf pour des raisons médicales. Le conseil municipal du canton de Farnham-Est hésite toutefois à s'engager dans ce débat, préférant s'en remettre à des instances supérieures.

À cause de l'intensification des campagnes contre l'alcool, le gouvernement du Canada-Uni adopte en 1864 la Loi de la tempérance, parrainée par Christopher Dunkin, député du comté de Brome. La Loi de la Tempérance permet aux conseils municipaux de tenir un référendum pour prohiber toute vente au détail de boissons enivrantes. Le 26 avril 1866, le règlement n° 30 est adopté par le conseil du canton de Farham-Est afin d'interdire la vente de boissons enivrantes dans les limites territoriales de la municipalité.

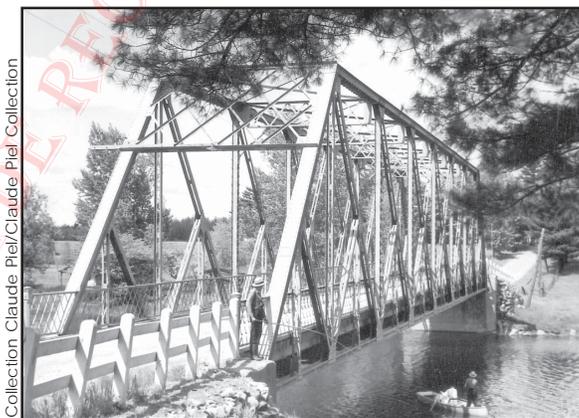
voted on "The Act to Regulate the Method of Awarding Licences to Innkeepers and Suppliers of Hard Liquors in Lower Canada and to More Effectively Control Intemperance".

In 1860 the municipal council of East Farnham dodged the issue by asking the council of Brome County to ban, within county borders, the consumption of alcohol except for medicinal purposes. The East Farnham council clearly hesitated to get involved in the debate, preferring to leave resolution of the issue to higher authorities.

Due to the intensification of campaigns against alcohol, the government of the United Province of Canada adopted in 1864 the Temperance Law, introduced by Christopher Dunkin, Member for Brome County. The Temperance Law allowed municipal councils to hold referendums to prohibit all retail sales of alcoholic beverages. On April 26, the council of the township of East Farnham passed Bylaw 30, forbidding the sale of intoxicating drinks within the territorial limits of the municipality.

## Taxes et corvées

En 1862, le conseil municipal accepte que les taxes dues puissent être payées en échange de service, notamment sous forme de corvées d'entretien ou de construction de ponts ou de routes. Les voies de communication constituent, faut-il le rappeler, l'essentiel des frais encourus par le canton de Farnham-Est.



Le pont en fer de Brigham sur la rivière Yamaska.  
The iron bridge in Brigham on the Yamaska River.

## Taxes and Tasks

In 1862 the municipal council accepted that taxes could be paid through an exchange of services, notably in the form of maintenance tasks or the construction of bridges or roads. At the time, the transportation network constituted the bulk of costs incurred by the township of East Farnham.

Vers 1887, trois groupes locaux militent pour la tempérance, Woman's Christian Temperance Union, The Sons of Temperance et The Total Abstinence Society of East Farnham. Ils affirment qu'aucun commerce n'est nécessaire dans la municipalité pour la vente de produits enivrants en dépit du fait qu'ils peuvent servir occasionnellement à des fins médicales ou religieuses. Ces trois groupes d'opinion vont exercer des pressions telles que la municipalité n'accordera, au cours de ces années, aucune licence d'alcool. Les citoyens n'ont-ils pas, par ailleurs, la possibilité de s'en procurer dans les municipalités voisines? De surcroît, un débit d'alcool ne serait probablement pas rentable dans le canton de Farnham-Est. En 1901, Georges Fortin et F.-O. Domingue tentent d'obtenir le droit de vendre de l'alcool dans la municipalité. Leur demande sera toutefois refusée par le conseil, et ce, malgré l'appui du conseiller Euclide Messier.

En 1905, le conseil, qui est alors sous la direction du maire John Murphy, entend bien se réserver le droit de déterminer le montant que coûte une licence pour vendre de l'alcool, pouvant varier de 50 à 350 \$, le tout sujet à la discrétion des élus...

Il n'y a pas que la question de l'alcool qui préoccupe les dirigeants politiques à cette époque. À la fin de l'année 1860, le conseil adopte à l'unanimité un règlement qui prohibe le jeu ou la tenue de maisons de jeu dans la municipalité. Les contrevenants, joueurs ou propriétaires, sont passibles de payer une amende qui peut s'élever jusqu'à 20 \$.

By 1887 three local groups were pushing for temperance: The Women's Christian Temperance Union, The Sons of Temperance, and the Total Abstinence Society of East Farnham. They asserted that there was no need for any business to sell intoxicating beverages in the municipality, while allowing that they could be used, occasionally, for medicinal or religious purposes. These three interest groups exercised such pressure that the municipality did not award a single alcohol licence over the years. Did the residents simply go to neighbouring towns to drink? Actually, a drinking establishment would probably have been unprofitable in the township of East Farnham. In 1901 Georges Fortin and F.-O. Domingue tried to obtain a permit to sell alcohol in the municipality. The council refused their request despite the support of Councillor Euclide Messier.

In 1905 the council, which was then under the leadership of Mayor John Murphy, reserved the right to determine the cost of a licence to sell alcohol, which could vary from \$50 to \$350, subject to the discretion of the council.

Alcohol wasn't the only morality issue preoccupying political leaders of this era. At the end of the 1860s the council unanimously adopted a bylaw prohibiting gambling or gambling houses in the municipality. A lawbreaker, whether player or owner, was subject to paying a fine that could be as high as \$20.

### Aide sociale

Durant le dur mois de janvier 1865, la municipalité apporte de l'aide à deux familles démunies en leur versant une somme d'argent pour subvenir aux besoins de première nécessité. Une somme de 50 \$ est d'abord consentie au profit d'une famille et, trois mois plus tard, celle de 20 \$ au profit d'une autre famille de miséreux.

### Social Aid

During the difficult month of January 1865, the municipality came to the aid of two unfortunate families by providing money to help meet their basic necessities. A sum of \$50 was given to help one family, and three months later, \$20 was given to help another struggling family.

## Pour une voie ferrée

À la fin de l'année 1867, la municipalité, sous la direction d'Amasa P. Hulburt, décide d'acheter 200 actions pour un coût total de 20 000 \$ de la compagnie South Eastern Counties Junction Railway Company. Cet afflux de capital doit être utilisé pour développer le réseau ferroviaire dans le canton. Pour mener à bien ce projet, le conseil municipal adopte le 2 mars 1868 le règlement n° 36. Au fur et à mesure que s'effectue la progression des travaux, le canton de Farnham-Est verse les sommes dues à la compagnie. Or, ces sommes ne sont pas encore totalement remboursées vingt ans plus tard. En date du 10 octobre 1890, la municipalité doit encore 14 000 \$ à la compagnie de chemin de fer. Elle doit imposer les propriétaires de biens fonciers de son territoire pendant une période de quinze ans afin d'être en mesure d'autoriser le versement final à la compagnie ferroviaire.

C'est ainsi que pendant de nombreuses années, la compagnie de chemin de fer dessert le village de Brigham. Près de la voie ferrée, se trouve un hôtel sous la gestion de la famille Wilkinson. Les passagers en provenance de Boston peuvent y faire halte et y manger un repas préparé par monsieur Wilkinson ou encore consommer des rafraîchissements servis par madame Wilkinson. Un télégraphiste de Newport au Vermont avait l'habitude de communiquer aux propriétaires de l'hôtel le nombre de passagers qui étaient pour

## For a Railway

At the end of 1867, the municipality, under the leadership of Amasa P. Hulburt, decided to purchase 200 shares of the South Eastern Counties Junction Railway Company for a total cost of \$20,000. This influx of capital was to be used to develop the railway network in the township. To see the project through, the municipal council adopted Bylaw 36 on March 2, 1868. Payments to the railway company were made as work progressed. Nonetheless, twenty years later the total amount due remained unpaid. In fact, as of October 10, 1890, the municipality still owed \$14,000 to the railway company. Eventually a tax was imposed on landowners over a period of fifteen years in order to accumulate and authorize the final payment to the railway company.

The railway served the village of Brigham for many years. A hotel managed by the Wilkinson family could be found near the rail line; passengers coming from Boston could stop and have a meal prepared by Mr. Wilkinson or have refreshments served by Mrs. Wilkinson. A telegraph operator from Newport, Vermont, was in the habit of letting the hotel owners

La gare de Brigham  
vers 1910.  
Brigham train station,  
circa 1910.



Collection Marc Labrecque/Marc Labrecque Collection

descendre à la gare de Brigham. De cette façon, la direction de l'hôtel n'était jamais prise au dépourvu en ce qui avait trait au nombre de couverts à préparer<sup>4</sup>.

### Un hôtel de ville à Adamsville

En juin 1869, le conseil, sous la direction d'Amasa P. Hulburt, envisage la construction d'un hôtel de ville. De l'étape des plans, on passe rapidement à celle des travaux de construction dont le coût prévu s'élève à 587,50 \$, la moitié étant payable en monnaie canadienne et l'autre moitié en argent américain et espèces sonnantes. L'étalement des travaux devait durer jusqu'à la fin d'octobre de la même année. Au mois d'août, le conseil adopte donc le règlement n° 41 qui permet d'accepter le don d'un demi-acre de terre de George Adams en vue de la construction de l'hôtel de ville dans le secteur d'Adamsville. Le 17 janvier 1870 se tient donc la première réunion municipale à Adamsville. Le nom de la municipalité reste inchangé en celui de canton de Farnham-Est.

know the number of passengers on board for the Brigham station. In this way, the hotel was never caught short concerning the number of meals to prepare.<sup>4</sup>

### A Town Hall in Adamsville

In June 1869, the council, under the leadership of Amasa P. Hulburt, envisioned the construction of a town hall. The council's vision progressed rapidly from planning through construction. The cost was to be \$587.50—one-half payable in Canadian money, one-half in American money and coin of the Realm. The work was to be completed by the end of October of the same year. In August the council adopted Bylaw 41, accepting the donation of a half-acre of land from George Adams for the construction of a town hall in Adamsville. On January 17, 1870, the first municipal meeting was held in Adamsville. The name of the municipality remained unchanged as the township of East Farnham.



Collection Norma Sherrer/Norma Sherrer Collection

Moulin à scie près de la rivière Yamaska vers 1920./Sawmill near the Yamaska River, circa 1920.

<sup>4</sup> L'information provient de : *50<sup>e</sup> anniversaire Paroisse de Brigham*, Brigham, 1975, p. 3.

<sup>4</sup> Information from: *50<sup>e</sup> anniversaire Paroisse de Brigham*, Brigham, 1975, p. 3.

## Déjà un nouveau sceau

En 1870, l'emblème municipal qui comportait une vache en son centre, se voit ajouter un arbre, symbole, sans doute, de l'importance que revêt à compter de cette époque l'exploitation forestière dans la municipalité.

## A New Seal

In 1870 the town emblem, which bore a cow in the centre, had a tree added, which, no doubt, symbolized the importance of forestry throughout the municipality during this period.

## L'Église Unie de Brigham

À la suite d'un don d'Erastus Okley Brigham, une église construite en briques rouges voit le jour le 21 août 1872 : The Congregational Church<sup>5</sup>. Avant l'érection du bâtiment, les services religieux avaient lieu au Blackwood Hall sous l'inspiration du révérend C. P. Watson de l'Église congrégationaliste de Cowansville. Le 2 février 1873, le révérend James Howell prononce un sermon devant onze fervents de l'Église congrégationaliste de Brigham à l'occasion de la première messe de la nouvelle communauté. En 1873, E. O. Brigham entend assurer l'Église de son soutien financier pour plusieurs années. L'église et le cimetière appartiennent désormais à cette communauté.

## Brigham United Church

Following a donation by Erastus Oakley Brigham, a red brick church was opened August 21, 1872: the Congregational Church.<sup>5</sup> Before the construction of the church, religious services were held at Blackwood Hall under the leadership of Reverend C.P. Watson of the Cowansville Congregationalist Church. On February 2, 1873, the Reverend James Howell held a sermon in front of 11 followers of the Brigham Congregationalist Church for the first service of the new church. In 1873, E.O. Brigham acted to assure the church of financial security for many years. Thereafter, the church and its cemetery belonged to the community.

Collection Norma Sherrer/Norma Sherrer Collection



Le cimetière de l'Église Unie de Brigham; au centre, la pierre tombale de E. O. Brigham vers 1990.

The cemetery of the Brigham United Church: In the centre, the tombstone of E.O. Brigham, circa 1990.

<sup>5</sup> E. O. Brigham est propriétaire d'une manufacture de briques rouges. Plusieurs maisons de la région sont construites avec ce type de matériau. Les informations concernant l'église de Brigham proviennent de Velma Bell, Brigham United Church, manuscrit de trois pages (date inconnue).

Collection Norma Sherrer/Norma Sherrer Collection



Brigham United Church avec écurie pour les chevaux, à droite, et le cimetière vers 1926.

Brigham United Church with a stable for horses, and the cemetery, circa 1926.

<sup>5</sup> E. O. Brigham was the owner of a brick factory that made red bricks. Many homes in the region are built with these bricks. Information concerning the Brigham church comes from a three-page manuscript (date unknown) obtained from Velma Bell, Brigham United Church.

Jusqu'en 1888, l'Église congrégationaliste de Brigham est desservie par un pasteur de la communauté de Cowansville. À compter de cette date et pendant les trente années qui vont suivre, les offices religieux seront assurés par les étudiants en prêtrise moyennant une rémunération fixée à 7 \$ pour chaque dimanche.

En 1925, l'Église congrégationaliste de Brigham devient partie intégrante de l'Église Unie du Canada. Les pasteurs proviennent alors du United Theological College de Montréal. En 1937, l'église Unie de Farnham-centre (anciennement presbytérienne) est détruite complètement par le feu. Construite en 1860, cette église était demeurée, pendant plusieurs années, le seul lieu de culte de la région, notamment pour les citoyens de Brigham. L'Église Unie de Farnham-Centre décide finalement de se joindre à compter de 1937 à celle de Brigham pour s'impliquer au fil des ans dans la communauté chrétienne.

### Un bureau de santé et d'hygiène dans la municipalité

En 1885 sévit au Québec, et plus particulièrement dans la région de Montréal, une importante épidémie de variole. C'est dans ce contexte que le canton de Farnham met sur pied un bureau local de santé. Cette initiative n'est pas sans plaire au gouvernement du Québec qui souhaite que les municipalités fassent leur part pour améliorer les conditions de santé sur l'ensemble du territoire. En 1888, le gouvernement provincial met sur pied le Conseil d'hygiène de la province de Québec compte tenu des ravages causés par l'épidémie de variole. Ce nouvel organisme encourage la mise en place de bureaux sanitaires municipaux pour surveiller l'application des lois d'hygiène et favoriser la prévention des maladies contagieuses. Le Conseil d'hygiène provincial, sous



Intérieur de l'Église Unie de Brigham.  
Inside the Brigham United Church.

Until 1888, a minister from the community of Cowansville served the Brigham Congregationalist Church. For the next 30 years, student ministers, who were paid a fixed amount of \$7 for every Sunday, carried out religious duties.

In 1925 the Brigham Congregationalist Church became a part of the United Church of Canada. The ministers then came from the United Theological College of Montreal. In 1937 the Farnham Centre United Church (formerly Presbyterian) was completely destroyed by fire. Built

in 1860, this church was for many years the only site for worship in the region, particularly for residents of Brigham. The Farnham Centre United Church joined with Brigham United in 1937 to assure continuous service to the Christian community over the years.

### A Health and Hygiene Office in the Municipality

In 1885, the Province of Quebec, and more particularly Montreal, was hit with a major smallpox epidemic. The township of Farnham responded by creating a local health bureau. The Quebec government, which wanted municipalities to do their part to improve health conditions within their territories, supported the initiative. In 1888 the provincial government created the Quebec Hygiene Council, to address the ravages of the smallpox epidemic as well as other concerns. The new organization encouraged the creation of municipal sanitary offices to oversee the application of hygiene laws and to promote the prevention of contagious illness. The provincial Hygiene Council, under the leadership of Dr. Emmanuel Persillier-

la direction du docteur Emmanuel Persillier-Lachapelle, encourage la création de bureaux municipaux pour remédier aux problèmes qui peuvent affecter la santé de la population comme les maladies infectieuses. La surveillance d'un bureau municipal touche entre autres l'élevage des animaux, la suppression des nuisances sanitaires, le contrôle des dépôts d'ordures, l'inspection du lait et des viandes, la vérification de la qualité de l'eau potable, etc<sup>6</sup>.



Collection Harris Shufelt/Harris Shufelt Collection

Ramassage du foin à la ferme de la famille Shufelt vers 1925.

Haying at the Shufelt family farm, circa 1925.

À la municipalité du canton de Farnham-Est, les interventions du bureau d'hygiène local ne sont pas légion, ni celles du conseil municipal. Tout au plus on apprend que le conseil, dirigé par le maire John Murphy, veut s'assurer de l'équité dans la vente du pain, ce qui retient l'attention de la population dans le canton en 1904. Sous peine d'une amende qui peut varier de un à cinq dollars pour les contrevenants, les boulangers devront respecter la directive de la municipalité relative au poids du pain : six livres pour un pain complet, trois livres pour un demi-pain et une livre et demie pour le quart de pain. On pourra même saisir les pains trop légers pour le bénéfice des pauvres. Cette réglementation est toujours en vigueur en 1927.

<sup>6</sup> Pour plus d'informations sur le plan provincial : Denis Goulet, « Des bureaux d'hygiène municipaux aux unités sanitaires. Le conseil d'hygiène de la province de Québec et la structuration d'un système de santé publique 1886-1926 », *Revue d'histoire de l'Amérique française*, vol 49, n° 4, p. 491-520.

Lachapelle, fostered the creation of municipal offices to help with problems that could affect public health. The work of the municipal office touched upon, among other things, the raising of animals, the elimination of sanitary nuisances, the control of garbage dumps, the inspection of milk and meat, and the verification of drinking water quality.<sup>6</sup>



Collection Harris Shufelt/Harris Shufelt Collection

Instrument aratoire pour ramasser l'avoine et en faire des bottes.

Implement for harvesting and bundling oats.

In East Farnham the local hygiene bureau took little action, as did the municipal council. Nevertheless, the council, under the leadership of Mayor John Murphy, wanted to ensure fairness in the sale of bread, which became a concern for the population of the township in 1904. Faced with a fine that could vary from one to five dollars for those caught, bakers were obliged to respect the town directive concerning the weight of bread: Six pounds for a whole loaf, three pounds for half a loaf, and a pound and a half for a quarter of a loaf. They could even seize, and distribute to the poor, breads that were too light. This bylaw was still in place in 1927.

<sup>6</sup> For more information on the provincial plan: Denis Goulet, "Des bureaux d'hygiène municipaux aux unités sanitaires. Le conseil d'hygiène de la province de Québec et la structuration d'un système de santé publique 1886-1926", *Revue d'histoire de l'Amérique française*, Vol. 49, No. 4, p. 491-520.

En 1907, les élus municipaux envisagent d'imposer la vaccination obligatoire. Il reviendra ensuite au bureau d'hygiène d'appliquer la réglementation en ce qui a trait à la vaccination. Le 2 juin 1908, le Bureau de Santé provincial fait parvenir au conseil une note à l'effet de rendre la vaccination obligatoire pour les écoliers avant le début de la prochaine année scolaire. Influencé par le conseiller et médecin Benjamin Joannette, le conseil, alors sous la direction du maire Murphy, approuve la mesure consistant à imposer la vaccination non seulement à tous les élèves, mais aussi aux parents et aux enseignants.



Collection Genevieve Crossfield/Genevieve Crossfield Collection

Maison de Phillip Taber, maire de 1894 à 1896, chemin Hall à East Farnham.

Home of Phillip Taber, mayor from 1894 to 1896, Hall Street in East Farnham.

In 1907 elected officials sought to impose obligatory vaccinations. The hygiene bureau was responsible for applying the bylaw concerning vaccinations. On June 2, 1908, the provincial Health Bureau sent the council a directive to make vaccinations obligatory for students before the beginning of the school year. Influenced by Benjamin Joannette, a councillor and doctor, the council,

still under the leadership of Mayor Murphy, approved a measure to impose vaccinations not only on all students but on parents and teachers as well.

En 1911, le conseil municipal, toujours sous la gouverne de J. Murphy, adopte le règlement n° 173 pour répondre aux normes gouvernementales en matière de vaccination. Si les propositions antérieures laissaient place à l'interprétation auprès de la population en se résolvant à des vœux pieux, cette fois la vaccination est rendue obligatoire pour tous les citoyens de la municipalité. Une amende de 5 \$ est prévue pour les récalcitrants. Le cas échéant, les citoyens devront fournir une preuve de leur vaccination à un inspecteur autorisé par la municipalité ou le bureau d'hygiène. À cette époque, le gouvernement du Québec oblige la municipalité à se montrer sévère envers tout médecin qui produirait de fausses déclarations sous peine d'une amende de 20 \$. Aux familles trop pauvres qui ne peuvent en défrayer les coûts, la municipalité fournira gratuitement le vaccin.

In 1911 the municipal council, still under the leadership of J. Murphy, adopted Bylaw 173 to meet government standards concerning vaccinations. Whereas former proposals had left room for interpretation by merely making a kind of "wish list", this time vaccinations became obligatory for all residents of the municipality. A fine of \$5 was meted out to those who were reluctant. When required, residents had to provide proof of vaccination to an inspector authorized by the municipality or the hygiene bureau. During this period, the Quebec government obliged the municipality to assess a fine of \$20 against any doctor who produced false vaccination declarations. For families that were too poor to cover the costs, the municipality supplied the vaccination free of charge.

Le conseiller Joannette sensibilise également les autres membres du conseil à l'importance de protéger l'environnement. En 1913, le Board of Trade de Farnham (Chambre de Commerce)

Councillor Joannette also raised the awareness of other council members to the importance of protecting the environment. In 1913 the Farnham Board of Trade asked the council, led by George Adams, for the support necessary to allow the Quebec Waterways Commission to

demande au conseil dirigé, par George Adams, l'appui nécessaire pour que la Commission des cours d'eau du Québec (Quebec Waterways Commission) veille, de façon accrue, à la conservation de la pureté de l'eau de la rivière Yamaska, de façon à ne pas pénaliser les riverains qui s'en servent. Le conseiller Joannette, secondé par le conseiller William Crawford, propose donc que la Commission québécoise prenne toutes les actions possibles pour maintenir la qualité de l'eau de la rivière. Il s'agit là sans doute, dans son esprit, d'une question de santé publique pour l'ensemble des municipalités riveraines.

En 1919, le conseil, dirigé par Benjamin Joannette, maire du canton, doit faire preuve de diligence pour obliger les citoyens à se faire vacciner. Encore une fois, des amendes sont prévues pour les gens qui omettent de se soumettre à la réglementation.

Maison du docteur Benjamin Joannette vers 1920.

Dr. Benjamin Joannette's residence in Brigham, circa 1920.

Collection Marc Labrecque/Marc Labrecque Collection



increase monitoring of the water quality of the Yamaska River as a way to support residents served by the river. Councillor Joannette, seconded by Councillor William Crawford, then proposed that the Quebec Waterways Commission take all possible action to maintain the quality of the river's water. These actions, in spirit, addressed a public health issue affecting all riverside municipalities.

In 1919 the council, led by Benjamin Joannette, mayor of the township, showed continued diligence by obliging residents to get vaccinated. Once again fines were set for those who omitted to follow the regulation.

## Quelle est la limite permise?

La discussion porte en cette année 1912 sur la limite de vitesse des automobiles. On cherche à limiter l'excès de vitesse sans trop savoir comment procéder. Certains suggèrent de poser des enseignes à des endroits névralgiques qui avertiraient les automobilistes de ralentir. Le secrétaire-trésorier ne précise pas dans les procès-verbaux les mesures exactes prises par la municipalité.

## What's the Speed Limit?

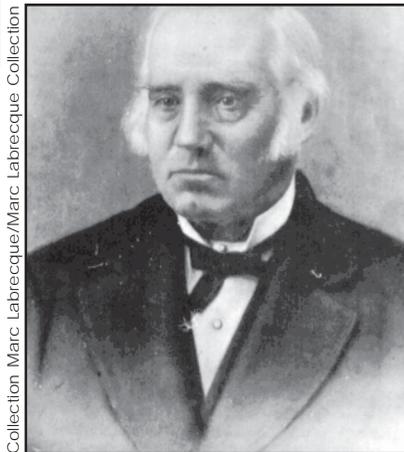
In 1912 discussions turned to the speed limit of automobiles. People sought to limit excessive speed but didn't know exactly how to proceed. Some suggested posting signs in sensitive areas warning motorists to slow down. The secretary-treasurer did not explain in the minutes of the meetings what was actually done by the municipality.

## Chiens et moutons ne font pas bon ménage

Pour protéger l'élevage des moutons, le conseil municipal, dirigé par le docteur Benjamin Joannette, lève une taxe sur les chiens à l'été de 1916 de façon à contrôler la prolifération des chiens dans la municipalité. Dans le canton, trop de moutons sont tués par le chien du voisin. Désormais, chaque contribuable devra

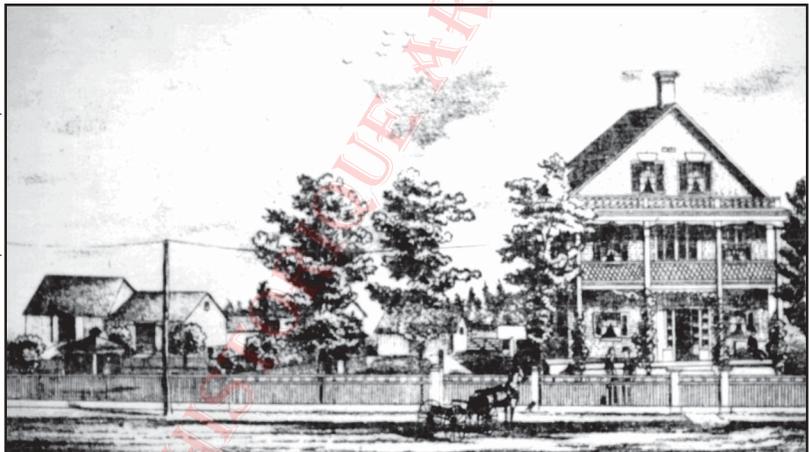
## Dogs and Sheep Don't Mix

To protect sheep farms, the municipal council, under the leadership of Dr. Benjamin Joannette in the summer of 1916, imposed a tax on dog owners in order to control the proliferation of dogs in the municipality—neighbourhood dogs were killing too many sheep. Therefore, each owner had to pay one dollar per male dog and four dollars per female, unless a veterinarian



Collection Marc Labrecque/Marc Labrecque Collection

George Adams  
(1813-1885).

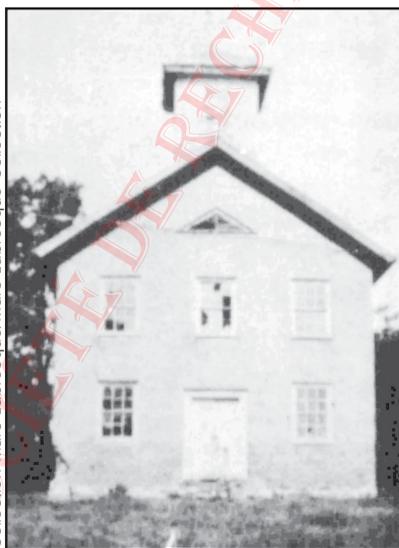


Collection Marc Labrecque/Marc Labrecque Collection

Résidence de George Adams, écuyer, Adamsville, Brome County.  
Residence of George Adams, Esq., Adamsville, Brome County.

George Adams (1813-1885) occupe la fonction de maire et celle de conseiller pendant trente ans au conseil municipal de la municipalité de la partie Est du canton de Farnham, aujourd'hui Brigham.

George Adams (1813-1885) acted as mayor and as councillor for 30 years on the municipal council of the eastern part of the township of Farnham, today known as Brigham.



Collection Marc Labrecque/Marc Labrecque Collection

Académie  
Adamsville.

Adamsville  
Academy.



Collection Marc Labrecque/Marc Labrecque Collection

Moulin à scie de George Adams à Adamsville vers 1940 situé sur la rive sud de la rivière.

George Adams Sawmill in Adamsville on the southern bank of the river, circa 1940.

payer un dollar pour chacun de ses chiens et 4 \$ par chienne, à moins qu'un vétérinaire ait stérilisé l'animal. Enfin, tous les propriétaires de chiens doivent déclarer leurs bêtes sous peine d'une amende de 10 \$. À l'automne, une plainte parvient au conseil. Un des moutons de l'éleveur Brodeur a été tué par des chiens. L'éleveur ignore cependant le nom du propriétaire du prédateur. Pour le dédommager, le conseil consent à l'indemniser en lui versant un montant s'élevant à 9,33 \$. Or, M. Brodeur souhaite que soient abattus les chiens fautifs comme c'est habituellement la coutume de le faire à la campagne.

En 1927, le conseil municipal, dirigé par le maire George Cameron, force les propriétaires à museler leurs chiens de façon, croyait-on à l'époque, à diminuer les risques d'épidémies de rage. Il est donc décidé que tout chien trouvé sans muselière serait tué sur le champ. Il revient au bureau de la santé local de faire respecter cette réglementation.

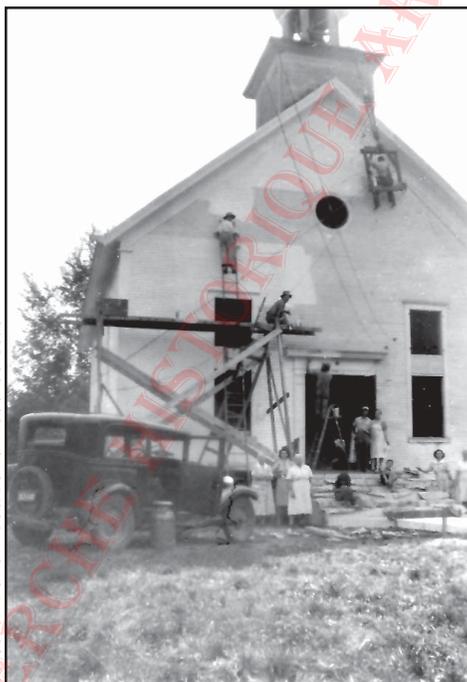
Près de 25 ans plus tard, soit le 6 juin 1950, le conseil, alors sous la direction de J. Frank Murphy, verse la somme de 62,50 \$ de compensation à un citoyen de la municipalité pour la perte de ses moutons dévorés ou blessés par des chiens. Le 2 octobre 1950, le même citoyen recevra une autre indemnité, cette fois de l'ordre de 56,25 \$, toujours pour la perte de moutons. La situation se répétant encore en 1954, le conseil décide donc d'en appeler dorénavant à des firmes d'avocats quand aucun accord ne peut être conclu à l'amiable entre la municipalité et ses contribuables à propos des moutons dévorés par les chiens. À l'aube des années 1960, le conseil abolit la taxe sur les chiens après bien des déboires qui l'auront conduit, à maintes reprises, devant les tribunaux.

had sterilized the animal. As well, all dog owners were required to declare their animals or be faced with a \$10 fine. In the fall, a complaint was brought before council: Dogs had killed one of Mr. Brodeur's sheep. The farmer did not know the name of the dog's owner. As compensation, the council agreed to reimburse an amount of \$9.33. Nonetheless, Mr. Brodeur expressed his desire to shoot stray dogs, as was the custom in the country.

In 1927 the municipal council, led by Mayor George Cameron, forced dog owners to muzzle their animals in order to, as was believed at the time, reduce the risk of a rabies epidemic. Further, any dog found without a muzzle could be shot on sight; the local health bureau would enforce the law.

Nearly 25 years later, on June 6, 1950, the council, under the leadership of J. Frank Murphy, awarded \$62.50 in compensation to a resident for the loss

of his sheep eaten or injured by dogs. On October 2, 1950, the same resident was compensated again, this time for \$56.25 for the loss of his sheeps. The situation repeated itself in 1954. The council decided to call in a legal firm when no amicable agreement could be reached between the municipality and taxpayers concerning sheep killed by dogs. In the early 1960s the council abolished the dog tax, which had created so many problems and, on several occasions, had even gone before the courts.



Restauration de l'église East Farnham United au mois d'août 1947.

Restoration of the East Farnham United Church, August 1947.

---

## Le village se sépare

Le 11 mai 1914, le village de Farnham-Est est créé, ce qui découpe une partie du territoire de la municipalité du canton de Farnham-Est.

---

## The Village Separates

On May 11, 1914, the village of East Farnham was created, taking away a part of the territory of the township of East Farnham.

---

## Encore une perte de territoire

En 1922, les citoyens du village d'Adamsville souhaitent la création d'une municipalité autonome. Dirigé par le maire Napoléon Dupuis, le conseil de la municipalité du canton de Farnham-Est est conscient de la baisse de revenus que cela va engendrer. C'est toutefois Domino Langevin, le nouveau maire en poste à compter de 1923, qui devra gérer la perte du territoire du village d'Adamsville, créé le 1<sup>er</sup> octobre 1923. En 1924, les deux municipalités négocient encore leur division territoriale lors de certaines rencontres entre leurs conseillers. La municipalité de Farnham-Est délègue les conseillers Bruno Blain et Asa Johnston pour procéder aux dernières négociations en vue d'obtenir une compensation pour la perte de revenus versus perte de territoire.

En 1926, la municipalité du village d'Adamsville accepte de verser 1 400 \$ en compensation à la municipalité du canton de Farnham-Est. Dans les faits, cette dernière se verra forcée

---

## More Territory Lost

In 1922 the residents of the village of Adamsville asked for the creation of an autonomous municipality. Headed by Mayor Napoleon Dupuis, the municipal council of the township of East Farnham knew this would entail a loss of revenue. Nevertheless, Domino Langevin, the new mayor as of 1923, oversaw the transfer of territory to the village of Adamsville, which was created on October 1, 1923. In 1924 the two municipalities negotiated the division of territory during joint meetings of their respective councils. East Farnham delegated Councillors Bruno Blain and Asa Johnston to proceed with the final negotiations in order to obtain compensation for the loss of revenue versus the loss of territory.

In 1926 the village Adamsville agreed to pay \$1,400 in compensation to the township of East Farnham. The township eventually hired the Giroux & Giroux legal firm to collect.

---

## Pour de plus belles routes dans le canton

En vertu de la Loi des Bons Chemins adoptée en 1912 qui permet d'obtenir des subventions du gouvernement du Québec, le conseil municipal décide d'investir 65 000 \$ pour macadamiser les routes importantes sillonnant son territoire. La route principale reliant la paroisse de Granby à celle de Dunham et s'étendant sur sept milles de long et seize pieds de largeur est la première à recevoir un traitement de rajeunissement (chaussée pavée, canalisation, drainage, fossés, etc).

---

## For Better Roads in the Township

Under the Good Roads Law adopted in 1912, which made grants available from the Quebec government, the municipal council decided to invest \$65,000 to pave the main roads crossing the territory. The main road connecting the parish of Granby to Dunham was seven miles long and 16 feet wide and was the first to receive such treatment (pavement, culverts, drainage, ditches, etc.).

de confier un mandat aux avocats Giroux & Giroux pour collecter son dû.

Le 2 novembre 1926, le conseil de la municipalité du canton de Farnham-Est vend l'hôtel de ville au conseil du village d'Adamsville. Ses réunions se tiendront donc pour un temps dans une école protestante du village d'Adamsville. En 1932, le conseil de la municipalité de Farnham-Est reviendra à l'hôtel de ville d'Adamsville, moyennant un loyer annuel de 30 \$ versé à la municipalité du village.

### Fondation de la paroisse catholique Sainte-Marie-Médiatrice-de-Brigham

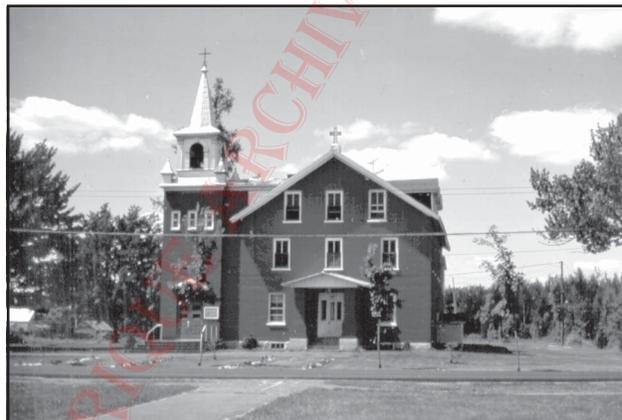
Les principales familles du canton de Farnham-Est et particulièrement du village de Brigham tentent d'obtenir l'ouverture d'une paroisse auprès de l'évêque de Saint-Hyacinthe de 1912 à 1925. Plusieurs délégations composées de Benjamin Joannette, Paul Dupuis, Raphaël Bessette, Antoine Benoit, Alexandre Gagnon, Aimé Laguë, Arthur Desroches, Jean Santerre, Arthur Bachand, Charles Thompson, Freeman Darby, etc., auront pour mission d'effectuer des démarches en ce sens. Le choix du site de la paroisse pose un problème, mais qui est vite



Baptistère à l'église Sainte-Marie-Médiatrice-de-Brigham vers 1950.

Baptismal font of the Sainte-Marie-Médiatrice-de-Brigham Church, circa 1950.

On November 2, 1926, the East Farnham municipal council sold its town hall to the village of Adamsville. Meetings were then held for a while at the Protestant school in Adamsville. In 1932 the council of East Farnham returned to the Adamsville Town Hall, paying an annual rent of \$30 to the village municipality.



Collection Marc Labrecque/Marc Labrecque Collection

Église de Sainte-Marie-Médiatrice-de-Brigham (ancien hôtel).  
The Sainte-Marie-Médiatrice-de-Brigham Church (a former hotel).

### Founding of the Catholic Parish of Sainte-Marie-Médiatrice-de-Brigham

From 1912 to 1925, the main families of the township of East Farnham, and particularly the village of Brigham, tried to establish a parish with the Diocese of Saint-Hyacinthe. Many delegations—including, over the years, Benjamin Joannette, Paul Dupuis, Raphaël Bessette, Antoine Benoit, Alexandre Gagnon, Aimé Laguë, Arthur Desroches, Jean Santerre, Arthur Bachand, Charles Thompson, Freeman Darby, and others—made these efforts their mission. The choice of a site for the parish posed a problem but was quickly resolved: Farnham Centre, which didn't have enough people to justify the creation of a parish, was eliminated in favour of Brigham. On February 14, 1925, Bishop F. Z. Decelles decreed the creation of the parish of Sainte-Marie-Médiatrice on the banks of the Yamaska, grouping together a number of French-

résolu. Farnham-Centre est vite écarté au profit du village de Brigham, n'étant pas suffisamment peuplé pour justifier la création d'une paroisse. Le 14 février 1925, Mgr F.-Z. Decelles décrète donc l'érection de la paroisse de Sainte-Marie-Médiatrice sur les rives de la Yamaska, regroupant bon nombre de familles canadiennes-françaises. Sainte-Marie-Médiatrice-de-Brigham constitue donc un détachement de plusieurs paroisses voisines dont Saint-Vincent-Ferrier d'Adamsville, Saint-Jacques-de-North-Stanbridge, Sainte-Croix-de-Dunham, Sainte-Rose-de-Lima de Sweetsburg et Saint-Romuald de Farnham. La nouvelle paroisse compte 65 familles francophones et 80 familles anglophones.



Claude Piel Collection/Claude Piel Collection

Vue aérienne de l'église Sainte-Marie-Médiatrice-de-Brigham.  
Aerial view of the Sainte-Marie-Médiatrice-de-Brigham Church.

C'est le 11 mai 1925 qu'arrive dans la nouvelle paroisse fraîchement fondée, le curé-fondateur en la personne de l'abbé Jean-Baptiste Archambault<sup>7</sup>. Le 12 juillet suivant, les paroissiens élisent les premiers marguilliers, Napoléon Dupuis, Alfred Gordon et Arthur Bachand dans la chapelle provisoire, lieu de célébration de la première messe<sup>8</sup>. Cette chapelle devait servir par la suite de salle de bingos, de salle de récréation pour les élèves de l'École d'agriculture et même de salle de cinéma. Les premiers sacrements qui y seront célébrés seront le baptême de Georges-Édouard-Henri Roy, le 19 juillet 1925, et le mariage d'Archibald Merrizzi et de Corine Trottier, le 29 juillet de la même année. En août suivant, Mgr F.-Z. Decelles décrète la transformation de l'hôtel du village qui était tenu par George Burnett, en une église, procédure plutôt inhabituelle et jamais vue dans la province de Québec. Le 5 septembre suivant, Mgr Decelles décrète enfin l'érection

Canadian families. Sainte-Marie-Médiatrice-de-Brigham was made up of parts of many neighbouring parishes including Saint-Vincent-Ferrier d'Adamsville, Saint-Jacques-de-North-Stanbridge, Sainte-Croix-de-Dunham, Sainte-Rose-de-Lima in Sweetsburg, and Saint-Romuald in Farnham. The new parish was made up of 65 Francophone families and 80 Anglophone families.

On May 11, 1925, Jean-Baptiste Archambault was named as founding pastor to the newly created parish.<sup>7</sup> The following July 12, the parishioners elected the first wardens—Napoléon Dupuis, Alfred Gordon, and Arthur Bachand—in the temporary chapel, which was also the location of the first mass.<sup>8</sup> This chapel later served as the bingo hall, recreation hall for the students of the Agriculture School, and even as a movie theatre. The first sacraments celebrated were the baptism of Georges-Édouard-Henri Roy on July 19, 1925, and the

<sup>7</sup> Une partie de l'information provient de : *25<sup>e</sup> anniversaire de la paroisse Sainte-Marie-Médiatrice-de-Brigham 1925-1950*. Érection du noviciat des chanoines réguliers de l'Immaculée Conception 8 décembre 1950, Saint-Hyacinthe, Victor Quintal, 1950.

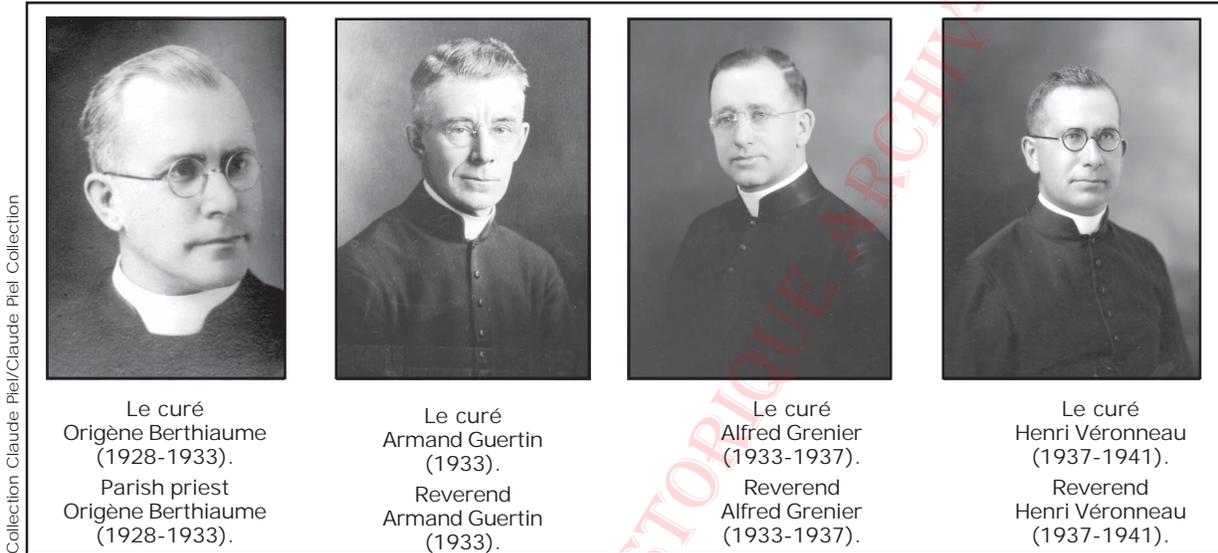
<sup>8</sup> Messe qui avait eu lieu le 24 mai 1925.

<sup>7</sup> Part of this information comes from: *25<sup>e</sup> anniversaire de la paroisse Sainte-Marie-Médiatrice-de-Brigham 1925-1950*. Erection of the novitiate of the Regular Canons of the Immaculate Conception on December 8, 1950, Saint-Hyacinthe, Victor Quintal, 1950.

<sup>8</sup> Mass held May 24, 1925.

d'un cimetière au village de Brigham. Un clocher est ensuite érigé sur le bâtiment de l'église prêt pour la messe de Noël de 1925. Un peu moins d'un an plus tard, au mois d'août 1926, un chemin de croix voit le jour dans l'église de Sainte-Marie-Médiatrice.

marriage of Archibald Merrizzi and Corine Trottier on July 29 of the same year. In August, Bishop F. Z. Decelles decreed the transformation of the village hotel, which was owned by George Burnett, into a church, an unusual happening never before seen in the province



Le curé Jean-Baptiste Archambault ne restera pas longtemps auprès de ses nouveaux paroissiens; il est remplacé en 1928 par l'abbé Origène Berthiaume. À compter de cette époque, la cure de Brigham va être confiée à différents prêtres. Le 23 février 1933, l'abbé Armand Guertin succède à l'abbé Berthiaume. Six mois plus tard, l'abbé Alfred Grenier le remplace jusqu'en 1937. Cette année-là, l'abbé Henri Véronneau prend la charge de la cure jusqu'à l'arrivée de l'abbé Olivier Gaudette en 1941.

of Quebec. On September 5 of that year, Bishop Decelles decreed the creation of a cemetery in the village of Brigham. The steeple was erected on the church building in time for Christmas Mass in 1925. A bit less than a year later, in August 1926, the Way of the Cross was held in the Sainte-Marie-Médiatrice Church.

C'est à Mgr A. Desmarais, auxiliaire de Mgr Decelles, qu'il incombera de bénir la cloche de l'église en 1934. L'église fera aussi l'objet de rénovation en 1942, œuvre du curé Olivier Gaudette. L'inauguration a lieu le 2 août de la même année. Tous les paroissiens sont d'avis que l'église n'a jamais été aussi attrayante. En 1943, le curé Gaudette préside à la création du Cercle de Fermières avec l'appui d'une trentaine de personnes. Ne ménageant ni les efforts ni l'énergie, il participe également et de façon très active à



Collection Norma Sherrer/Norma Sherrer Collection

Hôtel Blackwood vers 1920 qui devient en 1925 l'église de la paroisse de Sainte-Marie-Médiatrice-de-Brigham. The Blackwood Hotel, which in 1925 became the church of the parish of Sainte-Marie-Médiatrice-de-Brigham, circa 1920.

la fondation de la Coopérative d'électricité de Brigham.

En 1950, les chanoines réguliers de l'Immaculée Conception prennent en charge la cure de Brigham<sup>9</sup>. Le père Paul Chalumeaux devient curé de la paroisse en dépit de ses nombreuses responsabilités dans sa communauté religieuse, notamment celle de délégué général du Canada. Il succède donc au curé Joseph Lavoie.



Collection Claude Piel/Claude Piel Collection

Monastère des chanoines réguliers de l'Immaculée-Conception à Brigham vers 1950, aujourd'hui devenu une auberge.

Monastery of the Regular Canons of the Immaculate Conception in Brigham, which today has become an auberge, circa 1950.

Reverend Jean-Baptiste Archambault stayed with his new parishioners for only three years and was replaced by Reverend Origène Berthiaume in 1928. The parish of Brigham was handed to various priests with some regularity. On February 23, 1933, Reverend Armand Guertin replaced Reverend Berthiaume. Six months later, Reverend Alfred Grenier replaced him and stayed until 1937. That year, however, Reverend Henri Véronneau took charge of the parish until the arrival of Reverend Olivier Gaudette in 1941.

Bishop A. Desmarais, assistant to Bishop Decelles, welcomed and blessed the church bell in 1934. The church was renovated in 1942 under the guidance of Reverend Olivier Gaudette. Parishioners all agreed that the church had never been so beautiful! In 1943 Reverend Gaudette presided over the creation of the Farmers Circle with the support of some 30 people. Sparing neither effort nor energy, he also took an active role in the founding of the Brigham Electricity Cooperative.

In 1950 the Regular Canons of the Immaculate Conception took over the parish of Brigham.<sup>9</sup> Father Paul Chalumeaux became the parish priest despite his numerous other responsibilities in the religious community, notably that of delegate general of Canada. Father Joseph Lavoie succeeded him.

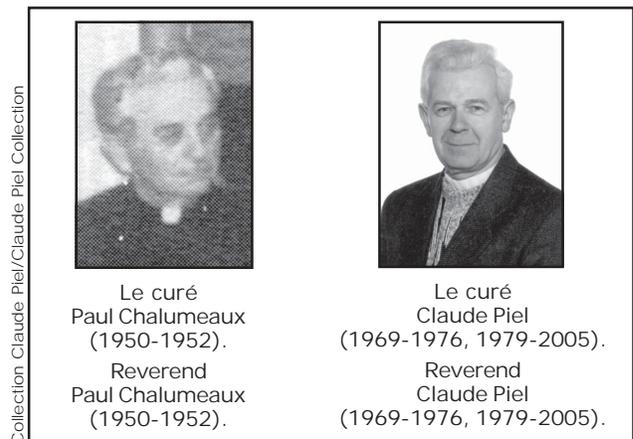


Collection Claude Piel/Claude Piel Collection

Le curé  
Olivier Gaudette  
(1941-1946).  
Reverend Olivier  
Gaudette  
(1941-1946).

Le curé  
Anselme Longpré  
(1946-1949).  
Reverend  
Anselme Longpré  
(1946-1949).

Le curé  
Joseph Lavoie  
(1949-1950).  
Reverend  
Joseph Lavoie  
(1949-1950).



Collection Claude Piel/Claude Piel Collection

Le curé  
Paul Chalumeaux  
(1950-1952).  
Reverend  
Paul Chalumeaux  
(1950-1952).

Le curé  
Claude Piel  
(1969-1976, 1979-2005).  
Reverend  
Claude Piel  
(1969-1976, 1979-2005).

<sup>9</sup> Le fondateur des chanoines réguliers de l'Immaculée-Conception est Dom Adrien Gréa, vicaire général de Saint-Claude, en France du sud-est dans le département du Jura, en 1866.

<sup>9</sup> The founder of the Regular Canons of the Immaculate Conception was Dom Adrien Gréa, vicar-general of Saint-Claude, in south-western France in Jura in 1866.

## Fermeture le dimanche

En 1917, le conseil rappelle aux marchands l'interdiction d'ouvrir leurs magasins le dimanche sous peine de pénalités prévues par la réglementation en vigueur dans la municipalité.

## Closed on Sunday

In 1917 the council reminded merchants of the ban on opening their stores on Sunday or of being assessed penalties as outlined in the bylaws.

Collection David Webb Shufelt/David Webb Shufelt Collection



Ramassage de foin à la ferme Shufelt vers 1920.

Haying at the Shufelt farm, circa 1920.

## Adhésion à l'Union des municipalités du Québec

En 1919, les conseillers William Brimmer et Louis Grégoire représentent le canton de Farnham-Est au congrès de l'Union des municipalités du Québec qui se tient à Montréal les 15 et 16 décembre. Au printemps de l'année suivante, la municipalité adhère à cet organisme de regroupement moyennant un coût de 10 \$.

## Joining the Union des municipalités du Québec

In 1919 Councillors William Brimmer and Louis Grégoire represented the township of East Farnham at the convention of the Union des municipalités du Québec, held in Montreal on December 15 and 16. In the spring of the following year, the municipality joined the UMQ, paying a \$10 membership fee.

## Un peu de promotion industrielle

En 1921, H. E. Wilkins obtient une exemption de taxes de vingt ans pour son nouveau bâtiment mais s'engage, en retour, à embaucher au moins dix hommes de la localité pour sa construction.

## A Little Industrial Promotion

In 1921 H. E. Wilkins received a tax exemption for 20 years for his new building but was, in return, required to hire at least ten local men for its construction.

La cabane à sucre de la famille Shufelt vers 1945.  
The Shufelt family sugar shack, circa 1945.



Collection David Shufelt/David Shufelt Collection



Collection Harris Shufelt/Harris Shufelt Collection

La famille de Levi Shufelt, vers 1900.

Levi Shufelt Family, circa 1900.

## La crise des années 1930

Le krach boursier de New York en 1929 a des répercussions dans le monde occidental, constituant sans nul doute la pire crise de l'ère moderne. Au Canada, cette crise entraîne des conséquences durables et pernicieuses. L'économie canadienne est frappée de plein fouet. De nombreuses entreprises industrielles et commerciales font faillite, d'autres ralentissent sensiblement leurs activités et licencient des employés. Au Québec, le milieu rural est fort affecté par l'effondrement des prix agricoles (de près de 60 % entre 1929 et 1932) alors qu'au cours de la même période, le coût des biens de consommation ne chute que de 33 %. Cette situation persiste jusqu'au début de l'année 1939. Les citoyens subiront aussi les méfaits de la crise et auront de plus en plus de difficulté à acheter les biens essentiels comme le lait, le pain et les légumes. Dès 1930, des barrières tarifaires aux douanes américaines ne permettent plus à l'agriculteur d'écouler ses produits qui ne trouvent pas toujours preneurs au Québec. Les agriculteurs n'ont pas le choix, ils doivent ralentir la production pour faire augmenter les prix à un niveau supérieur au coût de production. Plus que jamais, une récolte abondante entraîne automatiquement une baisse des prix<sup>10</sup>.

À l'intérieur des fermes, les familles peuvent toujours s'alimenter adéquatement et même faire du troc pour obtenir des produits, faute d'obtenir de l'argent. En zone urbaine, le chômeur n'a pas cette alternative. On peut donc conclure



Collection David Webb Shufelt

Collection David Webb Shufelt

Crèmerie Shufelt vers 1930, en opération à Brigham de 1925 à 1935.

Shufelt Ice Cream, in operation in Brigham from 1925 to 1935, circa 1930.

## The Crisis of the 1930s

The stock market crash of 1929 in New York had repercussions throughout the western world and was, without a doubt, the worst crisis of the modern era. In Canada the crash brought lasting and destructive consequences as the economy was hit hard. Numerous industrial and commercial businesses went bankrupt, others had to slow their activities and lay off employees. Rural Quebec was deeply affected by a drop in agricultural prices (nearly 60% between 1929 and 1932) while in the same period the cost of consumer goods fell only thirty percent. This situation continued until the beginning of 1939. Local people suffered throughout the crisis as the purchase of essential goods such as milk, bread and vegetables became increasingly difficult. From 1930 on, tariffs at the US border negated any profit Quebec farmers might gain from selling their surplus products to their southern neighbours. To cover production costs, farmers had to decrease their yields and thereby force increases in market prices—more than ever a good harvest automatically meant a drop in prices.<sup>10</sup>

Farm families could always feed themselves adequately, and even get ahead a bit, with or without money. The unemployed in town, however, had few alternatives. Clearly, the township of East Farnham in the 1930s was challenged by the worldwide economic situation and responded accor-

<sup>10</sup> Pour un portrait plus précis de la situation, voir La Fédération de l'Union des Producteurs agricoles de Lanaudière, *Pour que vivent bêtes et gens*, Joliette, Imprimerie Housseaux, 1984, p. 92-93.

<sup>10</sup> For a clearer portrait of the situation, see La Fédération de l'Union des Producteurs agricoles de Lanaudière, *Pour que vivent bêtes et gens*, Joliette, Imprimerie Housseaux, 1984, p. 92-93.

qu'au cours des années 1930, le canton de Farnham-Est n'est pas en marge de la situation mondiale, et réagit à sa manière face aux difficultés économiques. Périodiquement, le conseil municipal sert un avertissement à ses citoyens qui n'ont pas payé leurs taxes depuis trois ans. Dans ces circonstances, la municipalité a le pouvoir de saisir les propriétés de ses contribuables. En plein cœur de la crise, des familles modestes vivent donc dans des conditions bien déplorables sur le territoire municipal. L'une d'entre elles, en particulier, trouve refuge dans un poulailler chez un agriculteur. La municipalité de Farnham-Est tente toutefois de leur venir en aide en leur offrant une assistance financière. Elle secourt aussi les malades qui sont dans l'incapacité de défrayer les coûts d'hospitalisation dans le cas où ils ne peuvent compter sur un membre de leur famille pour leur venir en aide. En 1937, la municipalité demande au gouvernement provincial de porter assistance à quatre agriculteurs en leur remettant, sans frais, les grains de semence nécessaires à la prochaine récolte.

Collection Harris Shufelt/Harris Shufelt Collection



Ramassage du foin sur la ferme Shufelt vers 1944.  
Haying on the Shufelt farm, circa 1944.

## La pyrale du maïs, un fléau

Pendant que la Deuxième Guerre mondiale fait rage, une autre menace plane à l'horizon dans la municipalité. La pyrale du maïs risque de détruire les récoltes de blé d'Inde. Le 7 avril 1942, le conseil municipal adopte un plan établi par le gouvernement du Québec pour lutter contre ce fléau devenu épidémique. Du 17 au 26 mai, on entreprend de nettoyer les champs de maïs afin d'exterminer la pyrale du maïs. Les agriculteurs qui récoltent du maïs sont tenus, durant une semaine, de ramasser tous les restes de plants de maïs et de les faire brûler, de détruire aussi toutes les mauvaises herbes dans les champs, et de labourer les restes des

dingly. The municipal council periodically sent warnings to residents who had not paid their taxes in three years and held the power, under such instances, to seize property. During the worst of the crisis, the poorest families lived in the most difficult of conditions: One woman, in particular, sought refuge in a farmer's chicken barn; the municipality tried to help her by offering financial assistance. They also aided sick people who were unable to cover the costs of hospitalization and who lacked a family member to help out. In 1937 the municipality asked the provincial government to provide assistance to four farmers by giving them, free of charge, the seed grain they needed for the next planting.

## The Scourge of Corn Borers

As the Second World War raged, another threat appeared on the horizon in Brigham. Corn borers threatened to destroy the harvest. On April 7, 1942, the municipal council adopted a plan established by the Quebec government to fight this epidemic scourge. From May 17 to May 26 they undertook the cleaning of the fields to exterminate the corn borers. Over the course of a week, farmers who harvested corn collected what was left of their plants and burned them, destroying as well all weeds in the fields and plowing the plant remains into the ground along with any other dead shoots. The work was carried out under the supervision

plants dans la terre ou toutes autres branches mortes. Ce travail est exécuté sous la supervision des inspecteurs municipaux qui auront le droit de se présenter dans toutes les fermes afin de procéder à l'examen des lieux. Les gens qui ne procéderont pas au travail d'extermination s'exposeront à une amende de 5 \$ par jour, pour un maximum de 30 \$. Cette procédure sera en vigueur en 1945 et à chaque fois que le ministère de l'Agriculture du Québec le jugera nécessaire.

of municipal inspectors who had the right to show up at all farms to inspect the premises. Those who did not start the extermination work were subject to a fine of \$5 per day, up to a maximum of \$30. This procedure was still in place in 1945 and used any time the Ministry of Agriculture deemed necessary.

Bill Webb manipulant une herse vers 1945.

Bill Webb handling a harrow, circa 1945.



Collection David Webb Shufelt (Harrow)/David Webb Shufelt Collection (Harrow)

## Le magasin général de 1943 - 1977

Mon père, Fernand Racine, acquiert le magasin général de Brigham en 1943. Peu de gens savent aujourd'hui encore ce que cela représentait jadis au Québec, et plus particulièrement pour les gens de Brigham. J'ai la chance d'avoir été un témoin privilégié de cette véritable institution que fut pendant des années le magasin général de Brigham.

Tout d'abord disons que le permis d'exploitation d'un magasin général donnait à son titulaire le droit de commercialiser tout ce qu'on trouve aujourd'hui dans les grandes surfaces et même davantage. Pendant tout le XIX<sup>e</sup> siècle jusqu'au milieu du XX<sup>e</sup> siècle, le magasin général avait pour mission de répondre aux besoins d'une population principalement rurale. Je me souviens d'y avoir vu se côtoyer boîtes de conserve, tonnelets de clous et tonneaux de

## The General Store, 1943-1977

My father, Fernand Racine, acquired the general store in Brigham in 1943. Today, few people know what this represented to Quebec and, more particularly, to the people of Brigham. I had the privilege of witnessing firsthand this genuine institution known as the Brigham General Store.

For starters, you should understand that the holder of a general store permit was allowed to sell anything you might find today in big box stores, and much more. Throughout the 19<sup>th</sup> century and up until the middle of the 20<sup>th</sup> century, the general store's mission was to respond to the needs of a primarily rural population. I remember being around boxes of preserves, kegs of nails, molasses, bags of flour and sugar, bales of bulk tobacco, medicines for animals and Rundel's Universal Potion, paint,

mélasse, poches de farine et de sucre, ballots de tabac brut, médicaments pour les animaux de ferme et potion universelle Rundel, peinture, papier peint, bottes, chaussures, salopettes, etc. Vous n'aviez qu'à demander et on commandait si nécessaire. Mais on y trouvait aussi autre chose...

### Le magasin général

était l'endroit de toutes les rencontres. Je me revois, gamin, assis derrière le comptoir écoutant les Charles Martel, Roméo Paré, monsieur Gagné, Robert Labrecque, mon père, mes oncles Conrad et Vincent et j'en passe. Je les revois encore debout dans la fumée, la cigarette au bec, un pepsi ou un coke à la main, discutant, haranguant, commentant tout et rien, le verbe haut, le geste fort. J'ai entendu des histoires hilarantes, fantastiques, fascinantes. Il y a Ti-Charles Martel qui raconte : « Avant, il y avait tellement de neige que les chevaux s'accrochaient les pattes dans les fils de télégraphe ». Puis est arrivée la télévision qui allait engendrer un autre genre de rencontres sociales.

Vers 1951, entraînent donc dans les maisons québécoises les premières télévisions. Le magasin général de Brigham a été, pour sa part, le premier au village à avoir la télévision. On la retrouvait juchée en haut des tablettes, à gauche en entrant. J'ai parfois vu tellement de gens venir regarder les Plouffe, la lutte, le hockey, qu'on aurait dit que le village y était presque au complet. Toute vie s'arrêtait presque.

De l'autre côté, à droite de l'entrée, devant la vitrine, il y avait une série de cinq bancs montés sur une petite tribune. Devant, un comptoir, se trouvait un « showcase » avec une vitre arrondie. C'est là qu'on retrouvait les friandises de toutes



Magasin général début des années 1950, propriété de Fernand Racine, aujourd'hui dépanneur.

The general store, owned by Fernand Racine, in the early 1950s, now a dépanneur.

wallpaper, boots, shoes, overalls, and much more. If an item wasn't in stock, you had only to ask and it would be ordered, while, in the meantime, we might be able to find something else to help you out.

The general store was the meeting place. I look back as a kid, sitting

behind the counter listening to Charles Martel, Roméo Paré, Mr. Gagné, Robert Labrecque, my father, my uncles Conrad and Vincent, and others. I see them standing in a haze of smoke, cigarette dangling, a Pepsi or a Coke in hand, discussing, haranguing, commenting on everything and nothing, loud-mouthed, filled with bold gestures. I heard hilarious, fantastic, and fascinating stories, as from Ti-Charles Martel who told us: "Once, there was so much snow that the horses got their feet tangled in the telegraph wires." Then came television, which brought on a different kind of social meeting.

In 1951 the first televisions made their way into Quebec households. The Brigham general store was, for its part, the first in the village to have a television, found above the shelves on the left as you walked in. People of all ages came to watch Les Plouffe, wrestling, or hockey and, at times, it seemed the entire village was there. Life almost came to a complete halt.

On the other side, to the right of the entrance, in front of the window, was a series of five benches on a small platform; in front, a counter with a curved glass showcase, filled with all types of candies. Over the years, I watched many children with big eyes scan the display, unable to decide. Others of all ages and variety—students, men from the agriculture school, women from the household management

sortes. J'y ai vu défiler pendant des années les petits aux yeux arrondis et indécis. Les autres de tout âge, les écoliers, les gars de l'école d'agriculture en hiver, les filles de l'Institut d'art ménager en été, puis les handicapés intellectuels du centre d'accueil, bref quantité de gens venus y acheter de petits moments de plaisir.

Il y avait aussi d'autres moments forts. L'été, près du petit banc à droite en sortant, se retrouvaient, selon l'heure, petits et grands qui venaient y discuter ou flâner. Parfois, une mère ou une grande sœur arrivait chercher celui-ci ou celle-là qui tardait trop à rentrer à la maison. L'hiver, tout un chacun venait y chausser ses patins pour se rendre ensuite à la patinoire, derrière l'école d'agriculture. J'ai même vu parfois, lors de joutes de hockey, des équipes entières venir enfileur leurs équipements. Il est facile d'imaginer le capharnaüm qui régnait alors dans la place...de même que de concevoir l'odeur qui y flottait au retour des joueurs.

L'endroit, pas si vaste que ça, était parfois si bondé qu'il y était souvent difficile d'y circuler. Ainsi, les vendredis soir, les samedis matin, les fins d'après-midi et surtout le retour des grand-messes le dimanche étaient les moments où l'on y rencontrait le plus de gens. C'était généralement à ces moments-là que les familles d'agriculteurs venaient y faire leurs emplettes de la semaine. Nous étions alors requis avec nos parents pour servir les clients. Derrière le comptoir, nous inscrivions à la main le nom de chaque article sur une facture pour ensuite déposer les articles dans un sac ou plus souvent dans une boîte pour finalement aller porter le tout à la voiture. À cette époque, il était possible de faire ses emplettes en faisant « marquer » comme on disait alors. Aujourd'hui, il est impensable que IGA ou Loblaws vous fasse crédit alors qu'à cette époque, il était tout aussi impensable que, dans une petite communauté, cela ne se fasse pas malgré les désagréments que cela causait.

Après ces moments d'intense activité suivait le dimanche, une période plus calme où certains restaient un peu plus longtemps, histoire de

institute and, later, the mentally handicapped from the institution—came in to buy these brief moments of enjoyment.

There were other memorable times. In the summer on the back bench on the right could be found, depending on the hour, big and little people who came to talk and hang out. Sometimes a mother or big sister would arrive looking for someone who was too late returning home. In winter everyone came to put on their skates to go to the skating rink behind the agriculture school. Occasionally, during hockey matches, I even saw entire teams come in to put on their equipment. Imagine the pandemonium that reigned in the place at those times! Imagine the smells when the players returned.

Not a very big area, the store was so crowded that sometimes it was hard to move. Friday nights, Saturday mornings, late afternoons, and, above all, after church services on Sunday were the times when we saw the most people. Farm families generally came on Sunday to make their weekly purchases. At these times, our parents needed us to serve customers. Behind the counter, we wrote out, by hand, the name of each item on the bill and then placed the items in bags or, more often, boxes and then took it all out to the car. Back then a customer could make a purchase simply by "putting it on the bill", as we used to say. Today it is unthinkable that the IGA or Loblaws would give you credit, while then it was equally unthinkable in our small community that it wouldn't be done, despite the occasional disagreement.

After these times of intense activity, Sundays became a quieter period though some people remained a little longer, telling stories or talking a bit. This irritated us, the children. We wanted people to leave so we could close the store and enjoy the day of rest! Regardless of the closures on Sunday afternoons and the major holidays of the year, if someone showed up, they could be assured their request would be satisfied, unless it was for beer, a forbidden sale on that day! We

jaser un peu. Il arrivait parfois que cela nous irrite quelque peu, nous, les enfants. On souhaitait qu'ils se décident enfin à partir pour pouvoir fermer le magasin et profiter du reste du congé dominical. Être épicier signifiait pour mes parents être disponibles. Malgré les fermetures du dimanche après-midi ou des grandes fêtes de l'année, si quelqu'un se présentait, il était toujours assuré que sa demande serait satisfaite à moins qu'il ne s'agisse d'une demande de bière, vente interdite ces jours-là! Nous devions alors poliment mais fermement refuser. Ce qui causait parfois des discussions assez pénibles...

Le magasin général était aussi l'endroit où politiciens et personnages publics devaient absolument s'arrêter. Même Duplessis, au moment de l'inauguration de l'école d'agriculture, y est venu serrer des mains.

Même s'ils prétendaient que le magasin n'était pas l'endroit pour faire de la politique, plusieurs se souviendront que mes parents n'ont jamais réussi à taire leurs opinions. Ainsi, cela donnait lieu parfois à de drôles de prestations où l'un de mes parents, du haut de la petite tribune derrière le comptoir, ne manquait jamais de se mêler des grands et petits événements de la vie politique.

Les années ont passé et, petit à petit, les habitudes ont changé. Les gens se sont mis à aller faire leurs emplettes dans les grandes surfaces. Le magasin général est devenu au fil du temps davantage une épicerie. En 1969, mes parents ont modernisé la devanture et l'intérieur de leur commerce et se sont affiliés à une grande chaîne d'épicerie. En 1977, le commerce fut cédé à d'autres propriétaires qui se sont succédé jusqu'à aujourd'hui. Même la fonction d'épicerie se transforme peu à peu en celle de simple dépanneur, faisant toujours en sorte que le commerce n'en constitue pas moins un lieu de première importance pour la population du village de Brigham.

Adaptation du texte de *Bernard Racine*



Thomas et Barbara Smith devant le magasin général et le bureau de poste sur le chemin des Érables vers 1920. En 1917, le conseil rappelle aux marchands l'interdiction d'ouvrir leurs magasins le dimanche sous peine de pénalités prévues par la réglementation en vigueur dans la municipalité.

Thomas et Barbara Smith in front to General store and Post office on des Érables, circa 1920. In 1917 the council reminded merchants of the ban on opening their stores on Sunday or of being assessed penalties as outlined in the bylaws.

would then politely but firmly refuse, which, on more than one occasion, caused some difficult "discussions".

The general store was also a place where politicians and public figures had to stop. Even Duplessis, during the inauguration of the agriculture college, came by to shake hands. Even though my parents pretended the store was no place for politics, many will remember that they never tried to hide their opinions. And sometimes that led to funny situations where one of my parents, from the small platform behind the counter, couldn't pass up the opportunity to comment on either the large or small events of political goings-on.

The years passed and bit-by-bit habits changed. People began to make their purchases at the bigger stores. In time, the general store became a grocery store. In 1969 my parents modernized the exterior and interior of the business and became affiliated with a large grocery chain. In 1977 the store was sold and eventually became a simple corner store, showing that the business no longer held the important position it once had for the people of Brigham.

Adapted from the text of *Bernard Racine*

## La Coopérative d'électricité de Brigham

Le 22 mai 1945, le gouvernement Duplessis sanctionne la Loi pour favoriser l'électrification rurale par l'entremise des coopératives d'électricité<sup>11</sup>. L'Office de l'électrification rurale reçoit alors le mandat de prêter aux coopératives jusqu'à concurrence de 75 % de leur capital. Le taux d'intérêt est de 3 % annuellement. Le nouvel organisme fournit aussi aux coopératives d'électricité des avances de fonds pour leur permettre de construire un réseau de distribution et leur apporte de l'aide technique afin de déterminer les limites géographiques des zones d'électrification de chacune. Il les soutient aussi dans leurs démarches auprès des caisses populaires pour obtenir des prêts.

Au cours d'une assemblée générale tenue le 13 septembre 1945, 200 personnes présentes élisent le premier conseil d'administration de la Coopérative d'électricité de Brigham. Le président de la séance est Léon Dupuis et le secrétaire d'élection, le curé de Sainte-Marie-de-Brigham, Olivier Gaudette. Dans un premier temps, l'assemblée élit les directeurs de la coopérative : Roy Lawrence représente la communauté anglophone<sup>12</sup>, Wilfrid Lacroix,

## The Brigham Electricity Cooperative

On May 22, 1945, the Duplessis government passed a law to promote rural electrification through the use of electricity cooperatives.<sup>11</sup> The Office of Rural Electrification was given a mandate to loan cooperatives up to the equivalent of 75 percent of their capital. The interest rate was set at 3% annually. The new organization provided cash advances to help the cooperatives build a distribution network and supplied them with technical support in order to determine the geographical limits of each cooperative's service area. The Office also supported cooperatives in obtaining loans from Caisses Populaires.

During the course of a general meeting held on September 13, 1945, the 200 people present elected the first board of directors of the Brigham Electricity Cooperative. Heading up the meeting was Leon Dupuis and Olivier Gaudette, secretary of elections and parish priest of Sainte-Marie-de-Brigham. To begin, the assembly elected the cooperative's<sup>12</sup> board members: Roy Lawrence represented the Anglophone community; Wilfrid Lacroix, the Adamsville Road in Brigham; Émile Côté, the 40<sup>th</sup> Road, English Range (Barrette); Roméo Noiseux, the northwest, Saint-Joseph Range,

### Un événement heureux

Le 7 mai 1945, le conseil municipal, sous la direction du maire Léon Dupuis, se réjouit de la signature de la paix en Europe avec la reddition de l'Allemagne. Pour commémorer l'événement, le conseil veut que deux messes soient chantées, l'une à Adamsville et l'autre à Brigham (United Church), le jour de l'Action de Grâce.

### A Joyous Event

On May 7, 1945, the municipal council, under the leadership of Mayor Léon Dupuis, celebrated the surrender of Germany and peace in Europe. To commemorate the event, the council called for two masses to be held, one in Adamsville and the other in Brigham (at the United Church), on Thanksgiving Day.

<sup>11</sup> Loi 9, George VI, chap. 48.

<sup>12</sup> Les principales informations au sujet de la Coopérative d'électricité de Brigham proviennent des archives d'Hydro-Québec et des procès-verbaux des réunions du conseil d'administration de la Coopérative d'électricité de Brigham. Les procès-verbaux sont en langue française mais au cours des assemblées générales, il y a toujours un traducteur pour les anglophones, du moins au cours des années 1940. L'institution financière au début est la Banque Canadienne Nationale.

<sup>11</sup> Law 9, George VI, Chap. 48.

<sup>12</sup> The main information on the Brigham Electricity Cooperative comes from the archives of Hydro-Québec and the minutes of meetings of the board of directors of the Brigham Electricity Cooperative. The minutes were taken in French during the general meetings, and translators were available for Anglophones, at least during the 1940s. At the beginning, the financial institution was the Canadian National Bank.

## Nouvelle acquisition

Le 25 mai 1945, le conseil municipal demande la permission à la Commission des prix du Commerce en Temps de guerre d'acheter un camion Chevrolet de trois tonnes pour entretenir les chemins locaux. Le 6 août 1945, un vote est requis pour approuver l'acquisition du camion. Quatre conseillers, Adélard Choinière, John Purchase, Alcide Grégoire et Israël Paquette, approuvent l'achat d'un véhicule alors que deux s'y opposent, Polidor Dion et Ernest Parent. Le 1<sup>er</sup> octobre 1945, la municipalité emprunte 2 500 \$ pour acquérir le camion à un taux d'intérêt de 4 %. Jean-Paul Paquette (1 500 \$) et Mlle Lucille Paquette, (1 000 \$) prêtent les montants nécessaires. Les institutions financières ne semblent pas pressées d'accorder des prêts aux petites municipalités. Le 5 novembre 1945, la compagnie Norwich Union Fire prend le risque d'assurer le véhicule contre le feu et le vol.

## A New Acquisition

On May 25, 1945, the municipal council asked the permission of the Wartime Prices and Trade Board to purchase a Chevrolet three-ton truck for local road repairs. On August 6, 1945, a vote was required to approve the acquisition of the truck. Four councillors (Adélard Choinière, John Purchase, Alcide Grégoire, and Israël Paquette) approved the purchase of the vehicle while two councillors (Polidor Dion and Ernest Parent) opposed. On October 1, 1945, the municipality borrowed \$2,500 to acquire the truck at an interest rate of 4%. Jean-Paul Paquette and Mrs. Lucille Paquette loaned, respectively, \$1,500 and \$1,000. Financial institutions seem to have been uninterested in loaning money to small municipalities. On November 5, 1945, the Norwich Union Fire Insurance Company took the risk of insuring the vehicle against fire and theft.

le rang d'Adamsville à Brigham, Émile Côté, la route 40 et le rang des Anglais (Barrette), Roméo Noiseux, le nord-ouest, le rang Saint-Joseph et le 10<sup>e</sup> rang, Armand Grenier, le 1<sup>er</sup> rang Saint-Ignace et le rang Desroches, Arthur Rémillard, la montée Saint-Ignace et le rang Audette, et Aldéric Alex (ou Alix), le rang Magenta. À cette occasion, les directeurs choisiront aussi le président Émile Côté, le vice-président Roy Lawrence et le secrétaire d'office, le curé Gaudette. Les bases administratives de la Coopérative d'électricité de Brigham sont ainsi posées et les membres

and 10<sup>th</sup> Range; Armand Grenier, the 1<sup>st</sup> Range, Saint-Ignace, and Desroches Range; Arthur Rémillard, the montée Saint-Ignace and Audette Range; and Aldéric Alex (or Alix), the Magenta Range. The directors went on to choose Émile Côté as president, Roy Lawrence as vice-president, and Reverend Gaudette as secretary. The administration of the Brigham Electricity Cooperative was established and only awaited consent from the Office of Rural Electrification to move forward.

## Changement de date d'élection

Le 1<sup>er</sup> octobre 1945, le conseil décide de changer la date probable des élections. À la place du mois de janvier, les élections auront lieu au mois de mai de façon à éviter les tempêtes de neige de l'hiver qui réduisent la participation aux élections.

## Change of Election Date

On October 1, 1945, the council decided to change the date of elections. Instead of January, elections were to be held in May in order to avoid the snowstorms that had reduced participation in previous elections.

n'attendent plus que l'assentiment de l'Office de l'électrification rurale.

En janvier 1946, les sociétaires souhaitent l'établissement d'une première ligne de 80 milles qui desservirait 474 bâtiments des paroisses de Sainte-Sabine, Saint-Ignace, Dunham, Farnham, Adamsville et Brigham pour un coût total de 111 214 \$ dont 31 800 \$ pour la main-d'œuvre. Le premier gérant est Louis-Philippe Gagnon, de la paroisse de Brigham, qui recevra un salaire de 100 \$ par mois pour superviser l'ensemble des travaux de construction des lignes de distribution et engager le personnel requis. Il est tenu de renvoyer les fainéants, les blasphémateurs et les ivrognes. Les ouvriers seront payés aux quinze jours et le travailleur consciencieux pourra être rémunéré 0,40 \$ l'heure. Ce sont les principales exigences du conseil d'administration que le gérant est tenu d'observer.

Chaque sociétaire a dû déboursier 100 \$ pour sa part dans la Coopérative d'électricité. Ceux qui ne disposent pas de cette somme peuvent en verser le quart à condition qu'ils signent une entente de trois ans afin d'en payer le reste à raison de 25 \$ par année plus un intérêt de 5 % sur le solde dû. En 1947, les écoles et les églises catholiques ou protestantes sont exemptées de ce versement équivalant à la part sociale. Cette année-là, Daniel J. Murphy remplace Émile Côté à la présidence, poste qu'il occupera jusqu'à la cessation des activités de la coopérative, en 1965.

In January 1946, the shareholders called for the construction of the first line, some 80 miles long serving 474 buildings in the parishes of Sainte-Sabine, Saint-Ignace, Dunham, Farnham, Adamsville, and Brigham for a total cost of \$111,214, of which \$31,800 was for labour. The first manager, Louis-Philippe Gagnon from the parish of Brigham, received a salary of \$100 per month to supervise all of the line construction and to hire the workers. He was also required to fire the lazy, the blasphemous, and the drunks. The workers were paid every 15 days, and a conscientious worker could make 40 cents an hour. The board of directors set these requirements.

Shareholders had to put up \$100 for their part in the electricity cooperative. Those who did not have this amount readily available could put up one-quarter on the condition they sign a three-year agreement to pay the rest at \$25 per year plus 5% interest on the outstanding amount. In 1947 schools and churches were exempted from this up-front payment. Also in that year, Daniel J. Murphy replaced Émile Côté as president, a position he held until the cooperative ceased operations in 1965.

Southern Canada Power, based out of Sherbrooke, supplied electricity. This business had been present in Piémont since 1913. Even though the first installations in that region date back to 1880, Southern Canada Power took some time to get established, notably in West Shefford in 1919, Bedford in 1924, and then Farnham as well as the township of East Farn-

### **Un refrain connu : la margarine versus le beurre**

Au mois de février 1948, le conseil municipal, dirigé par le maire Léon Dupuis, proteste auprès du député de Brome-Missisquoi contre l'introduction de « l'oléomargarine » au Canada. Ce nouveau produit nuirait à la santé des enfants et aussi à l'industrie laitière au Québec.

### **A Common Refrain: Margarine versus Butter**

In February 1948, the municipal council, led by Mayor Léon Dupuis, protested to the Brome-Missisquoi Member of Parliament against the introduction of "oleomargarine" to Canada. This new product was deemed bad both for the health of children and for the Quebec milk industry.

Le courant électrique est fourni par la compagnie Southern Canada Power, une compagnie sherbrookoise. Cette entreprise est présente dans le Piémont depuis 1913. Bien que les premières installations dans cette région datent de 1880, la Southern Canada Power prend un certain temps avant de s'implanter, notamment à West Shefford en 1919, puis à Bedford en 1924, et par la suite à Farnham ainsi que dans le canton de Farnham-Est. En 1950, Southern Canada Power dessert les localités d'Upton, Roxton Falls, Roxton Pond, Dunham, Sutton, Frelighsburg, Knowlton, et Abercorn<sup>13</sup>.

En juin 1948, la Coopérative d'électricité de Brigham compte 350 membres qui investissent 60 000 \$ dans une ligne de distribution de la région devant mesurer près de 97 milles. Son siège social se trouve situé dans la paroisse de Sainte-Marie-de-Brigham et l'inauguration a lieu le 7 juin 1948 en présence du premier ministre Maurice Duplessis. La Coopérative d'électricité locale englobe les municipalités de Dunham, Adamsville, East Farnham, Farnham, Cowansville, Sainte-Sabine, Sweetsburg et la paroisse de Brigham. Elle est la première coopérative d'électricité, selon le journal *La Voix de l'Est*, à terminer ses travaux au Québec<sup>14</sup>.

ham. In 1950 Southern Canada Power served the regions of Upton, Roxton Falls, Roxton Pond, Dunham, Sutton, Frelighsburg, Knowlton, and Abercorn.<sup>13</sup>

By June 1948, the Brigham Electricity Cooperative consisted of 350 members who had invested \$60,000 in a distribution line in the region that was 97 miles long. The head office was in the parish of Sainte-Marie-de-Brigham and was inaugurated on June 7, 1948, with Premier Maurice Duplessis attending. The electricity cooperative encompassed the municipalities of Dunham, Adamsville, East Farnham, Farnham, Cowansville, Sainte-Sabine, Sweetsburg, and the parish of Brigham. According to the *Voix de l'Est* newspaper, it was the first electricity cooperative to complete its work in Quebec.<sup>14</sup>



Billie Webb à cheval en juillet 1946 devant une Chevrolet 1930.

Billie Webb on horseback in July 1946 and in front of a 1930 Chevrolet.

## Les persécutions religieuses

En 1953, le conseil municipal du maire J. Frank Murphy proteste « au nom de la liberté religieuse et du respect de la liberté humaine contre les persécutions religieuses qui se déroulent actuellement en Pologne »<sup>14</sup>. Le régime communiste ne tolère guère la religion catholique en Pologne, ce qui paraît inacceptable aux yeux du conseil municipal.

## Religious Persecution

In 1953 the municipal council under Mayor J. Frank Murphy protested "in the name of religious freedom and human liberty against the religious persecutions underway in Poland."<sup>15</sup> The communist regime barely tolerated the Catholic religion in Poland, which was unacceptable in the eyes of the municipal council.

<sup>13</sup> Mario Gendron et autres, *Histoire du Piémont des Appalaches, la Montérégie*, Québec, IQRC-PUL, 1999, p. 335.

<sup>14</sup> *La Voix de l'Est*, 5 juin 1948.

<sup>15</sup> Archives de la municipalité de Brigham, procès-verbaux des réunions du conseil municipal, 2 novembre 1953.

<sup>13</sup> Mario Gendron and others, *Histoire du Piémont des Appalaches, la Montérégie*, Québec, IQRC-PUL, 1999, p. 335.

<sup>14</sup> *La Voix de l'Est*, June 5, 1948.

<sup>15</sup> Brigham municipal archives, minutes of the meeting of the municipal council, November 2, 1953.

En 1964, la nationalisation de l'électricité bat son plein. Le gouvernement de Jean Lesage et son ministre de l'Énergie et des Ressources naturelles, René Lévesque, font l'acquisition des entreprises privées d'électricité et les coopératives ne font pas exception à la règle. Le 11 mars 1964, Hydro-Québec prend donc possession des installations de la Coopérative d'électricité de Brigham, laquelle gère 225 milles de lignes de distribution et compte 950 abonnés. Le gérant Louis Desnoyers et les cinq employés ont un nouveau patron : l'État québécois par l'entremise de la société Hydro-Québec. Les négociations entre les parties, le dépôt du bilan à la Caisse populaire Desjardins de Cowansville et la signature de l'acte de vente prendront une année. La Coopérative d'électricité de Brigham cesse toute activité au moment du partage de la somme de 195 979,68 \$ versée par Hydro-Québec, correspondant aux parts sociales et aux profits des sociétaires. Le 8 mars 1965, les chèques sont envoyés aux sociétaires pour concrétiser la fin de l'entreprise.

### L'école moyenne et régionale d'agriculture de Brigham

La naissance de l'École moyenne et régionale d'agriculture de Brigham est due à l'initiative des chanoines réguliers de l'Immaculée-Conception qui prennent en charge, au début des années 1950, l'administration de la fabrique de la paroisse de Sainte-Marie-de-Brigham. L'inauguration officielle de cette institution a lieu le 11 juin 1950 en même temps que sa bénédiction sous le nom d'École moyenne et régionale d'agriculture Notre-Dame des Érables. À cet événement sont présents de nombreux dignitaires religieux et politiques devant une foule évaluée par la police provinciale à près de 6 000 personnes. Pour cette occasion solennelle, Mgr V. Quintal bénit l'école Notre-Dame des Érables et prononce un discours exaltant, suivi par ceux du Très révérend père Paul Chalumeaux, délégué général des chanoines réguliers de l'Immaculée-Conception, et du révérend père Émile Champagne, le directeur de la nouvelle école d'agriculture.



Collection Claude Piel/Claude Piel Collection

Le bulldozer annonçant la construction de l'École d'agriculture en août 1951.

A bulldozer heralds the construction of the agriculture school in August 1951.



Collection Claude Piel

École d'agriculture au début des années 1960.



Collection Claude Piel/Claude Piel Collection

Les premiers élèves de l'École d'agriculture durant la récréation, printemps 1950.  
Recreation for the first students at the agriculture school spring 1950.

In 1964 the nationalization of electricity was at its height. The government of Jean Lesage acquired private electricity companies as well as cooperatives, a process spearheaded by the Minister of Energy and Natural Resources, René Lévesque. On March 11, 1964, Hydro-Québec took possession of the Brigham Electricity Cooperative, which by then managed 225 miles of distribution lines and had 950 customers. Manager Louis Desnoyers and the five employees had a new boss: The Province of Quebec through Hydro-Québec. Negotiations between the parties, submission of a report to the Caisse Populaire Desjardins of Cowansville, and the signing of the deed of sale took a year to complete. The Brigham Electricity Cooperative ceased all activity at the moment Hydro-Québec paid out \$195,979.68, corresponding to the shares and shareholder profits. On March 8, 1965, cheques were sent to shareholders, marking the end of the cooperative.

### Brigham Agricultural School

The birth of the agriculture school in Brigham was due to the efforts of the Regular Canons of the Immaculate Conception, which took charge of the administration of the vestry of the parish of Sainte-Marie-de-Brigham in the early 1950s. The institution was officially inaugurated on June 11, 1950, at which time it was named the École moyenne et régionale d'agriculture Notre-Dame des Érables. Numerous religious and political dignitaries attended the event before a crowd estimated at 6,000 by the provincial police. For this solemn occasion Bishop V. Quintal blessed the school "Notre-Dame des Erables" and gave an uplifting speech followed by the Very Reverend Father Paul Chalumeaux, delegate general of the Regular Canons of the Immaculate Conception, and the Reverend Father Émile Champagne, director of the new agriculture school.



Claude Piel Collection

The agriculture school in the early 1960s.

En 1950, l'école accueille 22 élèves qui bénéficient chacun d'une bourse mensuelle de 9 \$. Cette bourse mensuelle sera majorée en 1953 à 15 \$ pour atteindre 20 \$ au début des années 1960. Des jeunes de 16 ans et plus, fils de cultivateurs et détenant un certificat de septième année, sont admissibles aux cours donnés par des agronomes. Cette école, comme toutes les autres de la province, notamment celles de Saint-Rémi de Napierville, de Mont-Laurier et de Saint-Barthélémy (Berthier), reçoit des subventions du gouvernement du Québec.

Au début des années 1950, les autorités en place anticipent un accroissement des demandes d'admission à l'école d'agriculture dans les années suivantes. Elles envisagent donc la construction d'un bâtiment plus spacieux qui pourrait accueillir les nouveaux venus. Une subvention reçue du gouvernement Duplessis permet d'entreprendre les travaux à l'été 1951 afin d'être en mesure de recevoir une quarantaine d'élèves au mois de novembre 1952. Les élèves quitteront donc le monastère pour des locaux plus vastes dans lesquels les cours aux garçons s'échelonneront de novembre jusqu'au début de mai.

À compter de juin 1953, l'école offre un cours d'été d'enseignement ménager agricole pour jeunes filles (tissage, couture, art culinaire, tricot, crochet, etc). Ces cours sont dirigés par les Sœurs de Saint-Paul-de-Chartres dont la direction est assurée par sœur Marie-Andrée (Marie-Andrée Gasse). Ces dernières sont aidées par les sœurs Hélène (Germaine Bélanger) et Julienne (Julienne Vallée). Les sœurs Pauline-de-Jésus et Marie-Bernadette viendront ensuite se joindre à elles. Le 7 juin 1953, quatorze élèves se présentent à l'école et proviennent des municipalités de Farnham, Saint-Césaire, Saint-Jude, Saint-Simon, Brigham, Dunham, Belœil, etc.<sup>16</sup>. L'ensemble

<sup>16</sup> Certaines informations sont tirées d'Antoine Bernard, « Les Sœurs de Saint-Paul de Chartres » dans *Le Monde au Canada, Sainte-Anne-des-Monts, Les Sœurs de Saint-Paul*, p. 424-434.



Collection Claude Piel/Claude Piel Collection

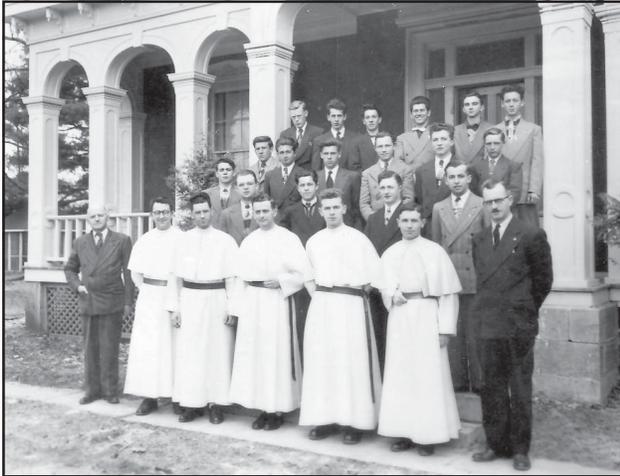
Dortoir des garçons à l'École d'agriculture dans les années 1950.

Boys' dormitory at the agriculture school in the 1950s.



Collection Claude Piel

Filles du cours ménager de l'École d'agriculture, classe de danse 1954.



Collection Claude Piel/Claude Piel Collection

Les pionniers de l'École d'agriculture et les pères de l'Immaculée-Conception au printemps 1950.  
The pioneers of the agriculture school and the Fathers of the Immaculate Conception, spring 1950.

In 1950 the school welcomed 22 students, each receiving a monthly bursary of \$9. This monthly bursary was increased in 1953 to \$15 and reached \$20 by the beginning of the 1960s. The courses, which were taught by agronomists, were open to students 16 years and older who were sons of farmers and had at least a seventh grade education. This school, like all others in the province, notably those in Saint-Rémi de Napierville, Mont-Laurier, and Saint-Barthélémy (Berthier), received government grants from the Quebec government.

At the beginning of the 1950s, the authorities anticipated an increase in requests for admission to the agriculture school in the coming years. They envisioned the construction of a more spacious building to accommodate the increase. A grant from the Duplessis government allowed construction to begin in the summer of 1951 in order to be able to welcome some 40 students in November 1952. The students moved out of the monastery to these more spacious quarters where the boys' courses took place from November to the beginning of May.



Claude Piel Collection

Girls from the household management course at the agriculture school, dance class 1954.

From June 1953 and throughout the summer, the school offered an agricultural housekeeping course (weaving, sewing, culinary arts, knitting, crocheting, etc.) for young girls. The Sisters of Saint-Paul-de-Chartres, under the leadership of Sister Marie-Andrée (Marie-Andrée Gasse) and assisted by Sisters Hélène (Germaine Bélanger) and Julienne (Julienne Vallée), taught the courses. Sisters Pauline-de-Jésus and Marie-Bernadette joined them. On June 7, 1953, fourteen students came to the school from Farnham, Saint-Césaire, Saint-Jude, Saint-Simon, Brigham, Dunham, Beloeil, and surrounding communities.<sup>16</sup> The entire program was expected to last ten years and included courses in the following areas: religion, social doctrine, French, family education,

<sup>16</sup> Some information has been drawn from Antoine Bernard, "Les Sœurs de Saint-Paul de Chartres" in *Le Monde au Canada*, Sainte-Anne-des-Monts, Les Sœurs de Saint-Paul, p. 424-434.

du programme d'une durée prévue de dix ans comprend des cours théoriques dans les domaines suivants : religion, doctrine sociale, français, pédagogie familiale, alimentation, tenue de maison, agriculture et arithmétique.

En 1960, l'école d'agriculture de Brigham compte 50 garçons et 58 filles. Les derniers cours dispensés dans cette école disparaissent avec l'ère des polyvalentes sous l'administration des commissions scolaires. Le bâtiment déserté, faute d'élèves, devient la Maison Notre-Dame des Érables, consacrée à la réadaptation sociale des déficients intellectuels. Cette nouvelle institution accueille ses jeunes pensionnaires le 23 février 1970. La direction du nouvel établissement est confiée au curé Claude Piel qui restera en poste jusqu'en 1987. Dans les premières années, le père Piel reçoit l'aide des sœurs Louise Lefrançois et Bernadette Laliberté. Cette nouvelle institution a besoin de nouvelles infirmières. L'une d'entre elles, sœur Renée Deguire, étudiante en psychiatrie, accepte d'organiser le Service de santé de la Maison Notre-Dame des Érables. À compter de 1970, elle s'occupe de recruter les infirmières manquantes. Sœur Deguire demeure en fonction jusqu'en 1988 pour



Collection Claude Piel/Claude Piel Collection

École d'agriculture dans le cadre d'un cours d'art ménager pour les filles avec sœur Anne-Marie Pelletier en 1953.  
The agriculture school during a household management course for girls with Sister Anne-Marie Pelletier in 1953.

nutrition, housekeeping, agriculture, and arithmetic.

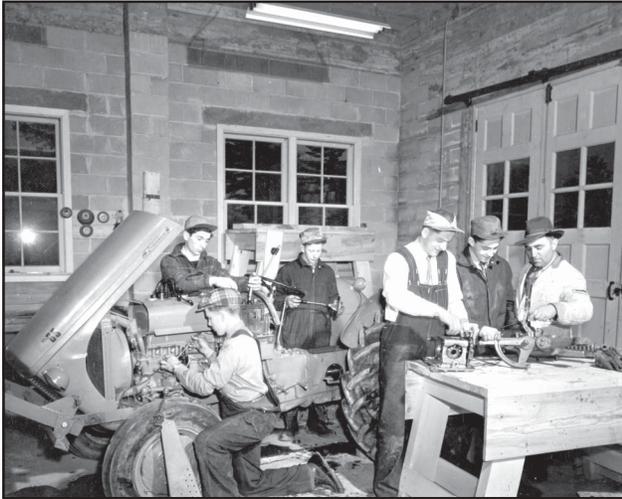
In 1960 the agriculture school had 50 boys and 58 girls. With the arrival of the era of polyvalent schools run by school boards, the school taught its last courses. The building, now empty of students, became the Maison Notre-Dame des Érables, dedicated to the social rehabilitation of people with mental disabilities. This new



Claude Piel Collection/Claude Piel Collection

Jeunes filles de deuxième année au cours ménager agricole de l'École d'agriculture lors de la remise des diplômes en 1964. Au centre, sœur Marie-Andrée, supérieure de l'École depuis 1953.

Second year girls from the household management course at the agriculture school at graduation ceremonies in 1964. In the centre is Sister Marie-Andrée, mother superior of the school since 1953.



Collection Claude Piel/Claude Piel Collection

Atelier de mécanique à l'École d'agriculture vers 1960.  
Mechanic's workshop at the agriculture school, circa 1960.

ensuite se consacrer à plein temps à la pastorale paroissiale<sup>17</sup>.

Au début des années 1970, le père Piel dirige un personnel de 70 personnes dont une trentaine sont résidentes de Brigham. Ce personnel s'occupe et voit au bien-être de 75 pensionnaires et de 25 externes.

institution welcomed its young tenants on February 23, 1970. The management of the new establishment was given to Father Claude Piel, who remained there until 1987. In the early years, Father Piel was helped by Sisters Louise Lefrançois and Bernadette Laliberté. The new institution required new nurses. One of those, Sister Renée Deguire, a psychiatry student, agreed to organize the Maison Notre-Dame des Érables health service. Starting in 1970, she began recruiting the needed nurses. Sister Deguire remained there until 1988, and then dedicated herself full time to parish pastoral matters.<sup>17</sup>

At the beginning of the 1970s Father Piel managed a staff of 70, about 30 of whom were residents of Brigham. These people looked after the well being of 75 residents and 25 outpatients.

<sup>17</sup> Selon le témoignage de Claude Piel, *Cinquante ans de présence et de service des sœurs Saint-Paul de Chartres à Brigham (notes historiques)*, 2002, 5 pages.

<sup>17</sup> According to the account of Claude Piel, *Cinquante ans de présence et de service des sœurs Saint-Paul de Chartres à Brigham (notes historiques)*, 2002, 5 pages.



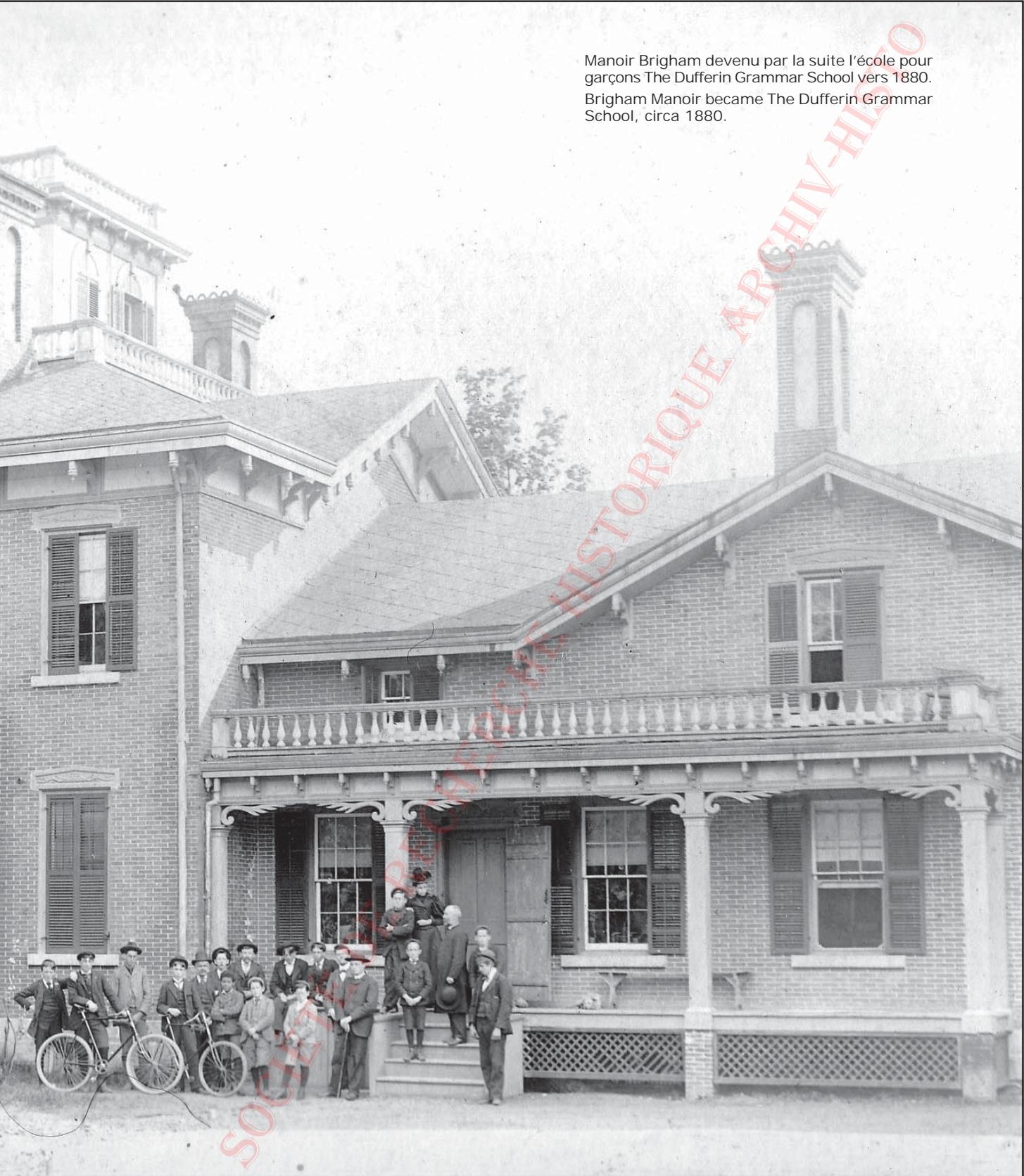
Collection Claude Piel/Claude Piel Collection

Élèves de l'École moyenne d'agriculture en 1955.  
Students of the agriculture school in 1955.



Collection Pierrette Labelle/Pierrette Labelle Collection

Manoir Brigham devenu par la suite l'école pour garçons The Dufferin Grammar School vers 1880.  
Brigham Manoir became The Dufferin Grammar School, circa 1880.



## Les Sœurs de Saint-Paul-de-Chartres

## The Sisters of Saint-Paul-de-Chartres

Messe célébrée par le curé Claude Piel accompagné par Bernard Loy, Jean-Charles Descary, René Dufort et Pierre Fouret, c.r.i.c., supérieur général.

Mass celebrated by Father Claude Piel accompanied by Bernard Loy, Jean-Charles Descary, René Dufort, and Pierre Fouret, R.C.I.C., general superior.



Collection Renée Deguire/Renée Deguire Collection



Collection Claude Piel/Claude Piel Collection

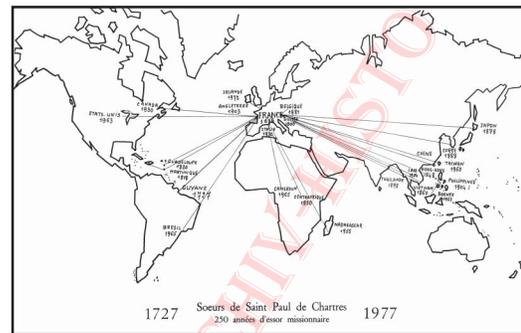
Sœur Marietta, sœur Marie-Andrée, père Paul Chalumeaux, prier des Chanoines réguliers de l'Immaculée-Conception, Mgr Gaston Hains, mère Angèle de Saint-Pierre, sœur Claire-de-Jésus et sœur Gilles-de-Marie lors de la remise de la médaille de l'ordre du Mérite diocésain à sœur Marie-Andrée.

Sister Marietta, Sister Marie-Andrée, Father Paul Chalumeaux, prior of the Regular Canons of the Immaculate Conception, Bishop Gaston Hains, Mother Angèle de Saint-Pierre, Sister Claire-de-Jésus, and Sister Gilles-de-Marie during the presentation of the diocese Order of Merit medal to Sister Marie-Andrée.

Carte sur l'importance du rayonnement des Sœurs de Saint-Paul-de-Chartres.

A map of the importance of the influence of the Sisters of de Saint-Paul-de-Chartres.

Tirée de *250 années de Mission, Sœurs de Saint Paul-de-Chartres*, page de garde, Rome, Imprimerie STI, 1977. /Taken from *250 années de Mission, Sœurs de Saint Paul-de-Chartres*, endpaper, Rome, STI Printing, 1977.



Collection Renée Deguire/Renée Deguire Collection

Première rangée : Brigitte Savage, Aldée Johnson, Francine Leroux, citoyenne revêtant le costume initial des Sœurs de Saint-Paul-de-Chartres, Zoé Kavannah, Marie-Andrée Gasse, Geneviève Marin, Gisèle Phaneuf et Germaine Bélanger; deuxième rangée : Denise Roy, Ghyslaine Paradis, Huguette Lévesque, Gertrude Gasse, Renée Deguire, Céline Jolin, Marie-Cécile Côté et Thérèse Vien; troisième rangée : Claude Piel, c.r.i.c., curé, Bruno Mori, c.r.i.c., Jean-Charles Descary, c.r.i.c., Pierre Fourret, c.r.i.c., supérieur général, Bernard Loy, c.r.i.c. devant l'église catholique de Sainte-Marie-Médiatrice-de-Brigham, à l'occasion du 40<sup>e</sup> anniversaire de l'arrivée des Sœurs de Saint-Paul-de-Chartres.

Front row: Brigitte Savage, Aldée Johnson, Francine Leroux (person wearing the first habit of the Sisters of Saint-Paul-de-Chartres), Zoé Kavannah, Marie-Andrée Gasse, Geneviève Marin, Gisèle Phaneuf and Germaine Bélanger; Second row: Denise Roy, Ghyslaine Paradis, Huguette Lévesque, Gertrude Gasse, Renée Deguire, Céline Jolin, Marie-Cécile Côté, and Thérèse Vien; Third row: Claude Piel, R.C.I.C., reverend, Bruno Mori, R.C.I.C., Jean-Charles Descary, R.C.I.C., Pierre Fourret, R.C.I.C., general superior, and Bernard Loy, R.C.I.C. in front of the Sainte-Marie-Médiatrice-de-Brigham Catholic Church during the 40<sup>th</sup> anniversary of the arrival of the Sisters of Saint-Paul-de-Chartres.

## Une nouvelle salle pour les réunions?

Les réunions municipales ont lieu à Adamsville jusqu'en 1954 au moment où le conseil municipal envisage de construire une salle autonome. On délègue le maire Murphy et les conseillers Jos Gaudreau, Camille Robert et Harold Mahannah afin de rencontrer Gordon Shufelt pour l'éventuel achat d'un terrain où serait érigée une salle municipale de 24 pieds par 30. Le projet est toutefois abandonné et les sessions du conseil se tiennent toujours à l'automne 1955 à Adamsville dans la salle de Claude Racine. Un loyer mensuel de 5 \$

## A New Meeting Place?

Municipal meetings were held in Adamsville until 1954, when the council envisioned building a hall of its own. Mayor Murphy and Councillors Jos Gaudreau, Camille Robert, and Harold Mahannah were delegated to meet with Gordon Shufelt to purchase a property where a 24-foot by 30-foot municipal hall could be built. The project was finally abandoned, and in the fall of 1955 council meetings were still held in the hall of Claude Racine. The municipality paid a monthly rent of \$5, which included heating and lighting.

### Une école primaire au village

En 1958, la commission scolaire fait construire une école centrale au village de Brigham. Prête en 1959, son ouverture marque la fin du système des écoles rurales. Sœur Marie-Cécile Côté dirige la nouvelle école qui fonctionne pendant dix ans avant que la fusion des commissions scolaires ne scelle son sort à la fin des années 1960. La Commission scolaire Davignon prend le relais et les cours sont dorénavant offerts à Cowansville.

### An Elementary School in the Village

In 1958 the school board built a consolidated school in the village of Brigham. Ready in 1959, its opening marked the end of the rural school system. Sister Marie-Cécile Côté ran the new school, which was in operation for ten years before the merger of school boards sealed its fate at the end of the 1960s. The Davignon School Board took over and courses were then offered in Cowansville.

Collection - Claude Piel/Claude Piel Collection



École centrale construite en 1959./The consolidated school, built in 1959.

incluant le chauffage et l'éclairage est payé par la municipalité.

À la suite de la demande de certains contribuables d'interdire les salles de danse dans la municipalité, le conseil municipal se voit forcé en 1958 d'adopter une réglementation concernant cette sorte d'établissement. Le règlement défend la tenue, l'opération et le maintien d'une salle de danse publique dans le canton de Farnham-Est à moins d'avoir obtenu, au préalable, un permis municipal à cet effet. Ce permis est accordé si la salle de danse se trouve à au moins 50 pieds de la route et dispose d'un stationnement pour les véhicules en bordure de la voie publique. Les établissements déjà existants et munis d'un permis de la Commission des liqueurs du Québec pour la vente d'alcool ne sont pas menacés. Pour tous ceux qui ne respectent pas ces directives, une amende de 20 \$ est prévue ou, à défaut de payer, un emprisonnement de 15 jours. En avril 1959, le conseil accorde à Lucien Giard un permis pour l'ouverture d'une salle de danse.

L'ère des années 1960 annonce d'autres problèmes, lesquels seront soumis au conseil municipal sous la direction du maire Rosaire Choinière. En 1961, le conseil est confronté au problème de la livraison du courrier qui est fortement ralentie à cause de l'emploi de toponymes similaires pour distinguer les différentes municipalités de la région, Farnham-Ouest, Farnham-Centre, Farnham-Glen et le village de Farnham-Est. Le conseil demande donc au gouvernement du Québec d'accepter une nouvelle désignation, celle de la municipalité de paroisse d'Adamsville. Ce nouveau nom entre en vigueur à compter du 6 novembre 1963.



Tracteur à la ferme Shufelt en 1956. Fred Shufelt conduit le tracteur et ses fils David et Gary sont à l'arrière.  
A tractor on the Shufelt farm in 1956. Fred Shufelt is driving the tractor, and his sons, David and Gary, are in back.



Collection David Webb Shufelt/David Webb Shufelt Collection

Travail aux champs à la ferme Shufelt en 1948.  
Working in the fields on the Shufelt farm in 1948.

Following a request from some taxpayers to forbid dance halls in the municipality, the municipal council was forced in 1958 to adopt a bylaw concerning this type of establishment. The bylaw forbade the ownership, operation, and maintenance of a public dance hall in the township of East Farnham without a permit from the municipality. The permit was only given if the dance hall was at least 50 feet from the road and had vehicle parking along the side of the road. Existing establishments were not affected if they already had a permit from the Quebec Liquor Commission to sell alcohol. People who did not respect the bylaw could be issued a \$20 fine, which, if not paid, could lead to a 15-day jail sentence. In April 1959, the council issued to Lucien Giard a permit to open a dance hall.

The 1960s saw other problems brought to the council, which was led by Mayor Rosaire Choinière. In 1961 the council was confronted with the problem of mail delivery, which was greatly slowed by the use of similar names to distinguish different municipalities in the region: West Farnham, Farnham Centre, Farnham Glen, and the village of East Farnham. The council, therefore, asked the Quebec government to accept a new name: the Municipality of the Parish of Adamsville. This new name was introduced on November 6, 1963.

## La valse des annexions

En 1966, l'intégralité du territoire de la municipalité de paroisse d'Adamsville est menacée par Bromont, une ville récemment créée par l'amputation du village de Shefford-Ouest. Le conseil du maire Rosaire Choinière ne souhaite évidemment pas se défaire d'une partie de son territoire. Or Bromont fait miroiter la construction d'un aéroport régional sur les terrains annexés alors que, dans les faits, il ne va qu'aménager un parc industriel. Préoccupé par la dette municipale, le conseil municipal sait pertinemment que l'annexion à Bromont provoquerait une baisse des revenus provenant de la taxe foncière, de l'ordre de 144 300 \$.

Des négociations sont entamées entre les deux municipalités pour en arriver à une entente. Le 14 mars 1967, Bromont s'engage à verser une compensation de 10 000 \$ à la municipalité de paroisse d'Adamsville si elle accepte l'annexion. Les résidents de Bromont pourraient jouir, suite au remaniement territorial, de la même réglementation au niveau de la construction et du même barème d'évaluation et de perception qu'à Adamsville. Au mois de mai 1967, les tiraillements se poursuivent, ce qui n'empêche aucunement l'amputation d'une partie du territoire de la municipalité de paroisse d'Adamsville au profit de la ville de Bromont.

De 1969 à 1971, Bromont souhaite l'annexion de terres appartenant encore une fois à la municipalité de paroisse d'Adamsville. Le secteur Mont-Gale et le domaine Saint-André sont dans la mire de la ville voisine. En 1971, le projet est accepté par le gouvernement du Québec et en 1974, Bromont annexe une partie de territoire de la municipalité de paroisse d'Adamsville près de la route. Si le conseil de la municipalité de paroisse d'Adamsville caresse un temps l'idée de fusionner avec la ville voisine de Bromont, les études menées en ce sens au cours des années 1973-1974 n'entraîneraient aucun changement.

## The Annexation Waltz

In 1966 Bromont, a town recently created by the separation of the village of West Shefford, threatened the territorial integrity of the Municipality of the Parish of Adamsville. Obviously, Mayor Rosaire Choiniere and the council did not want to lose part of their territory. Bromont was floating the idea of building a regional airport on the annexed land, while in fact its only aim was to create an industrial park. Preoccupied by municipal debt, the council knew the annexation by Bromont would result in a loss of revenue from property taxes on the order of \$144,300.

Negotiations were held between the two municipalities to arrive at an agreement. On March 14, 1967, Bromont promised to pay \$10,000 to the Municipality of the Parish of Adamsville if it accepted the annexation. After reorganizing the territory, Bromont's residents could enjoy the same construction regulations and the same evaluation scale and status as Adamsville. In the month of May 1967, the indecision continued, but it didn't stop Bromont from acquiring part of the territory of the Municipality of the Parish of Adamsville.

From 1969 to 1971, Bromont once again sought the annexation of lands that belonged to the Municipality of the Parish of Adamsville. The Mount Gale and Domaine Saint-André sectors were in the sights of the neighbouring town of Bromont. In 1971, the project is accepted by government of Quebec, and Bromont annexed a part of the parish of Adamsville near the highway. If the municipal council of the parish of Adamsville at one time considered merging with the neighbouring town of Bromont, studies of the subject in 1973 and 1974 failed to bring any change.

On April 8, 1980, the council received a request from many residents of Bromont's Mount Gale sector asking for their territory to be reattached to Adamsville. Two-thirds of the population were in favour of the annexation, which

## L'usine de Hyundai à Bromont : un appui de Brigham

À la fin de l'année 1985, le conseil municipal appuie la démarche de la Ville de Bromont pour obtenir l'implantation de l'usine de Hyundai. La municipalité de Brigham estime que la région ne pourrait que jouir et profiter des retombées directes et indirectes de cette industrie.

Le 8 avril 1980, le conseil reçoit une requête de plusieurs citoyens de la ville de Bromont du secteur Mont-Gale qui désirent rattacher leur territoire à Adamsville. Les deux tiers de la population du quartier seraient favorables à cette annexion, qui concerne non seulement le Mont-Gale mais aussi une portion de la route 139. Le conseil demande au ministre des Affaires municipales d'approuver les règlements votés à cet effet. Le gouvernement du Québec n'approuve toutefois pas le changement. Le conseil revient à la charge en 1984 pour ajuster les limites municipales près de la route 139 entre Brigham et Bromont. Encore une fois, le gouvernement du Québec ne donne aucune suite bien que le 17 septembre 1984 la réglementation soit acceptée par la population visée aux deux tiers des voix.

Le 18 mars 1985, le conseil municipal, sous la direction du maire Robert L. Dunn, désapprouve la demande d'annexion de la part de la municipalité de paroisse de Saint-Alphonse. On estime que Brigham répond très bien aux demandes formulées par ses propriétaires et autres résidants. Selon le conseil local, Brigham offre de bons services tant sur le plan culturel que social ou récréatif. Le 27 novembre 1985, Alain Marcoux ministre des Affaires municipales tranche le débat en émettant une ordonnance qui favorise l'annexion.

Façade de l'ancien monastère devenu plus récemment une auberge connue sous l'appellation Manoir de Brigham.  
Front of the former monastery, which has more recently become an auberge known as the Manoir Brigham.

## The Hyundai Plant in Bromont: Brigham Lends Support.

At the end of 1985, the municipal council supported the town of Bromont's efforts to get Hyundai to build a plant there. The municipality of Brigham believed the region could only gain from the direct and indirect economic benefits of the auto industry.

affected not only Mount Gale but also part of Route 139. The council asked the Minister of Municipal Affairs to approve the bylaws to that effect. The Quebec government never approved the change. In 1984 the council tried again to adjust the town limits near Route 139 between Brigham and Bromont. Once again the Quebec government refused even though on September 17, 1984, the bylaw was accepted by two-thirds of voters.

On March 18, 1985, the municipal council, led by Mayor Robert L. Dunn, refused an annexation request from the Municipality of the Parish of Saint-Alphonse. The council felt Brigham responded well to the requests of its landowners and other residents. According to the local council, Brigham offered good cultural, social, and recreational services. On November 27, 1985, the Municipal Affairs minister, Alain Marcoux, settled the debate by issuing a decree in favour of annexation.



Collection Norma Shearer/Norma Shearer Collection

## Une entente intermunicipale : le service des incendies

Le maire Alcide Grégoire du village d'Adamsville, le maire Rosaire Choinière de la municipalité d'Adamsville et le maire Honorius Viens de Saint-Alphonse de Granby avaient signé en 1969 une entente pour organiser en commun un service d'incendie. Cette entente va être renouvelée par la suite à tous les trois ans. La municipalité du village d'Adamsville conserve le poste de pompiers, les camions et les équipements contre le feu. En vertu de cette entente, elle devient aussi responsable de l'achat, de l'entretien, de l'administration et de l'opération du service des incendies. Cependant, toute dépense majeure devra être entérinée par règlement par chacune des municipalités. Une seule brigade d'incendie pour les trois parties soumise à un seul chef doit être en service et nommée par la voie d'une résolution émise par chacune des trois municipalités. Les pompiers peuvent provenir indépendamment de l'un ou l'autre des territoires municipaux. Il est convenu que les revenus obtenus, grâce aux interventions à l'extérieur du territoire, seront mis en commun, et versés au fonds d'administration de la brigade. Un comité formé de deux conseillers provenant de chaque municipalité est mis sur pied pour voir à l'administration générale du service. Les frais encourus pour administrer le service sont répartis comme suit : 40 % pour le village d'Adamsville, 40 % pour la municipalité d'Adamsville et 20 % pour celle de Saint-Alphonse. S'il y a résiliation de l'entente, il est convenu que le village d'Adamsville conservera les équipements et les bâtiments, mais devra compenser financièrement les autres partenaires de l'entente.

Le 14 mai 1969, le conseil décide d'acquérir deux camions contre le feu : le Fargo pompe au coût de 20 390 \$ et le Fargo citerne à 14 833 \$. Les trois municipalités s'entendent le 4 juin 1969 pour nommer Clément Langlois, chef des pompiers. Le 3 septembre de la même année, la municipalité approuve des dépenses

## An Intermunicipal Agreement: Firefighting Services

Mayor Alcide Grégoire of the village of Adamsville, Mayor Rosaire Choinière of the municipality of Adamsville, and Mayor Honorius Viens of Saint-Alphonse-de-Granby in 1969 had signed an agreement (renewable every three years) to establish a common firefighting service. The village of Adamsville kept the fire station, the trucks, and the firefighting equipment. Under the agreement, Adamsville was also responsible for the purchase, maintenance, administration, and operation of the fire service. Meanwhile, each municipality would ratify every major expense through their bylaws. A single fire brigade for the three parties was led by a single fire chief appointed by a resolution from each of the three municipalities. Firefighters could come from any of the municipalities. Revenues from calls outside of the territory would be put towards the administration of the brigade. A committee, composed of two councillors from each municipality, was created to oversee the general administration of the service. The costs of administering the service were divided as follows: 40% for the village of Adamsville, 40% for the municipality of Adamsville, and 20% for Saint-Alphonse. Should the agreement be dissolved, the village of Adamsville would keep the equipment and the buildings but would have to financially compensate the other partners in the agreement.

On May 14, 1969, the council decided to purchase two fire trucks: A Fargo pumper truck at a cost of \$20,390 and a Fargo tanker, at \$14,833. The three municipalities agreed on June 4, 1969, to name Clément Langlois as fire chief. On September 3 of the same year, the municipality approved expenses of about \$80,000 to establish a new firefighting service. That included the purchase of the two trucks and the construction of a fire station, at a cost of \$40,695. Nearly 78% of the expenses were covered by Quebec government grants, which totalled \$62,400. The remainder was financed

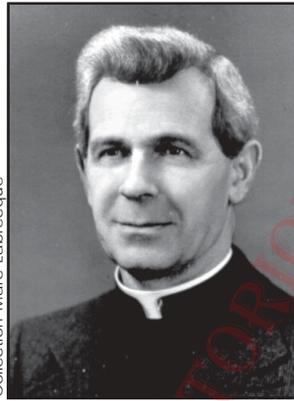
de l'ordre de 80 000 \$ pour établir un nouveau service d'incendie. Cela comprend l'achat des deux camions et la construction d'un poste de pompiers au coût de 40 695 \$. Près de 78 % des dépenses sont subventionnées par le gouvernement du Québec, ce qui représente 62 400 \$. La part qui reste est financée selon la répartition initialement prévue de 40/40/20 entre les trois municipalités concernées.

according to the 40/40/20 distribution initially agreed upon by the three municipalities.

This first intermunicipal agreement defined the rights and obligations of the village of Adamsville, the municipality of Adamsville, and the municipality of Saint-Alphonse concerning fire protection, and it was renewed until 1987. Following the new territorial

### Le curé Claude Piel honoré

Le 18 avril 1989, le père Claude Piel obtient le certificat du Mérite civique du comité de sélection du Secrétariat d'État du gouvernement fédéral. Le ministre d'État au Multiculturalisme et à la Citoyenneté, Gerry Weiner, souligne le civisme dont a fait preuve le père Claude Piel au cours de sa vie. L'implication sociale du père Piel date du début des années 1950 avec l'implantation de l'école d'agriculture dont il fut le directeur général pendant 17 ans. Par la suite, le père Piel se dévoue auprès des personnes handicapées de l'école Notre-Dame des Érables. Déjà, le pape Jean-Paul II reconnaissait le travail du père Piel en lui décernant la médaille pontificale<sup>18</sup>.



Père Claude Piel.  
Father Claude Piel.

### Father Claude Piel Honoured

On April 18, 1989, Father Claude Piel was awarded a Certificate of Civic Merit by the selection committee of the Secretary of State of the federal government. The Minister of State for Multiculturalism and Citizenship, Gerry Weiner, noted the sense of civic duty that Father Claude Piel demonstrated over the course of his life. Father Piel's community involvement dates back to the 1950s with the arrival of the agriculture school, of which he was the director for 17 years. Afterwards Father Piel devoted himself to the mentally handicapped people of the Notre Dame des Erables school. Pope John Paul II had already recognized the work of Father Piel, bestowing upon him the Pontificate Award.<sup>18</sup>

Cette première entente intermunicipale qui définit les droits et obligations du village d'Adamsville, de la municipalité d'Adamsville et de la municipalité de Saint-Alphonse en matière de protection contre les incendies est reconduite jusqu'en septembre 1987. Suite à un nouvel aménagement du territoire, les municipalités de Bromont, Brigham et Saint-Alphonse conviennent de poursuivre dans la même voie et concluent une nouvelle entente tripartite qui sera approuvée par le ministre des

distribution, the municipalities of Bromont, Brigham, and Saint-Alphonse continued in the same vein and reached a new three-way agreement approved by the Minister of Municipal Affairs, André Bourbeau, in February 1988.

In 1990 the three municipalities agreed to acquire an entirely automated fire truck. This vehicle possessed a strong pump capable of pushing out 1,250 gallons of water a minute.

<sup>18</sup> *Le Plus*, 18 avril 1989.

<sup>18</sup> *Le Plus*, April 18, 1989.

Affaires municipales, André Bourbeau, en février 1988.

En 1990, les trois municipalités s'entendent pour faire l'acquisition d'un camion à incendie entièrement automatisé. Ce véhicule possède une puissante pompe qui peut propulser 1 250 gallons d'eau à la minute. Acheté à 238 000 \$, le camion provient de l'entreprise Phénix, de Drummondville<sup>19</sup>.

En 2003, les municipalités de Bromont, Brigham et Saint-Alphonse prennent livraison d'un autre camion d'incendie, celui-là d'une valeur de 203 139 \$ et fabriqué par Superior Emergency Vehicles Ltd. pour le compte de la compagnie Techno Feu. Le nouveau véhicule remplace l'autopompe acquise en 1969. Selon le directeur du service des incendies, Pierre Henri : « Les particularités territoriales de nos trois municipalités exigent un appareil spécial avec un réservoir de 3 682 litres pour assurer une attaque initiale efficace dans les secteurs qui ne sont pas encore desservis par le réseau d'aqueduc »<sup>20</sup>. Le nouveau véhicule est stationné à la caserne d'Adamsville, mais dessert les trois municipalités qui ont adhéré à l'entente intermunicipale.

Purchased for \$238,000, the truck came from Phénix in Drummondville.<sup>19</sup>

In 2003 the municipalities of Bromont, Brigham, and Saint-Alphonse took delivery of another fire truck, this one at a cost of \$203,139 and built by Superior Emergency Vehicles, Ltd. for Techno Feu. The new vehicle replaced the 1969 pumper truck. According to Fire Chief Pierre Henri: "The territorial particularities of our three municipalities requires a special machine with a 3,682 litre reservoir to ensure an effective initial attack in areas that are not serviced by a municipal water system."<sup>20</sup> The new truck remains in Adamsville but serves the three municipalities that remain part of the intermunicipal agreement.



Concert champêtre avec l'ensemble de l'Harmonie de Granby, au Parc Fortin en 1990.  
Country concert with the ensemble de l'Harmonie de Granby, at Parc Fortin in 1990.

<sup>19</sup> *Le Plus*, 22 juillet 1990.

<sup>20</sup> Claude Hébert, *Le Guide*, vol. 30, n° 15, 5 avril 2003, p. 3.

<sup>19</sup> *Le Plus*, July 22, 1990.

<sup>20</sup> Claude Hébert, *Le Guide*, Vol. 30, No. 15, April 5, 2003, p. 3.

## Un fait sans précédent à Brigham : plusieurs démissions au conseil

Une crise sévit depuis un moment au conseil municipal à Brigham. Le 22 décembre 1993, toutes les membres du conseil sont présents pour débattre le budget de 1994 dont les dépenses prévues sont de 1 123 543 \$ et les revenus de 615 967 \$. L'imposition d'une taxe est aussi envisagée pour combler la différence de 507 576 \$ et rétablir l'équilibre budgétaire. C'est alors que le conseiller Robert Fournier, appuyé par le conseiller Marcel Parent, propose qu'une taxe foncière au taux de 0,65 \$ soit imposée sur tous les biens-fonds de la municipalité. Cette résolution est adoptée sur division des membres du conseil. Y sont favorables R. Fournier, M. Parent, J. Pauw et David W. Shufelt tandis que les trois autres conseillers,

## Unheard of Events in Brigham: Several Council Members Resign

A crisis hit Brigham's municipal council. On December 22, 1993, the entire council was on hand to debate the 1994 budget, which contained \$1,123,543 in expenses against revenues of \$615,967. A special tax was being considered to make up the \$507,576 shortfall and re-establish a balanced budget. Councillor Robert Fournier proposed that a tax of 65 cents per \$100 of evaluation be imposed on all properties in the municipality, seconded by Councillor Marcel Parent. The resolution was adopted though the council was divided. R. Fournier, M. Parent, J. Pauw, and David W. Shufelt were in favour, while three other councillors (Jean W. Lamarche, B. Langevin, and A. Leroux) were against, "... judging the budget

## Une maison de thérapie

Malgré l'opposition d'une partie de la population de Brigham, la maison de thérapie pour alcooliques et toxicomanes ouvre ses portes le 1<sup>er</sup> juillet 1990 dans l'ancien monastère. L'organisme sans but lucratif *Accueil Sève de vie* ouvre la maison de thérapie Le Havre, pavillon Claude Provencher. La capacité de ce centre est de 30 personnes, qui acceptent toutes de suivre la méthode de thérapie axée sur le mode de vie des alcooliques anonymes<sup>21</sup>. L'inauguration a lieu en présence du maire de Brigham, Normand Sirois, du député provincial de Shefford, Roger Paré, de la députée fédérale de Brome-Missisquoi, Gabrielle Bertrand (présidente d'honneur de la rencontre), et du curé de la paroisse Sainte-Marie-Médiatrice-de-Brigham, le père Claude Piel. Cette expérience ne dure qu'un an à cause des coûts d'entretien du bâtiment. Le Havre Claude-Provencher déménage donc à Granby en 1991.

## Alcohol and Drug Rehabilitation Centre

Despite the opposition of some of Brigham's population, the rehabilitation centre for alcoholics and drug addicts opened its doors on July 1, 1990, in the old monastery. The non-profit *Accueil Sève de vie* opened a therapy centre, Le Havre Claude Provencher Pavilion. The centre had a capacity of 30 people, all of whom had accepted the treatment method that was based on Alcoholics Anonymous.<sup>21</sup> The inauguration took place in the presence of Brigham's mayor, Normand Sirois; the provincial MNA for Shefford, Roger Paré; the federal MP for Brome-Missisquoi, Gabrielle Bertrand (honorary president of the ceremonies); and the parish priest of Sainte-Marie-Médiatrice-de-Brigham, Father Claude Piel. The centre only remained open for about a year because of the maintenance costs of the building. Le Havre Claude Provencher then moved to Granby in 1991.

<sup>21</sup> *Le Guide*, 12 juin 1990 et 17 juillet 1990, *Le Régional*, 11 juin 1990.

<sup>21</sup> *Le Guide*, June 12, 1990, and July 17, 1990, *Le Régional*, June 11, 1990.

Jean W. Lamarche, B. Langevin et A. Leroux, se désistent « jugeant le déroulement de l'adoption du budget anti-démocratique »<sup>22</sup>. Toutes les résolutions adoptées lors de cette séance sont marquées par l'abstention ou le désistement des trois mêmes conseillers. Ces derniers ont même voté contre la levée de l'assemblée!

Le 3 janvier 1994, le maire David W. Shufelt et les conseillers John Pauw, Marcel Parent et Robert Fournier démissionnent de leur fonction. Voici la teneur de la lettre de démission du conseiller

R. Fournier : « ...avec la mauvaise condition de travail, et le manque de respect de la part des trois conseillers indépendants et récemment une raison personnelle et familiale, j'ai décidé de donner ma démission comme conseiller de Brigham »<sup>23</sup>. Ces démissions en bloc entraînent du 5 janvier 1994 jusqu'au 1<sup>er</sup> juin 1994 la mise en tutelle de la municipalité par la Commission municipale du Québec, du fait qu'il n'y a plus quorum au conseil municipal. La Commission administre la municipalité pendant cette période en voyant principalement aux comptes à recevoir et aux paies des employés. C'est Jean-Guy Gervais ou, en son absence, Lucien Caron, qui remplace le conseil. Le secrétaire est le notaire Hermann Mathieu.

En début de juin 1994, un nouveau conseil municipal siège à Brigham : le maire est André Leroux et les conseillers sont Jean W. Lamarche, Normand Délisle, Bernard Langevin, Réjean Racine, Camil Lévesque et Johanne Vaudry.



Le maire  
David Webb Shufelt.  
Mayor  
David Webb Shufelt.

Collection David Webb Shufelt

David Webb Shufelt Collection

adoption process to be anti-democratic."<sup>22</sup> All of the resolutions adopted at this meeting were marked by abstentions or withdrawals by the same three councillors. They even voted against ending the meeting!

On January 3, 1994, Mayor David W. Shufelt and Councillors John Pauw, Marcel Parent and Robert Fournier resigned. The tone can be seen in the resignation letter of R. Fournier: "... with poor working conditions, the lack of respect from the three independent councillors and recent personal family reasons,

I have decided to tender my resignation as a Brigham councillor."<sup>23</sup> This mass resignation put the municipality under trusteeship of the Quebec Municipal Commission from January 5, 1994, until June 1, 1994, because the council could no longer attain a quorum. The Commission ran the municipality during this

time, mainly overseeing the accounts receivable and the salaries of employees. Jean-Guy Gervais or, in his absence, Lucien Caron, replaced the council. The secretary was notary Hermann Mathieu.

At the beginning of June 1994, a new municipal council took over in Brigham: The mayor was André Leroux and the council members were Jean



Le maire André Leroux.  
Mayor André Leroux.

Collection Claude Piel/Claude Piel Collection

<sup>22</sup> Archives de la municipalité de Brigham, procès-verbaux des réunions du conseil municipal, 22 décembre 1993.

<sup>23</sup> Archives de la municipalité de Brigham, procès-verbaux des réunions du conseil municipal, 3 janvier 1994.

<sup>22</sup> Brigham municipal archives, minutes of the meeting of the municipal council, December 22, 1993.

<sup>23</sup> Brigham municipal archives, minutes of the meeting of the municipal council, January 3, 1994.

## L'incident du verglas

## The Ice Storm



Collection Claude Piel/Claude Piel Collection

Arbre dit de la renaissance dans la cour arrière de l'église de Sainte-Marie-Médiatrice-de-Brigham en juin 1998.

Tree showing regrowth in the back yard of the Sainte-Marie-Médiatrice-de-Brigham church in June 1998.



Collection Claude Piel/Claude Piel Collection

Domages causés par le verglas dans la cour arrière de l'église de Sainte-Marie-Médiatrice-de-Brigham en janvier 1998.

Damage caused by the ice storm in the back yard of the Sainte-Marie-Médiatrice-de-Brigham church in January 1998.

## Au secours : 911

En 1997, Brigham se dote d'un service 911 pour l'ensemble de son territoire. Pour offrir ce service à la population, Brigham exige un tarif de 0,47 \$ par mois aux abonnés du téléphone afin d'en financer les coûts. C'est le Centre de gestion C. Laplante qui gère le service pour la municipalité.

## Emergencies: 9-1-1

In 1997 Brigham adopted 9-1-1 emergency services for all of its territory. To supply this service to the general population, Brigham imposed a tariff of 47 cents per month to phone customers to finance the cost. The Centre de Gestion C. Laplante operated the service for the municipality.

En juin 1995, lors du dévoilement du nouveau drapeau de Brigham, l'enthousiasme revient dans la municipalité. En effet, plus d'une centaine de citoyens assistent à la cérémonie présidée par le maire André Leroux. La crise politique à Brigham fait maintenant partie du passé.

W.Lamarche, Normand Délisle, Bernard Langevin, Réjean Racine, Camil Lévesque, and Johanne Vaudry.

In June 1995, with the unveiling of a new flag for Brigham, enthusiasm returned to the municipality. In fact, more than 100 residents took part in the ceremony led by Mayor André Leroux.

## Une entente intermunicipale pour les loisirs

En août 1997, la municipalité signe une entente pour que ses propres citoyens aient accès au Service des loisirs de la Ville de Cowansville. Cette entente prévoit un déboursé de 5 \$ par habitant basé sur l'évaluation de la population de Brigham lors du recensement de 1996. Compte tenu que l'année 1997 est fort entamée le coût de ses services seront de l'ordre de 4 979 \$. Quant au prix de la carte loisir, il est fixé à 100 \$ pour l'utilisateur. Les services de loisirs comprennent le centre aquatique, le centre socio-communautaire (cours), le pavillon des sports (hockey et patinage), la polyvalente Massey-Vanier (gymnases, tennis), les terrains extérieurs (soccer, baseball, parcs, etc.) et la bibliothèque.

En 2003, les municipalités de Brigham et de Bromont signent une entente intermunicipale en matière de loisirs après douze mois de pourparlers. Les deux villes sont déjà liées par

## An Intermunicipal Agreement on Recreation

In August 1997, the municipality signed an agreement so that its residents could have access to Cowansville's recreational services. This agreement required a payment of \$5 per inhabitant based on the 1996 census. In the first year (1997), services cost \$4,979. The price of a recreation membership card was set at \$100 per user. Recreational services included the aquatic centre, the community centre (courses), the arena (hockey and skating), the Massey Vanier high school (gymnasiums and tennis), outdoor playgrounds (soccer, baseball, parks, etc.), and the library.

In 2003 the municipalities of Brigham and Bromont signed an intermunicipal agreement on recreation after twelve months of discussions. The two towns were already linked by a partnership agreement for fire protection.

une entente de partenariat en matière de protection contre les incendies.

En vertu de la nouvelle entente prévue pour trois ans, les Brighamois pourront avoir accès à l'ensemble des activités récréatives et culturelles générées par le Service des loisirs, de la culture et de la vie communautaire de Bromont. Les jeunes de Brigham auront aussi l'opportunité de fréquenter un camp de jour, à Bromont sur le lac, tout en bénéficiant des activités offertes par l'Association du hockey mineur et le Club de patinage artistique de Bromont. Les adultes ont aussi la possibilité de s'inscrire à des activités sportives, des séances de conditionnement physique et des activités culturelles offertes au gymnase de l'école Saint-Vincent-Ferrier.

Under the new three-year agreement, Brigham residents have access to all of the recreational and cultural activities offered by the Service des loisirs, de la culture et de la vie communautaire in Bromont. Brigham's young people may attend day camp at Bromont sur le lac and partake in the activities offered by Bromont's Association du hockey mineur and Club de patinage artistique. Adults may also register for sports, fitness, and cultural activities offered at the Saint-Vincent-Ferrier school gymnasium.



Le maire de Brigham, Gilles Daigneault, au 50<sup>e</sup> anniversaire de la paroisse.

The mayor of Brigham, Gilles Daigneault, at the 50<sup>th</sup> anniversary of the parish of the Sainte-Marie-Médiatrice-de-Brigham Church.

## Fragilité des postes douaniers

En 1997, le conseil municipal s'oppose à la volonté du gouvernement fédéral de restreindre les heures d'ouverture des postes douaniers d'Abercorn et de Frelighsburg à seulement huit heures par jour et à la fermeture des postes de Glen Sutton, East Pinnacle et Morses Line. À l'avis du conseil, la fermeture de ces postes douaniers risquent d'augmenter les activités criminelles comme la fraude, la contrebande de la drogue et de l'alcool, etc. Chaque année, près de 180 000 voyageurs traversent la frontière au poste d'Abercorn, plus de 80 000 au poste de Frelisburgh, plus de 33 000 au poste d'East Pinnacle et au-delà de 27 000 au poste de Glen Sutton. La conseil demande donc au gouvernement fédéral de «... maintenir les services douaniers actuels tant qu'il ne nous sera pas démontré que les mesures de rationalisation n'entraîneront aucune augmentation des risques reliés à la criminalité, aucun inconvénient pour les voyageurs... » ou encore un affaiblissement du tourisme.

## Border Crossings Threatened

In 1997 the municipal council opposed federal government plans to slash the open hours of the Abercorn and Frelighsburg border crossings to only eight hours per day and to close the Glen Sutton, East Pinnacle, and Morses Line crossings. The council argued that the closure of these border crossings would cause an increase in criminal activities such as fraud, drug and alcohol smuggling, etc. Each year, nearly 180,000 travelers cross the border at Abercorn, more than 80,000 at Frelighsburg, more than 33,000 at the East Pinnacle crossing, and more than 27,000 at the Glen Sutton crossing. The council called for the federal government to "... maintain customs services as they are because it has not been demonstrated that the rationalization measures will not cause an increase in risks due to criminality or inconvenience for travelers..." or a decline in tourism.

Selon les termes du protocole d'entente, la municipalité de Brigham est facturée au prorata du nombre d'utilisateurs. Le coût n'est pas fixe, mais variable et basé sur le taux de participation. Les Brighamois doivent acquitter des frais d'inscription au même titre et au même tarif que les utilisateurs bromontois. Le citoyen n'a plus à déboursier 100 \$ pour l'obtention d'une carte de loisirs comme dans l'entente précédente avec Cowansville. L'entente intermunicipale liant les villes de Brigham et de Cowansville ne sera toutefois pas renouvelée<sup>24</sup>.

Under the terms of the agreement, the municipality of Brigham is billed according to the number of users. The cost is not fixed but varies depending on the level of participation. Brigham residents pay the same amount and have the same access as Bromont residents. Residents no longer have to pay \$100 to obtain a recreation card like they did under the old agreement with Cowansville. The intermunicipal agreement between Brigham and Cowansville has not yet been renewed.<sup>24</sup>

### La réfection du pont Balthazard

### Repairing the Balthazard bridge



Collection David Webb Shufelt/David Webb Shufelt Collection

Pont couvert Balthazard vers 1960 qui enjambe la rivière Yamaska et relie les rues Léger et Magenta.

The Balthazard Bridge, which crosses the Yamaska River and links Léger and Magenta Streets, circa 1960.

---

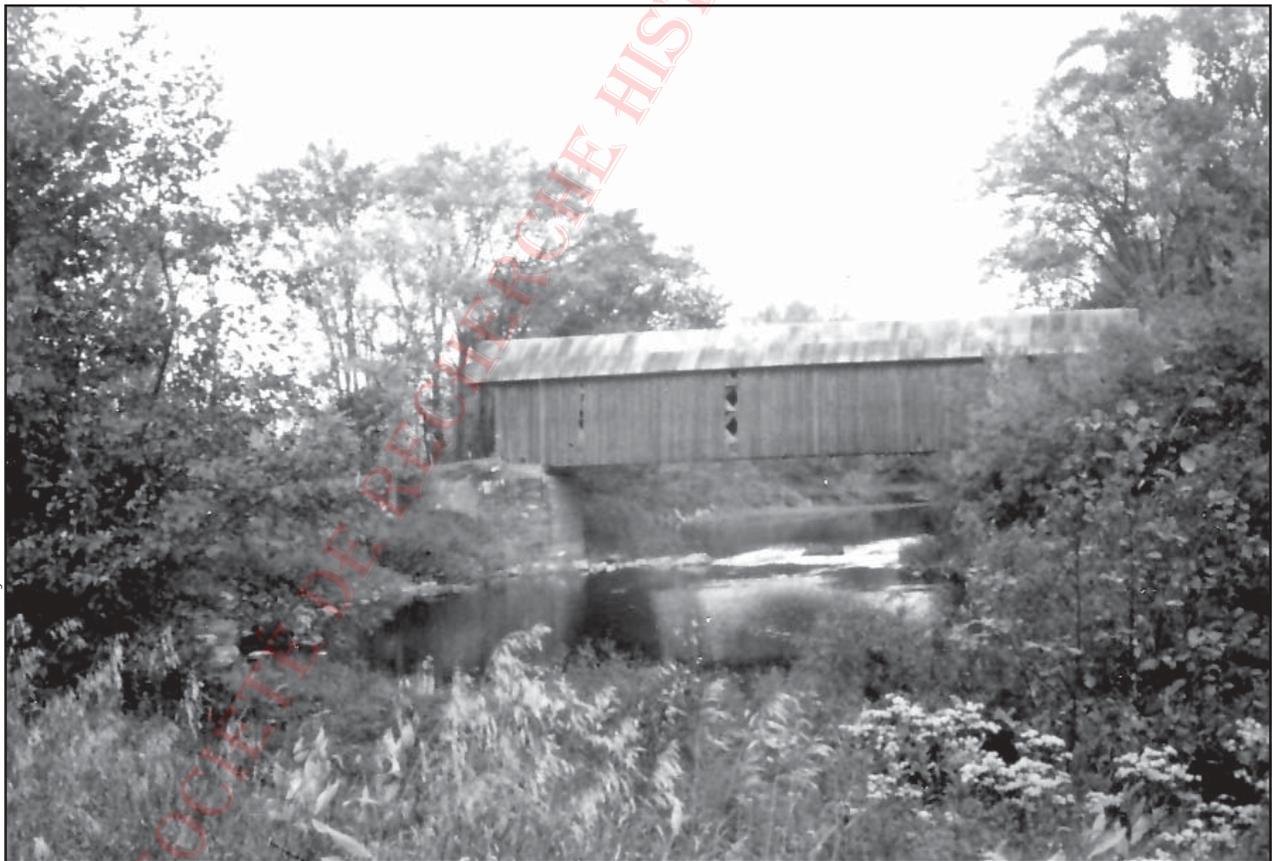
<sup>24</sup> Claude Hébert, *Le Guide*, vol. 30, n° 14, 29 mars 2003, p. 7.

---

<sup>24</sup> Claude Hébert, *Le Guide*, Vol. 30, No. 14, March 29, 2003, p. 7.

À la suite des négociations entre le conseil municipal du maire Steven Neil et le ministère des Transports du Québec, Québec accepte en 2001 de subventionner la réfection du pont Balthazard et les frais relatifs à la surveillance des travaux. La structure en bois se trouve en mauvais état depuis longtemps. Comme dans le cas du pont d'Acton Vale qui avait créé un précédent, le pont Balthazard sera entièrement financé par le gouvernement du Québec. Le contrat de réfection estimé à 116 288 \$ est accordé à l'entreprise Construction R. Cloutier inc. de Shawinigan-Sud. Cette entreprise a notamment construit le pont de la ville de Grand-Mère au coût de 2,4 millions de dollars et celui de la Baie de Shawinigan pour celui de 700 000 \$. Les travaux au pont Balthazard vont s'échelonner sur une période de 50 jours et débiteront à l'automne 2001. Le pont couvert de Brigham avait été fermé à la circulation automobile, en mai 2001, pour des raisons de

Following negotiations between the municipal council (under Mayor Steven Neil) and the Quebec Ministry of Transport, Quebec agreed in 2001 to subsidize the repair of the Balthazard Bridge and the costs related to overseeing the work. The wooden structure had been in poor condition for a long time. As in the case of the Acton Vale Bridge (which created a precedent), the restoration of the Balthazard Bridge was financed entirely by the Quebec government. The rebuilding contract was estimated at \$116,288 and was awarded to Construction R. Cloutier Inc. of Shawinigan Sud. This company had built a bridge for the town of Grand-Mère at a cost of \$2.4 million and a bridge for Baie de Shawinigan for \$700,000. The work on the Balthazard Bridge took place over a period of 50 days beginning in the fall of 2001. Brigham's covered bridge was closed to automobile traffic in May 2001 for safety reasons. For a long time, residents of the Léger Street neighbourhood



Collection famille Strois/Strois Family Collection

▼ Pont Balthazard en 1991.

Balthazard Bridge in 1991.

sécurité. Les résidants du secteur de la rue Léger ont dû effectuer pendant une assez longue période un détour de plusieurs kilomètres pour se rendre à leur domicile<sup>25</sup>.

## Le parc Gilles-Daigneault

Le parc Gilles-Daigneault existe depuis trente ans. En 2004, il subit une cure de rajeunissement avec l'installation de nouveaux modules de jeu. Ce projet a requis des investissements de 60 000 \$ et nécessité l'implication de partenaires publics et privés. Après 18 mois de démarches et une demande formulée en ce sens par le Comité des loisirs de Brigham, la municipalité réalise le réaménagement du parc en collaboration avec l'entreprise Jambette Évolujeux de Lévis.

Le projet bénéficie d'une aide financière de l'ordre de 17 000\$ dans le cadre du programme, Pacte rural de la MRC Brome-Missisquoi; d'une contribution de 5 000 \$ du ministre des Affaires municipales, du Sport et du Loisir, monsieur Jean-Marc Fournier; d'un autre somme de 5 000 \$ provenant du député provincial Pierre Paradis en plus du soutien de la municipalité pour un montant de l'ordre 20 000 \$. Une campagne de financement du secteur privé vient combler la différence.

La nouvelle aire de jeu est dédiée aux enfants malades, notamment à Noémie Duhamel, une jeune fille adepte du parc, mais décédée à l'âge de sept ans.

had to make due with a lengthy detour to get home.<sup>25</sup>

## Gilles-Daigneault Park

The Gilles Daigneault Park has been around for 30 years. In 2004 it was refurbished and received new playground equipment. The project required a \$60,000 investment and the involvement of public and private partners. After 18 months of work and a request from Brigham's recreational committee, the municipality carried out the refurbishing of the park in cooperation with Jambette Évolujeux of Lévis.



Gilles Daigneault

The project received \$17,000 in financial support from the Rural Pact program of the Brome-Missisquoi MRC; a \$5,000 contribution from the Minister of Municipal Affairs, Sports and Leisure, Jean-Marc Fournier; another \$5,000 from Brome-Missisquoi MNA Pierre Paradis; and \$20,000 from the municipality. A private sector fundraising campaign made up the difference.

The new playground is dedicated to sick children, most notably to Noémie Duhamel, a young girl who was a regular at the park but who died at the age of seven.

<sup>25</sup> Claude Hébert, *Le Guide*, vol. 28, n° 40, 29 septembre 2001, p. 2.

<sup>25</sup> Claude Hébert, *Le Guide*, Vol. 28, No. 40, September 29, 2001, p. 2.

## Le nouveau système de traitement des eaux usées

En 2002, la municipalité de Brigham jouit d'une subvention de 105 764 \$ dans le cadre du programme Travaux d'infrastructures Canada-Québec. Elle tente alors d'implanter un nouveau système de traitement et de gestion des boues des étangs aérés qui sert à l'assainissement des eaux usées. La réalisation des travaux requiert un investissement de 158 646 \$. Dans le cadre du programme d'aide gouvernementale, la municipalité de Brigham, le gouvernement du Québec et le gouvernement du Canada se partagent les frais à raison de 52 882 \$ chacun. Le projet consiste à

## A New Wastewater Treatment System

In 2002 the municipality of Brigham received a grant for \$105,764 under the Canada-Quebec Infrastructure Program. The aim was to set up a new system to treat and manage the sewage sludge of the aeration ponds used for wastewater treatment. The work required an investment of \$158,646. Under the infrastructure program, Brigham, the Quebec government, and the Canadian government each contributed \$52,882 to meet the cost. The system required the establishment of a site equipped with a collection and pumping system for moving sewage sludge into a drying bed



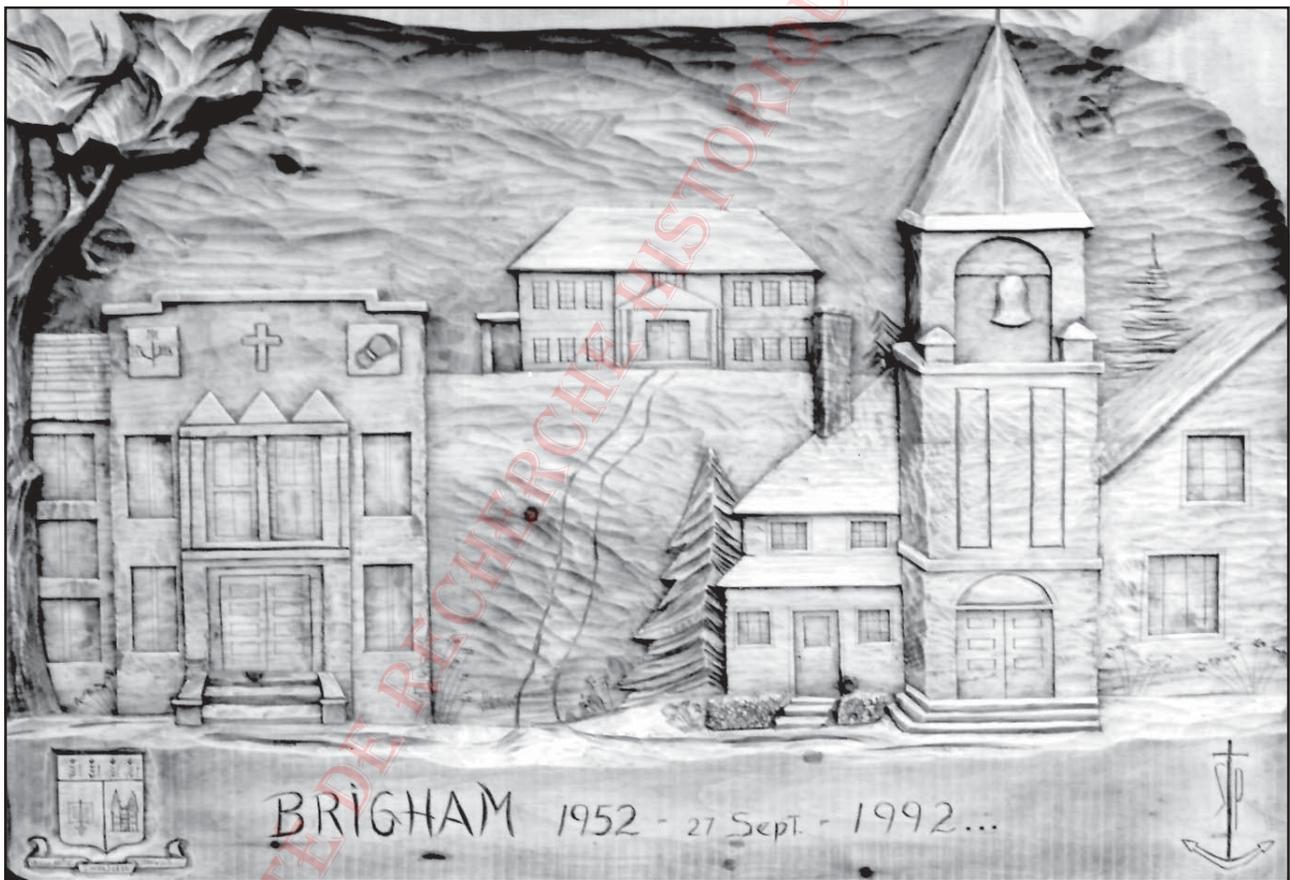
Collection Marc Labrecque/Marc Labrecque Collection

Système d'épuration des eaux.

Sewage treatment system.

aménager un site muni d'un système de collecte et de pompage des boues usées vers un lit de séchage où poussent des roseaux. Cette technique est basée sur trois principes de physique simples : la filtration, l'évapotranspiration et la minéralisation. Au fil des mois, les effluents du lit de roseaux sont filtrés d'éléments indésirables. Par la suite, les roseaux prennent de la maturité, les boues s'assèchent pour permettre l'évaporation. Ce système favorise la minéralisation des boues et leur transformation en compost<sup>26</sup>. Pour ce projet, la municipalité reçoit en 2004 une mention d'excellence du Ceriu du ministère des Affaires municipales, du Sport et du Loisir.

where reeds were planted. The technique is based on three basic principles of physics: filtration, evapotranspiration, and mineralization. Over several months, the reed bed filters out undesirable elements from the effluent. When the reeds mature, the sludge begins to dry out through simple evaporation. This process encourages the sludge to mineralize and transform into compost.<sup>26</sup> The municipality received an honourable mention for this project in 2003 at the Ceriu awards of the Ministry of Municipal Affairs, Sport, and Leisure.



Collection Renée Deguire/Renée Deguire Collection

Sculpture de bois de José De La Cortina offerte aux Sœurs de Saint-Paul-de-Chartres en 1992 pour le 40<sup>e</sup> anniversaire. Wooden sculpture of José De La Cortina presented to the Sisters of Saint-Paul-de-Chartres in 1992 for its 40<sup>th</sup> anniversary.

<sup>26</sup> Claude Hébert, *Le Guide*, vol. 29, n° 26, 22 juin 2002.

<sup>26</sup> Claude Hébert, *Le Guide*, Vol. 29, No. 26, June 22, 2002.

# Familles

# Familles



Collection famille Sirois

Réunion entre amis à la cabane à sucre au printemps 1952.

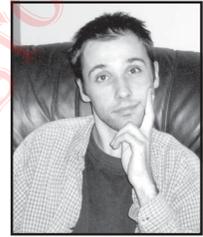
## Famille Réjean BEAULIEU et Éva HUDON

**R**éjean Beaulieu, fils de Joseph et de Rose-Anna Laforest, naît à Saint-Léon-le-Grand (Matapédia) en 1943. Le 21 mai 1966, il épouse Éva Hudon, fille de Jean-Joseph et de Paulette Simard, de Saint-David-de-Falardeau (Saguenay). De leur union naissent quatre enfants.



Réjean et Éva.

ham avec leur garçon Félix (16 décembre 2004).



Yves.

Parlons de l'aventure des Beaux-Lieux. Afin de subvenir aux besoins de quatre enfants, Réjean s'oriente vers le commerce de meubles à Chibougamau, de 1962 à 1972, puis devient chauffeur d'autobus scolaires au Saguenay pendant dix ans. En 1984, il achète



Janick, Carl et Jolyann.



Sandra, Amélia, Michel et Joseph.



Cindy, Michel et Félix.

**Carl** (12 avril 1967). Soudeur et père de Janick (30 décembre 1989) et de Jolyann (7 avril 1992), il demeure à Farnham.

**Sandra** (28 juin 1972) épouse le 11 août 2001 Michel Blais, fils de Rosaire et de Jeanne Gosselin, de Saint-Isidore-de-Dorchester (Beauce). Ils voient grandir Joseph (3 août 2002) et Amélia (28 novembre 2003).

**Yves** (13 mars 1974). Ce beau jeune homme à la recherche de l'âme sœur habite à Brigham.

**Cindy** (20 septembre 1977) et son conjoint Michel Huard, fils de Valois et de Lise Mathieu, de Sherbrooke, vivent à Brig-

un dépanneur à Cowansville et y déménage avec sa belle petite famille. En 1988, il fait l'acquisition d'un magasin de pièces d'auto et le garde pendant treize ans. En 2001, il amorce une semi-retraite bien méritée.



Yves, Cindy, Éva, Réjean, Sandra et Carl.

Suivant ce moineau migrateur, Éva devient son bras droit et sa secrétaire de 1989 à 2001. En 1987, elle occupe un poste de conseillère en vêtements. En 1989, conquise par la beauté des grands espaces, l'amour de la campagne et la chaleur des gens, la famille déménage à Brigham, en espérant y vivre encore longtemps.

Joyeux 150<sup>e</sup> anniversaire à tous!

**Réjean Beaulieu** (Joseph et Rose-Anna Laforest) et **Éva Hudon** (Jean-Joseph et Paulette Simard)  
m. 21 mai 1966 Saint-David-de-Falardeau, Saguenay

Joseph Beaulieu (Jean-Baptiste et Odélie Lavoie)  
m. ... Saint-Léon-le-Grand, Matapédia  
Rose-Anna Laforest (Hector et Annabelle Desbiens)



Jean-Joseph Hudon (Maxime et Éva Lapointe)  
m. 28 juillet 1942 Saint-David-de-Falardeau  
Paulette Simard (David et Azilda Fillon)

---

## Family Lloyd BEERWORTH and Sonia FORTIN

---

Lloyd was born on the 16<sup>th</sup> of September 1961, son of Robert Beerworth and Doreen Hislop, who live in St. Georges de Clarenceville. He did his High School at Massey-Vanier from 1973 to 1979 with one year in Cegep at Champlain College in Lennoxville, before joining IBM Bromont in 1981. He bought his first house in Brigham at 175 Gaudreau, in 1989. It is at this house that his daughter Emily is born on the 14<sup>th</sup> of



Sonia, Lloyd and Emily.



Première résidence, 175, Gaudreault.

September 1991. She is presently doing her studies at Massey-Vanier. She is involved in many after school activities such as volley-ball, basket ball, cadets and is also taking courses in skating, equestrian, swimming and dance.

Par la suite, il a déménagé en 1996, au 606, avenue des Érables. Depuis 1997, il partage sa vie avec Sonia Fortin, née le 19 février 1971, fille de Georges Fortin et de Gabrielle Delisle, demeurant à Granby. Sonia a fait ses études secondaires à la Présentation-de-Marie, à Granby, ainsi

que son cégep entre 1983 et 1991. Après un baccalauréat à l'Université de Montréal, de 1992 à 1995, elle enseigne aujourd'hui à l'école primaire Saint-Michel-de-Rougemont.

Tout au long de ces années et encore aujourd'hui, ils continuent à tisser des liens d'amitié avec les citoyens de Brigham. Ils sont heureux d'avoir trouvé le bien-être dans un endroit paisible avec un bel environnement et une bonne qualité de vie.



Résidence actuelle.

---

Lloyd Beerworth (Robert and Doreen Hislop) and Sonia Fortin (Georges and Gabrielle Delisle)

---

Robert Beerworth (Arthur and Gladys Curtis)  
m. February 25, 1961, Noyan  
Doreen Hislop (Cletus Hislop and Jessie Taylor)



Georges Fortin (Omer and Marie-Rose Fontaine)  
August 29, 1964, Barraute  
Gabrielle Delisle (Joseph and Rolande Fiset)

---

## Famille Maxime BÉLISLE et Nadia CADORETTE

---

Maxime Bélisle et Nadia Cadorette sont de nouveaux arrivants dans la communauté de Brigham. Ils ont aménagé, en octobre 2004, sur le chemin Hallé Est avec leur fille Chloé Marois, née d'un premier mariage et ont attendu la venue de leur deuxième fille, Océane, née en février 2005. Pour Maxime, cependant, il s'agissait d'un retour aux sources puisqu'il a vécu les 20 premières années de sa vie dans cette maison.

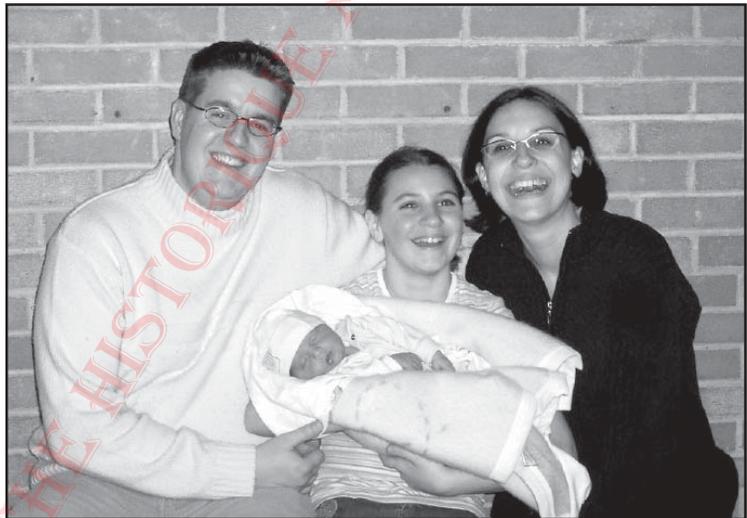


André, Lynda, Maxime et Patrice.

Ses parents, Lynda Laliberté et André Bélisle, respectivement de Saint-Élie d'Orford et de Ville Saint-Laurent (Montréal) s'étaient installés à Brigham le 1<sup>er</sup> décembre 1975. Tous deux attirés dans la région par l'arrivée de la grande multinationale de Bromont, ils s'y sont

rencontrés et ont convolé en justes noces à Sherbrooke en mai 1974. Après avoir habité successivement Granby, Cowansville, Foster et Bromont, ils trouvèrent à Brigham l'heureux mélange de campagne, de proximité aux services ainsi qu'une communauté typique des Cantons, soit un voisinage incluant franco-phones et anglophones.

Les enfants, Maxime (1977) et Patrice (1980) y ont grandi et s'y sont fait une quantité importante d'ami(e)s. Ils ont maîtrisé leur



Maxime, Chloé, Océane et Nadia.

langue seconde grâce à leur gardiens d'enfance, Mr & Mrs Kenneth Johnson de la rue Principale d'East-Farnham. Tous deux ont fréquenté l'école primaire Saint-Vincent Ferrier d'Adamsville mais ont dû s'éloigner pour terminer leurs études. Maxime travaille maintenant en communications pour différents organismes communautaires de la région de Granby, tandis que Patrice est à l'emploi d'une compagnie de transport de Montréal, tout en continuant son implication au sein des Premiers Répondants de la région.

---

Maxime Bélisle (André et Lynda Laliberté) et Nadia Cadorette (Raymond et Louise Béland)

André Bélisle (Robert et Mariette Gagné)  
m. 25 mai 1974 Sherbrooke  
Lynda Laliberté (Avila et Anna Dostie)



Raymond Cadorette (Arthur et Marie-Jeanne Provost)  
m. 12 février 1966 Granby  
Louise Béland (Jean-Paul et Agathe Tardif)

---

## Famille Albert BENOÎT et Thérèse LATAILLE

---

Vers la fin des années 1930, Albert et Thérèse font connaissance alors qu'ils habitent tous deux sur l'ancienne route de Farnham (chemin curé Godbout). Albert est né à Ange-Gardien de Rouville le 26 juillet 1921. Il est le fils de Georges Benoît (1897-1945) et de Corona Paquette (1894-1932). Thérèse est née le 12 décembre 1926 à Chicopee Falls, Massachusetts. Elle est la fille de Joseph-Arthur Lataille (1904-1995) et d'Élianne Desrosiers (1905-1990).



Albert et Thérèse, juin 1946.

Au début des années 1940, le père de Thérèse achète l'ancienne terre d'Adam Clarck à Farnham-Centre (chemin Miltimore). Après les fréquentations d'usage, Albert et Thérèse s'épousent le 22 juin 1946 à la paroisse de Sainte-Marie-Médiatrice-de-Brigham. En début de leur mariage, ils habitent l'ancien bureau de poste à Farn-

ham-Centre où naissent leurs premiers enfants : Francine (27 avril 1947) et Robert (1<sup>er</sup> février 1949). Ils vivront quelques temps chemin Kennedy et à Ange-Gardien où naît Michelyne (29 mai 1952).

En 1954, ils se construisent une maison à Farnham-Centre où naît leur dernier enfant François (15 avril 1957). Albert a travaillé au Canadian Pacific Railways et au camp militaire à Farnham. Dans les années 1960, il tient aussi une boucherie attenante à la maison, puis devient par la suite commerçant de bois. Pendant de nombreuses années, il entretient le terrain de la croix de chemin à Farnham-Centre. En 1980, Thérèse se mérite une horloge pour ses 20 ans de services continus à la Bruck Mill et elle prend sa retraite pour des raisons de santé.



Francine (12 ans), Robert (10 ans), Michelyne (7 ans) et François (2 ans), 1959.



40<sup>e</sup> anniversaire de mariage d'Albert et Thérèse, 1986.

Albert et Thérèse ont huit petits-enfants; Serge (1970) et Sylvain (1974) Larouche; Amélie (1976) et Jean-Charles (1979) Benoît; Yvan (1972) et Nadine (1977) Cournoyer, Jean-François (1981) et Marie-Soleil (1983) Benoît.

Albert décède en 1988 à la suite d'une longue maladie. En 1999, Thérèse vend la maison familiale et s'installe à Cowansville. Elle est l'arrière-grand-mère de cinq petits enfants. Sa grande fierté : sa famille.

Félicitations à tous les citoyens de Brigham à l'occasion du 150<sup>e</sup> anniversaire de fondation.

---

**Albert Benoît** (Georges et Corona Paquette) et **Thérèse Lataille** (Joseph-Arthur et Élianne Desrosiers)  
m. 22 juin 1946 Brigham

Georges Benoît (Joseph et Melvina Yelle)  
m. 13 février 1917 Ange-Gardien, Rouville  
Corona Paquette (Adélarde et Verginie Barsalou)



Joseph-Arthur Lataille (Joseph et Corona Paul-Hus)  
m. 9 février 1925 Chicopee, Massachusetts  
Élianne Desrosiers (Alfred et Léontine Parenteau)

---

## Famille Denis BOULET et Thérèse MANDEVILLE

---

Denis, fils d'Alcide et d'Adélina Boulet, pousse son premier cri le 8 novembre 1936 à Bedford. Avec sa famille, il quitte pour Dunham à l'âge de treize ans. Pour sa part, Thérèse, fille d'Antoine Mandeville et d'Irène Duval, vient au monde le 17 mars 1940 à Cowansville.



Denis et Thérèse, en mai 1960.

Vers 1958, le jeune couple débute de très belles fréquentations qui le conduisent au mariage, célébré par le curé de la paroisse de Sainte-Thérèse le 7 mai 1960. Les tourtereaux habitent à Cowansville jusqu'en 1976, au moment où ils achètent une résidence au 116, rue Léandre, à Brigham.



Bernard, Alain, Sylvie, Denis et Sarah.

Avec le temps, quatre enfants agrandissent le cercle familial. Plus tard, la belle Sarah y fait son entrée. Denis gagne sa croûte comme boucher pendant plusieurs années. Thérèse garde sa vocation de mère à plein temps.

Le 18 juin 1979, elle joint les rangs des familles d'accueil pour enfants de zéro à cinq ans, sous la supervision des services sociaux de la région. Le séjour de ces jeunes peut varier selon les cas : de deux jours à cinq ans. Thérèse en garde tellement au fil des ans, qu'elle ne peut en dire le nombre aujourd'hui.

Denis la seconde avec plaisir dans tout son dévouement. Le couple aime les enfants de façon admirable. À l'occasion de l'Année internationale de la famille en 1994, il reçoit la médaille du Mérite diocésain.

L'amour s'avère toujours très fort dans la maison de cette famille unie. Malgré de graves problèmes de santé, Thérèse et Denis gardent malgré tout leurs magnifiques sourires. Donner de son temps sans compter représente le meilleur remède contre les mauvais jours passagers.



Les petits-enfants. Première rangée : Jonathan et Pierre Félix; deuxième rangée : Carol Ann et Ann-Sophie; troisième rangée : Karianne, Jesika, Samanta et Mathieu.

---

**Denis Boulet** (Alcide et Adéline Boulet) et **Thérèse Mandeville** (Antoine et Irène Duval)  
m. 7 mai 1960 Sainte-Thérèse, Cowansville

Alcide Boulet (Bénoni et Césarie Lapointe)  
m. 11 octobre 1930 Bedford  
Adéline Boulet (Edouard et Rose-de-Lima Laplante)



Antoine Mandeville (Stanislas et Marguerite Véronneau)  
m. 23 juillet 1936 Bedford  
Irène Duval (Dosithée et Rose Brault)

---

## Famille Alain BREAULT et Mariette LAGUEUX

---

Téléphoniste-réceptionniste au CLSC de Farnham de 1975 à 1998, Mariette achète en 1982 la résidence du 313, rue Bégin. Alain arrive en 1992, après sa contribution, pendant dix ans, à l'établissement de vignobles à



Alain, Mariette, Coquine et Marie-Andrée Bédard.

Dunham. Marie-Andrée Lagueux, née en 1986, apprend actuellement le métier de mécanicienne. Elle se passionne pour les voitures luxueuses, sportives et anciennes, même si elle se déplace avec un très vieux camion.

La fondation de Viticulture ADM remonte à 1998. L'entreprise produit des plans de vigne spécialement adaptés à notre climat rigoureux. La majeure partie des activités consiste à faire des plans à partir de boutures dans deux grandes serres sur un terrain adjacent à la maison. Il faut déployer beaucoup d'efforts



Serre en production.

---

**Alain Breault** (Joseph et Monique Maynard) et **Mariette Lagueux** (Wilfrid et Estelle Lapointe)

Joseph Breault (Aza et Esther Girard)  
m. 9 octobre 1954 Sweetsburg  
Monique Maynard (André et Alice Fortin)



Wilfrid Lagueux (Jean-Thomas et Anna Jacques)  
m. 1<sup>er</sup> juillet 1947 Farnham  
Estelle Lapointe (Adélarde et Anna Roy)



Résidence familiale.  
(Alain Breault)

dans la recherche de nouvelles sélections améliorées.

En 2003, la famille acquiert un terrain de 15 acres, à l'angle de la route 139 et de la rue des Érables. Elle plante 2 500 ceps de vigne, et en 2004 plus de 4 000 autres. Alain et Mariette envisagent de compléter le projet avec 10 000 plans et une cuverie complète. La vente de vin devrait débuter en novembre 2006, ou plus probablement à l'été 2007.



Vignoble.

Leur passe-temps favori consiste à aménager deux petits lots forestiers. Si tout va bien, ils envisagent une coupe d'éclaircie de chênes rouges et noyers noirs en 2040. Ha! Ha! Ils ne disposent pas de beaucoup de temps pour s'impliquer activement dans la communauté, mais ressentent beaucoup de plaisir à créer et entretenir des liens entre les vignerons de dix associations des Cantons- de-l'Est, du Canada et du nord des États-Unis. Le démarrage de leur futur vignoble occupe ce qui leur reste de temps libres.

---

## The William Charles CASTLE and Lois ARTHUR Family

---

**W**illiam Castle was born in England on February 2, 1913. In 1928 he came to Canada at the age of 16. He went to the Gibbs Home For Boys in Sherbrooke run by Mr. Keeley. From there he was placed on a farm to work. He was moved to several other farms.



Spraying Orchard. Betty on wagon William 1958.

Lois Arthur was born in Rockburn on September 6, 1917. She attended a one room school there. In 1935, William moved to Huntington, to work for Wallace Mercin, Lois' uncle. They met there and in 1937 they married and settled in Sweetsburg. In 1942, they



Arial view of Farm circa 1950.

moved to the present home to work for T. Dagliesh. They bought the farm in 1949 with a government loan at 2 ½ % interest and 39 ½ years to pay it ! The M.P. from Missisquoi, J.-J. Bertrand helped them obtaining the loan. When they bought the farm, there was no electricity, running water nor indoor plumbing. They had three children, all born on the farm; Betty, Sandra and Sidney, the only son who was born in 1950. Betty and Sandra started school in the one room, wood heated schoolhouse just down the road. Later, all the children went to Hero's



Sid with Junior Champion Red Angus 1984 at Expo Quebec.

Memorial in Cowansville. Homework was done by lantern light, as was milking. Water was carried from the well and put in the reservoir of the stove to heat for baths, laundry and dishes. There was running water to the barn that came from a pipe running from Bull Pond to supply

Sweetsburg and the hospital. In the mid 1950's, a trench was hand dug to feed water from the barn to the house. Electricity was installed in 1953. When the farm was purchased, only the orchard, 700 trees, was in production. The first winter, William purchased two cows to provide milk and butter. The family was given two horses that were used for haying, spraying the orchard and hauling sap. The herd increased to 10 and milk was shipped to Carnation Milk to provide income. Each fall, part of the production from the orchard, 1 000 bushels, was stored in the dirt cellar of the house. This was sold locally and supplied the A&P store. 1 400 buckets were put out each spring and produced between 100 and 250 gallons of syrup. This was also sold locally. The family produced all their own meat and vegetables.

In 1962, William changed from dairy to purebred Aberdeen Angus beef cattle. Sid continued with these and was very successful in the breeding and showing of both black and red Angus cattle in Quebec and Ontario. Both girls started to work for the Bell Telephone Company and left home. Sid carried on with the farm until it was sold in 1990. The farmhouse was reserved and the family still lives there.

---

**William C. Castle** (Sidney and Theresa Smith) and **Lois Arthur** (Harry and Flossie Farguhar)  
m. February 15, 1937, Montreal

Sidney Castle  
m. ... England  
Theresa Smith



Harry Arthur ( Joseph and Cora McLaren)  
m. ... Rockburn (Quebec)  
Flossie Farguhar (Henry and Mary Greenaway)

---

## Famille Sylvain CHAGNON et Michelle DESROCHERS

---

Sylvain, 13<sup>e</sup> des 15 enfants du cultivateur Jean-Bruno Chagnon et de Rita Gaucher, voit le jour à Bromont le 29 décembre 1957.

investissent la somme nécessaire pour devenir leurs propres patrons. Ils deviennent naisseurs finisseurs et continuent d'aller de l'avant.



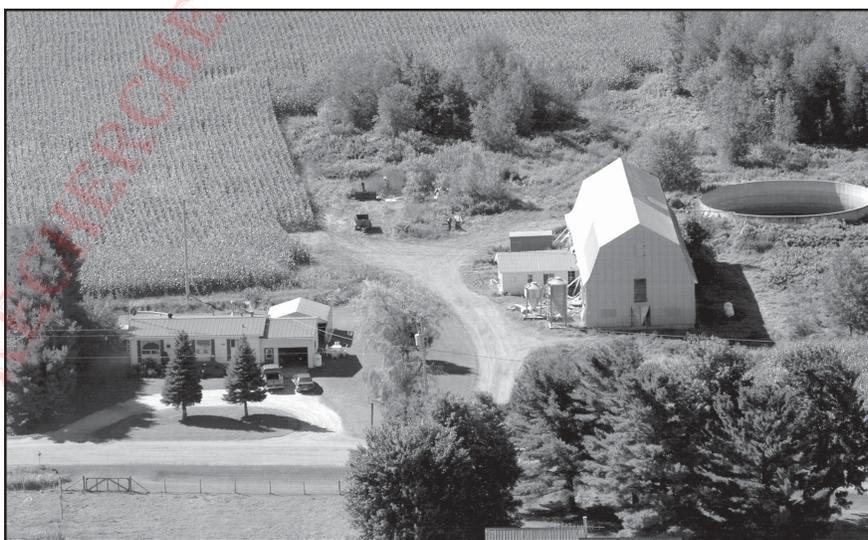
Assis : Mathieu Parent (fiancé de Jessie), Jessie (enceinte de 5 mois), Alexandre et son amie de cœur Karine Béland; debout Michelle et Sylvain.

Maintenant, ils assurent leur propre transfert. En 2004, ils font l'acquisition d'une moulange. Ils progressent continuellement, et œuvrent sur la ferme avec leur fils Alexandre. Avec ses études en production porcine, il assure la relève. Cela motive ses parents à mettre de l'avant toutes sortes de projets pour l'entreprise familiale.

Quant à Jessie, elle s'occupe de la comptabilité de la ferme à ses débuts. Par la suite, elle poursuit des études en soins infirmiers et travaille dans ce domaine depuis.

Michelle, aînée des deux filles de Roland Desrochers et de Claudette Guénette, vient au monde à Saint-Luc le 6 mai 1960.

Parents de Jessie et Alexandre, Sylvain et Michelle font l'acquisition d'une ferme porcine en septembre 1996 dans le rang Magenta Ouest, à Brigham. À l'époque, ils transigent avec un intégrateur. Trois ans plus tard, ils



Ferme Porc mignon.

---

Sylvain Chagnon (Jean-Bruno et Rita Gaucher) et Michelle Desrochers (Roland et Claudette Guénette)

Jean-Bruno Chagnon (Napoléon et Rose-Délina Leblanc)  
m. 30 septembre 1939 Saint-François-Xavier, West-Shefford  
Rita Gaucher (Émile et Alberta Ménard)



Roland Desrochers (Elzéar et Marie-Rose St-Antoine)  
m. 7 mai 1960 Saint-Luc, comté Saint-Jean  
Claudette Guénette (André et Alice Lauzon)

---

## Famille Réal CHAMPAGNE et Diane MEUNIER

---

Née le 9 juillet 1951, Diane Meunier est la deuxième d'une famille de dix enfants. Dès son jeune âge, elle s'implique dans les travaux de la ferme pour les récoltes maraîchères. Elle apprend vite la signification des mots entraide, participation, implication. Les études secondaires terminées, le marché du travail l'attend où elle fait la rencontre de Réal Champagne alors qu'elle travaille à l'épicerie Adamsville en août 1968.



Diane et Réal, en 1970.

Réal et Diane s'épousent le 18 juillet 1970. Diane travaille à la RCA de Cowansville et Réal est à l'emploi de Vilas Cowansville. De leur union vont naître trois enfants : Sylvain (25 septembre 1973); Martin (6 mars 1976) et Annick (4 décembre 1979).

En 1976, Réal devient représentant vendeur-livreur pour la compagnie Hygrade-La-Belle-Fermière sur camion. Avec les années, il laisse le métier de représentant pour celui de routier depuis l'an 2000.



Martin, Annick, Sylvain, Diane et Réal en juillet 1998.

En 1977, Réal et Diane sont établis sur une partie de la terre paternelle. Lorsque leurs enfants débutent l'école, Diane s'implique au comité d'école en tant que secrétaire puis présidente. Elle adhère également au Cercle de Fermières Adamsville comme secrétaire, conseillère, vice-présidente et présidente pendant plusieurs années. En 1997, elle accepte de devenir membre du comité CDV de la Caisse populaire d'Adamsville pour ensuite devenir présidente du comité exécutif de la nouvelle caisse

fusionnée Brome-Missisquoi. De 1987 à 1991, elle siège au conseil municipal de Brigham ainsi que comme secrétaire du Comité des Loisirs de la municipalité de 1985 à 1987.

D'un naturel sportif, Réal appuie les jeunes dans le hockey mineur et agit aussi comme entraîneur au soccer. Il remplit aussi pendant quelques années la fonction de marguillier à la paroisse Adamsville, étant toujours disponible pour aider lors du brunch paroissial.



Diane, guide-accompagnateur fait voyager des milliers de personnes depuis 1985.

Réal et Diane sont aujourd'hui les heureux grands-parents de quatre magnifiques petits amours.

Bon anniversaire à tous les membres de la municipalité de Brigham.

---

**Réal Champagne** (Ernest et Rose Rousseau) et **Diane Meunier** (Antonin et Madeleine Leclair)  
m. 18 juillet 1970 Saint-Vincent-Ferrier, Adamsville

Ernest Champagne (Georges et Marie-Anne Goyette)  
m. 21 septembre 1929 Granby  
Rose Rousseau (Salime et Émilie Lemaire)



Antonin Meunier (Clodomir et Antoinette Fréchette)  
m. 18 juin 1949 Ste-Thérèse, Cowansville  
Madeleine Leclair (Olivier et Anna Lanoie)

## André & Margaret Ledgehills Dogs

Margaret Dupras was born on North Street, Cowansville, in 1935. She attended Hero's Memorial School for nine years. In 1955, she married René Desrosiers. They had four children : Michael (1956), Lise (1958), Steven (1962) and Carole (1965). Steven passed away in 1989 following a swimming accident. Margaret had six grandchildren.



André and Margaret at home 2005.

André Chrétien, born in Quebec city in 1927, grew up in a large family. He went to school in Beauport. In 1967, he moved to Cowansville and worked at B.M.P. Hospital from 1968 to 1987. Margaret worked at Bruck Mills, Vilas, Greenberg's and finally at the B.M.P. Hospital, where she met André.



Shelties, Lilly, Skip (champ), Sabrina (champ) (Therapy dog) and Toby.

They were married on November 11, 1978. Earlier in 1966, Margaret had bought land from Harry and Ethyl Redmile. This was part of what was formerly the Bradley farm. In 1981, André and Margaret built a house on this land,



Grandchildren, William with Blossom, Mickael with Rocky, Valerie with Ebony and Caroline with Buffy. Buffy, Rocky, Ebony and Buffy all breed champions.

where they still reside. In 1995, they built Ledgehill Dogs Kennel. They raise and show Collies and Shelties. For ten years, they were a foster family for older people.

Both Margaret and André enjoy bowling and playing cribbage. André is a founding member of the Cowansville Optimist Club. Margaret enjoys crafts and going to dog shows and raising her dogs. At the present time, they both do zotherapy with the Shelties. This is visiting retirement homes and letting the dog interact with the residents.

They are enjoying retirement and frequent visits from children and grandchildren.



Sabrina at a herding instinct test.

**André Chrétien** (Daniel and Minnie Tremblay) and **Margaret Dupras** (Enoch and Hazel Bowbrick)  
m. November 11, 1978, Cowansville

Daniel Chrétien (Philibert and Angéline Normandeau)  
m. October 28, 1924, Québec  
Minnie Temblay (Joseph and Émilie Poulin)



Enoch Dupras (Antoine and Mary Jennie Julien)  
m. November 29, 1926, Iron Hill  
Hazel Bowbrick (William and Sally Tibbits)

---

## Cinq générations sur la ferme CHOINIÈRE

---

**E**n 1911, Archibald Choinière, fils de Jean-Baptiste, maire fondateur de la paroisse de Saint-Alphonse-de-Granby, et son épouse Marie-Anne Dion, originaire de Saint-Michel-de-Bellechasse, achètent une propriété de 273 acres dans la municipalité du canton de East Farnham, maintenant Brigham, reconnue comme le site d'établissement de la famille du Loyaliste Aaron Bull, au début du XIX<sup>e</sup> siècle.



La maison de la ferme vers 1915. Marie-Anne et ses enfants.

Bien que modifiée et modernisée, la maison originale, située au 545, rue Choinière et habitée par la famille de Mario, conserve les caractéristiques d'une demeure d'inspiration loyaliste, avec ses boiseries typiques et planchers de pin remarquablement entretenus.

À leur arrivée, Archibald et Marie-Anne demeurent entourés de voisins de langue anglaise et de religion protestante, dont les Hall, Collins et Grubb. Sur la ferme grandissent huit enfants : Léon, Edmond, Marie-Claire, Maurice, Alice, Marcelin, Yves et Jules. Plusieurs descendants habitent toujours Brigham et la région.

**Léon** et Germaine Talbot, de Québec, s'établissent sur une propriété située rue Nord. Menuisier, il construit des granges-étables un peu partout dans la région.

**Edmond** développe ses talents de machiniste dans la forge familiale. Avec sa conjointe Aline Goyer, il fonde un commerce de machinerie agricole à Cowansville.

**Marie-Claire** épouse Alain Dubreuil et s'établit à Cowansville.

**Maurice** convole en justes noces avec Aurize Auger. Ils font leur vie sur une ferme rue Patenaude, aux limites de Bromont et de Brigham.

**Alice** consacre sa vie à sa passion, la musique. Professeur itinérant dans les années 1950 et 1960, elle sillonne les rangs et enseigne le violon, l'accordéon et les instruments à vent. Célibataire, elle s'occupe de ses parents jusqu'à leur décès.

**Marcelin** épouse Gabrielle Parent. Après plusieurs années comme cantonnier, il transporte ses pénates à East-Farnham et ouvre un garage.

**Yves** choisit de demeurer sur une des fermes familiales, puis se dirige vers la vente d'automobiles. Son épouse Laurence Rousseau lui donne onze enfants. Jean-Paul et André habitent toujours la ferme paternelle.



Archibald et ses fils aux champs.  
La culture de la pomme de terre vers 1920.

**Jules**, le plus jeune, reprend la ferme d'Archibald en 1944. Marié à Rachel Pollender, de la paroisse voisine de West-Shefford, il se consacre à l'agriculture et l'industrie laitière. Impliqué dans la vie municipale, il devient conseiller à la fin des années 1960.

De leur union naissent Pauline (Patrick Quinlan), Bernard, Daniel (Sonia Plouffe) et Mario (Chantale de Muys). Les deux derniers achètent la ferme familiale, y construisent leurs résidences



Assis : Marie-Anne et Archibald; debout : Maurice, Aurize, Rachel, Jules, Alice, Marcellin, Gabrielle, Marie Claire, Adrien, Aline, Edmond, Laurence, Yves, Germaine et Léon.



Première rangée (assis) : Mariève Choinière, Vincent Choinière Bazinet, Maude, Katia et Ulysse Choinière; deuxième rangée : Patrick Quinlan, Chantale de Muys, Sophie Choinière, Carolyn (épouse de Philip Quinlan), Pauline Choinière Quinlan, Daniel Choinière, Sonia Plouffe Choinière, Annie Choinière, Louis Quinlan et Olivier Choinière; troisième rangée : Carl Wilson, Philippe Quinlan, Bernard Choinière, Mario Choinière et Mark Quinlan.

et mettent en valeur ce beau patrimoine agricole.

Olivier et Annie, les enfants de Daniel, demeurent attachés à leur lieu de naissance. Annie achète récemment une propriété attachée à la ferme. Sophie, Marie-Ève et Christine, les filles de Mario, en font autant. Vincent Choinière-Bazinet, le petit-fils de Mario et de Chantale, représente la cinquième génération de Choinière à y grandir, tout en jouissant de la belle vie sur la terre donnée en concession aux Loyalistes en 1798.

**Jules Choinière** (Archibald et Marie-Anne Dion) et **Rachel Pollender** (Alcide et Édith St-Martin)  
m. 7 juin 1944 Saint-François-Xavier, West Shefford

Archibald Choinière (Jean-Baptiste et Élodie Sauvage)  
m. 1<sup>er</sup> juillet 1901 Saint-Alphonse, Granby  
Marie-Anne Dion (Charles et Belzémire Forgues)



Alcide Pollender (Jean-Baptiste et Pauline Daniel)  
m. 13 octobre 1920 Notre-Dame, Granby  
Édith St-Martin (William-André et Aurélie Boucher)

## Hugh CLAY

William M. Hamilton (1812-1876) and Agnes Thompson (1812-1890) moved from Hamilton (Scotland) to L'Assomption in 1829, with their two children. In March 1833, they moved to a land granted in Farnham Centre. At first, they lived in a log cabin. They



James and his son William.

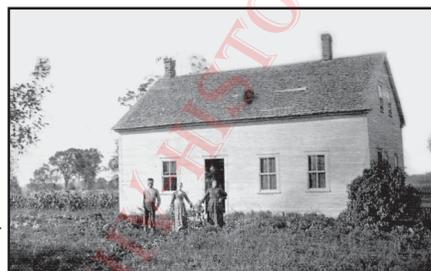


Daisy May McClay.

had to clear the land, establish a residence and take the crop off the land before they could acquire a legal deed. This happened on August 6, 1845 (deed # 3489). They had eight more children born in Farnham Centre.

James Hamilton (1853-1925), one of the younger, became the owner of the farm on April 5, 1876. He married Flora Adele Toff (1855-1922) on December 31, 1879. They had three children : William H., Jeannie Goldie and John. One of James's sisters married George Bachelor. He owned a hotel in Cowansville, The American House. This later became the Sweetsburg Hospital, now the B.M.P. Hospital.

William H. Hamilton married Daisy May McClay on September 25, 1907. A new addition to the barn had been built and its first use was for their wedding. They had five children, born between 1908 and 1923. William and Daisy continued to live on the family farm. In 1925, William became the owner when his father died.



Home in 1883.  
James, Flora,  
William and Agnes.

George Clay married Elizabeth Hamilton on August 10, 1946 and they became the next generation to own the farm on July 27, 1950. Their three children grew up on there. Hugh, the eldest son, took over on July 7, 1977, and is still living there. This is the fifth generation on the farm. He never married.

His older sister Margaret married Donald Jacob. Cindy, their daughter, has two children, Katherine and Sebastian. Janet married André Messier and has two children, Jennifer and Jonathan.

All five generations kept dairy cattle until 1985, when Hugh started raising replacement heifers. He gave that up after a few years and now sells the hay.



First row:  
Katherine  
and  
Sebastian;  
second row :  
Jonathan,  
Elizabeth  
and Hugh;  
third row : Cindy,  
Margaret,  
Janet  
and Jennifer  
in 2004.  
(Christmas day).

**George Clay** (George and Hannah Lovett) and **Elizabeth Hamilton** (William and Daisy May McClay)  
m. August 10, 1946, East Farnham

George Clay Sr. (...)  
m. ... England  
Hannah Lovett (...)



William Hamilton (James and Flora Adele Toff)  
m. September 25, 1907, ...  
Daisy May McClay (...)

---

## Famille Marcel CLÉMENT et Jeannine CORRIVEAU

---

Jeannine Corriveau, fille d'Arsène et de Claudia Clément, et Marcel Clément, fils d'Adélarde et de Arzélie Morrissette, convolent en justes noces le 19 mai 1951 à Windsor Mills, dans les Cantons-de-l'Est. Cultivateur, il arrive à Brigham en avril 1958, avec une progéniture



Maison au village.

de six enfants, sur la ferme appartenant à Israël Paquette. Ils déménagent également les animaux et instruments aratoires.



Maison de ferme.

Au fil du temps, la famille s'agrandit : Hélène, Lise, Normand, Huguette, Yvan, Aline, Sylvie, André, Lucie, Denise, Roger et Réal prennent place autour de la table familiale. La revanche des berceaux ne demeure pas un concept théorique chez les Corriveau! Pour arrondir ses fins de mois et subvenir aux besoins de sa grande famille, Marcel travaille au pénitencier de Cowansville de 1967 à 1973, tout en s'occupant de sa ferme avec l'aide de son épouse et des enfants. Tout le monde met la main à la pâte. Il effectue quelques travaux à l'extérieur, ici et là.

Il entre au service du ministère des Transports, œuvrant sur des travaux de routes et ponts de 1976 à 1993, année de sa retraite. Après la vente de la ferme en 1984, il fait construire une maison au village. Il se montre fier de sa famille et heureux de vivre dans la municipalité de Brigham.



La famille.

---

**Marcel Clément** (Adélarde et Arzélie Morrissette) et **Jeannine Corriveau** (Arsène et Claudia Clément)  
m. 19 mai 1951 Windsor Mills

Adélarde Clément (Augustin et Mériilda Grondin)  
m. 19 janvier 1925 New-Britain, Connecticut  
Arzélie Morrissette (Arthur et Augustine Brisson)



Arsène Corriveau (Édouard et Médeline Camiré)  
m. ... Saint-Georges-de-Windsor  
Claudia Clément (Augustin et Mériilda Grondin)

---

## Short biography of Leslie COLLINS

---

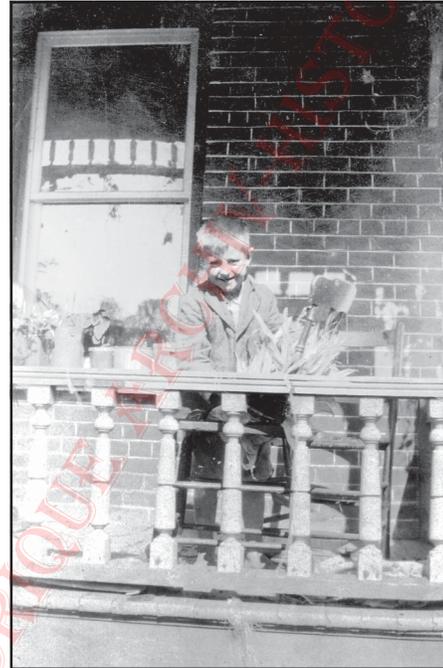
Leslie Luther, fifth child of James Martin Collins and Susan Jane Hall was born in East Farnham on April 30, 1910. Leslie's siblings, at the time of his birth, were twelve year old Evelyn, eight and a half year old Mabel, nearly six year old Stuart and three year old Clarence. Two years later the youngest child, Lilian, was born. The family lived on a 150 acres farm which had been purchased from Rob Strange in November, 1903.

Besides growing vegetables, his father raised dairy cattle, made cheese and harvested maple syrup from the 950 sugar maples on his property. For several years Jim had a standing order for 100 gallons of maple syrup to be shipped annually to a Mrs. Standish in British Columbia.

Leslie's uncle, David Collins, married to his aunt, Harriet Hall, lived on a nearby farm. Leslie and his brothers and sisters grew up often visiting their aunt and uncle, sharing in



Consie, Jimmy and Leslie.



Leslie.

the joys and sorrows of family life. The six daughters born to Uncle Dade and Aunt Hattie from the eldest to the youngest and born between 1901 and 1915 were Marion, Romelia, Lois, Elizabeth, Harriet and Ruth. Leslie could boast that he had six double cousins!

In 1914, the seventh and last sibling was taken at birth and Leslie's mother nearly died. So severe was her condition, that she remained four months at the Royal Victoria Hospital in Montreal. Since sixteen year old Evelyn was needed to look after the younger children, her schooling was cut short.

During World War I, since help on the farm was scarce and the horse and buggy that transported the children to the old schoolhouse was overcrowded, Leslie, a strapping young lad, was kept home to do chores. Finally, at the age of nine, he was sent off to school, only to discover that many younger children could already read. He was mortified and mocked by his teacher and classmates alike. He felt terribly

---

shamed. In an unguarded moment, decades later, he told his daughter, Patricia, how this experience has scarred his life.

Some old friends, the Mackies, probably in 1935, invited Leslie to dinner so that he could meet a lovely nurse from Jamaica, Consie Hart, who had trained at the Newton Hospital in Boston. They soon fell in love and were married in a quiet ceremony at St. James the Apostle Church in Montreal on September 12, 1936.

Leslie and Consie bore two sons and a daughter and raised their children mainly in Valleyfield. Leslie sold the farm in 1942, found work in a munition factory in Nitro, and after the war, as an instrument technician in Beauharnois and finally at Union Carbide in Montreal.

In one fateful year, 1960, Leslie lost his brother-in-law, Evan Cathcart, his brother, Clarence, and his mother. Shortly after that, Leslie returned to his roots, purchasing an old farmhouse on five and a half acres of land in Adams-

ville. After clearing brush from the land, he began enjoying weekends and holidays in the townships until he retired there permanently in 1975. He delighted in being geographically closer to his cousins and his only granddaughter, Erica who was born on October 26, 1974. An abundant garden and a fruitful butternut tree also gave Leslie much pleasure.

He took pride in growing many varieties of beans, potatoes and squash which he sometimes bartered with Mr. Hawthorn in exchange for eggs and honey. In good years, when the wheelbarrows of squash overflowed, he sold the surplus to Le Potager in Cowansville. Brome Fair had been an exciting event in his childhood and continued to play a role in his later life. Leslie enjoyed submitting his homegrown vegetables, sometimes oddities, occasionally even winning a prize for his entries. Like his father before him, Leslie died of cancer. This happened shortly before his eightieth birthday on April 8, 1990. He is buried in Friends Cemetery along with many members of his family. May he rest in peace.



The Family. Front : Suzan Hall Collins, James Collins;  
middle : Mable, Lillian and Evelyn; back : Leslie, Clarence and Stuart.

## The David COLLINS Family

Azro(d) Collins was born in Henesburg, Vermont, the son of Marlin and Rhoda Ann Putrington Collins, who had married in 1841 in East Farnham. Mary Eliza was born in Dunham, Quebec, the daughter of David and Ruth Brimmer. Azro and Mary were married in Farnham, Quebec. David W. was born in East Farnham (1877-1948), the fourth of five children.



Collins family. Front : David Ruth and Harriet Hall; back : Romelia, Marion, Lois, Harriet and Elizabeth.

Harriet Hall (1878-1973), daughter of Eli Hall was also born in East Farnham. Harriet and David married in 1900 in East Farnham. They moved to Worchester, Massachusetts, where they lived for five years. In 1906, they moved back to East Farnham and bought the family farm. There they raise their six daughters and spent the rest of their lives.

Marion (1901-1987) trained as a nurse at the Children's Memorial hospital in Montreal and worked at the Reddy memorial.

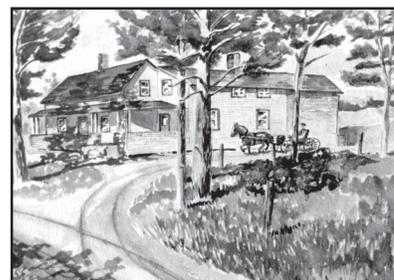
Romelia (1904-1949) married Ivan Foster in 1927. They had nine children. Ivan and Romelia were killed in a car accident in West



Collins farm house on Horner Street.

Brome in 1949. The older children had to go to work and the younger ones to live with different families.

Lois (1906-1974) married Kenneth Talbot in 1927 and farmed in Warden. They had ten children. Elizabeth (Libby) was born on the 9<sup>th</sup> of the 9<sup>th</sup> of the 9<sup>th</sup>. She trained as a nurse at the Children's, where she later taught. She came home to work at the B.M.P. and help sister Marion with the care of their mother. At the age of 80, Elizabeth found a sole mate, Hugh Collins and they were married in 1989 and moved to Edmonton, where Elizabeth still lives.



Eli Hall farm, Bullsburg North Street, painting by Richard Cotton.

Harriet (1912-1992) married Leon Comeau in 1942. They lived at Orford Lake where they raised their son Arthur and niece Beverly.

Ruth (1915-2000) married Charles Page in 1939 in Cowansville. They had one daughter.

Beverly met Douglas Bauer in East Farnham and were married there, July 2, 1966. They have four girls and ten grandchildren, all living in the area. Doug works for Albany felt. Bev loves for bake, knit, garden and generally enjoy life.

**Douglas Bauer** (Edward and Doris Johnson) and **Beverly Foster** (Ivan and Romelia Collins)  
m. July 2, 1966, East Farnham

Edward Bauer (...)  
m. ...  
Doris Johnson (Oscar and Verlie ...)



Ivan Foster (James and ...)  
m. August 22, 1927, South Stukley  
Romelia Collin (David and Harriet Hall)

---

## Famille Jean-Louis COURNOYER et Michelyne BENOÎT

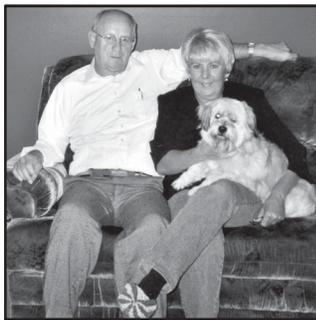
---

La famille se montre heureuse et fière de partager une page de son histoire. Jean-Louis, fils de feu Henri Cournoyer (1923-1954) et de Margaret Crawford (née en 1924) voit le jour en 1948 à Cowansville. Au décès de son père en 1954, il habite chez ses grands-parents maternels, Hanson Crawford (1899-1975) et Annie Fleury (1903-1988), sur le chemin Miltimore, voisins de ses arrière-grands-parents Marvin Crawford et Laura Armstrong. Ses grands-parents paternels se nomment Dosithée Cournoyer (1899-1947) et Lillian Ducharme (1900-1956).



Michelyne et Jean-Louis.

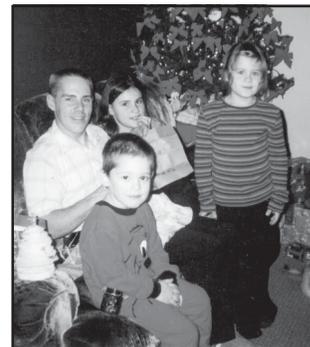
Après une courte absence, ses parents reviennent à Farnham-Centre en 1954. Michelyne fréquente l'école centrale à Brigham et termine ses études à Cowansville et Granby. Après son union célébrée le 11 septembre 1971 à Brigham, le couple habite le chemin Nord-Ouest (Noisieux) puis en 1980 le 156, avenue des Pins. Michelyne, coiffeuse autonome dans un centre d'accueil, tient un salon de coiffure dans sa maison jusqu'en 1998. De cette union naissent Yvan (1972) et Nadine (1977). Père de Catherine (1994), Sabrina (1997) et Yan (1999), Yvan décède en 2004. Nadine habite et



Michelyne et Jean-Louis, 2004.



Nadine et Yvan, 1980.



Yan, Yvan, Catherine et Sabrina, Noël 2003.

Jean-Louis transporte ses pénates à East Farnham et à Cowansville. En 1963, son oncle Royce Brock et sa tante Bertha Crawford achètent le magasin général à Farnham-Centre. Il y habite jusqu'en 1971 et y travaille jusqu'en 1974.

Camionneur, il rencontre Michelyne, fille d'Albert Benoit (1921-1988) et de Thérèse Lataille (née en 1926). La petite-fille de Georges Benoît (1897-1945), Corona Paquette (1894-1932), Joseph-Arthur Lataille (1904-1995) et Éliane Desrosiers, naît à Ange-Gardien en 1952.



Nadine, 2005.

travaille à Montréal, mais rêve de revenir à la campagne.

Jean-Louis (1987-1992) et Michelyne (depuis 1999) deviennent conseillers municipaux et joignent les rangs du comité des loisirs, cette dernière, catéchète, lors des sacrements. Yvan, bénévole lors d'activités de loisirs, et Nadine agissent comme instructeurs au soccer. En 1987, Yvan partage avec un autre citoyen un prix pour la conception d'un emblème municipal. Bon 150<sup>e</sup> à tous!

---

Jean-Louis Cournoyer (Henri et Margaret Crawford) et Michelyne Benoit (Albert et Thérèse Lataille)  
m. 11 septembre 1971 Brigham

Henri Cournoyer (Dosithée et Lillian Ducharme)  
m. 25 mars 1944 Cowansville  
Margaret Crawford (Hanson et Annie Fleury)



Albert Benoit (Georges et Corona Paquette)  
m. 22 juin 1946 Brigham  
Thérèse Lataille (Joseph-Arthur et Éliane Desrosiers)

---

## Irwin Coveduck and Violet Smith

---

Violet Smith and Irwin Coveduck, a World War II Army veteran, were married on February 16<sup>th</sup> 1933 in St. Clements Church, Verdun, Quebec. They had three children, Joan, Victor and Donald. They moved to Brigham from Montreal in 1952.



Violet and Irwin, 1940.

They were involved in the development of the heart operation and boarded dogs from McGill University. Mr. Coveduck, a carpenter and woodsman, farmed the property and personally enlarged the original residence and added running water and electricity. They had a summer camp for children every summer for



House 1952.

twenty years and also had many foster children. They subdivided their property in 1968 and made a housing development. Mrs. Coveduck's parents were Winnifred Wilson and Ernest Smith born in England. Mr. Coveduck's



Violet and Irwin, 1980.

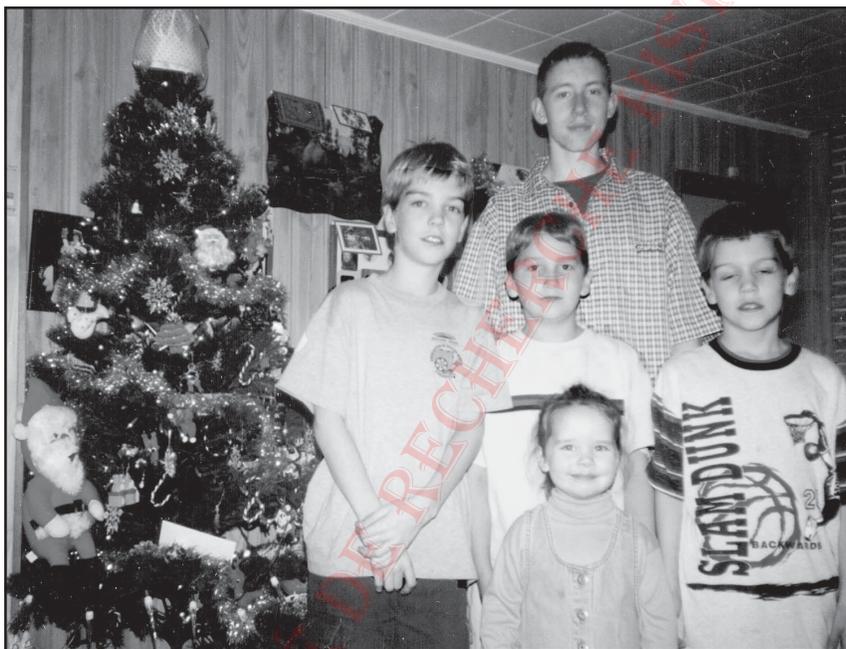
parents were Jane Regular and Joseph Coveduck born in Newfoundland.

---

Joan Coveduck married Art Chrystal in 1953 and had one son Gary. They divorced in 1959. She remarried in 1960 to Robert Crothers and had two daughters Joanne and Sandra. Joan moved to Brigham from Montreal in 1984. She has five grandchildren Eric, Nicholas and Cassandra Dufour and James and Tyler Robinson. Her daughter Joanne and John Robinson moved into the family development from Ottawa in 2000. Joan Coveduck worked for H&R Block for ten years. She joined the Royal Canadian Legion and served as an executive in the Ladies Auxiliary.



Joan with two brothers and mother.



Front : Cassandra Joan Dufour; Middle : James Robinson, Nicholas Dufour and Tyler Robinson; Back : Eric Couture.

Victor lived very briefly with his parents in 1952 and worked briefly at Albany Felt Company in Cowansville. In 1954 Victor married June Ogden of Cowansville. They moved to Montreal and later Granby. They now reside in Florida.

Don Coveduck lived with his parents and attended Cowansville High School in 1952-1953. He married Christine Bousada in 1958, and spent most of his life in Montreal, Quebec. They now reside in Cowansville.

**Robert Crothers** (Marlin and Lou Verdon) and **Joan Coveduck** (Irwin and Violet Smith)  
m. December 1, 1961, United Church, Montreal

Marlin Crothers  
m. June 22, 1927, ...  
Lou Verdon



Irwin Coveduck (Joseph and Jane Regular)  
m. February 16, 1933, St Clements Church, Verdun  
Violet Smith (Ernest and Winnifred Wilson)

---

## Famille Omer CYR et Marie-Anne DUQUETTE

---

Omer Cyr, fils d'Alfred Cyr et d'Herméline Leblanc, naît à Sainte-Scholastique en 1897. Le 20 septembre 1921 à Sainte-Monique, il choisit pour épouse Marie-Anne Duquette, fille de d'Hormidas et d'Exelda Larose. Omer décède en 1973, et Marie-Anne en 1965.

Après leur mariage, ils exploitent une ferme sur le rang Belle-Rivière, à Sainte-Scholastique. Chaque automne, Omer part pour les chantiers forestiers en Ontario et dans le nord du Québec, pour subvenir aux besoins de la famille.

Voulant relever de nouveaux défis, ils achètent en 1940 une ferme laitière sur le rang Gaudreau à Brigham. Ils s'avèrent les premiers à y exploiter une plantation de fraises, vendues de porte à porte à Cowansville et Farnham. En 1948, ils vendent la ferme pour s'établir à Farnham. Omer travaille comme charpentier. Après son cours d'ingénieur, il s'engage chez St. Lawrence Rubber. Il prend une retraite bien méritée en 1961.



Omer et Marie-Anne à leur retraite.



Maison familiale des Cyr.



Omer et Marie-Anne.

**Yvonne** (1922-1983), jumelle de Cécile, fonde une famille avec Vincent Laguë, en 1944. Elle travaille chez Albany Felt à Cowansville, et Vincent chez Brick Mills pendant 40 ans. Quatre enfants : Jean-Claude (Suzanne) deux enfants; Rollande (Roger) deux enfants; Claudette (Jean-Claude); et Ginette.

**Cécile** demeure à Farnham. En 1944 à Brigham, elle épouse Roch Bouchard, fermier pendant 40 ans sur le rang Gaudreau. Elle lui donne six enfants : Gaston (Ginette) trois enfants; François (Johanne) deux enfants; Marcel; Lise (Michel) deux enfants; Anne-Marie (François) deux enfants; et André.



Yvonne.



Georgette.

**Georgette** (1924-1994) se laisse conduire au pied de l'autel de Brigham en 1946 par Léon Robert, ouvrier à la Domco pendant de nombreuses années, en plus de un ou deux emplois additionnels. Neuf enfants : Monique deux enfants; Maurice (Suzanne) (trois enfants); Gilles (Louise) quatre enfants; Roger (Aline) (quatre enfants); Denis (Lise) (deux enfants); Réjean (Marielle) trois enfants, Carole (Daniel) (trois enfants); Yvon (Aline) (un enfant); et Jean-Luc (Manon) deux enfants.

**Clarisse** convole en justes noces en 1951 à Farnham avec Gérard Ménard, pressier pendant 30 ans chez J. Elkin à Farnham et

vendeur de produits Starbrush pendant huit ans. Ils déménagent à Sherbrooke et gèrent un dépanneur pendant quatorze ans. Clarisse travaille aussi dans un restaurant pendant dix ans. Cinq enfants : Christianne (André) trois enfants; Jocelyne (Bernard) deux enfants; Bertrand (un enfant); Lucie (Michel) deux enfants; et Hélène (Roger) trois enfants.

**Noëlla** accepte la proposition de mariage formulée en 1954 par Georges-Henri Demers, employé de Domco à Farnham. Ils s'occupent d'un restaurant à Farnham pendant deux ans, avant de trouver de l'embauche comme préposés à la maison Notre-Dame-des-Érables à Brigham pendant plus de 20 ans. Deux enfants : Mario (Josée) deux enfants; et Robert (Jacinthe).

**Réal**, né en 1935, travaille 25 ans chez St. Lawrence Rubber. Son expérience dans les rouleaux d'imprimerie lui permet encore de remplir d'importants contrats pour des compagnies de Montréal. Résidant de Mascouche, il partage depuis 20 ans la vie de Lise Gagnon, dont les deux enfants considèrent Réal comme leur père : Éric (Marie-France) deux enfants; et Nathalie (Mario) trois enfants.

**Réjeanne** unit sa destinée le 2 juin 1956 à Saint-Romuald-de-Farnham avec Aldéi Boulais, de Sainte-Brigide, employé de Domco pendant 40 ans. Réjeanne œuvre chez Elkin à Farnham, puis chez Carrière pendant plusieurs années. Quatre filles : Lisange; Fabienne (Alain); Lyne; et Darquise (Martin).

**Mariette**, née en 1938, se laisse passer la bague au doigt, le 11 octobre 1958 à Saint-Romuald-de-Farnham, par Georges-H. Lequin, boucher pendant 25 ans et employé de Domco pendant seize ans. Il décède en 2002. Mariette travaille 20 ans chez Casket Hardware à Farnham. Qua-



La famille à l'été 2004.

tre enfants : Josée (Bernard); Richard (Manon) deux enfants; Louise; et Martine (Michel) (deux enfants).

**Rémi**, né le 5 juillet 1940, choisit pour épouse Yvette Ducharme, le 20 août 1966 à Cowansville. Il travaille cinq ans à titre de commis-comptable chez H. Delorme. De 1965 à 1970, il œuvre pour Eastern Distributing de Farnham, vendue à J.L. Deslières de Sutton, où il demeure comme vendeur jusqu'à la fermeture en 2004. Deux enfants : Dominique (trois enfants); Bruno (Jocelyne) deux enfants.

**Thérèse**, née à Brigham le 14 février 1942, accorde sa main à Robert Breux, d'Iberville, le 24 août 1963 à Saint-Romuald-de-Farnham. Robert travaille 28 ans au Renfort à Saint-Jean, et Thérèse comme secrétaire dans un bureau d'avocat à Cowansville. Quatre enfants : Benoit (Lauraine) quatre enfants; Francine (Ghislain) un enfant; Jean-Daniel (Lucie) un enfant; Chantal (Bruno) un enfant.

---

Omer Cyr (Alfred et Herméline Leblanc) et Marie-Anne Duquette (Hormidas et Exelda Larose)  
m. 20 septembre 1921 Sainte-Monique

Alfred Cyr (Jean-Baptiste et Domitille Lecomte)  
m. 20 juillet 1885 Sainte-Monique  
Herméline Leblanc (...)



Hormidas Duquette (Félix et Aglaé Guenette)  
m. 22 août 1882 Sainte-Monique  
Exelda Larose (Félix et Domitille Beauchamp)

---

## John CROSSFIELD and Genevieve Lilian PERRON

---

The Carly Hobbs Farm located on the east side of Brigham on Des Érables in front of the Downes Farm by Genevieve Crossfield.

Genevieve Lilian Perron first came to Brigham as a small child to visit her family at their home on the corner of des Pins and Des Érables. She returned to Brigham when her husband, John Crosfield, purchased the Carly Hobbs Farm on Des Érables. They resided there from 1967 til 1984 when John Crossfield passed away. They had three children, Barbara and Ian, who were born in Abbotsford and Maurice who was born in Brigham. John Crossfield worked for the Department of Agriculture as a fruit and vegetable inspector and as an officer in the cadet services of Canada.

Their house in Brigham was an old log cabin that had been covered with clapboard with no insulation. Genevieve said it was 145 years old on our purchase in 1967. They immediately gutted the interior and started over. The kitchen and bathroom had been placed in the same room and the septic system was an old car sunk in the back yard with an outlet to the back field. All water was hauled in by the pail full. This was changed very quickly. They drilled a well, caulked the logs, covered the walls with sterofom and wallboard, added an oil furnace and later electric heating. They also had a wood stove for backup.



Old homestead - Carly Hobbs with oxcart.

They raised beef cattle for a while, sheep and goats for the last few years as John was not well and, they were easier to handle. They also sold honey locally as they had ten hives of bees.

As the beginning of their stay only a few cars passed each day and Barbara and Ian were allowed to roam to town as they pleased to visit their friends. Maurice was not given the same freedom as by the time he was old enough the traffic had increased tenfold and it was no longer safe. This was due to the building of the Agricultural School, which then become a school for the mentally challenged and is now an office for the homecare coop.

Two years after they sold the farm, the house burnt to the ground, due to a fire in the wood stove gone out of control while the owners were out. For years they had suspected that they weren't the only residents of the house. This was proven when a picture was taken after the fire and the silhouette of an old captain who starved to death in the house appeared lying in the basement ashes next to the foundation.

The picture clearly shows his wooden leg. Captain Bouchard died of starvation cause he couldn't cook, after the death of Carly Hobbs.

Our many memories of our old home are still dear to us and always be treasured.



Fire.

---

**John Alan Crossfield** (Maurice and Annie Elizabeth Pitt) and **Genevieve Lilian Perron** (Ernest and Hildred Burnett)  
m. July 21<sup>th</sup>, 1956, Granby

Maurice Crossfield (Samuel and Catherine Silverson)  
m. ... 1910, Montreal  
Annie Elizabeth Pitt (...)



Ernest A. Perron (Louis A. and Johanna Bahan)  
m. April 20, 1946, Granby  
Hildred G. Burnet (John and Gwendolene Hutchins)

---

## Famille Gilles DAIGNEAULT et Monique COUPAL

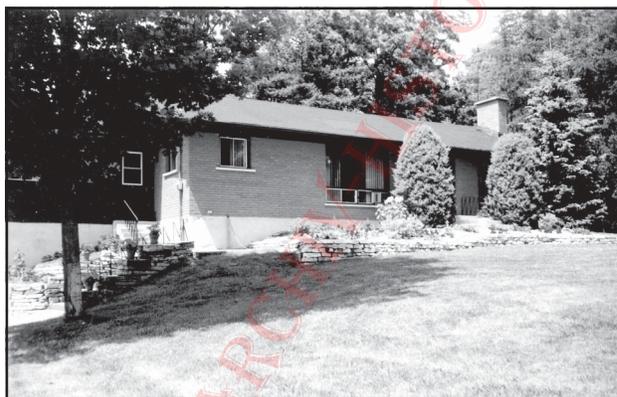
---

Brigham est un village calme et paisible où il fait bon vivre, nous y demeurons depuis notre mariage.

Le couple y élève deux filles : Marie-Andrée (Jean Walsh) et Julie (Michel Guilbeault). La famille s'enrichit de trois petits-enfants : Sabrina (douze ans) et Jérôme (neuf ans) Daigneault-Walsh, sans oublier la petite dernière, Jasmine Daigneault-Guilbault (8 mois).



Gilles, décédé en 1983.



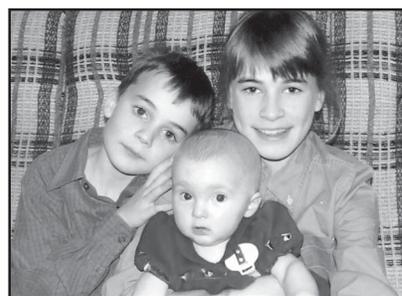
Résidence familiale de Monique et Gilles.

Gilles s'intéresse de près aux affaires publiques. Il se dévoue pour la municipalité comme maire de Brigham durant dix ans, jusqu'à son décès survenu en 1983. Monique travaille dans la comptabilité pour la paroisse.

Tous les deux se dévouent auprès des gens de la communauté. La famille demeure heureuse de participer à l'album-souvenir du 150<sup>e</sup> anniversaire de fondation de Brigham et souhaite bonne chance à tous ses concitoyens.



Première rangée : les petits-enfants Jérôme et Sabrina;  
deuxième rangée : Marie-Andrée, Jean, Monique, Julie et Michel.



Les petits-enfants :  
Jérôme, Sabrina et Jasmine.

---

**Gilles Daigneault** (Émery et Alma Marchand) et **Monique Coupal** (Ovila et Aldina Hébert)  
m. 14 septembre 1963 Saint-Ignace-de-Stanbridge

Émery Daigneault (Joseph et Valentin Ménard)  
m. 2 juillet 1924 Saint-Édouard, Knowlton  
Alma Marchand (Joseph et Rosanna Maurice)



Ovila Coupal (Jacques-Déus et Adéline Leduc)  
m. 13 janvier 1927 Saint-Ignace-de-Stanbridge  
Aldina Hébert (Joseph et Malvina Lemieux)

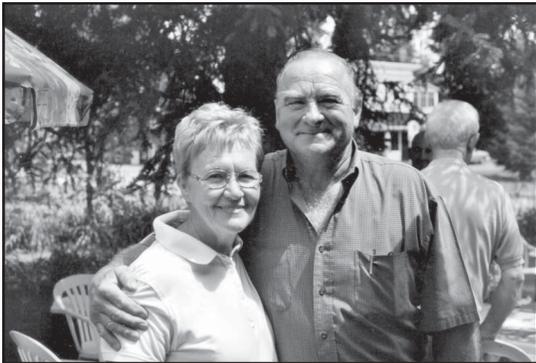
---

## Famille Fernand DESGENS et Réjeanne CÔTÉ

---

Les parents de Fernand Desgens, Émile et Fabiola Grégoire, font l'acquisition d'une ferme dans le rang Nord-Ouest en 1938 et s'y installent l'année suivante. Douzième et cadet de la famille, Fernand naît en 1935 et achète la propriété de son père en 1958.

En 1959, Fernand épouse Réjeanne Côté de Cowansville, qui donnera naissance à sept beaux-enfants : Mario, France,



Réjeanne et Fernand.

Benoit, René, Richard, Rolland et Bertrand. La famille continue de s'agrandir avec les huit petits-enfants issus de leurs unions : David, Maxime, Kim, Alexandre, Cassandra, Nicolas, Vanessa et Olivier.



Émile et Fabiola en 1942.

Réjeanne Côté complète un cours en enseignement ménager à l'école Notre-Dame-des-Érables. Fernand travaille quatorze ans pour les Constructions Désourdy, pour ensuite partir à son propre compte avec un associé, M. Lepître, en 1971. Ils fondent ensemble Athéna Construction, rejoignent le club industriel et la chambre de commerce de Cowansville. À la retraite depuis 2001, ce sont leur fils respectif, Benoit Desgens et Benoit Lepître qui assurent aujourd'hui la relève.

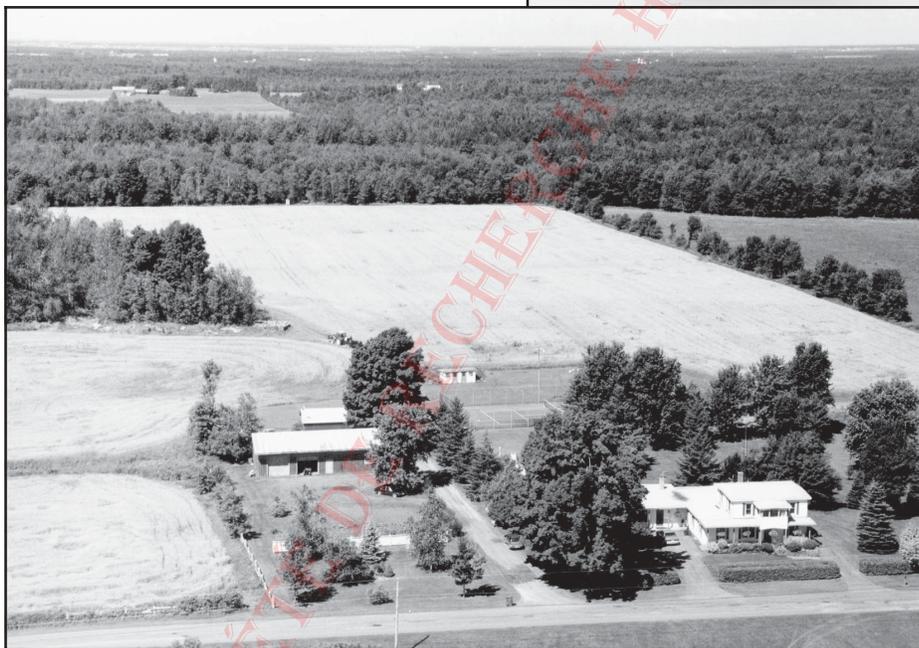


Maison familiale, chemin Noiseux.

Au sein de la communauté de Brigham, Fernand n'a jamais hésité à s'impliquer. Il fait office de maronnier en 1984-1985 et 1986, pour ensuite devenir le président de la fabrique de Brigham en 2000. Grâce à sa compagnie de construction, il apportera une aide considérable à la belle église Sainte-Marie-Médiatrice. C'est dans les murs de cette église que fut d'ailleurs célébrée son union avec Réjeanne Côté et dans laquelle fut célébré le baptême de tous leurs enfants.

Fernand et Réjeanne ont célébré leur 45<sup>e</sup> anniversaire de mariage en 2004. Trois générations de la famille Des-

Assis : Rolland, France et Bertrand; debout : Mario, Richard, Benoit et René.



gens sont ainsi passés à Brigham sur cette terre où tous les enfants du couple sont aujourd'hui les bienvenus avec leur petite famille.

Maison et terrain.

**Fernand Desgens** (Émile et Fabiola Grégoire) et **Réjeanne Côté** (Aimé et Simone Labris)  
m. 7 février 1959 Cowansville

Émile Desgens (Delphis et Caroline Leroux)  
m. 27 janvier 1913 Saint-Isidore (La Prairie)  
Fabiola Grégoire (Charles et Rose-Délina Deneault)



Aimé Côté (Joseph et Emma Blais)  
m. 18 juin 1938 Dunham  
Simone Labris (Édouard et Emma Blais)

---

## Famille Normand DELISLE et Ghislaine BACON

---

Mariés à Laval le 13 juin 1970, Normand et Ghislaine déménagent à Brigham en 1972, avec l'installation d'IBM à Bromont. Ils rêvent d'une maison à la campagne. Début 1973, ils tombent sous le charme d'une petite ferme et d'une maison victorienne au bout de la rue Nord à Brigham. La vue exceptionnelle sur les montagnes, les 16 acres de terrain et le potentiel de la demeure centenaire les enthousiasment. Ils l'achètent en juillet 1973 pour élever leur nouveau-né François (deux semaines), Fanny (1975) et Marise (1978).



Maison familiale.

À l'emploi d'IBM Canada à Montréal depuis cinq ans, Normand fait une carrière en approvisionnement jusqu'à sa retraite en 1997. Ghislaine, technicienne de laboratoire à Montréal, prend charge de l'éducation des trois enfants, tout en s'occupant de la ferme et de la bleuetière.

Bleuetière les Delisle, avec 5 500 plants. Projet familial à l'époque, l'entreprise attire à Brigham des gens de tout le Québec, sur un site enchanteur.



Marise, Aurèle, Benoit Richard, Ghislaine, Normand, Fanny, Jean Keurentjes, François, Louna et Sara Jarvier.

Ils élèvent quelques animaux pour la viande : bœufs, veaux, porcs, lapins et dindes pour leur consommation personnelle et celle de leurs amis. De 1981 à 1987, ils aménagent la

Normand s'implique au conseil d'administration de l'Association canadienne de gestion des achats. Membre fondateur de la Corporation des approvisionneurs du Québec, il en assume la présidence en 1997. Conseiller municipal de Brigham au milieu des années 1980, il reprend son poste en 1999. Active au sein des comités de parents, Ghislaine devient commissaire et préside la Commission scolaire Davignon de 1994 à 1998. Bénévole à la Popote roulante de Cowansville et à la bibliothèque municipale de Brigham, Ghislaine joint les rangs du club d'ornithologues de Brome-Missisquoi et du Cercle de Fermières d'Adamsville.

Malheureusement, les enfants quittent la région. François travaille en informatique à Montréal et vit à Laval; Fanny, biologiste et aménagiste, habite Montréal; Marise, spécialiste en ressources humaines, œuvre en Mauricie.

---

**Normand Delisle** (Émeric et Lucienne Gélinas) et **Ghislaine Bacon** (Louis-Hélios et Clémentine Germain)

m. 13 juin 1970 Saint-Yves, Laval

Émeric Delisle (Émile et Eugénie Goyer)

m. 24 septembre 1944 Saint-Marc, Montréal

Lucienne Gélinas (William et Jeannette Mélançon)



Louis-Hélios Bacon (Azarie et Céline Gravelle)

m. 8 août 1942 Saint-Didace

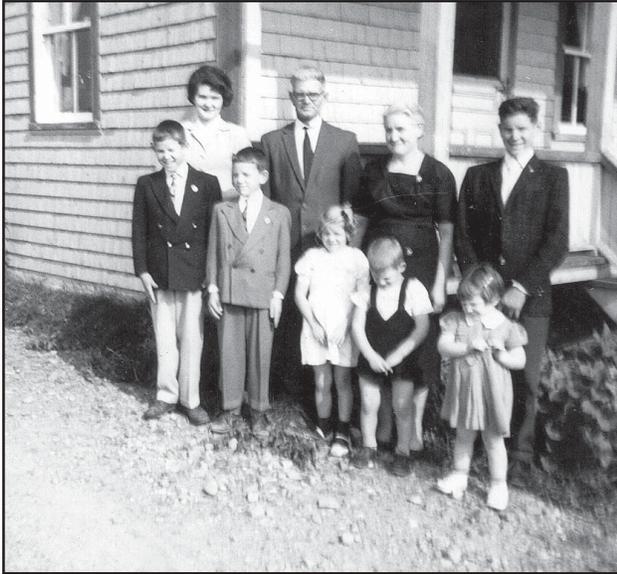
Clémentine Germain (Joseph et Emma Dupras)

---

## Famille Adrien DESROCHES et Gertrude ROBITAILLE

---

Le 26 décembre 1942, le menuisier Adrien Desroches, fils de Philiat et de Délia Guertin, convole en justes noces avec Gertrude Robitaille, fille de Denis et de Léontine Audet.



La famille à l'arrivée en 1957.  
Première rangée : Benoit, Gaston, Céline, Gérard et Lucie;  
deuxième rangée : Denise, Adrien, Gertrude et Lucien.

Le couple arrive à Brigham en 1957. La famille compte déjà six enfants. La petite dernière voit le jour en 1958. Adrien et Gertrude deviennent propriétaires d'une ferme située sur le chemin Grégoire, l'ancienne terre de Louis Grégoire.



La communion solennelle des élèves de 7<sup>e</sup> année accompagnés du curé Palmer à Saint-Vincent-Ferrier, 1958.



40<sup>e</sup> anniversaire de mariage de Gertrude et d'Adrien, décembre 1982.



Gertrude.

Trois enfants résident à Brigham. Denise achète une terre sur la rue Roberge. Elle y fait construire une maison en 1976. En 1973, Lucien achète deux terrains d'Omer Roberge et fait construire sa résidence en 1974. Benoit se porte acquéreur d'une partie de la terre



Lise Racine, grand-mère, Vicky Parenteau, mère, Denise Desroches, arrière-grand-mère et Amélia Pivin (bébé).

familiale, subdivisée en 1972. En 1991, il déménage à Granby. Le 20 août 2004, la famille compte cinq générations. En voici le tableau complet.

**Denise :** Lise (Vicky Parenteau, mère d'Amélia Pivin) et Robin Racine (Jérôme et Justin).

**Lucien et Mariette Royer :** Mikaël Desroches.

**Benoit et Sylvie Collard :** Pier-Luc, Vincent et Ariane Desroches.

**Gaston.**

**Céline et Fernand Lizotte.**

**Gérard et Lise Arcand.**

**Lucie :** Simon Morin.

---

## Famille Jacques DION et Huguette CHOINIÈRE

---

Jacques Dion, fils de Léopold Dion et d'Hortense Malo d'Adamsville, est né le 25 novembre 1947 à Adamsville. Jacques fait ses études primaires à la petite école du rang Magenta. C'est à l'âge de 13 ans qu'il interrompt ses études pour travailler sur la terre familiale. Huguette Choinière, fille de Rosaire Choinière et de Carmel Bourdeau d'Adamsville, est née le 7 décembre 1947 à Adamsville. Huguette fait ses études primaires à l'école du rang du chemin d'Adamsville et ses études secondaires en sciences lettres à l'Ange-Gardien, Cowansville et Granby.



Jacques et Huguette.

Le 25 novembre 1967, Jacques et Huguette unissent leur destinée en l'église Saint-Vincent-Ferrier. Après leur mariage, le couple achète la ferme paternelle. La ferme comprend



Patrick, Isabelle et Chantal.

à cette époque un troupeau de 35 vaches, une maternité porcine de 60 truies. Les terres produisent du foin, du maïs, du soya, des céréales. En 1988, le troupeau laitier est vendu pour faire place à l'élevage de bouvillons d'abattage. Une dizaine d'années plus tard, la

maternité porcine est transformée en poulailler.

Jacques occupe la fonction de conseiller municipal à Brigham de juillet 1974 à novembre 1983. Pendant les années 1980, Huguette est marquillière et animatrice pastorale à l'école Saint-Vincent-Ferrier. Tous deux ont aussi fait partie de la ligue de quilles d'Adamsville pendant plusieurs années.

Le couple a trois enfants. Chantal, née le 14 avril 1969, a deux enfants : Mélanie, née le 10 octobre 1993 et Anne-Marie, née le 24 octobre 1995. Elle est camionneuse et réside avec son conjoint,

Stéphane Rémillard, à Saint-Paul-d'Abbotsford. Isabelle est née le 16 janvier 1971 et demeure avec son conjoint, Benoit Carpentier, à Bromont (secteur Adamsville). Après des études aux universités de Sherbrooke et de Montréal, elle obtient un poste de coordonnatrice de stage à l'Université de Montréal et est chargée de cours. Patrick, né le 17 juin 1976, est mécanicien pour motos chez Atelier Motosport Pierre Beauillac. Lui et sa conjointe, Nathalie Saint-Louis (mère de Jessica et Jonathan), résident à Dunham.



La ferme familiale.

## Famille Lorio DION et Jeannine BOUFFARD

Lorio, benjamin des sept enfants d'Origène Dion (22 août 1868) et de Régina Paquette (18 mars 1877) voit le jour le 25 octobre 1921 à Adamsville. Le 11 octobre 1952, à l'église Saint-Vincent-Ferrier, il épouse Jeannine Bouffard (19 juin 1929), fille aînée de Michel-Antoine (11 juillet 1902) et de Liliane Lavallée (13 juin 1907).

Sur la ferme Magenta du rang Choinière à Brigham, déjà exploitée par Lorio depuis 1950, quatre enfants grandissent : Yvan (22 juin 1953), père de Dominic et de Marc, grand-père de Félix et de Rémi; Carole (7 juillet 1957),



Lorio et Jeannine en 1952.

En 1990, le maire Normand Sirois le mandate pour aménager des sentiers, ponts et passerelles, dans le cadre de la création d'un centre de la nature au parc Daigneault. De nombreuses activités sociales projettent Lorio au poste de président du Club d'âge d'or Adamsville. Jeannine ne compte pas ses heures pour aider le président à réaliser des événements et voyages pour les membres. Ces retraités actifs jouissent pleinement de la compagnie de leurs amis.

La famille comprenant deux arrière-petits-fils ne compte pas les visites à Brigham, où il fait



50<sup>e</sup> anniversaire de mariage en septembre 2002. Benoit, Carole, Lorio, Jeannine, Yvan et Johane.

mère de Marc-André et de Jean-Philippe; Johanne (9 septembre 1961), mère de Francis et de Chloé; Benoit (16 mai 1967), père d'Alexandre.

Cultivateur assidu à la tâche jusqu'à 62 ans, Lorio laisse à son fils aîné Yvan sa ferme laitière, qu'il fit progresser pendant 31 ans. En 1982, Jeannine et Lorio se construisent une nouvelle maison rue des Érables à Brigham, sur leur érablière. Lorio, acériculteur et bûcheron passionné, profite pleinement de sa terre à bois.

Première rangée : Rémi et Félix les arrières petits-fils; deuxième rangée : Chloé, Dominic, Marc et Alexandre; troisième rangée : Marc-André, Francis et Jean-Philippe.



bon voir Jeannine et Lorio jouir de leur espace de villégiature. Lorio décède le 5 septembre 2004.



Ferme laitière, rang Choinière.

Lorio Dion (Origène et Régina Paquette) et Jeannine Bouffard (Michel-Antoine et Liliane Lavallée)  
m. 11 octobre 1952 Saint-Vincent-Ferrier, Adamsville

Origène Dion (Jean-Baptiste et Julie Brillon)  
m. 14 mai 1906 Notre-Dame, Granby  
Régina Paquette (Bénoni et Céline Métra)



Michel-Antoine Bouffard (Théodore et Eugénie Caron)  
m. 3 septembre 1928 Saint-Romuald, Farnham  
Liliane Lavallée (Joseph et Georgianna Lacoste)

---

## Famille Maurice DION et Lucille LABONTÉ

---

Maurice, l'aîné des trois enfants de Polidor Dion et de Rose de Lima Dupuis, naît le 8 janvier 1916. Le 19 octobre 1946, il épouse Lucille Labonté, née le 3 octobre 1923, fille d'Alfred Labonté et de Rose-Alma Brunelle de Saint-Paul-d'Abbotsford.

Ils auront quatre enfants : Georgette (29 octobre 1947) épouse en 1969 Claude Roy



Maurice et Lucille en 1946.



Lucille et Maurice en 1969.



Polidor et Rose de Lima en 1914.



La ferme familiale en 1953.

(deux enfants : Gaston et Nathalie), Marielle (3 février 1951), Monique (31 juillet 1953) épouse en 1978 André Thibault (trois enfants : Marie-Noëlle, Jean-Philippe et Christine) et Marcel (27 octobre 1956).

En 1946, en se portant acquéreur avec son épouse, de la ferme située sur le chemin Magenta, il devient par la même occasion la quatrième génération, après son père Polidor, son grand-père Adélarde et son arrière-grand-père Jean-Baptiste Dion à exploiter cette entreprise familiale, jusqu'à son décès en 1974.

Son épouse Lucille prend la relève avec Marielle et Marcel, jusqu'à ce que ce dernier en fasse l'acquisition en 1979.

En mai 1960, ses concitoyens l'élisent au conseil municipal d'Adamsville (qui deviendra plus tard Brigham). Maurice y sera comme conseiller jusqu'à son décès en 1974;

il y occupera aussi pendant quelques années le poste de maire suppléant.



Marielle, Marcel, Georgette et Monique.

---

## Marcel et Marielle DION

---

**M**arcel est né le 27 octobre 1956 à Adamsville. Il est le cadet des quatre enfants de Maurice Dion et de Lucille Labonté. En 1974, âgé de 17 ans, suite au décès de son père, il doit prendre en charge l'exploitation agricole.



Marcel.

Il est appuyé par sa mère, Lucille Labonté et par sa sœur Marielle (née le 3 février 1951). Il termine la même année ses études secondaires comme commis-comptable.

En 1979, il achète la ferme de sa mère, devenant par la même occasion la cinquième génération à exploiter l'entreprise. La ferme comprend alors un troupeau laitier d'une trentaine de têtes Holstein croisées, logé dans une grange-étable (construite par son père en 1963) et une porcherie-maternité de 80 truies, construite l'année de l'acquisition de la ferme.



La ferme en 2003.

Appuyé par sa sœur Marielle, qui travaille avec lui sur la ferme à temps plein, et par sa mère (jusqu'à son décès en 1989), il améliore les rendements de l'entreprise : drainage des champs, le troupeau laitier devient Holstein pur-sang enregistré de 55 têtes, ajout de silos à grain (1993, 1999 et 2004), transformation de la porcherie en engraissement (1995) et l'agrandissement de cette dernière (1996). Il y

aura aussi rénovation de la maison ancestrale en 1988.

En 2004, la décision est prise de vendre le troupeau laitier pour se consacrer à l'élevage de porcs à l'engrais et à la culture des céréales.

Marielle, qui travaille à l'extérieur de 1995 à 2004, est très impliquée dans le Cercle de Fermières depuis plusieurs années dans divers comités (elle en sera même présidente de 2001 à 2003). Elle possède également un talent



La ferme en 1995.

remarquable pour différents travaux d'artisanat, de tricots et de couture. S'ajoute à cela l'entretien d'un grand jardin et de fleurs autour de la maison. Elle est aussi un membre très actif de la chorale de sa paroisse, tout comme Marcel, depuis une dizaine d'années.

Les deux font aussi partie de la ligue de quilles d'Adamsville depuis plus de vingt ans (Marcel en est le vice-président depuis quelques années).

La vente du troupeau laitier leur laissant plus de temps libre, ils peuvent s'impliquer dans d'autres organismes comme le mouvement Cursillo de leur paroisse, tout en n'oubliant pas leur famille qui est restée très unie au fil des années.



Marielle.

---

**Maurice Dion** (Polidor et Rose de Lima Dupuis) et **Lucille Labonté** (Alfred et Rose-Alma Brunelle)  
m. 19 octobre 1946 Saint-Paul-d'Abbotsford

Polidor Dion (Adélarde et Edwige Barsalou)  
m. 29 avril 1914 Adamsville  
Rose de Lima Dupuis (Napoléon et Amanda Labelle)



Alfred Labonté (Napoléon et Poxeline Bachand)  
m. 23 octobre 1911 Saint-Paul-d'Abbotsford  
Rose-Alma Brunelle (Delphis et Arzélie Chaput)

---

## The DOUGALL-SMITH Family

---

Both my paternal and maternal grandparents were life-long residents of Brigham. John Dougall, (my great-grandfather) married Anzonetta Jewel. John built the large farmhouse, an adjoining house, as well a very large barn and outsheds. These are still standing today.

My grandfather, Edward Dougall (John's son) married Hattie Stevens and they took over the farm after the passing of John. They had five



Edward and Hattie in September 1901.

children: Cedric (my father) Helen, John, Lavina and Doris. Cedric worked along with his dad on this farm. I grew up on this farm. In December 1968 my Dad (Cedric) received a "Century Landowner Certificate" for the farm. In the late 70's part of the farm was sold to the Cowansville Golf Course and then in the early 90's, my Dad sold the farm to David Bromby.

My dad, Cedric Dougall, married Margaret Alice Smith, daughter of Thomas Smith and Barbara Gardner. They had three daughters, Norma, Barbara and Joyce. My grandparents Thomas and Barbara came to Brigham in the mid 1890's. My grandfather (Thomas Smith), was a traveler for "Mr. Christie" until he came to Brigham and opened the first Post Office in the village and he was Brigham's first postmaster. The Smiths had seven children: Percival, George, Thomas Jr., Lillian, Margaret, David and Gertrude. Their home is still on des Erables Street and is now owned



Barbara and Thomas in August 1890.

by Leslie Poll. Along with the Post Office Grandfather Smith also had a General Store (one of two in the village). The building is still in excellent condition and the home of John Pauw.

With the exception of a few years, when, following my marriage, I lived in Vermont, I have lived my entire life in the Brigham area. In June 1959 I (Norma) married Ivan Sherrer of Cambridge Vermont, in the Brigham United Church. We had three children, Michael (deceased), David and Heather and all grew up in Brigham. Heather was also married in the Brigham United Church.

During my early years I remember the Sunday trips to the village, first to church and then to visit my grandmother. Unfortunately my grandfather Thomas Smith died when I was three. A highlight was to visit my uncle's store

(Thomas Smith Junior took over the Post Office and General Store following the death of his father). My two sisters and I would sit on the high stools and choose treats of candy from the large jars.



Ivan and Norma in June 1959.

Christmas was very special in the village. Everyone, French and English would gather in the Ladies Aid Hall (adjoining the Brigham House) for a Christmas concert, a play performed by the young people of the village, recitations by the younger ones, Christmas Pageant, carol singing and a visit from Santa. What fun it was to hitch the horses to the "pung" (sled) being all cozy and warm under the buffalo robe, listening to the sound of the bells on the harnesses jingle as we traveled over the frozen ground to this Christmas Party.

My home has a history of its own. It was formerly Miss Sweeney's School. Children in the area attended this school. Miss Sweeney though handicapped ran a very orderly school.



Margaret and Cedric in June 1934.

Being in a wheelchair did not deter her from being a good teacher. Although the house has been redesigned, the original posts are still by the front door.

Our family has a long history in the Brigham Area. We have been baptized, married and laid to rest at the Brigham United Church. I, myself, am the only one from either the Dougall or Smith family that still lives in the Municipality of Brigham. It is home to me!

By *Norma Dougall Sherrer*

---

**Ivan Sherrer** (Eustace and Hildreth Clapper) and **Norma Dougall** (Cedric and Margaret Smith)  
m. June 6, 1959, Brigham United Church

Eustace Sherrer (Patrick and Florence LaPlant)  
m. ...1930, St. Albans, Vermont, United States  
Hildreth Clapper (Walter and Glenna Smith)



Cedric Dougall (Edward and Hattie Stevens)  
m. June 6, 1934, Brigham  
Margaret Smith (Thomas and Barbara Gardner)

---

## Famille Robert DUNN et Anne JANECEK

---

Anne Janecek voit le jour à Dunham le 18 janvier 1952. Son époux, Robert Dunn, vient au monde le 15 août 1945 à Sutton. Vers 1969, Anne suit des cours en arts ménagers pour la période estivale à l'École d'agriculture de Brigham. À l'automne 1971, elle trouve de



Robert, Philippe, Anne, Christian et Louise.

l'embauche dans le domaine de la déficience intellectuelle à titre d'éducatrice à la Maison Notre-Dame-des-Érables, autrefois l'École d'agriculture, tout en poursuivant ses études en techniques d'éducation spécialisée. Elle travaille encore dans le domaine, sous l'appellation CRDI-ME, et prévoit prendre sa retraite dans deux ans.

Elle rencontre son futur époux à l'automne 1971. Ils convolent en justes noces le 19 août 1972 à l'église Sainte-Croix de Dunham. Au début de 1974, ils s'établissent dans le village de Brigham. Les deux se rapprochent de leurs emplois respectifs. Robert travaille à Granby. Il œuvre aujourd'hui comme vendeur à la Scierie West Brome. Ils restent un an en appartement, puis achètent une maison centenaire. Habile de ses mains, Robert en rénove une bonne partie.

Il prépare le nid familial pour recevoir trois enfants : Louise (29 janvier 1975), Philippe (21 octobre 1976) et Christian (13 novembre 1978). Ils grandissent dans un village paisible, avec un style campagnard, côtoyant beaucoup d'amis de leur âge. Ils participent aux activités et cours offerts par les loisirs de la municipalité. Mainte-



Maxime, leur petit-fils.



Résidence familiale, 113, rue des Pins.

nant partis de la maison, ils demeurent dans la région et reviennent souvent à Brigham.

Une grande joie s'ajoute bientôt à la famille Dunn : la naissance de leur petit-fils Maxime, le 1<sup>er</sup> décembre 2001, fils de Louise et de Jean-François Morin. Il accueillera avec plaisir un petit frère qui naîtra en avril 2005.

Pour terminer, Anne et Robert souhaitent à Brigham de demeurer un endroit agréable où il fait bon vivre et de garder son cachet particulier. La famille Dunn se montre fière d'y rester.

### Julien l'ancêtre français des Fortin d'Amérique\*

Voici la petite et la grande histoire des Fortin, pionniers de la région d'Adamsville. Julien Fortin dit Bellefontaine reçoit le baptême le 9 février 1621 à Saint-Cosme-de-Vair. Il était le fils de Julien Fortin, boucher de profession et de Marie La Vye qui avaient célébré leur mariage en la paroisse de Notre-Dame-de-Vair, au Perche en Normandie le 29 novembre 1618. Après la mort de sa première femme, Julien père épouse en secondes noces Julienne Guilmain. Il engendre en tout treize enfants.

À treize ans, Julien fils demeure impressionné par les récits de Robert Giffard, médecin et propriétaire de la seigneurie de Beauport, en Nouvelle-France. À 29 ans, il s'embarque comme colon à Dieppe, en Normandie, arrivant à Québec à la fin de l'été.

Le 26 décembre 1650, il achète une terre de cinq arpents à Sainte-Anne-du-Petit-Cap. Le 23 août 1657, il devient copropriétaire (un huitième) de la seigneurie de Beaupré, pour 700 livres, payées en castor. Il la revend en 1662 à Monseigneur de Laval pour 750 livres. Le 4 juin 1659, on lui concède une terre de six arpents au Cap Tourmente, aujourd'hui le coteau Fortin.

Le 11 novembre 1652, au Cap Tourmente, il convole en justes noces avec Geneviève Gamache, fille de Nicolas et de Jaqueline Cadot, de Saint-Ilhiers en France, après la signature d'un contrat de mariage devant le notaire Claude Auber. Huit garçons et quatre filles (dont six emportés par la petite vérole de 1703) agrandissent le cercle familial, en commençant par l'aînée, Barbe, née en 1654. Julien décède entre juin 1689 et avril 1690 à Saint-Joachim-de-Montmorency, une paroisse incendiée par les soldats de Wolfe en 1759. Les registres mentionnent 77 mariages de petits-enfants.

### Première génération

Jacques Fortin épouse Catherine Biville, fille de François et de Marguerite Paquet le 11 juin 1689 à Notre-Dame, Québec, et signe un contrat de mariage devant le notaire Gilles Rageot. Le 8 juin 1680, le Séminaire de Québec lui concède une terre de douze arpents à la Petite rivière Saint-François. Le jeune marié s'installe pour vivre des produits de la terre et de la mer. Le 5 juillet 1722, l'intendant Michel Bégon homologue l'acte de société des familles Vye et Fortin pour la pêche aux marsouins.

### Deuxième génération

Jacques Fortin choisit pour épouse Geneviève Lacroix, fille de François et d'Anne Gagné, de Sainte-Anne. Le notaire Jacob ratifie le contrat de mariage en 1728. Les époux s'installent sur une concession de la seigneurie de Beaupré. Comme son père, Jacques pratique la pêche aux marsouins.

### Troisième génération

Le 8 novembre 1746, Jacques Fortin conduit au pied de l'autel de la Petite Rivière Saint-François la jeune Angélique Tremblay, fille de François et de Marie-Anne Dufour. Le couple élève dix enfants à Baie-Saint-Paul. Avec angoisse, Jacques voit défiler la flotte anglaise le 25 juin 1759. Il décède le 17 décembre 1803, et Angélique le 18 octobre 1817.

### Quatrième génération

Joseph Fortin naît le 17 mai 1763, année du Traité de Paris, par lequel le Canada devenait colonie britannique. Le 18 juillet 1786 à Baie-Saint-Paul, il décide de fonder une famille avec Marie-Josèphe Côté, fille de Joseph et de Dorothée Tremblay, après une dispense de consanguinité accordée par Monseigneur

---

d'Esgly. Le notaire Gilles Rageot instrumente le contrat de mariage du couple. Dix enfants naissent de cette union.

### Cinquième génération

Né le 6 août 1792 à Baie-Saint-Paul, Joseph quitte son patelin et s'installe comme voiturier-forgeron à Longueuil. Le 19 septembre 1820 à Chambly, il trouve la perle rare en la personne d'Hortense Duclos dit Decelle, fille de Michel et de Joseph Saucier. Après la rébellion de 1837, Joseph s'aventure dans les Cantons-de-l'Est. Ses filles y trouvent de bons partis : François Palardy, Paul Bonnette et Charles Lefebvre. Pionnier des Fortin dans les Cantons-de-l'Est, Joseph décède en 1867 et repose éternellement à Granby. Sa progéniture essaime à Saint-Alphonse et Adamsville.

### Sixième génération

Charles, seul descendant mâle de cette branche, voit le jour le 16 juin 1833 à Chambly. Déménagée dans le canton de Brome, la famille côtoie les Bonnette, Forand, Langlois, Ostiguy dit Domingue et Parent. Constituée en paroisse dès 1874, Adamsville fait partie de Très-Saint-Cœur-de-Marie, dirigée par des missionnaires irlandais. Le 27 septembre 1853, Charles conclut une union matrimoniale avec sa voisine Marcelline Forand, fille de Guillaume et de Julie Coutu. Il cultive 100 acres de terre dans le rang Perreault.

Les recensements de 1861 et 1871 mentionnent les avoirs de Charles et sa production agricole. Comme industries, notons la potasse vendue à Saint-Césaire et l'écorce de pruche aux tanneries Miner de Granby. Il voit grandir douze enfants dans sa maison de bois rond (log house). Les Anglais fortunés vivaient alors dans des résidences en briques. Le 18 septembre 1895, le maçon Charles Fortin achète de James Horner un lot sur la rue Cowie à Granby. Il se construit une élégante maison victorienne.

Les enfants demeurent fidèles à Adamsville et la région. Charles habite au village; Guillaume achète l'actuel Domaine Fortin; Joseph s'installe à L'Ange-Gardien et David à Saint-Alphonse; François occupe plusieurs fermes; Domithilde et Napoléon Ostiguy dit Domingue élisent domicile à Saint-Vincent-Ferrier; Georges devient forgeron; Délia épouse Hormidas Parent, et Joséphine, Joseph Ménard, employé de son beau-père; et Adélard devient surintendant des usines Miner à Granby. Charles célèbre ses noces d'or en 1903 et trépassa le 14 mai 1914 à Granby.

### Septième génération

Guillaume, né à Adamsville le 24 août 1856, y épouse sa cousine Isabelle Jasmin, fille de Francis et de Marie Fortin, le 25 novembre 1878. Boulanger au village, il émigre à Putnam, au Connecticut. Le 15 mai 1896, il achète de la veuve de George Adams 400 acres dans son patelin. Avec son esprit mercantile, Guillaume abandonne la ferme pour s'associer à ses fils dans le commerce des bestiaux, des viandes et de l'épicerie au village de Granby. Décédé le 16 septembre 1926, il laisse à son garçon François 200 acres sur la rivière Yamaska, aujourd'hui le Domaine Fortin.

### Huitième génération

François (Willie), né le 27 février 1883, unit sa destinée à celle d'Anna Germain, fille d'Adolphe et de Rosanna Paquette, le 20 novembre 1916 à Granby. Marchand de Granby, il conserve sa ferme d'Adamsville correspondant aux lots 492 et 493. Cette ferme sert de pâturage aux animaux de boucherie; ses produits maraîchers alimentent les magasins de Granby. François convertit l'ancien chantier des bûcherons d'Adamsville en villa de vacances pour les parents et amis de la famille. Henri Decelles et son père Damase seront les employés réguliers de la ferme. Subdivisé après la guerre, le site compte au delà de 125



Annette, Michel-André et Germain.

et du bien paternel lors des vacances d'été, il tombe sous le charme d'Annette Ménard, et l'épouse à Granby le 3 août 1946. Lors de la construction de la voie maritime en 1954, il s'engage comme ingénieur pour Transport Canada. À sa retraite 27 ans plus tard, il retourne à l'âge de 65 ans sur la ferme ancestrale, son canton rêvé depuis toujours.

### Dixième génération

Son fils unique Michel-André naît à Granby le 18 mai 1950. Après ses études classiques au Collège Brébeuf et à l'Université de Montréal, il revient pratiquer la médecine dans sa ville natale. Le 1<sup>er</sup> juin 1974 au Palais de justice de Cowansville, il épouse Claudette Saint-Onge. Il œuvre aujourd'hui comme directeur des effectifs médicaux pour le CLSC de la Haute-Yamaska.

### Onzième génération

Jean-François fréquente l'école à Granby. Il aime bien taquiner les poissons et les grenouilles de la rivière Yamaska sur la terre de son grand-père, près du village de Adamsville. Il est aujourd'hui âgé de 20 ans.

estivants et propriétaires. Willie décède le 7 mars 1963 à Saint-Hyacinthe.

### Neuvième génération

Germain, fils unique de Willie, naît le 15 octobre 1917. Jouissant d'une bonne scolarité

\* Informations tirées d'un article de Germain Fortin, publié en 1988 dans le journal *Coup d'œil sur Bromont*.

---

Germain Fortin (Willie et Anna Germain) et Annette Ménard (Joseph et Joséphine Fortin)  
m. 3 août 1946 Notre-Dame, Granby

Willie Fortin (Guillaume et Élisabeth Jasmin)  
m. 20 novembre 1916 Notre-Dame, Granby  
Anna Germain (Adolphe et Rosanna Paquette)



Joseph Ménard (Joseph et Mélanise Morin)  
m. 29 janvier 1900 Notre-Dame, Granby  
Joséphine Fortin (Charles et Marcelline Forand)

---

## Famille Yvan FORAND et Bernadette ROBERGE

---

Yvan Forand grandit au sein d'une famille de neuf enfants, une des plus belles de Roxton Pond à l'époque. Il décide de transporter ses pénates à Brigham en 1978 et



Les parents d'Yvan.

fait l'acquisition de l'ancienne ferme de Lucien Chabot au 205, rue Fordyce. De 1978 à 1983, Yvan gagne sa vie comme producteur laitier. Depuis, il fait du soudage en tout genre et de la mécanique. Il se consacre spécialement aux tracteurs et à l'équipement agricole.

Yvan et sa conjointe Bernadette Roberge voient grandir huit enfants : Bruno, Hugo, Mathieu, Carmen, Philippe, Maryse, Jean-François et Rémi. Quelle belle richesse, affirme Yvan. Les deux filles élèvent leurs familles, en plus de leurs professions respectives, éducation

spécialisée pour Carmen et soins infirmiers pour Maryse. Les six garçons connaissent tous bien le soudage des métaux, sans négliger le coupage, le pliage et toutes les opérations qui s'y rattachent.

Pour l'entreprise Fab. Forand, une relève de très grande qualité existe, particulièrement avec Rémi et Hugo. Ils détiennent une formation professionnelle complète et un nombre impressionnant d'heures d'expérience.

Mathieu préfère la production agricole. Il s'y connaît très bien en matière de moutons. Il se révèle probablement le meilleur tondeur de la région. Il possède aussi une formation de trois ans en protection environnementale, obtenue au Collège de Sherbrooke. Bruno demeure un passionné de l'histoire. Il termine présentement un doctorat à Paris. Chapeau à ce courageux et infatigable jeune homme.

Yvan garde une place spéciale dans son cœur pour ses petits-enfants. Il entretient des pensées spéciales pour les fondateurs, les défricheurs, les bâtisseurs et tout ceux qui continuent le développement de cette municipalité magnifique.



Jade, Émélie-Anne et Franka.



Première rangée : Yvan, Philippe, Bernadette et Hugo;  
deuxième rangée : Rémi, Mathieu, Jean-François, Maryse, Carmen et Bruno.



Bruno, Hugo, Mathieu, Carmen, Philippe, Maryse, Jean-François et Rémi, 2004.

---

## Famille Robert FOURNIER et Lorraine RUDD

---

Né à Saint-Alphonse le 20 juillet 1945, Robert Fournier fait ses études primaires dans sa paroisse et poursuit sa scolarité à l'école Notre-Dame-des-Érables à Brigham. En 1969, Robert achète la ferme paternelle située au 102, rue Authier à Saint-Alphonse-de-Granby pour se spécialiser dans l'élevage du porc et du poulet. Le 21 juillet 1973, il se marie à Adamsville avec Lorraine Rudd, fille de Gladys Larose et de John Rudd, marchand de bois d'Adamsville.



Lorraine et Robert en juillet 1973.

Née le 8 janvier 1950, Lorraine fait ses études à l'école du village d'Adamsville et poursuit ses études secondaires à La Présentation de Marie de Granby. Elle travaille ensuite pour l'entreprise familiale (Rudd Lumber inc.) qu'elle quitte en 1978 pour travailler dans la production avicole et prendre en charge la comptabilité de la ferme.

De l'union de Robert et de Lorraine naissent trois enfants; Éric (né le 29 juillet 1980), Patrick (né le 8 mai 1983) et Nancy (née le 30 mars 1985). En 1977, Robert achète une deuxième ferme à Saint-Alphonse-de-Granby dans le but de faire de la grande culture. Puis en 1978, il achète 50 acres de terre sans bâtiment au 330, Léger à Brigham. Un an plus tard, il bâtit deux porcheries et une maison mais ce n'est qu'en 1985 qu'il s'y installe avec sa petite famille. Dans les années précédentes, il achète également des terres environnantes. En 1989, il achète une

ferme située au 128 et 130, Choinière à Saint-Alphonse et attenante à celle du 330, Léger.

Robert s'implique également dans plusieurs organisations agricoles. Il devient administrateur et membre de l'exécutif Coopexcel durant les années 1980 à 1985 et administrateur du syndicat de base de l'UPA du Haut-Yamaska. Ce n'est qu'en 1986 qu'il en assumera la présidence. En 1989, il fait partie de l'exécutif de la fédération de l'UPA de Saint-Hyacinthe et en deviendra vice-président de 1994 à 2002. De plus, il assume la présidence du comité

des finisseurs de porcs de la région de Saint-Hyacinthe ainsi que celle du comité de consultation provincial des finisseurs de porcs. En 1987, Robert devient conseiller municipal pour la paroisse de Brigham. Conscient des problèmes environnementaux, il forme en 1993



Ferme du 330, Léger à Brigham.



Équipement de déneigement.

un club environnemental qui se nomme Gestrie-Sol auquel 21 agriculteurs de la région participent; il compte aujourd'hui plus de 140 membres.

Depuis plusieurs années, la famille Fournier offre aux agriculteurs des travaux mécanisés. En 2003, elle obtient un contrat de déneigement des chemins publics dans la partie Est de la municipalité de Brigham et dans la municipalité de Saint-Alphonse. En 2004, Lorraine et Robert pensent à se retirer tranquillement pour donner plus de place à leur relève. En 2005, les fermes de la famille Fournier sont donc divisées pour établir leur relève, car depuis leur jeune âge, les enfants Fournier travaillent sur la ferme avec leurs parents. Éric, l'aîné, suit un cours

d'étude professionnel dans l'industrie porcine et obtient son diplôme; il devient propriétaire d'une partie de la ferme au 330, Léger avec sa conjointe Catherine L'heureux. Patrick, le deuxième garçon de la famille, devient propriétaire d'une partie de la ferme au 330, Léger et il achète la ferme G.P.A Choinière située au 280, Léger avec sa conjointe Katerine Lacasse. Nancy, la cadette de la famille, poursuit ses études à l'institut de technologie Agroalimentaire de Saint-Hyacinthe en production animale. Elle devient propriétaire de la ferme au

130, Choinière à Saint-Alphonse avec son conjoint Charles-Antoine Parent, qui travaille depuis sept ans avec la famille sur la ferme.

Nous sommes heureux d'avoir participé à ce livre qui permettra à tous les paroissiens de mieux se connaître comme membre de cette belle municipalité de Brigham.



Première rangée : Catherine L'Heureux, Lorraine et Katerine Lacasse;  
deuxième rangée : Éric, Robert, Nancy et Charles-Antoine Parent.

**Robert Fournier** (Rosalphé et Denise Parent) et **Lorraine Rudd** (John et Gladys Larose)  
m. 21 juillet 1973 Adamsville

Rosalphé Fournier (Alphonse et Laure Fortin)  
m. 16 septembre 1944 Saint-Alphonse-de-Granby  
Denise Parent (Horace et Béatrice Alix)



John Rudd (Loren and Currie Goodsell)  
m. 16 novembre 1946 Dunham  
Gladys Larose (William et Jenny Baird)

---

## Famille Rosaire FOURNIER et Louise LÉTOURNEAU

---

C'est au cœur du rang Magenta qu'Aurèle Fournier est né le 20 janvier 1921 au sein d'une famille de sept enfants. Ses parents, Adélard Fournier et Rose-Blanche Gingras, étaient agriculteurs. En 1949, Aurèle reprend la ferme familiale et épouse Germaine Dion à Adamsville le 17 septembre 1949. Ils donnent naissance à Marie-Marthe (1951), Rosaire (1952), Angèle (1954) et Madeleine (1956). Les enfants fréquentent la petite école du rang Magenta et plus tard, l'école Saint-Vincent-Ferrier d'Adamsville.

À cette époque, Aurèle cultive la terre, entaille des érables et s'occupe de porcs, de chevaux, de poules pondeuses et de vaches laitières. Dans les années 1950, la famille Fournier possède 200 acres de terre. En 1972, Aurèle achète 75 acres de plus. Au début des années 1970, Rosaire aide son père sur la ferme. En même temps, il fait la rencontre de Louise Létourneau de Saint-Césaire. C'est en 1976 que tout se passe... Le premier jour du mois d'août, Rosaire acquiert la ferme. Elle se compose d'une petite maternité porcine, d'une étable, d'une érablière et de 275 acres de terre. Le 7 août de cette même année, il se marie avec Louise en l'église de Saint-Césaire. Par la suite, son épouse décide de travailler à Farnham comme technicienne de laboratoire à la pharmacie Claude Choinière.

En 1979, le couple décide d'entreprendre la construction d'une porcherie. Au fil des années, on remarque une transformation sur la ferme.

Celle-ci fait place à la modernité : plusieurs nouveaux bâtiments ont été construits et d'autres ont disparu. Les années 1980 témoignent de grands changements. Le 20 mai 1981, Louise donne naissance à Amélie, le premier enfant de la famille Fournier. Le deuxième, Juan, voit le jour, le 21 octobre 1983, la veille de l'anniversaire de Rosaire.

Dans les années 1990, un vent de changement souffle chez les Fournier... Il y a l'achat de deux tracteurs et l'abandon de l'industrie laitière pour se consacrer à la production porcine (maternité). Un agrandissement de la porcherie est nécessaire. De plus, Rosaire met beaucoup de temps à la grande culture. Puis, en 2000, le défrichage permet le prolongement des terres cultivables pour accroître les récoltes de céréales.

La famille entreprend un important virage à la fin de l'année 2004 : la maternité porcine devient un engraissement. Cela nécessite une transformation majeure des bâtiments afin d'être en mesure d'accueillir les nouvelles pensionnaires. Louise travaille toujours à Farnham chez Jean Coutu. De son côté, Amélie habite la région sherbrookoise depuis quelques années avec son fiancé Julien Robitaille. Elle est enseignante en français au secondaire; son conjoint est analyste financier. Quant à Juan, il a terminé un diplôme d'études collégiales en transformation alimentaire et il est en voie d'obtention d'un diplôme en gestion porcine. Suivra-t-il les traces de ceux qui l'ont précédé? À suivre...



Louise et Rosaire.



La famille en 2004.

---

Rosaire Fournier (Aurèle et Germaine Dion) et Louise Létourneau (Jean-Marc et Françoise Nadeau)  
m. 7 août 1976 Saint-Césaire

Aurèle Fournier (Adélard et Blanche Gingras)  
m. 17 septembre 1949 Adamsville  
Germaine Dion (Exoré et Acdela Beaugard)



Jean-Marc Létourneau (Azarias et Bella Racine)  
m. 8 juillet 1946 Saint-Césaire  
Françoise Nadeau (Albert et Bernadette Tessier)

---

## Famille Gilles GIROUX et Louise MARTEL

---

Louise Martel habite Brigham depuis longtemps. Ses parents, Charles Martel et Claire Domingue, s'y établissent en 1950 alors que Louise était âgée de quelques mois et y demeurent jusqu'à leur décès.

Gilles Giroux, fils de Jean-Denis et de Thérèse Rousseau, vient de Richmond. Ses parents déménagent à Brigham en 1959. Gilles était âgé de dix ans. Son père exploite un garage sur la rue des Pins pendant plusieurs années.

Le couple, marié à l'église Sainte-Marie-Médarice de Brigham le 19 juillet 1969, y fait baptiser trois filles : Martine (1970), Isabelle



La résidence en 1950.

(1973) et Marie-Josée (1975). Au début, ils demeurent à loyer. Ils achètent en 1971 leur maison sur l'avenue des Érables. Dans cette demeure rénovée et fleurie, ils élèvent leur famille et reçoivent avec le sourire leurs petits-enfants. Deux filles choisissent Brigham pour voir grandir leur progéniture.

Gilles et Louise travaillent pour le Centre de réadaptation en déficience intellectuelle Montrégie Est, autrefois la Maison Notre-Dame des Érables. Ils s'impliquent auprès de la communauté : comité d'école au primaire, Fête de la Saint-Jean, marguillier, rénovation de l'église, soupers et brunchs paroissiaux, bibliothèque, banque alimentaire, expositions artisanales, Aféas et Cercle de Fermières, sans



La résidence aujourd'hui.

compter le bénévolat pendant la crise du verglas.

Ils participent à la mise sur pied du Comité des loisirs de Brigham. Cette belle aventure commence en 1974. Des bénévoles défrichent un terrain pour l'aménagement d'un terrain de balle et une aire de jeux. Plus tard, ils érigent le centre des loisirs, puis un terrain de soccer. En 2004, ils installent de nouveaux modules de jeux, au grand plaisir des enfants de Brigham.

Gilles et Louise demeurent très heureux de leur vie dans ce petit village paisible. Ils souhaitent ardemment y finir leurs jours. Assis sur la balançoire de la galerie et regardant passer en souriant les gens de chez-nous...



La famille.

---

Gilles Giroux (Jean-Denis et Thérèse Rousseau) et Louise Martel (Charles et Claire Domingue)  
m. 19 juillet 1969 Brigham

Jean-Denis Giroux (Adrien et Albertine Sabourin)  
m. 18 novembre 1946 Cowansville  
Thérèse Rousseau (Jules et Marie Lévesque)



Charles Martel (Arthur et Méa Nadeau)  
m. 20 septembre 1947 Cowansville  
Claire Domingue (Hormidas et Marguerite Robidoux)

---

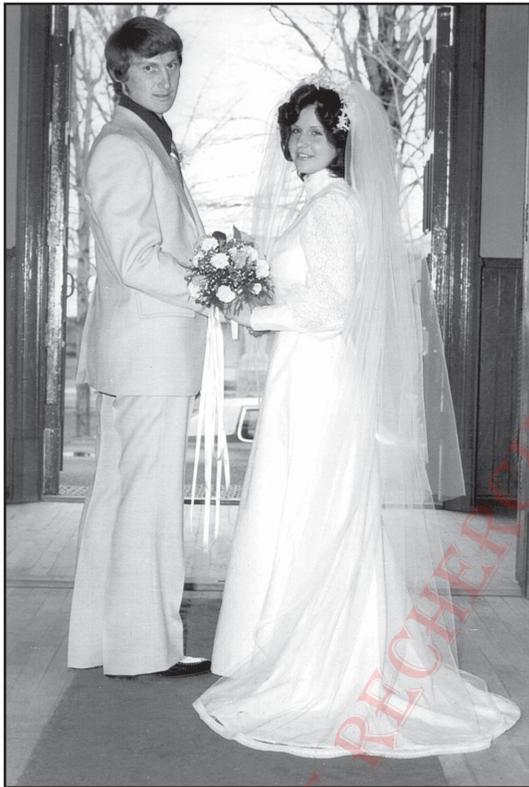
## Famille Yves GAGNÉ et Colette LAMARCHE

---

C'est le 11 mai 1974 en l'église de la paroisse de Saint-Joachim de Shefford, soit à l'âge de 19 et 20 ans, que Colette et Yves unissent leur vie avec un but commun, affronter le destin et fonder une famille. Colette est la sixième d'une famille de treize enfants; huit frères et quatre sœurs. Ses parents, Léopold Lamarche et Solange Gibeault étaient agriculteurs à Racine. En 1969, la famille Lamarche achetait une ferme à Saint-Joachim de Shefford et y aménageait. Yves est le cadet d'une famille de cinq : deux frères et deux



Colette (50 ans) et Yves (51 ans).



Yves et Colette.

sœurs. Ses parents, Armand Gagné et Jeannette Fontaine étaient agriculteurs à Saint-Joachim sur une ferme mixte achetée du grand-père maternel, Eddy Fontaine.

Terminant un cours de secrétaire juridique en 1973, Colette travaille comme agent de bureau à l'emploi de l'usine Bombardier à Valcourt. En 1974, Colette change d'emploi. Elle est embauchée par le ministère de la Justice du

Québec au bureau d'enregistrement de Shefford, à Waterloo. C'est en 1975 que Colette laisse son emploi, un peu avant d'accoucher de leur premier enfant, l'aînée de la famille, Mélanie qui vit le jour le 10 octobre 1975.

Avec une cinquième secondaire en 1972, Yves débute à la Cresswell de Granby, une usine de métal où travaillait un proche cousin, Yvon Dion. En 1973, Yves change d'emploi pour travailler sur la construction l'été et puis bûcheron pendant l'hiver. En 1974, suite à des offres d'emploi, Yves travaille pour la compagnie Bell Canada pendant quelques semaines puis obtient un poste d'agent de sécurité pour les pénitenciers fédéraux.



Mélanie (29 ans).

En 1976, Colette et Yves décident de se construire une maison au 229, chemin Adamsville, Bromont II.

C'est en 1978 que Yves et Colette font le choix de faire confiance une fois de plus au destin. Yves laisse un emploi qui assurait l'avenir de la famille et une maison neuve afin d'acheter une ferme avicole en faillite, située au 1346, Magenta Ouest à Brigham. Après de nombreux

travaux de rénovation dans la maison et les bâtiments, c'est pendant l'été 1978 qu'arrive le premier troupeau de 7 000 poussins pour produire des œufs d'incubation qui seraient incubés à Victoriaville, couvoir de la Coopérative Fédérée.

C'est le 1<sup>er</sup> novembre 1978 que notre deuxième enfant vient au monde, on la prénomme Marie-Ève.

Malgré les débuts financiers difficiles, la ferme prend de l'expansion avec les années; rénovations et construction de bâtiments, achats de fermes voisines (Alain Houde et Gilles Choquette).

Puis c'est le 9 juin 1982 que naît Stéphanie la cadette de notre famille.

À la fin des années 1980, suite à un contingent national en aviculture, notre ferme familiale comme plusieurs autres ont perdu leur droit

de produire. C'est alors que l'orientation de la ferme devenait céréalière et porcine.

C'est en 1996 que nous vendons la section porcine à Sylvain Chagnon, située au 1351, Magenta. Aussi, cette même année, nous construisons une nouvelle maison au 1551, Magenta. Yves se consacre alors à la culture du maïs-grain.

En 1998, Yves et Rosaire, son frère, achètent un boisé à Shefford, au 1220, route 112, Denison Est, où ils exploitent une érablière.



Marie-Ève (26 ans).



Stéphanie (22 ans).

Aujourd'hui, Mélanie occupe un poste d'agente administrative; Marie-Ève a un diplôme en coiffure et est présentement en recherche d'emploi; Stéphanie possède son salon d'esthétique à Bromont.

Avec la collaboration de nos filles et le partage d'une vie familiale bien remplie, il fait bon vivre dans notre région et surtout à Brigham.



La ferme.



La maison.

**Yves Gagné** (Armand et Jeannette Fontaine) et **Colette Lamarche** (Léopold et Solange Gibeault)  
m. 11 mai 1974 Saint-Joachim-de-Shefford

Armand Gagné (Arthur et Alma Betournay)  
m. 5 juin 1943 Saint-Joachim-de-Shefford  
Jeannette Fontaine (Eddy et Olivine Bombardier)



Léopold Lamarche (Delphis et Marie-Jeanne Champigny)  
m. 18 octobre 1947 Saint-Eugène, Granby  
Solange Gibeault (Ernest et Léona Huot)

---

## Famille Jean-Pierre GINGRAS et Michelle MAHEU

---

Quatre générations de Gingras vécurent au 1699, Magenta Ouest, à Brigham. Frédéric, époux de Fabiola Tétreault, achète la ferme en 1918. À cette époque, Albert, leur fils, avait deux ans. À 21 ans, le 7 juillet 1938, il épouse Cécile Deslauriers, fille de Willie et d'Angéline Lamoureux, de Waterloo.

Le jeune couple élève sept enfants : André (1939), Paul (1940), Jean-Pierre, le futur propriétaire de la ferme (1941), Monique (1944), Jacynthe (1947), Marie-Paule (1950) et Marie-Reine (1953).



Cécile et Albert.

Jean-Pierre travaille avec son père jusqu'à son mariage. Le 24 juin 1965, à Sainte-Brigide-d'Iberville, il convole en justes noces avec une demoiselle de 21 ans, Michelle Maheu, fille d'Aimé et d'Anna Bouchard. Elle lui donne deux enfants : Pascal (31 mai 1967) et Frédéric (8 juillet 1977). Quelques années plus tard, les rangs de la famille s'agrandissent avec l'arrivée de Hugues, leur fils adoptif haïtien, né à Port-au-Prince le 14 janvier 1964.

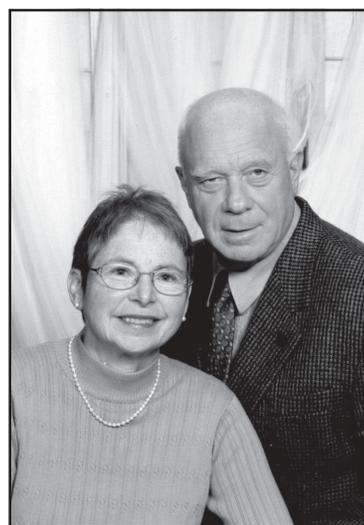
Michelle enseigne plusieurs années au primaire dans la région de Farnham. Après son



Maison ancestrale.



Fabiola et Frédéric.



Michelle et Jean-Pierre.

mariage, Jean-Pierre reprend ses études pour se diriger en sciences administratives. Pendant plusieurs années, il gagne sa vie comme agriculteur et comptable. À 50 ans, il retourne sur les bancs de l'école pour obtenir une maîtrise en théologie.

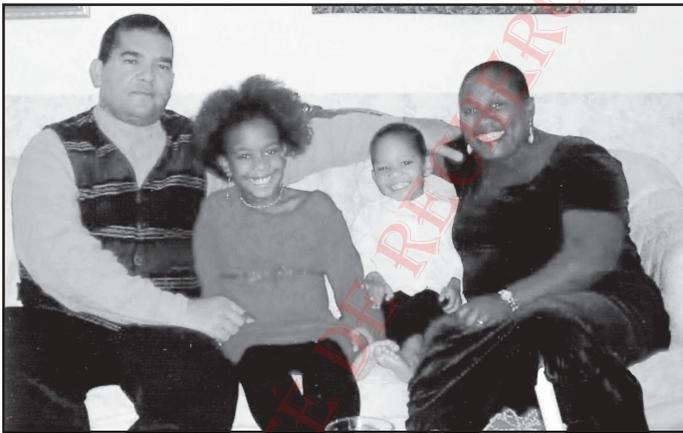
Maintenant, Jean-Pierre et Michelle demeurent très heureux de pouvoir œuvrer comme



Première rangée : Benjamin, Daphnée et Olivier;  
deuxième rangée : Pascal et Chantale.

bénévoles dans la paroisse, Michelle à titre de membre impliquée au sein du Cercle de Fermières et bénévole à la bibliothèque municipale. Jean-Pierre occupe le poste de trésorier au mouvement diocésain Cursillo et missionnaire occasionnel au Guatemala et en Afrique.

Pascal, l'aîné de la famille, complète un baccalauréat en comptabilité à l'Université de Sherbrooke. Il épouse une enseignante, Chantale Tremblay, le 23 mai 1992 à Farnham. Elle lui donne trois enfants : Olivier (3 juin 1993), Daphnée (30 juin 1994) et Benjamin (13 novembre 1995).



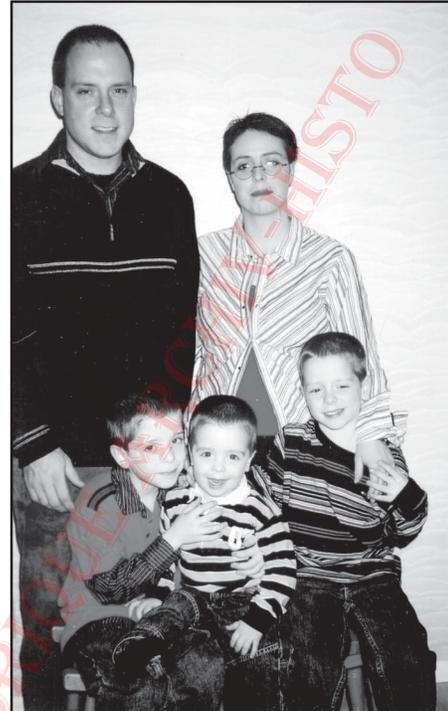
Hugues, Kaya, Hugo-Pierre et Patricia.

**Jean-Pierre Gingras** (Albert et Cécile Deslauriers) et **Michelle Maheu** (Aimé et Anna Bouchard)  
m. 24 juin 1965 Sainte-Brigide-d'Iberville

Albert Gingras (Frédéric et Fabiola Tétreault)  
m. 7 juillet 1938 Waterloo  
Cécile Deslauriers (Willie et Angéline Lamoureux)



Aimé Maheu (Alfred et Palmana Jacques)  
m. 17 août 1943 Granby  
Anna Bouchard (André et Élosia Lapalme)



Première rangée : Olivier, Samuel et Vincent;  
deuxième rangée : Frédéric et Sophie.

Frédéric complète ses études en informatique au cégep de Granby. Il convole en justes noces avec Sophie Gauvin, le 14 juillet 2001 à Sainte-Anne-de-La-Rochelle. Ils voient grandir trois enfants : Mathieu (20 janvier 1998), Vincent (7 juillet 1999) et Samuel (21 décembre 2002).

Hugues fait partie de la famille depuis son adolescence. L'adoption complétée, il termine ses études secondaires en Haïti. Il s'installe à New-York à 18 ans. Professeur, il épouse la comptable Patricia le 14 février 1984. En juillet 2003, ils achètent une maison à Tampa, en Floride, pour leurs enfants Kaya (2 août 1995) et Hugo-Pierre (21 mars 2002). Tous ces beaux petits-enfants assurent la continuité des Gingras.

## Halls - 200 years in Eastern Townships

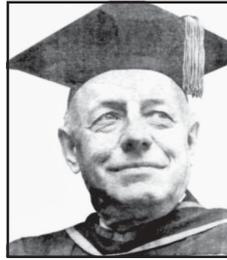
Clark Wanton Hall (1777-1865) and his wife Susanna Townsend departed from Hancock (Massachusetts) with their three



Captain Ely Wanton Hall.



Family of Captain Eli Landon Hall and Romelia Kathan. Front row : Mildred Hall, daughter of Eli Landon Hall and second wife, Evangeline Taber; second row : Eliza Ann Hall and Susan Hall; third row : Rufus Hall and Harriet Hall : fourth row : Thomas Hall and William Hall.



Dr. Henry F. Hall.

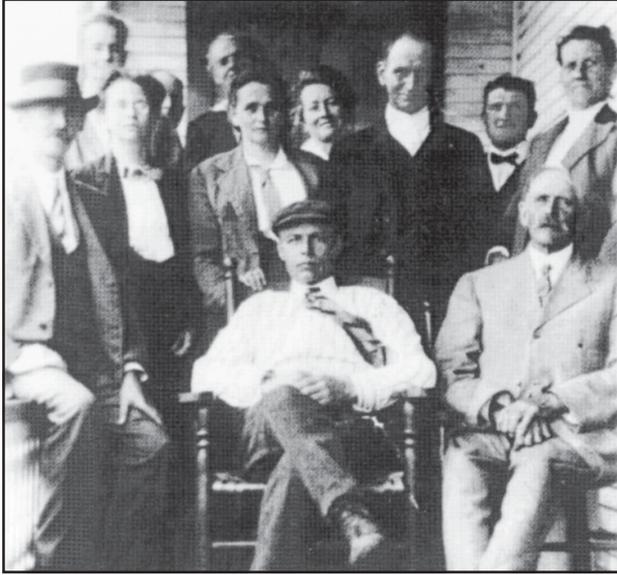
children. In 1806, they purchased a 640 acre tract of land situated at the corner of chemin Halle and North Road, in East Farnham. The location become known as Pine Corners. In 1853, the government of the Province of Canada and Commander of Her Majesty's Forces honored Clark by bestowing on him the rank of Lieutenant Colonel. The original property deed and Clark's citation as an officer are in the archives of Brome County Historical Society.



Rupert and Nina Hall.

Ely Wanton Hall (1821-1897) married Eliza Ann Taber. They owned lot #9 in Concession #2 in East Farnham. Captain Hall and his brother, Lieutenant Colonel Calvin L. Hall were officers of the number 10 East Farnham Company of the First Infantry battalion, known as the 52<sup>nd</sup> Bedford, organized in the Townships in 1866. Ely Wanton was at the mopping-up operation at Eccles Hill in 1870, after the skirmish with the Fenian Raiders. He was Justice of peace for 30 years. In 1861, he was elected as president of Brome County Agriculture Society.

His brother Calvin L. Hall was the grandfather of Henry Foss Hall. Henry's university career



Hall Family Gathering. Front row : William Hall, Thomas Hall and Eli Landon Hall; second row : Harriet Hall Collins, Susan Hall Collins, Rufus Hall and Eva Taber Hall; third row : Elvira Boright Hall, James Collins, Lillian Hall, Grace Hawley Hall and David Collins.

spanned 40 years, from 1926 to 1966. The nine-story Concordia University Henry F. Hall building on de Maisonneuve Street West in Montreal honours the memory of the Dean of Sir George Williams College, later Concordia University.

Eli Landon Hall (1847-1920) married Romelia Kathan. Thomas Rupert Hall (1869-1956), their eldest son, married Ruth Elvira Boright.



Hall-Collins Reunion about 1925. Front row : Elizabeth Collins, Lillian Collins Richard, Mabel Collins Marshall, Marian Collins and Nina Stewart Hall; second row : Jessie Foster Hall, Kathleen Hall McGovern, Ruth Collins Paige, Harriet Collins Comeau and Margerat Hall Hinks.



Three generations. Michael and Esmé Lanktree, Theresa Gyorkos, Louise Hall, Adelaide and John Lanktree.

Thomas' eldest son, Rupert Leigh Hall (1894-1982), and his wife Nina Maud Stewart enjoyed 54 years of married life.

Their two daughters Louise and Adelaide are retired teachers. Louise received the Order of the Scholastic Merit, with Great Distinction, from the Minister of Education, the Outstanding Townshippers' Award and the Queen's Golden Jubilee Medal.

John Lanktree is the son of Adelaide Hall and Gordon Lanktree. He married Theresa Gyorkos. They have two children; Esmé and Michael. John teaches English as a second language. Theresa Gyorkos, PhD, is a McGill professor in the department of Epidemiology and Biostatistics. Esmé is completing her second year in science at McGill University. Michael, who will graduate from Champlain Cegep in May, has been accepted in the Faculty of Engineering at McGill University.

---

## Stanley HORNER and Violet WEBB

---

Stanley Harold Horner, born October 4, 1912, was the youngest child of five. He was raised on the Horner Farm in what is now East Farnham.

In 1935, while attending a young people's party he met his future wife, Violet Hazel May Webb. They were married in a quiet service in Montreal on January 11<sup>th</sup>, 1936, shortly after the accidental death of Violet's father, Alfred.

Stan worked at Bruck Silk Mill in Cowansville until 1938, when he bought a farm on Sand Road, now Halle St. in Brigham. 1944 saw the arrival of their first daughter, Rita Ann Irene and, in 1945, their second daughter Janice Edna was born.

In 1946, Stan sold the farm and moved his family to Austin, where they lived and worked on John MacIntosh's farm. He worked there for 23 years.



House on Sand Road (Halle Street).

In 1969, Stan and Violet moved to Spencerville, Ontario, where they stayed for one year. In 1970 they moved back to Cowansville to work at the Robinson Residence. In 1973 they built a house



Violet and Stanley, 1938.

in Brigham where they took in Seniors.

1991 saw Stan and Violet move back to Spencerville, where they lived until unable to live on their own. They moved into a nursing home, Wellington house in Prescott, Ontario. Stan died in May 2003 in his 92<sup>nd</sup> year. Violet is still living at the Wellington House.

Their daughter, Rita, married John Bryant from Austin in 1963. They moved to Spencerville, Ontario in 1964 and their daughter Stephane was born in 1965. She married Martin Brown. They have two boys : Joshia and Ryan.

Janice married Stanley Royea from Austin. They stayed in Austin where they raised their two daughters, Susan Sara, born 1966, and Jennifer, born 1968. Susan married Dean Rediker and they have three sons, Jory, Sean and Cody. Jenny married Jeffery Osborne. They live in Pointe Claire and have one daughter, Madison.



House on Adamsville Road, Brigham.

---

**Stanley Harold Horner** (Charles and Helen Collins) and **Violet Webb** (Alfred and Pearl Lepage)  
m. January 11<sup>th</sup>, 1936, St. Alban's Anglican, Montreal

Charles Horner (Thomas and Mary Purrington )  
m. ..., East Farnham  
Helen Collins (Azrod and Mary Brimmer)



Alfred Webb (William and Ada Turner)  
m. ..., Montreal  
Pearl Lepage (Damas and Lily Tait)

---

## Ellis HUTCHINS Home

---

This is a short story about myself Genevieve Crossfield and my cousin Dwight Hutchins Hunter's life, in the town of Brigham in the 40's. Our great-grandfather was Ellis O. Hutchins. He was the eldest son of Lyman Hutchins and Margaret Reynolds. He had five sisters and brothers: Effie, Minnie, William, Morris and Wallace (died in 1947). Ellis was married to Nellie Woodbury and they had four children: Dwight, Gwendolene (my grandmother), Janet (Dwight's mother) and Lloyd. My mother was Hildred Burnet, daughter of Gwendolene Hutchins and John Burnet. Dwight's parents were Janet Hutchins and George Hunter from the borough. I had two half-sisters Madelene and Phyllis Thompson. Dwight had two brothers and one sister, Robert, Clive and Enid.



Family home 1928.  
Dwight Hutchins Hunter.

The first few times I visited my grandmother, great-grandmother and great-aunt in Brigham, my mother rented a horse and buggy to go from Granby to Brigham. In about 1940, the road was still dirt and Granby still had a livery stable on Drummond Street. In later years, we took a train to Farnham, had a three hours waitover, then took another train to Brigham and walked from there to Gram's. Prior to squeaking into the army and being stationed in Farnham, Dwight lived with his grandmother, his mother, three siblings and my grandmother (who was his aunt) and my oldest sister, in Brigham. Their home was located between what was then the Post Office and the General Store on the corner of des Pins in the big square brick house. The house was built by my great-grandfather Ellis Hutchins, after leaving the farm on Gaudreau.

My grandfather was an advanced thinking man. He had the house wired for electricity. I believe he had some kind of dynamo to produce electricity. After his death, the women were afraid to run it. The bathroom and kitchen sink had running water via a hand pump in the

basement that sent water to a tank in the attic. Gramp built many silos in the area, and the one on Gaudreau is still standing by itself as the barn has long since fallen down. He also put on steel roofs, on which he stencilled his name on the underside of the metal. We found his name when we replaced the roof on the Carly Hobb farm in 1975 and we presume that there are many more in the area.

One day as we roamed through town and along the riverbank, we decided to pick water lilies, when suddenly the rock I had just stepped on, started to swim away! At this time, the river was not polluted and there were lots of large fish and very large turtles! There was also fresh water clams, which we brought home regularly from below the dam. By the time I moved back in 1967, the fish were dead, the clams uneatable and the lilies less abundant due to the depth and the pollution of the water.



Cousins in front of house.  
Madelene Thompson,  
Genevieve Perron Crossfield,  
Dwight Hunter and Hildred  
Burnet Perron.

When we were in the area, we used to attend Sunday school. We received little cards for attendance and after we got ten, we could trade them for a large one. The Catholic Church used to have a tombola or fair with games and things to buy. In those days, we had a lot of fun with just a nickel. The boys entertained themselves by fishing, snaring rabbits, and running over the old high arched bridge which has since been replaced. The river was a swimming hole in the summer and a hockey rink in the winter. On Halloween, a tradition was to place an outhouse on the Post Office steps and a wagon in the top of the pines on the main street.

---

## Famille August-Henry KRIEG et Diane CHARBONNEAU

---

August-Henry Krieg naît à Cowansville le 17 juin 1960, du légitime mariage d'August Krieg et de Linda Funk, des immigrants suisses établis à Glen-Sutton. Le jeune homme grandit sur la ferme familiale, avec ses quatre sœurs : Régina, Rose-Marie, Linda et Sylvie. Ils travaillent tous ensemble sur la ferme laitière de leurs parents.



Famille d'August-Henry et Diane Charbonneau.

Diane Charbonneau, fille de Lucien et de Suzanne Meunier, vient au monde à Granby le 15 janvier 1964. Elle grandit sur la ferme familiale, avec son frère Luc et sa sœur Louise, au 1717, chemin Magenta, à Brigham.

August-Henry et Diane se rencontrent à un mariage en 1986. Après quatre ans de fréquentations assidues, ils officialisent leur

union à l'église Saint-Vincent-Ferrier d'Adamsville, le 15 septembre 1990, en présence de parents et d'amis joyeusement rassemblés pour cette circonstance solennelle.

Deux enfants nés à Cowansville ajoutent leurs couverts à la table familiale : William (29 janvier 1993) et Cynthia (6 septembre 1994). La petite famille vit à Dunham de 1992 à 1998. Elle transporte ses pénates au 120, rue Roberge, à Brigham, après la tempête de verglas de l'hiver 1998.



William.



Cynthia.



Résidence actuelle.

---

**August-Henry Krieg** (August et Linda Funk) et **Diane Charbonneau** (Lucien et Suzanne Meunier)  
m. 15 septembre 1990 Saint-Vincent-Ferrier, Adamsville

August Krieg (August et Régina Keller)  
m. 4 juin 1955 Saint-Simon-d'Abercorn  
Linda Funk (Albin et Anna Langer)



Lucien Charbonneau (Omer et Béatrice Parent)  
m. 17 septembre 1960, Granby  
Suzanne Meunier (Louis et Rosina Roy)

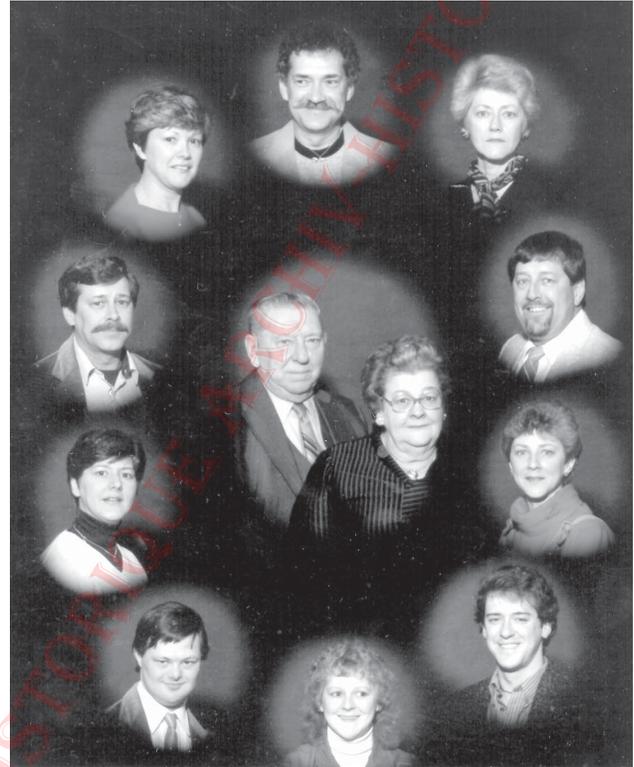
## Famille Albert LABRECQUE et Berthe DUFRESNE

La famille Labrecque demeure à Brigham depuis de nombreuses années. Albert vient au monde le 17 novembre 1910, au sein des onze enfants d'Oliva Labrecque et d'Élisabeth Robert. Le 19 octobre 1940 à Saint-Dominique, il choisit pour épouse Berthe Dufresne, fille de Napoléon et d'Ida Brouillard.

Berthe met au monde douze enfants : Raymond, Louise, Michel, Bernard, Jeanne (décédée), Jeanine, Rachel, Denise, Suzanne (décédée), Roger, Richard et Carmen. Les générations suivantes comprennent onze petits-enfants et six arrière-petits-enfants.



Albert et Berthe.



Au centre : Albert et Berthe; autour (en haut) Raymond, Louise, Michel, Bernard, Jeanine, Rachel, Denise, Roger, Richard et Carmen.

Albert exerce les métiers de commerçant et de camionneur. En 1961, il achète un moulin à scie situé à Farnham Centre, entièrement détruit par le feu l'année suivante. Retroussant vaillamment ses manches, Albert ne se décourage point. Il le rebâtit et l'exploite avec l'aide de ses fils. En 1979, il le vend à Simon Lussier,

mais garde la maison érigée en 1969 sur le même terrain.



Moulin à scie.



Les filles mettent toutes la main à la pâte en aidant leur mère pour les tâches ménagères. Adultes, les enfants quittent le nid familial et exercent différentes professions. Albert décède à Cowansville le 16 novembre 1989. Berthe le suit dans la tombe le 14 octobre 2004.

**Albert Labrecque** (Oliva et Élisabeth Robert) et **Berthe Dufresne** (Napoléon et Ida Brouillard)  
m. 19 octobre 1940 Saint-Dominique

Oliva Labrecque (Ambroise et Clothilde St-Jean)  
m. 31 octobre 1898 Sainte-Anne, Sabrevois  
Élisabeth Robert (Médard et Elodie Racine)



Napoléon Dufresne (Rémi et Victorine Guertin)  
m. 22 février 1909 Sainte-Hélène-de-Bagot  
Ida Brouillard (Joseph et Asserine Deslauriers)

## Famille Robert LABRECQUE et Églantine GUÉRIN

Robert Labrecque, neuvième des onze enfants d'Oliva et d'Élisabeth Robert, naît le 2 septembre 1918 à Brigham. Établi sur une petite ferme dans le 10<sup>e</sup> rang de Dunham depuis quelques temps, il choisit comme épouse Églantine Guérin, fille d'Alfred et de Mélina Johnson, le 30 septembre 1944 à Sainte-Sabine.



Raoul, frère de Robert, Robert et Églantine.



Électrification rurale.

Brigham facilite l'électrification rurale. Il y travaille environ 25 ans. En 1948, il transporte ses pénates au village, pour s'occuper de la maintenance. Il part diriger des hommes pour la construction d'une ligne électrique en Gaspésie, de septembre 1951 à février 1952 et revient ensuite à Brigham. Vers 1958, il laisse la coopérative pour devenir entrepreneur électricien le reste de ses jours. Il décède le 8 janvier 1981.



Première rangée : Églantine et Diane;  
deuxième rangée : Daniel, Huguette, Marc et Gilles.

De cette union naissent cinq enfants : Huguette, Marc, Diane, Gilles et Daniel. Trois d'entre eux résident à Brigham. Robert s'occupe de sa petite ferme avec son épouse. Comme la terre ne génère pas beaucoup de revenus, il travaille dans le bois pour son frère, à raison de un dollar par jour.

En 1946, la Coopérative d'électricité de

Camion de Robert, électricien.



Reposoir.

Quelques années avant le décès de Robert, s'ouvre à Brigham un établissement pour déficients mentaux, la Maison Notre-Dames-Érables. Églantine y travaille 20 ans. Elle aime beaucoup ces gens. Même après sa retraite, elle continue à prendre soin de personnes âgées malades.

En 2000, elle reçoit l'hommage de la citoyenne de l'année. Arrivée à Brigham en 1944, elle y habite depuis 60 ans.

**Robert Labrecque** (Oliva et Élisabeth Robert) et **Églantine Guérin** (Alfred et Mélina Johnson)  
m. 30 septembre 1944 Sainte-Sabine

Oliva Labrecque (Ambroise et Clothilde St-Jean)  
m. 31 octobre 1898 Sainte-Anne, Sabrevois  
Elisabeth Robert (Médard et Élodie Racine)



Alfred Guérin (Étienne et Rosalie Gobeil)  
m. 20 juin 1911 Saint-Romuald, Farnham  
Mélina Johnson (Louis et Rose-Anna Bédard)

---

## Famille Marc LABRECQUE et Pierrette BOURCIER

---

Fils de Robert Labrecque et d'Églantine Guérin, Marc naît le 19 avril 1946 à Brigham. Le 6 juillet 1966, il épouse Pierrette Bourcier, née le 22 novembre 1946, fille de Louis et d'Aurore Desgens. Après leur mariage, le jeune couple habite à Adamsville pendant deux ans.



Sonia, Josée, Anne, Pierrette et Marc.



Maxim-Ugo, Simon-Olivier, Émilie-Maude et Miguël.

Victor à Cowansville. Après la naissance de leurs trois filles, elle entre à l'emploi de la Maison Notre-Dame jusqu'à sa retraite en 1998.

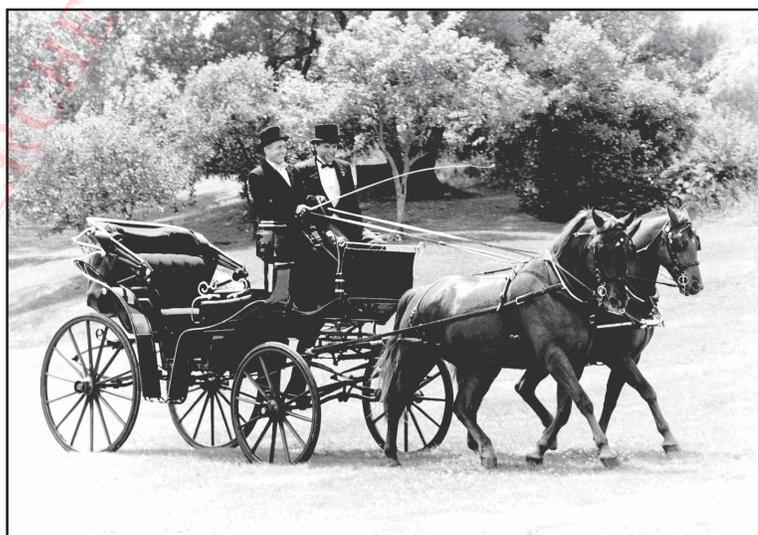
Pierrette et Marc sont maintenant grands-parents de quatre petits-enfants. L'aînée de la famille, Sonia, épouse Michel Gravel, le 1<sup>er</sup> août 1992; ils ont une fille Émilie-Maude née le 1<sup>er</sup> janvier 1995. Josée est la mère de Miguël, né le 27 mars 1995; son conjoint Marc Béland a deux garçons. Annie et son conjoint Carl Baribeau sont les parents des jumeaux depuis le 1<sup>er</sup> septembre 1999; ils se nomment Simon-Olivier et Maxim-Ugo.

La famille Labrecque demeure fière de partager ces pages d'histoire concernant la municipalité de Brigham.

Tout comme son père, Marc est électricien. De 1970 à 1976, il est propriétaire de Brigham Électrique. De 1980 à 1984, il ira travailler en Algérie et au Maroc avant de revenir à Brigham définitivement et d'exercer son métier jusqu'à sa retraite en 2002.

Parallèlement à son métier d'électricien, il s'intéresse aux chevaux avec lesquels il participe à plusieurs expositions et ballades d'événements. Il s'occupe aussi de développement domiciliaire et devient aussi conseiller de la municipalité de Brigham.

Après son mariage, Pierrette travaille pendant quelques années à la RCA



Calèche sur les plaines d'Abraham.

---

Marc Labrecque (Robert et Églantine Guérin) et Pierrette Bourcier (Louis et Aurore Desgens)  
m. 9 juillet 1966 Sainte-Croix, Dunham

Robert Labrecque (Oliva et Élisabeth Robert)  
m. 30 septembre 1944 Sainte-Sabine  
Églantine Guérin (Alfred et Mélina Johnson)



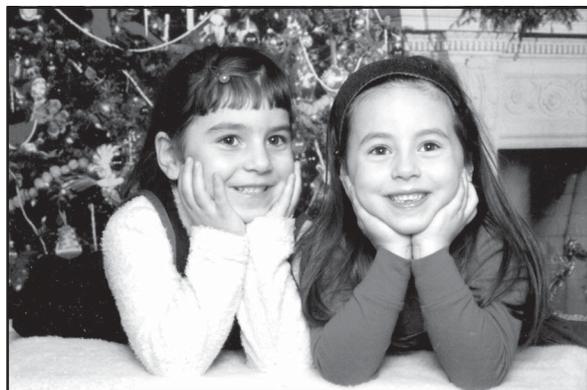
Louis Bourcier (Jacques et Rose-Anna Mathieu)  
m. 23 août 1940 Brigham  
Aurore Desgens (Émile Fabiola Grégoire)

---

## LAFORTUNE vous sourit

---

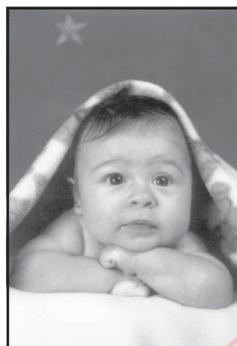
Le 28 décembre 1969, Laurent Lafortune, issu de Lanaudière, et Célyne Caron, résidante de Montréal, Québec et ailleurs, unissent leur destinée à Québec. En 1970, ils viennent à Brigham, pour travailler comme éducateurs à la maison Notre-Dame-des-Érables, auprès de personnes adultes présentant une déficience intellectuelle.



Arienne née le 13 janvier 1999 et Camille née le 8 mai 1997  
filles de Myriam et de Donald Deraspe.

Avec leur première-née Myriam, alors âgée de trois mois, ils habitent d'abord le village d'Adamsville, aujourd'hui Bromont. Anick y voit le jour. De 1972 à 1976, ils habitent sur la ferme d'Alcide Naud « La Bauge de Brigham », où naît Isabelle. En 1976, ils achètent leur propriété actuelle au 187, des Érables.

En 1980, ils s'impliquent dans la tenue du référendum au Québec. Cela leur permet de bien connaître leur milieu d'adoption et toutes les parties de cette belle municipalité. En 1981, naissent les jumelles Amélie et Yseult, leur consolation référendaire.



Maité née le 8 août  
2003, fille d'Isabelle et  
de Martin Langlois.

L'ancêtre de Laurent, Jean Tellier (ou Letellier) dit Lafortune, vient de Coutances en Normandie, avec le régiment de Carignan. Ce boute-en-train est tellement apprécié par ses compagnons durant la rude traversée de l'Atlantique qu'on disait de lui : la fortune de voyager avec un tel compagnon... Le surnom reste, et Laurent le porte en riant.

Avec l'aide du comité des loisirs et de la municipalité, Laurent et Célyne organisent de belles fêtes de la Saint-Jean, entre 1980 et 1984. Leurs engagements d'aujourd'hui restent variés : Cursillos, sacrements, liturgie, bibliothèque municipale (pour Célyne) et Petits chanteurs de Granby (Laurent).



Yseult née le 25 février 1981, Isabelle, née le 4 avril 1974, Anik née le 10 février 1972,  
Célyne Caron née le 21 janvier 1948, Laurent Lafortune né le 9 octobre 1944,  
Myriam née le 28 septembre 1970 et Amélie née le 25 février 1981.

---

**Laurent Lafortune** (Fernand et Brigitte Raynauld) et **Célyne Caron** (Jean-François et Cécile Bérubé)  
m. 28 décembre 1969 Saint-Albert-le-Grand, Québec

Fernand Lafortune (Georges et Georgette Turcotte)  
m. 25 octobre 1941 Saint-Gérard-Magella  
Brigitte Raynauld (Raoul et Églantine Racette)



Jean-François Caron (Léon et Alda Gagné)  
m. 26 octobre 1946 Saint-Donat-de-Rimouski  
Cécile Bérubé (Zénon et Marie Soucy)

---

## La famille LALANDE

---

Originaires des Laurentides, ce sont d'abord les amitiés qui nous ont fait découvrir la belle région de Brome-Missisquoi.

Puis, il y a maintenant une dizaine d'années, une charmante maison sur le rang Coveduck, nous a séduits. Construite avec intelligence et bon goût par Chantal et Mario Choinière à l'époque où les coccinelles (Volks) stationnaient à l'extérieur plutôt qu'en grand nombre à l'intérieur... cette charmante maison a besoin de peinture, oups, pardon! Cette charmante maison nous a permis de créer un lien d'appartenance dans cette région d'adoption et elle est également entourée d'excellents voisins, ce dont Brigham peut être fier.



Léa, Philibert et Yves.

Nous assurons notre subsistance des bienfaits du design, de la conception et de la fabrication des surfaces sportives Field Turf. Nos bureaux sont installés dans la charmante maison mentionnée ci-haut. Ce qui nous permet de constater quotidiennement qu'elle a besoin de peinture, oups, pardon! Ce qui nous permet de vivre dans un environnement des plus agréables.

Pour une histoire courte de notre généalogie, mentionnons que les deux magnifiques enfants sur la photo ci-jointe furent portés et minouchés par Anne-Claire de souche Morin, Lafleur. Et que leur géniteur est de souche Pelland (Alfred omettait le D, c'était plus chic à Paris) et Lalande.



Résidence.

Jean de Lalande dit Latreille, de Limoges, France, débarqua en Nouvelle-France en 1600 et quelque chose (la charmante maison cache l'arbre généalogique quelque part, pas moyen de mettre la main dessus), comme soldat au Fort de Lachine sous le commandement de Delorimier. Puis nous voilà douze ou treize générations plus tard, à payer des taxes à Brigham, oups, pardon! Puis nous voilà aujourd'hui, à grandement apprécier notre milieu de vie...

---

## Famille Jean-W. LAMARCHE et Jacqueline MALO

---

Jean-W., l'aîné des quatre enfants de Jean Lamarche et de Thérèse Gohier, naît le 10 avril 1952 à Saint-Paul-d'Abbotsford. Le 5 mai 1973, il conduit au pied de l'autel Jacqueline Malo (née le 3 décembre 1954), la huitième des onze enfants d'Albany Malo et de Fernande Jodoin.

De cette union naissent quatre enfants. **David** (19 juillet 1976) épouse Johane Benoit. Elle met au monde Olivier (10 mars 2001) et Jérémie (11 avril 2003). Un troisième enfant complétera la famille en août 2005. **Nancy** (7 janvier 1980) se marie le 30 août 2003 avec Steve Gendron, père de Félix (8 mai 1998). **Sonia** (23 juillet 1982) épouse Dominic Pontbriand le 25 septembre 2004). **Hugo** (29 août 1986).

Jean-W. et Jacqueline élisent domicile en juin 1980 au 261, Fordyce à Brigham. Dès l'âge de 17 ans, Jean travaille à la construction de routes pour Désourdy. Il œuvre à Cabano, Rivière-du-Loup et à la baie James. En 1973, son emploi l'amène à West Bromme, pour Comet Construction, une filiale de Désourdy. Il réoriente sa carrière en 1977, œuvrant pour Béton Pinso. En 1989, Jean-W. et Jacqueline achètent la compagnie, rebaptisée Béton Cowansville (1989) inc.

À l'automne 1991, Jean siège à titre de conseiller municipal à Brigham, pour

un terme de quatre ans. Jacqueline se rend disponible pour les comités d'école et les conseils d'établissement, tout au long des études primaires et secondaires de ses quatre enfants.

Quand les enfants terminent leurs études, ils trouvent de l'embauche dans l'entreprise de béton, qui développe un caractère familial avec les années. En 2001, les Lamarche, parents et enfants, fondent une deuxième compagnie connexe, les Coffrages Dunasso 2001 inc. Les quatre enfants travaillent à temps plein dans les entreprises de leurs parents.

La maison familiale demeure toujours le lieu de rencontre. Tous se réunissent avec plaisir.



Sonia, Jacqueline, Jean-W., Nancy, David, à l'avant, et Hugo.

---

**Jean-W. Lamarche** (Jean et Thérèse Gohier) et **Jacqueline Malo** (Albany et Fernande Jodoin)  
m. 5 mai 1973 Saint-Paul-d'Abbotsford

Jean Lamarche (Léandre et Albertine Saint-Aubin)  
m. ... mai 1951 Saint-Paul-d'Abbotsford  
Thérèse Gohier (Wilfrid et Dalvica Lepage)



Albany Malo (Antoni et Virginie Martin)  
m. 28 décembre 1943 Saint-Simon-de-Bagot  
Fernande Jodoin (Télesphore et Léontine Valcourt)

---

## Famille Jean-Claude LAMBERT et Denise TURGEON

---

Jean-Claude Lambert unit sa destinée à celle de Denise Turgeon à Saint-Julien le 19 juin 1965. Quelques années après leur mariage, le couple s'installe à Brigham en mai 1971.



Jean-Claude et Denise, en juin 1965 à Saint-Julien.

De leur union vont naître trois enfants. Donald, né en 1967, travaille comme journalier et demeure à Cowansville. Manon, née en 1966, est spécialisée en bureautique et devient propriétaire à Brigham en 1995; Sonia, née en 1973, travaille dans le domaine de l'administration et demeure à Cowansville.

Entrepreneur en excavation, Jean-Claude exerce pendant 20 ans ce métier, soit de 1973 à 1993. Parallèlement, il s'implique dans la vie communautaire et œuvre comme marguillier pour la paroisse de Brigham de 1989 à la fin de l'année 2000. À ce titre, il participe à la



Jean-Claude, Donald, Denise, Manon et Sonia au 25<sup>e</sup> anniversaire de mariage.

construction d'un ascenseur dans l'église de Sainte-Marie-Médiatrice en 1990-91. Il sera en charge de l'agrandissement du cimetière en l'an 2000. Définitivement, le bénévolat a toujours fait partie de la vie de Jean-Claude, oeuvrant également comme Grand Chevalier de 1987 à 1989. Il décède donc après une vie bien remplie le 30 mars 2001.

Mère de famille accomplie, journalière et fille d'Isabelle, Denise continue de donner un sens à sa vie en consacrant une grande partie de son temps au bénévolat.



Résidence familiale, rue Miltimore, et la pépinière neuve en 1984.

---

**Jean-Claude Lambert** (Lucien et Éva Laflamme) et **Denise Turgeon** (Paul et Joséphine Marcoux)  
m. 19 juin 1965 Saint-Julien

Lucien Lambert (Thomas et Léda Grenier)  
m. 11 avril 1928 Saint-Adrien-d'Irlande  
Éva Laflamme (Alexis et Emma St-Laurent)



Paul Turgeon (Philius et Démerise Lamothe)  
m. 6 juillet 1915 Saint-Désiré, Black-Lake  
Joséphine Marcoux (Michel et Phélonise Fortier)

---

## Famille Joseph-Arthur LATAILLE et Élianne DESROSIERS

---

Natif de Sainte-Victoire dans la région de Sorel, Joseph-Arthur Lataille épousa Élianne Desrosiers, une fille de Saint-Pie-de-Guire. Immigrés aux États-Unis dans les années 1920, ils unirent leur destinée, le 9 février 1925, à l'église Assomption à Chicopee, Massachusetts. De nombreux déménagements se succédèrent pour aboutir dans la municipalité de Brigham où ils élevèrent leurs huit enfants. De ces derniers, quatre filles se mariè-

aidé de ses fils et travail à la Bruck Mills à Cowansville. Sa passion était l'élevage de volailles de race pure avec lesquelles il remporta plusieurs championnats aux expositions agricoles.



60<sup>e</sup> anniversaire de mariage d'Élianne et de Joseph-Arthur, en 1985.



Toutes les années de travail comme contremaître au département Art Room à la Bruck Mills furent récompensées, quand sous les directives du gouvernement d'Ottawa, il eut le bonheur de concevoir le drapeau actuel du Canada. Il eut l'honneur d'en imprimer le tout premier exemplaire avant de prendre sa retraite.

Claudette, Claude, Jacques, Fernande, Jean, Thérèse, Frédéric; assis : Élianne et Joseph-Arthur, en 1985. Absente : Jeannine (décédée le 9 juin 1984).

rent à l'église catholique de la municipalité de Brigham.

Durant la cinquantaine d'années qu'il vécut à Brigham, Joseph-Arthur s'impliqua dans la communauté étant tour à tour commissaire à la commission scolaire et à l'école de Farnham Centre, marguillier à la fabrique de Sainte-Marie-Médiatrice et touchant l'orgue à l'église lors des grandes célébrations. Il réalisa également l'érection d'une croix à Farnham Centre près de sa demeure.

Il mena de front les deux grandes occupations de sa vie : travail à la ferme



Quelques petits-enfants et arrière-petits-enfants, en 1985.

---

Au bord de la Yamaska

---



Au bord de la Yamaska. (Lemardelé.)

---

Stéphane Lemardelé (Lucien et Jeannine Thébault)

Lucien Lemardelé (Lucien et Suzanne Dumont)  
m. 1967 Normandie  
Jeannine Thébault (Victor et Marie-Louise Crénel)

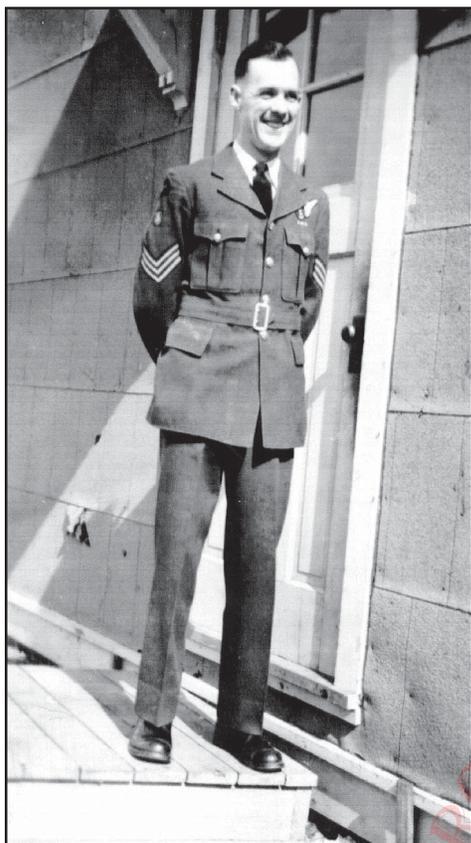


---

## Harvey BOOTH LAWRENCE Family

---

The Lawrence Family did not live very long in Brigham, but one member, Harvey Booth Lawrence, deserves to be remembered in the history of the place.



Harvey Lawrence in uniform, at a Reserve Airport Cape Breton. (Winona Matthews)

Harvey was born in West Shefford, now Bromont, on March 22, 1918, the son of Roy Lawrence (1890-1968) and Jessie Booth (1890-1974). Around 1920 they moved to a small farm at 110 Lawrence Road. Here, Roy kept hens, raised cash crops, made butter, ran the rural mail route and dug graves.

Harvey was a lonely child. He had no playmates and he called his parents Roy and Jessie. He loved to visit his grandparents in West Shefford, and when it was time to leave, he would cry and warp his

arms around the kitchen table leg. It was a heartbreaking task to wrench him free and put him into the horse-drawn vehicle for the long ride back home to the isolated farm.

Things got better when his uncle Lee Booth gave him two hunting dogs, and he and Roy shot many partridges in the bush on the farm. They also made maple syrup there.

Harvey was a good student and attended the elementary school in Brigham and then the high school in Heroes Memorial, Cowansville. He rode a bicycle and skied in suitable weather and boarded for a few months in winter. When final exam time came he was sick with a bad cold and could not write. No second chance was given in those days so he went to work.

In 1939 he was in Northern Quebec selling axe handles for his uncle Leslie Gallagher when he heard over the radio that Canada had declared war on Germany. He headed for home and enlisted in the Air Force.

He trained as an Air Gunner, Navigator, and Flight Sergeant, and became the flight engineer on Canso Squadron 116. It was his job to keep the airplane running (1939-1945) on submarine patrol over the North Atlantic



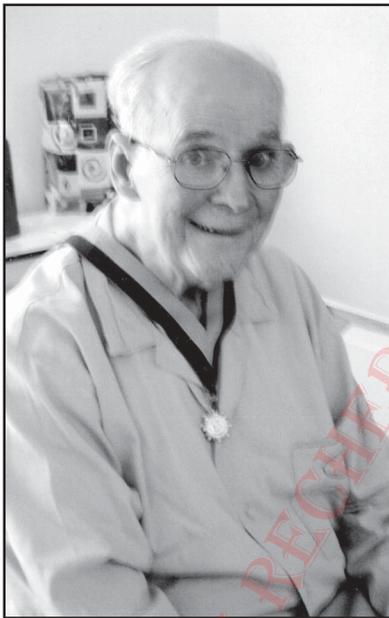
Canso plane just before a sweep over the Atlantic early 1940's.

while convoys of ships were crossing from Canada to Britain with troops and war materials. During this time he was stationed at Mont-Jolie, Goose Bay, Gander and other Maritime posts. It was dangerous work and he had many close calls, but he was never sure if his crew sank a submarine.

When the war ended, Harvey and Roy built a cement block radiator and small engine repair shop at 414 St. Cecile Street, Granby, Quebec. Harvey met Edna Skinner Steele and married her in the United Church



The solar workshop Brigham, 110 Lawrence Road, Brigham, about 1980.  
(Courtesy : Jack Bureau)



Harvey wearing his Kiwanis Life membership medal Veterans' Hospital, Montreal, 2005.  
(Courtesy : George and Betty Kacprzak)

Parsonage, September 21, 1957, with Reverend Thomas Scott as minister officiating. The marriage was happy but short, as Edna died of cancer. Harvey moved back to Brigham.

For years he had collected oil cans to act as insulation in the stone walls of a solar buiding that he and his Uncle Fay would build on the

farm. The dream came true in 1976. Two tall panels sheathed in clear plastic rose from the masonry walls and caught the sun. When you walked into the shop you were struck by the atmosphere of beauty and quiet there, complemented by Harvey's personality, because he was a man of peace. But he was a fighter too, as he showed when he spearheaded a movement to stop the Desourdy brothers from taking over Brigham as they had done with Adamsville to establish Bromont in 1964.

Throughout his life Harvey took an interest in municipal affairs, church affairs, and service to others. He sang in the United Church Choir and was a church trustee in both, Brigham and Granby. He joined the Kiwanis Club. He stored the wheelchairs and other equipment in his home. He was never too busy with his own work to leave it and help a person in need; to chat a while in either French ou English and to share his good humour with a shut-in. He was made a Life Member of Kiwanis International Service Club. It is a great honour because very few life memberships are given.

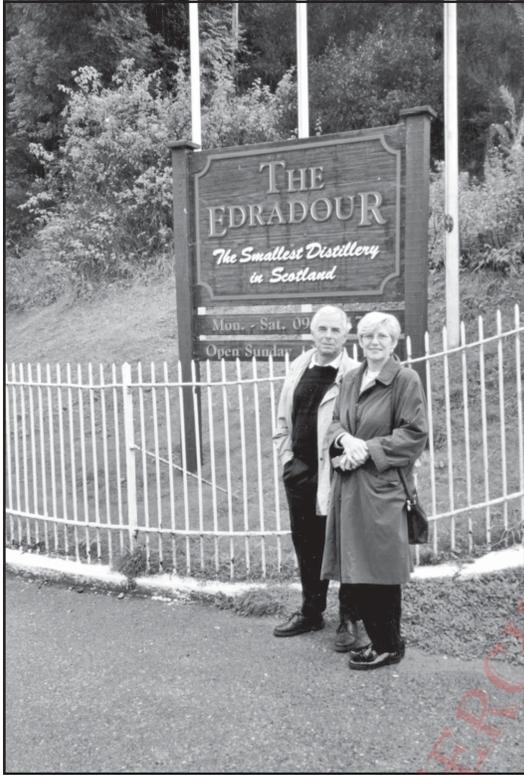
Harvey's contribution to his family, his friends, his church and his country was personal and intimate. He got right in there and helped. God bless him.

---

## Joachim LIPPINGHOF and Anita SÖRDEL

---

**M**y name is Joachim Lippinghof, born in Gronau Westfalen, in Germany. I immigrated to Canada in June 12, 1958, at the age of 22. I came for adventure, but also to discover a different country. I was a furrier by profession and making good business. I immediately liked Canada and decided to stay.



Joachim and Anita.

Anita Sördel my wife to be, arrived in May 1959. We got married on July 18, the same year. Anita is also from Gronau Westfalen, in Germany. We have two sons Nico and Ronny and four grandchildren.

The earlier years were not easy, but after many years of hard work, we were able to buy



Home's interior.

our first house. A few years later, we also bought a Country house in Vermont. In 2003, we sold both and began to look for a property in the Eastern township.

Through a Real estate agent, we were able to find a wonderful new home. We are now proud to be the new owners of Pine Corner Farm in Brigham. The previous owner's, Pierre Mongrain and Ingrid Pelletier, did a wonderful job restoring the house. That is the place we hope to spend the rest of our lives.



Residence on 1025, North Road.

---

**Joachim Lippinghof** (Johann and Hedwig Geldermann) and **Anita Sördel** (Alvin and Guste Krause)  
m. July 18, 1959, Montreal

Johann Lippinghof (Johann and Aleida Lippinghof)  
m. ...1932, Gronau, Germany  
Hedwig Geldermann (Alex and Berta Geldermann)



Alvin Sördel (Johann and Anna Sördel)  
m. ... 1933, Gronau, Germany  
Guste Krause (Auguste and Wilhelm Krause)

---

## Famille Colette MAILLOUX et Jean-Paul FALARDEAU

---

Jean-Paul, fils de Joseph Falardeau et de Victoria Pépin, naît à Saint-Méthode-de-Frontenac, près de Thetford-Mines. Colette, fille de Georges Mailloux et de Victoria Robidoux, voit le jour à East Farnham.



Jean-Paul, Colette et Patrick.

Venu à Cowansville pour travailler, il fait la connaissance de Colette. Cinq ans plus tard, le 2 août 1958, ils s'épousent à l'église Saint-François-Xavier de West-Shefford, aujourd'hui Bromont. Après deux ans à Léry (aujourd'hui Château-guay), ils reviennent dans la région de Cowansville et habitent Bromont plusieurs années. Leur fils Patrick y vient au monde.

En 1988, la famille emménage dans une nouvelle résidence à Brigham. Employés d'Esso, Jean-Paul et Colette achètent en 1989 les Services sanitaires Deslandes. Depuis trois ans, ils

profitent d'une retraite méritée dans un cadre enchanteur, se consacrant à l'horticulture. Colette s'implique au sein du Cercle de Fermières d'Adamsville et à la Fédération 10.

Après ses études à l'école secondaire du Verbe divin et au cégep de Granby-Haute-Yamaska, Patrick fait un baccalauréat et une maîtrise en histoire à l'Université de Sherbrooke. Employé de cette dernière, il vient de terminer une seconde maîtrise en sciences de l'information à l'Université de Montréal. Il travaille présentement aux publications gouvernementales de l'Université du Québec à Montréal, mais revient souvent à Brigham bénéficiant de la tranquillité et du cadre de vie exceptionnel.

La famille Falardeau est fière de souligner le 150<sup>e</sup> anniversaire de la municipalité de Brigham et souhaite à tous ses concitoyens de joyeuses célébrations.



Résidence familiale.

---

**Jean-Paul Falardeau** (Joseph et Victoria Pépin) et **Colette Mailloux** (Georges et Victoria Robidoux)  
m. 2 août 1958 Saint-François-Xavier, Bromont

Joseph Falardeau  
m. 8 mai 1928 Saint-Méthode-de-Frontenac  
Victoria Pépin



Georges Mailloux  
m. 26 avril 1916 Sainte-Angèle-de-Monnoir  
Victoria Robidoux

---

## Victor MAHANNAH and Paulette RUDD Family

---

**H**arold Mahannah bought the farm on Choiniere Road in Brigham after his service in the war in 1945. Harold and Margaret had four children, Muriel, Victor, Edward and Nina. At the time there was a dairy barn and a sheep barn. In 1980 with three young children Victor and Paulette decided to buy the farm from his father Harold. They had at first 25



Sylvie's wedding, 23<sup>rd</sup> of May 1998. Left to right :  
Georges-Harold, Sylvie, Victor, Paulette and Rachel.

cows. With a good will to support a young family Victor and Paulette worked hard to develop and improve the holstein farm by adding new technology and seeking professional services.

Their oldest daughter Sylvie married Ghislain Campeau from St. Telesphore, Quebec and are now owner of his parents farm with their two children Laurie and Jackob with a third one on the way. Rachel, their second daughter, who was honoured in 2002 as citizen of the year for the town of Brigham for her dedication to youth, is now an associate on the Mahvhays Farm. She plans to take over the farm with her future



Rachel Mahannah and Martin Paquette.

husband Martin Paquette from Saint-Paul d'Abbotsford. Their youngest son Georges Harold Mahannah lives in Brigham with his spouse Isabelle Racine from Riceburg and their three children Chelsa, Lee-Anna and Josh. Victor and Paulette really enjoy living in Brigham and believe that they have the best site to see Sunsets. They are always there and ready to help family, friends and neighbours. They hope that their passion for animals and wildlife be passed on to their children and grand children.



Original Mahannah family house with the farm, 2005.

---

**Victor Mahannah** (Walter Harold and Margaret Jenkins) and **Paulette Rudd** (Georges and Alma Piette)  
m. August 15, 1970, Dunham

Walter H. Mahannah (Walter Frederic and Muriel Guthrie)  
m. June 30, 1945, Pigeon Hill  
Margaret Jenkins (Victor and Jeanie Patton)



Georges Rudd (Lorren and Currie Goodseel)  
m. December 6, 1938, Dunham  
Alma Piette (Adh elar and Marie-Louise Piette)

---

## Famille Georges-Harold MAHANNAH et Isabelle RACINE

---

Fils de Victor et de Paulette Rudd, George-Harold naît à Brigham le 24 mai 1977. Tout près, à Bedford, Isabelle voit le jour le 29 juin 1977. Elle est la fille de Daniel Racine et de Laure Williams. Issus tous les deux d'un milieu rural, ils passent leur jeunesse respective sur une ferme laitière notamment sur le chemin Choinière dans le cas de Georges-Harold et du chemin Gaudreau dans le cas d'Isabelle.

Georges-Harold et Isabelle se rencontrent à l'été 1996. Ils font ensuite l'acquisition de leur première maison en 1998 dans le village de Brome où ils font l'exploitation d'une ferme ovine durant six ans.

La passion de Georges-Harold pour les moutons débute au moment où il reçoit comme cadeau d'anniversaire son premier agneau. Il est alors âgé de cinq ans. Il agrandit ensuite son troupeau jusqu'à 28 têtes. À l'âge de douze ans, il vend son troupeau pour se consacrer à son adolescence. La passion qu'il porte aux moutons lui revient à dix-huit ans; il achète alors une première brebis avec Isabelle dans l'intention de recommencer un nouveau troupeau. Ils font ensuite l'acquisition d'une ferme; leur troupeau compte 57 têtes. En 2004, ils se départis-

sent de la ferme et du troupeau, faute de moyens financiers suffisants.

Georges-Harold et Isabelle décident d'installer leur petite famille dans un endroit qui leur apparaît idéal : la terre de Ralph Crosby située au 258 sur le chemin Gaudreau où Isabelle a vu le jour. Ils y aménagent le 19 décembre 2004. Georges-Harold et Isabelle sont aujourd'hui les parents de trois enfants; Chelsea (née le 12 octobre 2000); Lee-Anna (née le 31 décembre 2002) et Josch (née le 30 janvier 2005). Comblés par la présence de trois beaux-enfants en santé, Georges-Harold et Isabelle sont heureux de vivre dans un endroit aussi parfait et paisible que celui de Brigham.



Chelsea, Georges-Harold, Lee-Anna, Isabelle et Josch.

---

**Georges-Harold Mahannah** (Victor et Paulette Rudd) et **Isabelle Racine** (Daniel et Laure Williams)

Victor Mahannah (Harold et Margaret Jenkins)  
m. 15 août 1970 Ste-Croix, Dunham  
Paulette Rudd (Georges et Alma Piette)



Daniel Racine (Vincent et Antoinette Gaudreau)  
m. 14 juillet 1973 Notre-Dame-de-Lourdes, Saint-Armand  
Laure Williams (Olivier et Anne-Marie Moreau)

---

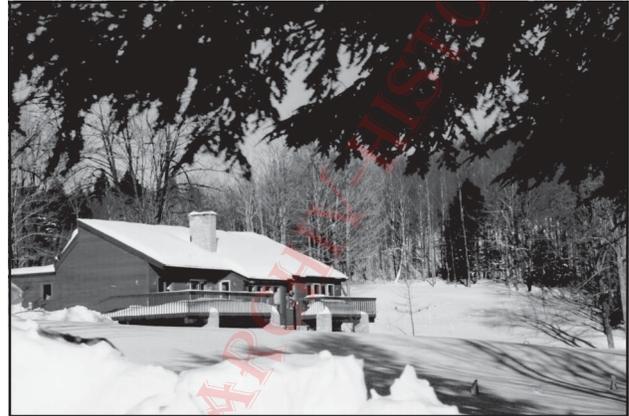
## Famille Robert MAILLY et Yvette-Huguette LUSSIER

---

Robert Mailly, fils de Georges et de Bella Marcil, de Trois-Rivières, s'établit à Cowansville en 1954, puis en 1989 à Brigham. Diplômé de l'École de textiles de Saint-Hyacinthe en 1954, il occupe le poste de technicien en textiles et contrôleur de la qualité à la Bruck Mills.

Le 5 juin 1958, il épouse Huguette Lussier, fille d'Aimé et d'Annette Daviau, de Sweetsburg. Ensemble, ils fondent une famille de six enfants. L'aîné François (1959) travaille dans l'entreprise familiale. Son épouse Élise Duquay lui donne deux enfants : Jean-François (1983) et Marie-Christine (1991).

Josée (1960) travaille aussi au magasin. Mariée à Michel Sorel en 1995, elle voit grandir Mikael (1986). Sylvain (1961) devient gérant d'une succursale Lebeau à Granby. Nathalie



Maison familiale.

Lavallée lui donne deux enfants : Pierre-Luc (1997) et Élisabeth (1999). Daniel (1962) obtient un doctorat en foresterie et travaille à Québec. Il unit sa destinée à Martine Dorais en juin 1986. Ils élèvent Églantine (1997) et Alexandre (2002).



Assis : Josée, François et Lison; debout : Robert junior, Daniel, Robert senior, Huguette et Sylvain.

Lison (1964) enseigne à l'école Sainte-Thérèse à Cowansville, vivant avec son conjoint Stéphane Leclerc et leurs enfants Jérémy (1998) et Stéphanie (2000). Robert junior (1969) gagne sa vie comme pharmacien chez Uniprix à Cowansville. Il partage la vie de France Messier et de Maricka (2004).

En 1968, Robert Mailly démarre un commerce de textile à Cowansville. Il en demeure encore la propriétaire actif. Dans ses loisirs, il aménage une grande terre, creuse des lacs artificiels et trace des chemins dans la forêt. Dans son grand jardin, il fait pousser pommes, prunes et raisins. Il peut se reposer, pêcher et recevoir la grande famille et les petits-enfants.

---

**Robert Mailly** (Georges et Bella Marcil) et **Yvette-Huguette Lussier** (Aimé et Annette Daviau)

m. 7 juin 1958 Sweetsburg

Georges Mailly (Léonidas et Emma Masse)

m. 29 juin 1929, Trois-Rivières

Bella Marcil (Mathias et Odila Roy)



Aimé Lussier (Arthur et Clarinda McDuff)

m. 22 septembre 1934 Saint-Zotique, Montréal

Annette Daviau (Alphonse et Bernadette Côté)

---

## Famille Marco MALENFANT et Annie BERNARD

---

Marco, né le 18 juin 1974 à Cowansville, devient le deuxième des trois enfants de Denis Malenfant et de Juliette Perreault, mariés dans la paroisse Saint-Léon-de-Cowansville, le 31 décembre 1971. Il grandit au 206, rue Lacroix, à Brigham, avec son frère et sa sœur. Il fait son cours primaire à Adamsville et com-



Marco, Annie et Antoine.

d'une propriété au 603, avenue des Érables à Brigham. Il effectue quelques menus travaux pour améliorer leur environnement résidentiel.



Antoine en octobre 2004.

Quatre ans après cette belle union, arrive le petit Antoine, né le 11 mars 2002. Même à son jeune âge, il sait déjà ce



Denis et Juliette.

me commence ses études secondaires à Cowansville. Il décide de poursuivre à Granby, en techniques de meubles. Encore aujourd'hui, il jouit d'une réputation d'expert ébéniste dans toute la région.

En 1992, il rencontre Annie Bernard, née le 14 juillet 1974 à Saint-Paul-d'Abbotsford, fille de Jean-Marcel Bernard et de Luce-Marie Poirier, producteurs de porcs à ce moment-là. Dès l'année suivante, elle gradue en coiffure, le métier qu'elle pratique encore aujourd'hui.

Désireux de posséder sa propre résidence, le jeune couple procède en 1998 à l'acquisition



Jean-Marcel et Luce-Marie.

qu'il veut. Toute la petite famille ressent une très grande fierté de vivre à Brigham. Elle souhaite un bon 150<sup>e</sup> anniversaire à ses concitoyens.



Résidence familiale, construite en 1974.

---

Marco Malenfant (Denis et Juliette Perreault) et Annie Bernard (Jean-Marcel et Luce-Marie Poirier)

Denis Malenfant (Ovila et Ida Dumont)  
m. 31 décembre 1971 Saint-Léon, Cowansville  
Juliette Perreault (Trefflé et Anna Gagné)



Jean-Marcel Bernard (Théobald et Violetta Bernard)  
m. 13 juin 1964 Saint-Paul-d'Abbotsford  
Luce-Marie Poirier (Irénée et Laura Bergeron)

---

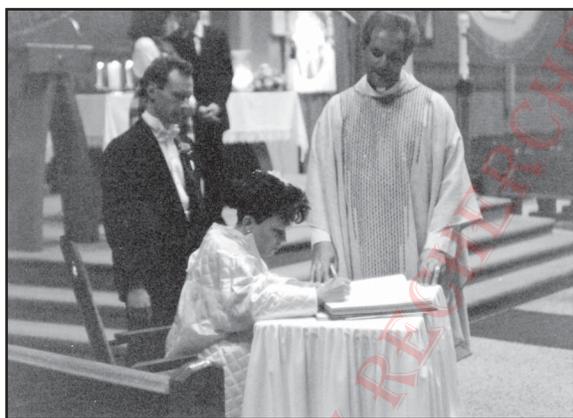
## Famille Michel MALENFANT et Micheline DUCHARME

---

Les parents de Michel, Henri Malenfant et Vivianne Piette, s'établissent à Cowansville après leur mariage. Ceux de Micheline, Urbain Ducharme et Cécile Turmel, quittent Dunham pour Cowansville. Michel et Micheline y font leurs études primaires et secondaires.

Michel se spécialise en soudure à Granby. Micheline fait deux ans de cours commercial, option commis-comptable. Elle approfondit ses connaissances à l'École des hautes études commerciales de Montréal, tout en travaillant. Elle prend un cours en psychologie à l'Université du Québec à Montréal et en intervention psycho-éducative à l'Université de Montréal.

Après douze ans à Montréal, elle retourne aux sources à Cowansville et rencontre Michel, soudeur chez Distributeur Monast. Ils unissent officiellement leur destinée le 3 décembre 1988 en l'église Sainte-Thérèse-de-l'Enfant-Jésus de Cowansville.



Micheline, Michel et Gaston Giguère, prêtre.

Leurs goûts communs pour les grands espaces, la campagne et la nature motivent leur choix pour une petite maison à Brigham, sur le chemin Miltimore. Ils y emménagent en 1989,

la rénovant au fil des ans. Ils aiment jardiner et planter des fleurs. Avec beaucoup de travail et d'amour, potagers, plate-bandes et jardins d'eau prennent naissance.



Michel, Micheline, Rémi Cyr et Yvette Ducharme-Cyr (marraine).

Toujours prêt à rendre service, Michel se dévoue dans l'ombre au niveau paroissial et municipal, particulièrement pour la fête du citoyen. Micheline œuvre plusieurs années au conseil pastoral paroissial et comme marguillière à la paroisse de Sainte-Marie-Médiatrice.

Voulant diversifier son travail, cette comptable et travailleuse autonome devient factrice rurale (distribution du courrier) de 1992 à 1998. Elle croise la route de beaucoup de gens, une expérience enrichissante. Elle s'implique à titre de conseillère municipale. Depuis 25 ans, Michel gagne sa vie comme soudeur chez Monast, établi à Brigham depuis plusieurs années. Le couple demeure heureux d'y habiter et lui souhaite une longue vie.

---

**Michel Malenfant** (Henri et Vivianne Piette) et **Micheline Ducharme** (Urbain et Cécile Turmel)  
m. 3 décembre 1988 Sainte-Thérèse-de-L'Enfant-Jésus, Cowansville

Henri Malenfant (Honorius et Marie-Louise Belzile)  
m. 11 juillet 1953 Dunham  
Vivianne Piette (Charles et Alice Demers)



Urbain Ducharme (Philius et Amanda Beaugard)  
m. 2 décembre 1933 Saint-Adolphe-de-Dudswell  
Cécile Turmel (Évangéliste et Desneiges Grondin)

---

## Famille Pierre MONGRAIN et Ingrid PELLETIER

---

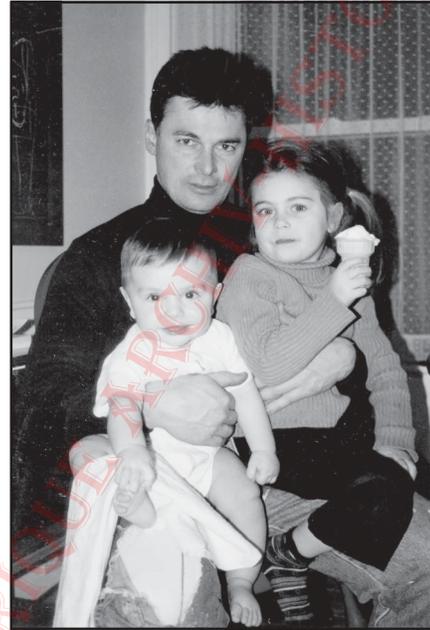
Né à La Tuque, dans la région de la Haute-Mauricie, Pierre Mongrain, fils d'André et de Jacqueline Villeneuve, découvre les beaux coins des Cantons-de-l'Est au tournant des années 1980. Il fréquente le Collège Champlain et l'Université Bishop, à Lennoxville, avant de décrocher un emploi à Montréal pour Gaz Métro.

Avec sa conjointe Ingrid Pelletier, elle aussi originaire de La Tuque, fille de Denis Pelletier et de Nicole Dubord, il s'installe en 1996 dans la région de Brome-Missisquoi, plus précisément à Bromont, anciennement West Shefford. Le jeune couple se porte officiellement acquéreur de la ferme connue sous le nom de « Strange Farm », ou Pine Corner, à l'intersection des chemins Hallé et Nord.

Après son cours collégial en techniques infirmières, Ingrid s'inscrit à l'Université de Sherbrooke, voulant parfaire sa formation professionnelle. Le 31 juillet 1991 vient au monde Élie, ainsi nommé en l'honneur de Ely Wotton Hall, le constructeur de la maison et la grange de briques au 1025, chemin Nord à Brigham, dans les années 1860. Alexis agrandit les rangs de la petite famille le 3 avril 2003.

Pierre et Ingrid rénovent leur maison plus que centenaire en voulant lui conserver dans la mesure du

Ingrid avec la petite Élie.



Pierre avec Élie et Alexis.

possible son cachet d'époque, inspiré par une influence quaker, qui rappelle ces pèlerins originaires des États-Unis.



---

Pierre Mongrain (André et Jacqueline Villeneuve) et Ingrid Pelletier (Denis et Nicole Dubord)

André Mongrain (Patrick et Germaine Rivard)  
m. 27 juillet 1963 Saint-Zéphirin, La Tuque  
Jacqueline Villeneuve (Georges et Marie Letendre)



Denis Pelletier (Sylvio et Isabelle Morissette)  
m. 13 mai 1970, Cathédrale, Trois-Rivières  
Nicole Dubord (Pierre et Cécile Desrosiers)

---

## Famille Antonin MEUNIER et Madeleine LECLAIR

---

Les parents de Antonin, Clodomir et Antoinette Fréchette vivaient à Rougemont avant de venir s'établir à Adamsville à l'automne 1938. Antonin est âgé de teize ans lorsque ses parents s'établissent sur la ferme où il grandit entouré de ses frères et sœurs.

Dès la fin de ses études, il s'implique dans différents mouvements dont la Ligue du Sacré-Cœur et l'UCC locale (Union catholique des cultivateurs) devenue l'UPA dont il est le secrétaire fondateur. Pendant plus de 20 ans, il œuvre à la Caisse populaire Adamsville, d'abord à titre de membre fondateur, puis comme directeur du Comité de surveillance et membre du conseil d'administration et enfin comme membre du Comité de Crédit. Il est également très actif au sein des Chevaliers de Colomb (3<sup>e</sup> degré depuis 1944 et 4<sup>e</sup> degré depuis 1978). De surcroît, il agit comme commissaire à la commission scolaire et comme conseiller (plusieurs mandats) pour le bénéfice de la paroisse.



Antonin et Madeleine.

Le 18 juin 1949, il épouse Madeleine Leclair alors qu'il est âgé de 24 ans. Il achète ensuite en septembre 1952 la ferme paternelle. De l'union d'Antonin et de Madeleine vont naître onze enfants dont dix vivants. En plus d'élever sa famille, Madeleine s'implique dans les travaux de la ferme maraîchère lors des récoltes des fraises, framboises, tomates, maïs, pommes, etc. Elle voit aussi à la préparation des produits et à la vente au marché sans oublier la traite laitière. Madeleine s'avère également



Clodomir et Antoinette.

très active dans le Cercle de Fermières Adamsville pour lequel elle agit comme conseillère et comme vice-présidente pendant plusieurs années. Elle donne toujours priorité à ses dix enfants (quatre filles et six garçons) dont elle suit de près les études. On la retrouve enfin au conseil d'administration du Club de l'âge d'or Adamsville pendant six ans comme secrétaire.

Depuis octobre 1986, la ferme est entre les mains d'un descendant de la famille Meunier, Daniel, et également de son épouse Manon. Antonin et Madeleine habitent toujours la maison familiale.



Première rangée : Guy, Denis et Daniel : deuxième rangée; Antonin, Diane, Michel, Suzanne, Ghislaine et Madeleine; à l'arrière, Claude, Yves et Nicole.

---

**Antonin Meunier** (Clodomir et Antoinette Fréchette) et **Madeleine Leclair** (Olivier et Anna Lanoie)  
m. 18 juin 1949 Sainte-Thérèse, Cowansville

Clodomir Meunier (François et Léocadie Vadenais)  
m. 23 août 1910 Saint-Damase  
Antoinette Fréchette (Moïse et Cordélia Jodoin)

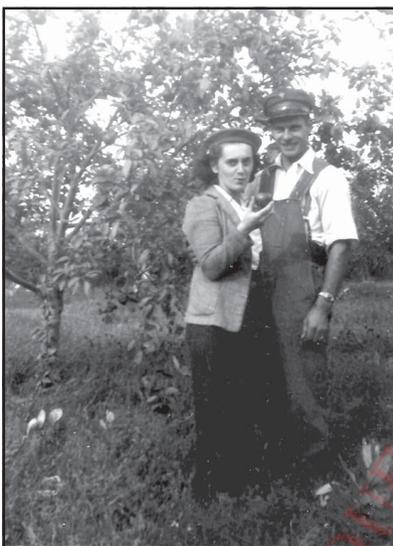


Olivier Leclair (Israël et Hermélie Poulin)  
m. ...  
Anna Lanoie (Ulric et Bibiane Caron)

## Famille Daniel MEUNIER et Manon LACASSE

Septième de la famille d'Antonin et de Madeleine Leclair, Daniel voit le jour le 13 décembre 1959. Il fréquente d'abord l'école primaire Saint-Vincent-Ferrier à Adamsville, et par la suite l'école secondaire Massey-Vanier à Cowansville où il complète la cinquième secondaire.

De 1978 à 1986, Daniel travaille sur différentes fermes de la région. Puis, de 1981 à 1986, il est à l'emploi de Consoltex à Cowansville tout en continuant d'aider son père sur la ferme familiale.



Madeleine et Antonin.

513, des Érables à Brigham. De leur union vont naître Geneviève (21 ans), étudiante au niveau universitaire en enseignement musical; Catherine (18 ans) étudiante au niveau collégial en santé animale; Rachel (16 ans) étudiante en quatrième secondaire; Patricia (13 ans) en première secondaire.

En 1986, Daniel fait l'acquisition de la ferme familiale pour une troisième génération. Quelques années plus tard, il forme une société avec Manon « Ferme Daniman Senc ». En 1987, il devient directeur du Club des éleveurs Ayrshire. En 2003, Daniel est élu au conseil municipal de Brigham. Il fait également partie du réseau d'animateur chez Agropur.

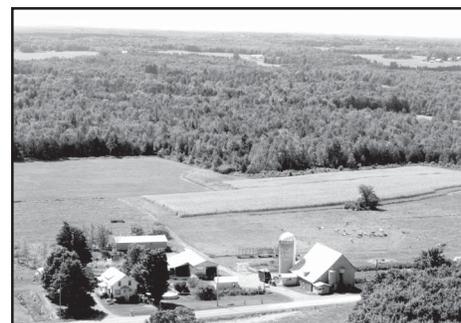


Catherine, Daniel, Patricia, Manon, Geneviève et Rachel.

En 1982, il épouse Manon Lacasse, la dernière de la famille de huit enfants de Paul-Eugène et de Cécile Barabé. Spécialisée en secrétariat commercial de l'école Massey-Vanier, Manon voit à la comptabilité de la ferme. Parallèlement, elle occupe un emploi comme éducatrice en garderie dans le milieu scolaire. La famille de Daniel et de Manon réside au



Résidence familiale,  
513,  
des  
Érables.



La ferme  
en 1995.

**Daniel Meunier** (Antonin et Madeleine Leclair) et **Manon Lacasse** (Paul-Eugène et Cécile Barabé)  
m. 26 juin 1982 Cowansville

Antonin Meunier (Claudomir et Antoinette Fréchette)  
m. 18 juin 1949 Sainte-Thérèse, Cowansville  
Madeleine Leclair (Olivier et Anna Lanoie)



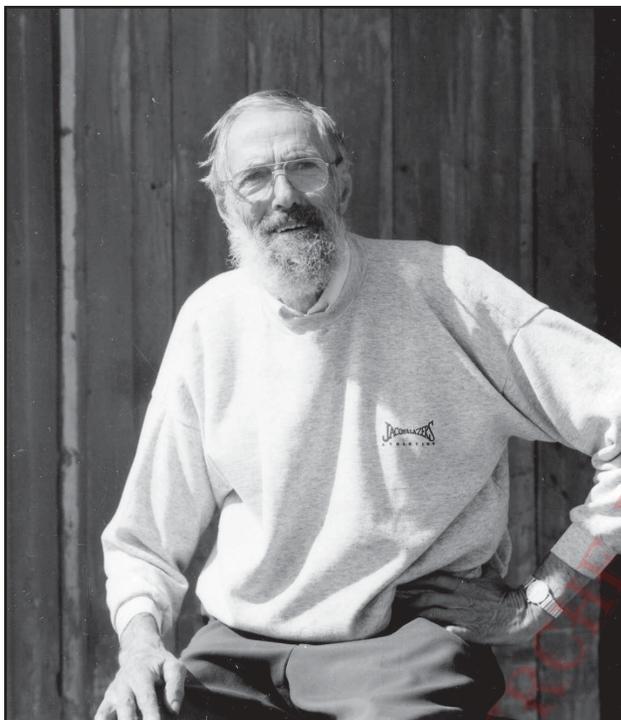
Paul-Eugène Lacasse (Ernest et Maria Morin)  
m. 9 février 1946 Farnham  
Cécile Barabé (Siméon et Rosanna Bélisle)

---

## Famille Alcide NAUD et Ghislaine POULIN

---

C'est en 1951 qu'Alcide Naud, alors célibataire, fait l'acquisition de la ferme qui deviendra familiale, située au 155, des Érables à Brigham. Né à Montréal en 1927 et déménagé à Sweetsburg à l'âge de sept ans, Alcide cherche une terre plus spacieuse avec un meilleur potentiel pour l'élevage d'un troupeau laitier et la production de fourrage.



Alcide.

En 1952, Alcide fait la rencontre de Ghislaine Poulin qui deviendra son épouse en 1956. Cette dernière, née en 1936 à Montréal-Nord, déménage sur une ferme du rang Gingras à Brigham, qu'avait acquis le père de Ghislaine en 1950. Ce dernier vient chercher conseil auprès d'Alcide pour mener à bien sa nouvelle exploitation agricole. C'est alors qu'Alcide fait la rencontre de cette jeune fille qui deviendra sa partenaire et l'appuiera dans ses multiples projets et rêves.

En 1957, le couple donne naissance à leur premier fils Robert qui fait ses études post-secondaires à l'ITA de Saint-Hyacinthe où il

fait la découverte du sanglier, duquel, en compagnie de son épouse Monique Caron, il fera l'élevage pour les 26 prochaines années. Ensemble ils auront trois filles soit Catherine (1983), Marie-Hélène (1989) et Daphné (1992).

À l'automne 1958 naît Danielle, qui sera la seule fille de la famille. Elle vit son adolescence en étudiant la musique et fait du trombone sa première passion. Puis elle fait la rencontre de Christian Van Gennip qui deviendra son mari. Le couple a aujourd'hui trois enfants soit Chloé (1985), Maude (1990) et Jean-Charles (1991). Danielle entreprendra par la suite des études en droit et deviendra notaire. Elle oeuvrera au sein de l'entreprise de fabrication d'armoires de cuisines « Cuisine Action » fondée en 1989.

Au mois de février 1961 c'est la naissance de Bertrand. Deuxième fils de la famille, il se passionne pour les sports et notamment le football. Il complète un baccalauréat en enseignement de l'éducation physique. Le 8 août 1987, il épouse Carole Bélanger et ont quatre enfants : Mathieu (1988), Frédéric (1990), Stéphanie (1994) et Joséanne (1996). Aujourd'hui le couple est propriétaire d'une compagnie en courtage immobilier : Les « Immeubles Bélanger-Naud » et d'une fromagerie produisant du fromage de chèvre du nom de « Le chèvre-Naud ».

Le 5 septembre 1963 naît Martin qui, à l'âge de quinze ans, a le coup de foudre pour Fernande Cardin alors âgée de quatorze ans. Ils se marient à peine majeurs et élisent domicile à Brigham sur le chemin Miltimore. Martin devient ébéniste et fonde les « Ébénisteries FMN ». Ils ont trois enfants : Israël (1984), Geneviève (1986) et Marie-Audrée (1989). Fernande adorant garder les petits enfants démarre sa propre garderie, aujourd'hui connue sous le nom de « Garderie les Coccinelles » à Farnam.

Puis, à l'automne 1966, c'est la venue de Pascal, cinquième enfant du couple. Ce dernier, suivant la voie de son père, est toujours passionné d'agriculture. En 1986, il tombe en amour avec une jeune patineuse artistique du nom de Caroline Audette avec qui il aura quatre enfants : Alex-Sandra (1990), Roxanne (1992), Émmanuelle (1995) et Ludovic (1997). Après avoir exploré plusieurs types de commerces : Tabagie, Club Vidéo, commerces immobiliers... il revient à la ferme familiale pour cultiver les champs et élever des sangliers et des bisons avec son frère aîné.

Six ans plus tard, à la fin mai 1972 c'est la naissance de Simon. Dès son tout jeune âge, deux choses le passionnent, les sports et ses amis. Football, soccer, base-ball, hockey... toutes les raisons sont bonnes pour faire courir ses grands frères. En 1997, il fait la rencontre de Véronique Fréreau, une jeune artiste de Sainte-Sabine terminant son baccalauréat en enseignement. Ils se marient en 1999 et ont un fils Thomas (2003). Simon prend la relève de son père en 1996 et, en compagnie de sa mère, cultive la vigne et produit du vin au « Vignoble de la Bauge ».



Première rangée : Danielle, Simon et Ghislaine; deuxième rangée : Robert, Bertrand, Pascal et Martin.

**Alcide Naud** (Edward et Florence Charbonneau) et **Ghislaine Poulin** (Louis Lucien et Alberta Grimard)  
m. 6 octobre 1956 Montréal

Edward Naud (Georges et Arline Champoux)  
m. 16 juillet 1919 Lachine  
Florence Charbonneau (Joseph et Louisa Poirier)



Louis Lucien Poulin (Edward et Donald Rivet)  
m. ... avril 1931 Montréal  
Alberta Grimard (Edouard et Henriette Masson)

---

## Famille Martin NAUD et Fernande CARDIN

---

En l'an 1982, Fernande Cardin, fille de Robert Cardin et de Stella Cardin unit sa destinée à celle de Martin Naud, fils d'Alcide Naud et de Ghislaine Poulin en l'église Sainte-Marie-Médiatrice-de-Brigham.

De cette union passionnée vont naître trois enfants : Israël, Geneviève et Marie-Audrée.

Ils établissent domicile dans le paysage bucolique de Brigham, où la rivière chante, les oiseaux roucoulent et les vaches Highland nous entourent.

Martin se passionne pour la fabrication de meubles. Il est d'ailleurs propriétaire des « Ébénisteries FMN » à Cowansville. Fernande se dévoue pour les enfants, et elle est propriétaire de la « Garderie les Coccinelles » de Farnham. En ce qui concerne les enfants, Israël entreprendra un doctorat en médecine vétérinaire. Geneviève terminera bientôt ses



Martin Naud et Fernande Cardin, 28 août 1982.

études en design graphique alors que Marie-Audrée prévoit s'orienter vers le domaine de la santé.

Nous sommes heureux de faire partie des nombreuses familles de la petite municipalité de Brigham.



La famille.

---

## Famille Pierre NOISEUX et Francine AUGER

---

En 1990, le chemin mène Pierre et Francine à une ferme tout à fait extraordinaire, une propriété appartenant à la famille Castle.

En une journée, la décision d'acheter est prise. À la vue de cette forêt majestueuse, de ce lac Bullpond, de cette vue englobant les montagnes, de ces ruisseaux et sources parfumant le paysage, comment hésiter? Et, en plus, une grange permettant à Pierre et Francine de cesser leur périple sur les routes pour vendre leurs antiquités...



Pierre et Francine.

Le couple travaille fort et utilise pour leurs besoins les beaux bâtiments en gardant l'âme de l'endroit. Lieu béni et paradis sur terre! Tous les deux habitent Cowansville depuis toujours. Pierre est né à Sutton.

Pierre éprouve un moment le désir d'avoir des animaux à bœuf Limousin. L'aventure dure quelques années mais la tâche devient rapidement trop lourde tout comme l'entretien du verger. Cependant, la forêt demeure un joyau pour Pierre. Il en prend soin de façon à ce que les générations à venir en profitent aussi.



Maison familiale construite en 1998-1999.

Toutefois, l'antiquité est encore ce qui les passionne le plus.

Pierre et Francine ont deux fils François (Claire Chamberland) et Philippe (Marianne Leblanc) ainsi que deux petits-enfants, Raphaëlle presque quatre ans et Louis deux ans et demi.

En définitive, Pierre et Francine adorent Brigham, leur oasis de paix, qui leur offre l'opportunité de vivre une vie saine, tranquille, harmonieuse dans un milieu campagnard qui sent bon et près des grands centres. Aussi, la marche, la raquette, le patin, la natation, l'observation de la nature, la photographie etc. sont des activités qu'ils aiment pratiquer sur leur ferme seuls ou en famille. Les liens sont tissés serrés chez la famille Noiseux...



Grange transformée en magasin d'antiquités en 1991.

---

**Pierre Noiseux** (Oscard et Germaine Lemieux) et **Francine Auger** (Édouard et Alexandra Francoeur)  
m. 1<sup>er</sup> mai 1965 Dunham

Oscar Noiseux (Théophile et Ozéma Girard)  
m. 2 septembre 1935 Brigham  
Germaine Lemieux (Eugène et Éva Labonté)



Édouard Auger (Victor et Albertine Ouellet)  
m. 8 avril 1940 Cowansville  
Alexandra Francoeur (Jean-Baptiste et Malvina Céleste)

---

## Family of William NEIL and Nada Eileen WEBB

---

Nada Eileen Webb was born at the Brome Missisquoi Perkins Hospital in Sweetzburg, on Christmas Eve in 1957, the seventh child of Robert Winston Charles Webb and Bertha Electa Thayer. Nada's life was centered around her paternal grandmother, Marion Elizabeth Shufelt Webb, whom she lived with in the village of East Farnham, from the young age of four until she married at the age of 22.



Robert, Marion and Bertha.

Her grandmother, whom she fondly called « Gram », had two other sons, Gerald Herbert and Alan Dale Webb. Gram's husband,

Maurice Herbert Webb, passed away in February 1957, when he was 60 years old. Alan felt more like a brother than an uncle to Nada. When he married and had children, his family became an integral part of her life.

UCW meetings, church picnics and Lilac Teas, Easter and Christmas family gatherings, long rides on country roads, and many special Sunday dinners surrounded by Gram's brothers and sisters, are only a few of Nada's rich, warm memories she shared with her grandmother. Nada attended Herøes Memorial Elementary School and Massey-Vanier Regional High School. As a teenager, she babysat and taught Sunday school. Right out of high school, she began working at Realmont Ltd in Cowansville as an accounting clerk, where she remained for four years.

On October 11, 1980, at the East Farnham United Church, she married William (Bill) Louis Neil, son of John Dawson Neil, formerly of Granby, and Henrietta Josephine Noble, formerly of Waterloo. Bill and Nada moved to Brockville (Ontario), at which time, Gram moved in with her sister Harriet, who was also living on her own in East Farnham.

In Brockville, Nada worked as an Investment Clerk at Victoria & Grey Trust for a few years, then started her family. On July 23, 1982, their first daughter, Julie Elizabeth, was born. Sadly, Gram died nine days before her birth. Heather Eileen was born January 13, 1984, and Christopher William, September 17, 1985.

When Christopher started Jr. Kindergarten, Nada went back to work, this time as a part time secretary at Toniata-Riverview Public

---

School, where her children attended. She continued to work for four years, until 1993, when Bill, who worked for Bell Canada, was transferred to Belleville (Ontario).

In 1995, after a couple of years settling her family into Belleville, Nada was hired as an Office Clerk Receptionist at Vout's Denture Clinic and Hearing Centre, where she is still employed. Bill was laid off from Bell Canada in 1995 and was immediately hired on as a parts counter person at the Bob Clute Pontiac Buick GM Car Dealership.

Julie, Heather and Christopher completed their schooling in Belleville. Julie enjoyed three years volunteering with St. John's Ambulance, and working at the Famous Players Movie Theatre, while attending secondary school. She lives in Belleville and is presently working at

the Stream International Call Centre. Heather has traveled to Europe twice and worked at Ponderosa Steak House while attending secondary school. She is presently enrolled in her second year of Business at Lakehead University in Thunder Bay (Ontario). Christopher also worked at Ponderosa Steak House and most recently as assistant to the Geomatics coordinator at Belleville's City Hall. He is now studying Geomatics at Sir Sandford Fleming College in Lindsay (Ontario).

Nada's dad passed away on August 15, 2003 in Moose Jaw (Saskatchewan), and now rests with his parents at Riverside Cemetery in East Farnham. Nada's brothers and sisters : Roberta Fay, Laurel Elizabeth, William Albert, Richard Allen, Rupert Edwin, Deborah May, John Andrew, Merry Ellen, Brian Malcolm and Melodie Rose.



Bill, Julie, Nada, Christopher and Heather Neil.

---

**William Neil** (John Dawson and Henrietta Josephine Noble) and **Nada Webb** (Robert Winston C. and Bertha Electra Thayer)  
m. October 11, 1980, East Farnham United Church

John Dawson Neil (Donovan and Lena Ruth Duclos)  
m. October 31, 1953, Waterloo  
Henrietta Noble (Joseph Henry and Millicent Gough)



Robert W. Webb (Maurice H. and Marion Elizabeth Shufelt)  
m. August 24, 1946, Mansonville  
Bertha Electa Thayer (Albert Ira and Ethel May Davis Hoyt)

---

## Famille Lucien PARENT et Réjeanne LANGEVIN

---

Oscar Parent, fils de Joseph et d'Adélaïde Choinière, pousse son premier cri à Saint-Alphonse-de-Granby, le 15 avril 1887, le troisième d'une famille de cinq enfants. Il passe son enfance sur la ferme paternelle, aidant Joseph pour les durs travaux des champs.

À l'instar de beaucoup de familles canadiennes-françaises parties gagner leur vie aux États-Unis, certaines dans les fila-



Lucien et Réjeanne en 1942.



Oscar et Élise en 1906.



La famille d'Oscar, maire 1939-1942.

tures de coton, celle d'Oscar quitte à regret son patelin natal pour s'établir temporairement à Putnam, au Connecticut. Oscar trouve de l'embauche chez American Pacific. Il trouve la perle rare en la personne d'une charmante Franco-Américaine, Élise Palardy, née elle aussi à Saint-Alphonse-de-Granby, le 23 février 1888.

Ressentant le mal du pays et désireux de retrouver ses racines canadiennes, Oscar



Marcel, Marguerite, Lucien, Réjeanne et Gervaise.

à 1942, au début de la Seconde Guerre mondiale.

Lucien, le quatrième de la famille et le cadet des enfants survivants, pousse son premier cri le 20 avril 1921. Il grandit sur la ferme paternelle et fréquente l'école du village d'Adamsville, fondée dans le canton de Farnham par George Adams, originaire du Vermont. Il aide son père à mettre la terre en valeur. Désireux de marcher sur ses traces, il en fait l'acquisition le 13 mai 1942.



La maison à la ferme Parent en 1943. (1) Lucien et (2) Réjeanne.



Lucien et Réjeanne en 1942.

Maintenant bien établi dans la vie, il peut donner libre cours à son noble dessein de fonder une famille à son tour. Il jette son dévolu sur Réjeanne Langevin, fille de Napoléon et de Blanche Ste-Marie, la conduisant glamment au pied de l'autel d'Adamsville le 29 août 1942. De cette union naissent trois enfants : les jumeaux Gervaise et Marcel le 18 août 1947, suivis de la petite Marguerite le 15 août 1952.



La ferme de Lucien.

**Lucien Parent** (Oscar et Élise Palardy) et **Réjeanne Langevin** (Napoléon et Blanche Ste-Marie)  
m. 29 août 1942 Adamsville

Oscar Parent (Joseph et Adélaïde Choinière)  
m. 17 septembre 1906 Putnam, Connecticut  
Élise Palardy (Barthélémy et Sarah Lapointe)



Napoléon Langevin (Dominique et Olida Daigle)  
m. 1<sup>er</sup> septembre 1913 Adamsville  
Blanche Ste-Marie ((Auguste et Délia Dupré)

---

## Famille Marcel PARENT et Francine DESAUTELS

---

Les jumeaux Gervaise et Marcel voient le jour le 18 août 1947, enfants de Lucien Parent et de Réjeanne Langevin. Cinq années se passent avant que Marguerite s'ajoute à la famille. Ils marchent à l'école du rang, vers une grande classe, de la première à la septième année. Elle abrite aujourd'hui l'hôtel de ville de East Farnham. Dès son jeune âge, Marcel comprend que le travail à l'extérieur de la ferme ne lui convient pas; il trouve sur une base temporaire de l'embauche dans un verger.



Marcel, Marguerite, Lucien, Réjeanne et Gervaise.

Francine, l'aînée des sept enfants de Gilles Desautels et de Monique Fontaine, originaires de Saint-Théodore-d'Acton, naît à Richford, au Vermont, le 9 avril 1949. Elle participe aux travaux de la ferme laitière, tout en étudiant. Elle complète sa douzième année et obtient en 1968 un diplôme en cosmétologie. Elle pratique au Vermont jusqu'en 1978.

Par un beau dimanche d'hiver 1967, Ginette, la cousine américaine de Marcel, l'invite à passer la journée au rang Horner pour lui présenter Marcel. Certains voyaient cela comme une aventure temporaire, mais elle devient une véritable rencontre d'amour. Après cinq ans de fréquentations, ils s'unissent devant Dieu le 20 mai 1972 à l'église All Saints de Richford, au Vermont.

En 1911, Oscar Parent achète la ferme au 474, Horner. Marcel l'acquiert de son père Lucien en 1972, avec 25 têtes de bétail. Au fil des



Ferme familiale de Lucien en 1972.

agrandissements, elle en compte maintenant une centaine.

Le 26 février 1977, Mélanie vient les combler de bonheur. Après ses études secondaires au Verbe Divin, elle obtient un diplôme d'infirmière en 1998. Elle travaille dans les hôpitaux de Granby, Montréal, Suisse et maintenant au BMP Cowansville. Son conjoint Ghislain Hardy, fils de Claude et de Louise Coderre, autrefois de Sainte-Cécile-de-Milton, naît le 13 décembre 1974. Il œuvre dans la réparation de véhicules récréatifs. Ils deviennent les heureux parents de deux filles : Tanya (10 janvier 2003) et Léa (2 septembre 2004).

Le 1<sup>er</sup> avril 1981 (pas un poisson d'avril!), Marcel et Francine attendent impatiemment la venue d'un deuxième enfant. Emmanuel



Francine et Marcel en mai 1972.

vient s'ajouter à leur bonheur. Après ses études secondaires au Verbe Divin, il obtient un DEP en production laitière à Saint-Hyacinthe en 2000. Depuis, il travaille sur la ferme familiale et pour d'autres agriculteurs de Brigham.

Le 11 décembre 1982, un deuxième garçon, Mathieu, les comble de joie. À la suite de ses études secondaires à Cowansville, et après avoir complété un DEP en techniques agricoles, il travaille dans un garage d'équipement agricole à Granby et sur des fermes familiales. Sa



Assis : Jessie Chagnon, Marcel, Léa Hardy, Francine, Tanya Hardy et Mélanie; debout : Mathieu, Dominique, Emmanuel et Ghislain Hardy.

conjointe Jessie Chagnon, fille de Sylvain et de Michelle Desrochers, agriculteurs de Brigham, naît le 10 mai 1982. Infirmière auxiliaire, elle œuvre dans un centre d'hébergement à Iberville. À l'été, un bébé viendra les combler. Il représente la cinquième génération de Parent dans la municipalité.

Le 28 mars 1992, surprise! L'arrivée de Dominique. Il terminera bientôt ses études secondaires à l'école anglaise de Cowansville et envisage la carrière de policier. Les enfants fréquentent tous l'école Saint-Vincent-Ferrier d'Adamsville.

Les garçons assurent à leurs parents la relève du futur. Marcel siège comme conseiller municipal de 1991 à 1994 et au sein du comité de syndicat de base de l'UPA. Quand il peut,



Assis : Marcel et Francine; debout : Dominique, Mathieu, Emmanuel et Mélanie.

il fait du bénévolat au sein de la communauté. Francine fait partie de quelques comités paroissiaux et donne son temps au sein de la paroisse de Saint-Vincent-Ferrier.

Ils remercient Dieu de les combler avec de magnifiques enfants et petits-enfants. Heureux de faire partie des familles pionnières de la municipalité et de participer à l'album-souvenir, ils rendent hommage à leurs parents, qui leur légèrent un bel héritage d'amour, de courage et de foi.



La ferme en 2005.

**Marcel Parent** (Lucien et Réjeanne Langevin) et **Francine Desautels** (Gilles et Monique Fontaine)  
m. 20 mai 1972 Richford, Vermont

Lucien Parent (Oscar et Élise Palardy)  
m. 29 août 1942 Saint-Vincent-Ferrier, Adamsville  
Réjeanne Langevin (Napoléon et Blanche Ste-Marie)



Gilles Desautels (Omer et Yvonne Dion)  
m. 12 juin 1948 Saint-Théodore-d'Acton  
Monique Fontaine (Joseph-Marc et Vitaline Vincent)

## Famille Fernand PAQUETTE et Huguette LANDRY

Fernand, né le 3 mai 1933 à Adamsville, grandit au sein des 15 enfants de la famille d'Israël Paquette et Alexandrine Campbell. Désirant fonder une famille nombreuse, il se laisse conquérir par les charmes d'Huguette Landry, née le 8 septembre 1936 à Sutton, fille de Napoléon et de Patricia Beaudoin. Le 21 septembre 1957, les cloches de l'église paroissiale de Cowansville sonnent à toute volée pour célébrer leur union nuptiale. Fernand achète la ferme paternelle le 1<sup>er</sup> mai 1958.



Huguette et Fernand.

Au fil des ans, sept enfants viennent au monde : Daniel (15 octobre 1958, il vit deux jours); Jocelyne (9 septembre 1959); Daniel (8 novembre 1960) et Andrée Laguë; Yvan (19 janvier 1962) et Sandra Leclair; Réjean (18 février 1963) et Carole Ostiguy; Isabelle (8 juin



Première rangée : Guylaine, Daniel, Huguette, Fernand, Jocelyne et Isabelle; deuxième rangée : Yvan et Réjean.

1964) et Paul Brault; Guylaine (16 septembre 1965) et Philippe Rousseau.

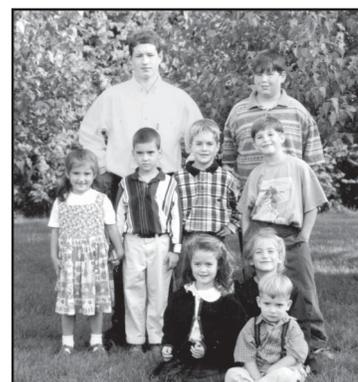


Israël et Alexandrine.

Même avec les travaux de la ferme et la famille, la vie sociale demeure importante. Fernand et Huguette s'impliquent activement dans leur communauté. Pompier volontaire, Fernand se dévoue pendant plusieurs années. Huguette siège au conseil d'administration du Cercle de Fermières d'Adamsville, avant d'accéder à la présidence. Impliqué dans les Chevaliers de Colomb, le couple organise durant plus de 20 ans la fête des épouses.

À son décès le 13 février 2004 suite à un dur et long combat contre la maladie, Fernand demeurait commandant à l'assemblée Antonio Petit, des Chevaliers de Cowansville. Tout le monde le connaissait comme un vendeur exemplaire de billets de toute sorte. La famille, les proches et les amis s'avèrent importants pour Fernand et Huguette. Enfants et petits-enfants constituent leur richesse.

Les petits-enfants.  
Assis :  
Éloïse Brault,  
Valérie Paquette  
et Antoine Paquette;  
debout,  
première rangée :  
Catherine et  
Nicolas Paquette,  
Vincent Brault et  
Olivier Paquette;  
deuxième rangée :  
Simon et  
Louis-Philippe  
Paquette.



**Fernand Paquette** (Israël et Alexandrine Campbell) et **Huguette Landry** (Napoléon et Patricia Beaudoin)  
m. 21 septembre 1957 Cowansville

Israël Paquette (Philius et Lodina Messier)  
m. 22 septembre 1920 Sainte-Sabine  
Alexandrine Campbell (Michel et Arthémise Surprenant)



Napoléon Landry (Uldéric et Émilie Lebel)  
m. 21 novembre 1935 Sutton  
Patricia Beaudoin (Alcide et Emérentienne Lemire)

## The PATTERSON Families

In the year 1919 George Patterson of Mille Isles, came from a small town near St. Jerome, Quebec. He came by train to Cowansville, with one horse, a buggy and a sleigh!

A few months later, January 7, 1920, he got married to Ruth Maxwell who was coming from the same area. From this union there were three sons, named : Kenneth, Maxwell and Owen and one daughter named Clare.

George and Ruth Patterson farmed all their lives. Then sold the farm to their youngest son, Owen. He get married to



Ruth and Geo at homestead 1970.

Verna Mahannah of Frelighsburg, Quebec, who was related to the pioneer settlers in Farnham Center, whose names, were Mahannah.

From this union, Owen and Verna reared two sons Brian and Barry and a daughter Brenda, who now resides in Pierrefonds, Quebec. She has a daughter named Katherine.

On January 1, 1996, Owen sold the farm to his oldest son Brian and his wife Johanne Ledoux.

They have a son Andrew. To-day Barry Patterson, second son of Owen and Verna Patterson lives on the George and Ruth Patterson homestead on Miltimore Road. He is divorced and has a son Christopher and a daughter Mandy.



George Patterson's Homestead 1920.



George Patterson's farm (homestead) Miltimore Road.



Left to right : Owen, Verna, Brian, Brenda and Barry.

After selling the farm, Owen and Verna Patterson moved to the Guay development in Brigham, Quebec. George and Ruth Patterson, parents of Owen were married 70 years and are now deceased. Owen and Verna Patterson have been married 51 years and are enjoying life as Owen goes to the farm everyday to do odd jobs and to be there!

Verna Mahannah Patterson, January 11, 2005.

**Owen Arnold Patterson** (Geo and Ruth Maxwell) and **Verna Mahannah** (William and Edith Perrott)  
m. June 6, 1953, Frelighsburg

Geo Patterson (William John and Maria Rodgers)  
m. January 7, 1920, Mille Isles  
Ruth Maxwell (William and Mary Elliott)



William Mahannah (Fred and Alma Hawkins)  
m. May 12, 1931, Franklin, Vermont  
Edith Perrott (Edward-Evelyn (« Ted ») and Jane Chapman)

---

## John PAUW and Jane HAWTHORN

---

The Pauw's, a family of eight, migrated from Holland to Ville Jacques-Cartier, Quebec, Canada, on July 4, 1949. For five years, they were renting a barn in Ville Jacques-Cartier, when Pieter John's father bought the Bessette's farm in Brigham.

John and Martin stayed in the city working for a contractor, making pre-fab cottages. Pieter worked for a farmer making cream cheese.

John moved to Brigham in 1954 and lived with the family. He worked on the extension of Hero's Memorial School and in the fall started at Vilas. There he worked a 10-hour shift, six days a week making school furniture.

In 1955, John met Jane Hawthorn who was born and raised in Brigham. They get married in 1957. In 1958, when Brigham needed a new



John and Jane wedding July 1957.

postmaster, they bought the Thomas Smith building to use it as a Post Office. Their son, Jim was born that year (1958) and Jeff four years later.

They acquired the two rural routes, and while John did the delivery, Jane kept the Post Office. They retired in 1992 and Jane passed away one week later.

Quand ils faisaient la livraison du courrier, John and Jane se sont faits beaucoup d'amis, tant anglophones que francophones. Lorsqu'il s'est retiré, John a aidé son successeur pendant cinq ans. Il réside toujours dans le village de Brigham, dans l'ancien bureau de poste.

He his active in the community with the United Church, and the church cemetery, as well as helping at the Catholic Church when needed. For a while John was also a member of the town council.



Post office circa 1985.



Post office and customer 1982.

---

**John Pauw** (Pieter and ...) and **Margaret Jane Hawthorn** (Walter and Hilda Moynan)  
m. July 29, 1957, United Church, East-Farnham

Pieter Pauw (...)  
m. ..., Edam, Holland  
(...)



Walter Edison Hawthorn (...)  
m. December 3, 1930, United Church, Cowansville  
Hilda Moynan (...)

---

## Famille Chantha PHAN

---

Originaire du Cambodge, la famille Phan arrive au Canada et dans la province de Québec en novembre 1981. Né en mai 1943, le père de Chantha Phan, monsieur Buth Phan, décède à Montréal en août 2000. La mère de Chantha, madame Thom Lap, est encore en vie et se plaît bien à Brigham avec son fils.



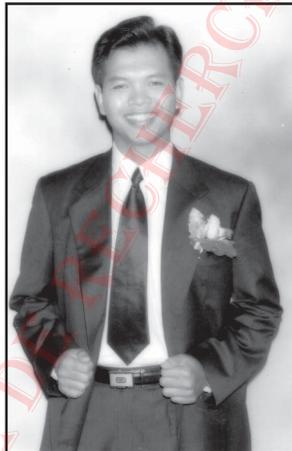
Thom Lap.

Installé à Brigham depuis janvier 2004, Chantha Phan achète le dépanneur Marché des Érables inc. en mars de la même année. C'est son frère Sovanna Phan, professionnel du Casino de Montréal qui a fait l'acquisition du bâtiment.

Chantha Phan est diplômé en finance du collège Saint-Laurent (1990) et travaille dans ce domaine depuis ce temps. Il a deux enfants,



Chantha Phan.



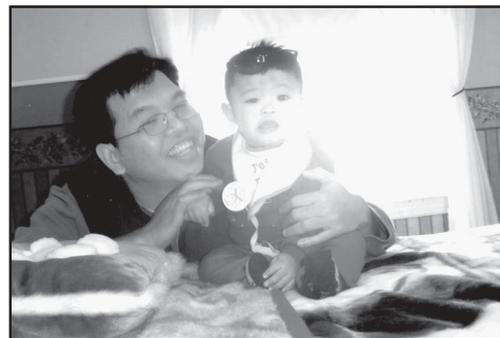
une fille, Srey Chan Phan, née au Cambodge et un garçon (Kolvattanna William Phan) de Brigham. Le but de la famille de Chantha Phan est de vivre loin de la grande ville et d'avoir plus de temps pour la famille.



Sovanna, Chilan, Chantha, Thom Lap et Buth Phan.



You Soang Lim (3 février 1997)  
et Kolvattanna William Phan (16 juin 2004).



Chantha Phan et Kolvattanna William Phan.

---

## Famille Ghislain PICARD et Christiane CORRIVEAU

---

**G**hislain Picard, fils d'Élie et de Laurette Marcotte, vient au monde le 19 juillet 1954 à Ham-Nord, dans les Bois-Francs. Christiane Corriveau, fille d'Hercule et de Lucille Paré, voit le jour à Saint-Georges-de-Windsor, dans les Cantons-de-l'Est. De leur union célébrée le 20 juillet 1974, naissent deux fils, Daniel et Dominick.



Christiane et Ghislain.

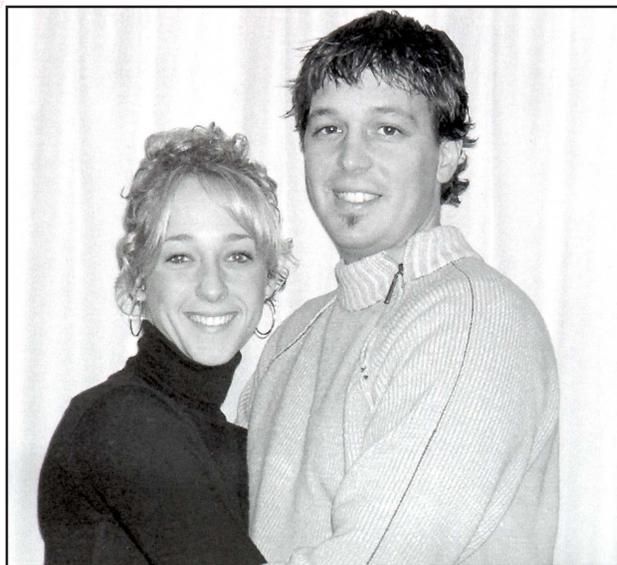
La famille s'établit à Brigham en 1981. Ghislain travaille chez Moore Wallace, et Christiane à l'hôpital Brome Missisquoi Perkins de Cowansville. Après plus de 30 ans de mariage, ils demeurent heureux de partager leur amour avec leurs enfants et petits-enfants.

Daniel naît le 8 décembre 1976 à Cowansville, où il demeure. Il étudie en finances à la Faculté d'administration de l'Université de Sherbrooke. Il travaille présentement pour la compagnie Grafikomedia, avec un co-actionnaire, son frère Dominick. Sa conjointe Julie Deragon œuvre comme éducatrice dans un Centre de la petite enfance à Cowansville.



Dominick, Tina et Abby.

Dominick, né le 7 avril 1978 à Cowansville, quitte le nid familial en 1995 pour terminer ses études en graphisme à Montréal. Il fonde Grafikomedia avec son frère. En 2001, il s'établit à Brigham, avec sa conjointe Tina Forest. La cigogne passe à l'été 2004, laissant une petite fille prénommée Abby.



Julie et Daniel.

---

**Ghislain Picard** (Élie et Laurette Marcotte) et **Christiane Corriveau** (Hercule et Lucille Paré)  
m. 20 juillet 1974 Saint-Georges-de-Windsor

Élie Picard (Hector et Marie-Rose Larrivée)  
m. 12 août 1942 Saints-Anges, Ham-Nord  
Laurette Marcotte (Alfred et Laura Paquette)



Hercule Corriveau (Alphonse et Eugénie Rouillard)  
m. 6 octobre 1951 Saint-Adolphe, Dudswell  
Lucille Paré (Théodore et Délia Desmarais)

---

## Famille Paul-André PIETTE et Hélène BRAIS

---

**P**aul-André, fils de feu Antoine Piette et de Dolorès Balthazar, vient au monde le 14 octobre 1946 à Frelighsburg, près de la frontière américaine.



Paul-André et Hélène.

Le 29 mai 1976, le curé de la paroisse de Sainte-Croix à Dunham fait carillonner les cloches de son église, pour annoncer la célébration officielle de son mariage avec Hélène Brais, née à Boucherville le 17 août 1950, fille de Fabien Brais et de Fernande Landry. De cette union naissent Marie-Claude (15 août 1977) et Daniel (17 juillet 1980).



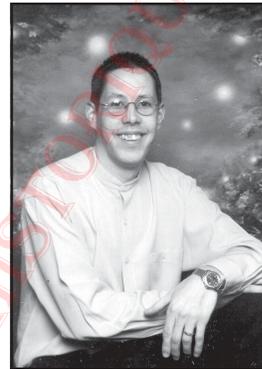
Marie-Claude.

La famille demeure à Cowansville pendant dix ans. En 1986, elle achète une maison au 104, des Geais bleus à Brigham. Paul-André gagne



25<sup>e</sup> anniversaire de mariage d'Hélène et de Paul-André.

sa vie en conduisant des camions. Hélène œuvre dans une résidence pour personnes âgées.



Daniel.

Marie-Claude travaille au Centre hospitalier de soins de longue durée Villa-Bonheur à Granby, comme préposée aux bénéficiaires. Pour sa part, Daniel trouve de l'embauche dans une usine de portes, à Granby.



Maison familiale.

---

**Paul-André Piette** (Antoine et Dolorès Balthazar) et **Hélène Brais** (Fabien et Fernande Landry)  
m. 29 mai 1976 Sainte-Croix, Dunham

Antoine Piette (Daniel et Marie-Zoé Boulet)  
m. 7 février 1944 Saint-François-d'Assise, Frelighsburg  
Dolorès Balthazar (Josaphat et Cécilia Couture)



Fabien Brais (Antonin et Victorine Campbell)  
m. 7 septembre 1946 Saint-Ignace-de-Stanbridge  
Fernande Landry (Uldéric et Émilie Lebel)

---

## Famille André POLLENDER et Danielle CARDIN

---

André, fils des défunts Marcel Pollender et Juliette St-Martin, de Bromont, épouse Danielle, fille de Robert et de Stella Cardin, le 16 août 1975 à Cowansville. En mars 1990, ils achètent une ferme au 1468, chemin Gaspé, dans la belle municipalité de Brigham. Ils s'y installent avec leurs fils Patrick et David.

Patrick étudie présentement en génie de la construction à l'École des technologies supérieures de Montréal. Il demeure à Montréal avec sa conjointe Marie-France D'Amours. David obtient un diplôme de charpentier-menuisier à l'École des métiers de la construction à Montréal. Il pratique son art dans la région. Le 12 juillet 2003 à Cowansville, il épouse Marie-Claude Choquette, qui donne naissance à Florance le 7 mars 2004.



Assis : David, Florance et Marie-Claude;  
debout : Patrick, Marie-France, Danielle et André.

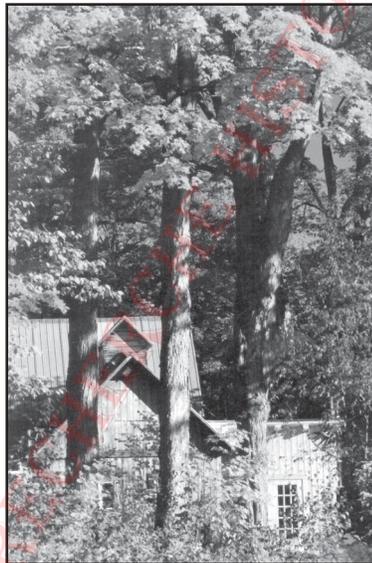
Du haut de la montagne entourée d'arbres tricentenaires, ils récoltent l'eau d'érable selon les techniques traditionnelles dans leur petite cabane à sucre. Les visiteurs peuvent parcourir un sentier d'interprétation de l'érable et déguster un repas traditionnel du temps des sucres, dans un endroit idéal, une ambiance chaleureuse pour des réunions d'affaires, conférences, rassemblements de familles et d'amis, fêtes et mariages champêtres.

En avril 2003, le journal *La Presse* publiait la liste des dix meilleures cabanes à sucre au Québec; la Cabane du Pic Bois arrive deuxième. En décembre 2003 à Paris, les Toques Françaises leur décernent un diplôme de qualité pour l'excellence de leurs produits.

En octobre 2004, la Cabane du Pic Bois reçoit une certification « Relais du terroir » par la Fédération des agriculteurs du Québec.



Cabane du Pic Bois.



Sucrerie.

Depuis 1987, les parents dirigent Gestion Pollender et fils inc., une entreprise en construction résidentielle, commerciale et industrielle, et l'érablière la Cabane du Pic Bois.

---

André Pollender (Marcel et Juliette St-Martin) et Danielle Cardin (Robert et Stella Cardin)  
m. 16 août 1975 Cowansville

Marcel Pollender (Alcide et Ida St-Martin)  
m. 2 juillet 1949 Granby  
Juliette St-Martin (Félix et Alice Paquin)



Robert Cardin (Pierre et Marie Marion)  
m. 24 juillet 1948 Saint-Eugène-de-Grantham  
Stella Cardin (Paul et Rose Létourneau)

---

## Famille Conrad RACINE et Georgette LABERGE

---

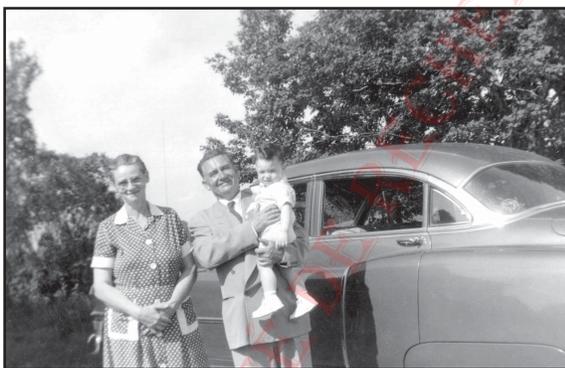
*Une passion qui débuta par un rêve...*

L'arrivée de nos ancêtres dans les Cantons-de-l'Est fut le début d'une grande aventure, le début d'une nouvelle vie. La passion de la terre anima donc le rêve de nos deux familles fondatrices.



Elzéar et Anna devant la maison ancestrale.

Du côté Racine, Elzéard vendit sa boulangerie à son frère afin de s'établir dans la municipalité de Brigham, sur une ferme laitière, en 1915. Elzéard et Anna ont transmis à leurs enfants le goût de la terre. Cette passion fut transmise par la suite avec leur fils Conrad, et par la suite à Roger et Marcel.



Gertrude, Arthur et Roger, leur petit-fils en 1957.



Arthur revenant des champs après une journée de travail.

Les Laberge **était** une famille qui venait de Port-Alfred, au Saguenay. Arthur qui travaillait depuis de longues années dans les moulins à papier décida de venir s'établir à Brigham pour y débiter une deuxième vie du côté de l'agriculture sur une ferme laitière, et ce, en 1949.

Quand la terre est fertile et bien entretenue, elle rapporte de bons fruits. Ce rêve commun de ces deux familles fut le début de la rencontre de Conrad Racine et de Georgette Laberge. Une autre passion qui venait de naître. Et maintenant, aujourd'hui, ce rêve reste encore vivant dans nos familles.



Assis : Fernand, Vincent, Anna, Elzéar, Albertier et Aimé; debout : Dolorès, Conrad, Thérèse, Jean-Paul, Réal et Laurette Racine.

---

**Conrad Racine** (Elzéar et Anna Cousineau) et **Georgette Laberge** (Arthur et Gertrude Chayer)  
m. 16 juillet 1955 Sainte-Marie-Médiatrice-de-Brigham

Elzéar Racine (Alfred et Marie-Mélina Laurin)  
m. 30 juillet 1907 Ville Saint-Laurent  
Anna Cousineau (Gervais et Deliska Ouimet)



Arthur Laberge (... et ... Lamontagne)  
m. 20 janvier 1927 Bagotville  
Gertrude Chayer (Joseph et ... Gauthier)

---

## Famille Fernand RACINE et Yvette GAUDREAU

---

Le 14 octobre 1943, Fernand Racine acquiert le magasin général de Brigham. Il est déjà citoyen de cette municipalité depuis le 25 mars 1916, année de sa naissance. Ses parents Elzéar Racine et Anna Cousineau, originaires de ville Saint-Laurent, venaient tout juste d'aménager avec leurs cinq enfants sur une ferme du chemin Maple Dale. C'est ainsi qu'il reprend et redresse ce commerce avec le courage et la ténacité qu'on lui a connus et qu'il tiendra avec succès pendant 35 ans.



Fernand et Yvette.

Le 7 septembre 1946, il épouse Yvette Gaudreau née le 9 février 1921 à Sutton Junction. Elle est la fille d'Émery Gaudreau et d'Alexina Jacques. Elle fait partie d'une famille déjà bien établie dans la région et dans la municipalité (1891). Elle est la petite-fille de Joseph-Napoléon Gaudreau qui a laissé sa marque dans l'histoire de la fondation de la paroisse

de Sainte-Marie-Médiatrice-de-Brigham. De l'union d'Yvette et de Fernand naîtront : Jacques, Nicole, Paul-Émile, Rénaud et Lucie.



Dames de L'AFÉAS. Assises : Rolande Pilon, Antoinette Racine, Yvette Racine et Jeanne D'Arc Bricault; debout : Marie Côté, Monique Daigneault et Cécile Goyette.

Tout au long de leur vie publique et même davantage, ils auront résolument à cœur le développement et l'épanouissement de leur village, de leur communauté et de leur municipalité. Durant les années 1950, Fernand s'implique activement dans la commission



Assis : Nicole et Lucie; debout : Jacques, Bernard, Paul-Émile et Rénaud.

scolaire et contribue largement à sa modernisation par la construction, en 1959, de l'école centrale (aujourd'hui hôtel de ville). Il aura aussi pendant 35 ans la charge de transporter le courrier pour le village.

De son côté, Yvette, en plus de l'éducation de ses enfants, de son travail à temps plein au sein du commerce familial, participera et militera sans compter pendant près de 40 ans au sein de l'UCFR puis de l'AFÉAS. Elle y occupera les postes de trésorière, vice-présidente et présidente. Pendant de nombreuses années, elle contribuera largement au succès du célèbre « souper aux binnes » de Brigham. Enfin, il ne faut pas manquer de souligner son implication et son dévouement à la vie de la communauté catholique de la paroisse.

À une époque où il était mal vu par la population francophone et son clergé d'avoir l'esprit d'entrepreneur, Fernand a voulu contribuer au développement résidentiel de sa municipalité. Vers le fin des années 1940, il construit près du magasin une station d'essence et un petit garage pour fin de mécanique (aujourd'hui atelier Richard Surette). En 1957, il construit sa première maison au 115, des Saules. Puis en 1962, il acquiert l'ancienne salle paroissiale



Maison, avenue des Saules.



Fernand et Yvette.

qui deviendra le 106 et le 104, avenue des Cèdres et le 105, Des Saules. Malgré les embûches que l'on place sur sa route, l'avenue des Saules est officiellement ouverte vers le fin des années 1960. En 1969, il modernisera la façade de son commerce. En 1974, il construira au 114, avenue des Saules la résidence où il vivra une partie de sa retraite. Celle-ci se fera en 1977, année de la vente de leur commerce. Pendant toutes ces années où Yvette et Fernand ont tenu commerce, ils constituèrent un excellent tandem dont font foi leurs réalisations.

Suite à la maladie d'Alzheimer de Fernand, Yvette quittera à regret son village pour devenir résidente de Granby. Elle décède subitement le 18 octobre 2000. Fernand la suivra trois années plus tard le 29 août 2003.

Ces quelques lignes veulent témoigner de l'attachement profond d'Yvette et de Fernand à leur municipalité et à ses citoyens.

**Fernand Racine** (Elzéar et Anna Cousineau) et **Yvette Gaudreau** (Émery et Alexina Jacques)  
m. 7 septembre 1946 Drummondville

Elzéar Racine (Alfred et Marie-Mélina Laurin)  
m. 30 juillet 1907 Ville Saint-Laurent  
Anna Cousineau (Gervais et Déliska Ouimet)



Émery Gaudreau (Joseph-Napoléon et Zéphirine Duclos)  
m. 7 octobre 1907 Farnham  
Alexina Jacques (François et Delphine Couture)

---

## Famille Bernard RACINE et Monique POLIQUIN

---

Monique et Bernard habitent la municipalité de Brigham depuis l'automne 1977. Bernard, troisième enfant de Fernand et d'Yvette Gaudreau, naît au village. Monique, fille d'Alfred Poliquin et Violet Wayland, voit le jour à Chicoutimi. Ils résident depuis 1979 sur le chemin Lawrence, où ils voient grandir deux filles extraordinaires : Anne (26 janvier 1978) et Élyse (17 août 1981).



Assis : Monique et Élyse; debout : Bernard et Anne.

Monique enseigne à l'école secondaire J.-H.-Leclerc de Granby. Son parcours social comprend plusieurs années d'implication au sein du guidisme québécois. Elle a de plus été bénévole dans une coop d'aliments naturels pendant les années 1980, responsable pendant un temps de la popote roulante de Cowansville, puis bénévole et responsable de la bibliothèque de Brigham. Avec Bernard, elle fonde le comité de jumelage Brigham Reulle-Vergy en Bourgogne.

Bernard occupe pendant quinze ans un poste d'éducateur à la Maison Notre-Dame-des-Érables à Brigham. En 1995, il quitte cet emploi, complète une maîtrise en science des religions, puis devient travailleur autonome.

Il voit à l'exploitation forestière de sa ferme. Il s'implique dans les domaines écologique, syndical et social, comme administrateur au centre d'action bénévole de Cowansville, bénévole à la bibliothèque de Brigham et membre d'un éphémère comité de la culture. En juin 2004, il devient administrateur du Groupement forestier du Haut-Yamaska.



Maison d'hiver, 120, chemin Lawrence.

Complétant avec distinction un baccalauréat en science politique et une maîtrise en administration publique, Anne travaille pour le Secrétariat aux affaires intergouvernementales canadiennes, dans la fonction publique québécoise. Après d'aussi brillantes études, Élyse enseigne la musique à la Commission scolaire de Saint-Hyacinthe.



Maison d'été, 120, chemin Lawrence.

---

**Bernard Racine** (Fernand et Yvette Gaudreau) et **Monique Poliquin** (Alfred et Violet Wayland)  
m. 28 juin 1976, Sacré-Coeur, Chicoutimi

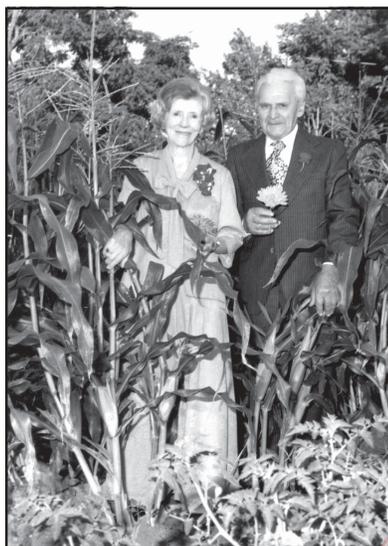
Fernand Racine (Elzéar et Anna Cousineau)  
m. 7 septembre 1946 Saint-Frédéric, Drummondville  
Yvette Gaudreau (Émery et Alexina Jacques)



Alfred Poliquin (Joseph-Adolphe et Arthémise Rochon)  
m. 9 juin 1938 Très-Saint-Sacrement, Montréal  
Violet Wayland (Charles-Emmet et Juliette Tessier)

## Famille Vincent RACINE et Antoinette GAUDREAU

Antoinette Gaudreau, fille de Joseph et de Cora Choinière, se laisse conduire au pied de l'autel de Brigham, le 9 août 1947, par son prétendant Vincent Racine. Ils habitent sur une ferme de East Farnham, achetée en société avec son frère Conrad des parents de Vincent. Elzéar Racine et Anna Cousineau, originaires de Saint-Laurent, achetèrent la propriété en 1915. Antoinette et Vincent y élèvent sept enfants : Annette, Daniel, Suzanne, Pierre, Sylvain, Marie-France et Jean-Marc.



Cora et Joseph.



Antoinette et Vincent entourés de leurs neuf enfants en 1975. Daniel et sa femme Laure, Sylvain, Annette, Suzanne, Réjean, Jacinthe et Marie-France.

En 1961, Vincent vend sa part dans la ferme à son frère Conrad, afin d'acheter celle de Brigham appartenant à son beau-père Joseph. Réjean et Jacinthe viennent au monde à leur tour. La même année, Joseph et Cora transportent leurs pénates au village de Brigham.



Première rangée : Rita, André et Hélène;  
deuxième rangée : Antoinette et Claire;  
troisième rangée : Yvon, Françoise et Marcel.

Malgré leur lourde besogne, le couple participe activement à la vie de leur communauté, Vincent à titre de conseiller municipal dans les années 1960, et Antoinette au sein de divers organismes : AFÉAS, commission scolaire, comité de parents, service à la communauté paroissiale et bien d'autres. Elle n'oublie pas son passe-temps préféré, le jardinage et les fleurs.

Antoinette Gaudreau-Racine, aînée d'une famille de huit enfants, vit encore sur l'emplacement occupé jadis par ses grands-parents Gaudreau, établis à Brigham vers 1910. Joseph Gaudreau junior choisit pour épouse Cora Choinière, le 18 octobre 1927 à Farnham. Il élève sa famille à Brigham, sur la ferme achetée de son père Joseph.

**Vincent Racine** (Elzéar et Anna Cousineau) et **Antoinette Gaudreau** (Joseph et Cora Choinière)  
m. 9 août 1947 Brigham

Elzéar Racine (Alfred et Marie-Mélina Laurin)  
m. 30 juillet 1907 Saint-Laurent, Montréal  
Anna Cousineau (Gervais et Déliska Ouimet)



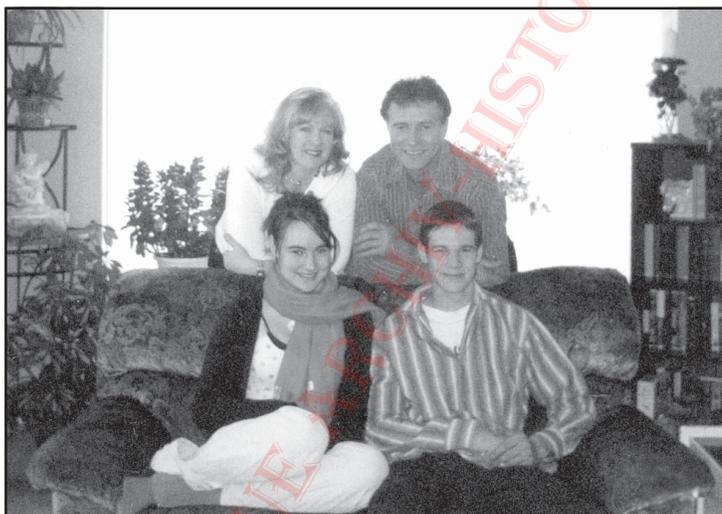
Joseph Gaudreau (Joseph et Zéphrine Duclos)  
m. 18 octobre 1927 Farnham  
Cora Choinière (André et Graziella Smith)

---

## Famille Réjean RACINE et Guylaine GIROUARD

---

Né à Brigham le 5 juin 1962, Réjean est le huitième d'une famille de neuf enfants. Après son secondaire à Cowansville et Saint-Hyacinthe, il obtient un diplôme en agriculture dès 1979. Il travaille sur la ferme familiale. En 1985, Vincent Racine et Antoinette Gaudreau lèguent la ferme héritée de Joseph Gaudreau à leurs fils Réjean et Sylvain. Les deux frères espèrent bien connaître la cinquième génération sur la terre, avec leurs fils Jonathan et Samuel, étudiants en agriculture à Saint-Hyacinthe.



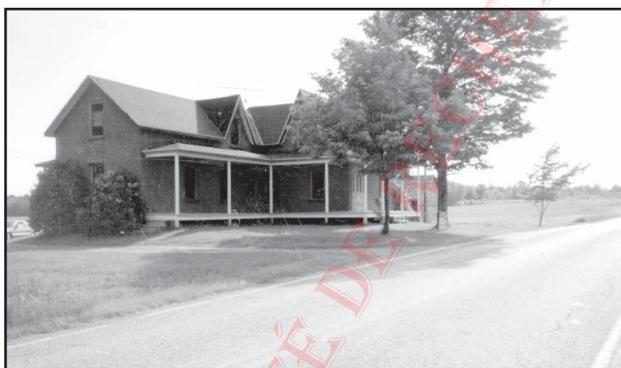
Assis : Éloïse et Jonathan; debout : Guylaine et Réjean.

Le 28 juillet 1984, Réjean épouse Guylaine Girouard, cadette des neuf enfants de Gérald Girouard et de Rollande Phaneuf, de Saint-Bernard-de-Michaudville. Après ses études primaires à l'école du village et secondaires à Saint-Hyacinthe, Guylaine obtient un diplôme commercial en 1981 et travaille dans un cabinet d'assurances. À son mariage, elle quitte Saint-Hyacinthe pour œuvrer dans le même domaine à Farnham et Cowansville.

Dès lors, le couple habite au 175, rang Gaudreau, une maison centenaire complètement

renovée sur la terre familiale. En 1989, ils se construisent une nouvelle demeure au 124 de la même rue. La famille s'agrandit avec Jonathan (7 mars 1988) et Éloïse (5 octobre 1989).

Réjean aime s'impliquer dans la vie communautaire. Élu marguillier à la fin des années 1980, il œuvre au sein de l'Union des producteurs agricoles depuis 1987 et du conseil municipal de Brigham depuis 1992.



Maison située au 175, rang Gaudreau.



Maison située au 124, rang Gaudreau.

---

**Réjean Racine** (Vincent et Antoinette Gaudreau) et **Guylaine Girouard** (Gérald et Rollande Phaneuf)  
m. 28 juillet 1984 Saint-Bernard-de-Michaudville

Vincent Racine (Elzéar et Anna Cousineau)  
m. 9 août 1947 Brigham  
Antoinette Gaudreau (Joseph et Cora Choinière)



Gérald Girouard (Aimé et Isola Archambault)  
m. 15 septembre 1951 Saint-Bernard-de-Michaudville  
Rollande Phaneuf (Aimé et Alma Morin)

---

## Famille Sylvain RACINE et Lucie BRICAULT

---

Sylvain, fils de Vincent Racine et d'Antoinette Gaudreau, vient au monde le 7 novembre 1955 à Brigham. Il fréquente l'école primaire Sainte-Marie-Médiatrice, dans son village natal, complète une septième année à l'école Rivier, puis entame ses études secondaires à la polyvalente Massey-Vanier. Il obtient son diplôme en 1974.

Pour sa part, Lucie Bricault, fille d'André et de Jeanne d'Arc Boulais, voit le jour le 8 janvier 1961. Elle fait ses études à Farnham. Le 20 septembre 1980, le curé de Brigham leur accorde sa bénédiction nuptiale. Quelques années plus



Lisange, Amélie et Samuel.



Sylvain et Lucie.

tard, Sylvain devient copropriétaire de la ferme familiale, avec son frère Réjean.

Trois enfants, nés à l'hôpital Brome-Missisquoi-Perkins de Cowansville, agrandissent le cercle familial : Amélie (30 juillet 1980), Lisange (21 mars 1983) et Samuel (14 mars 1987). Ils graduent de l'école secondaire Massey-Vanier. Amélie gagne le marché du travail. Lisange entame des études en théâtre. Poursuivant leur formation à Saint-Hyacinthe, Samuel et son cousin Jonathan (fils de Réjean) envisagent sérieusement la possibilité de prendre la relève sur la ferme familiale. Lucie décède prématurément à l'hôpital Brome-Missisquoi-Perkins le 4 avril 2003.

---

**Sylvain Racine** (Vincent et Antoinette Gaudreau) et **Lucie Bricault** (André et Jeanne d'Arc Boulais)  
m. 20 septembre 1980 Brigham

Vincent Racine (Elzéar et Anna Cousineau)  
m. 9 août 1947 Brigham  
Antoinette Gaudreau (Joseph et Cora Choinière)



André Bricault (Rémiàs et Aldora Berto)  
m. 28 octobre 1943 Sainte-Brigide-d'Iberville  
Jeanne d'Arc Boulais (Oscar et Éva Patenaude)

---

## Famille Luc RACINE et Marie-Claire GAUTHIER

---

Le 13 février 1933, Elzéar Racine (grand-père) tailleur de pierres, boulanger, agriculteur, arrivé en 1916 dans la municipalité et déjà propriétaire d'une autre ferme, achetait la ferme sise au 663, rue Hallé Est qu'il vendit à son fils Albertier (père, agriculteur et postillon) en 1935. Cette ferme fut cédée en 1964 à Luc Racine qui devint le plus jeune propriétaire de l'époque.

Les valeurs transmises à Luc par ses parents et grands-parents expliquent en partie son cheminement. En voici quelques unes : la justice, le respect du bien d'autrui, le sens du devoir et l'amour du travail. En effet, Luc a,

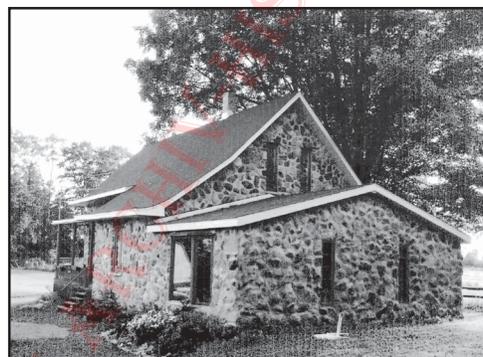


Robin, Milène, Josiane, Luc, Marie-Claire, Marilou et Lise en médaillon.

pendant plus de vingt ans, occupé un double emploi. Il a également repris ses études le soir, les fins de semaine et même à temps plein afin d'obtenir deux titres universitaires, un en administration et l'autre en service social.

Il occupa et occupe encore des postes de responsabilité successivement à l'institut pénitentiaire de Cowansville, au Centre jeunesse et dans trois CLSC de la Montérégie. Il s'implique actuellement dans deux conseils

d'administration d'organismes publics à titre de bénévole.



Maison familiale.

En plus, il est un grand sportif : ballon-balai, hockey, soccer, balle, quilles, bicyclette, etc... À travers cela, fonder une famille, tout un défi! Et pourtant, dans tout ce branle-bas, sa famille compte cinq enfants : Lise (opératrice), Robin (contracteur en finition de béton), Josiane (enseignante au primaire), Marilou (étudiante en art-thérapie), et Milène (étudiante en linguistique).

Quand on lui demande comment il réussit tout ça, il dit qu'il s'agit de faire de son mieux avec ce que l'on sait et être capable de se remettre en question.



Luc aux temps des foins.

---

Luc Racine (Albertier et Hermina Robitaille) et Marie-Claude Gauthier (Arthur et Pauline Voyer)  
m. 20 mai 2000 Dunham

Albertier Racine (Elzéar et Anna Cousineau)  
m. 24 octobre 1939 Waterloo  
Hermina Robitaille (Édouard et Régina Robitaille)



Arthur Gauthier (J.-A. et Marie-Rose Tremblay)  
m. 25 mai 1944 Jonquièrre  
Pauline Voyer (Antoine et Adélia Barrette)

---

## Famille Roland ROBERGE et Jeannette BALHAZARD

---

**E**n 1943, Roland Roberge, fils de Joseph et de Marie Demers, un jeune homme de 22 ans ne craignant pas de se retrousser les manches pour gagner son pain quotidien à la sueur de son front, procède à l'acquisition d'une ferme située au 328, rue Grégoire, à Brigham, alors connue comme la municipalité de East Farnham.

À l'âge de 26 ans, le jeune cultivateur, maintenant bien établi dans la vie, ressent le besoin de combler sa solitude. Il trouve la perle rare en la personne de Jeannette Balthazard, âgée de 28 ans, fille d'Isaïe et d'Éva Grégoire. Le 14 juin 1947, les cloches de l'église paroissiale d'Adamsville sonnent à toute volée pour célébrer officiellement leur union matrimoniale.



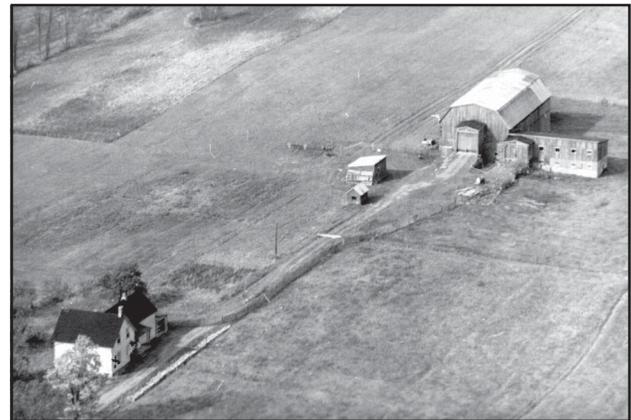
Roland et Jeannette.

Pendant 26 ans, le couple exploite une ferme vouée à l'exploitation laitière. Jeannette décède prématurément en 1972. Devenu veuf, Roland se retrouve tout seul pour vaquer aux travaux des champs, engageant quelques jeunes pour les foins, une période très occupée dans nos campagnes.

Dix ans plus tard, il vend la ferme à Michel Choinière et fait construire en 1982 sa résidence actuelle, au 343, rue Grégoire. Après une vie de dur labeur, il jouit d'une retraite paisible et bien méritée, sur une magnifique propriété de 25 acres. N'aimant pas se tourner les pouces et voulant combler utilement ses loisirs, il entretient soigneusement ce boisé et se livre à sa passion du jardinage. Cet homme admirable mérite le respect de la communauté paroissiale.



Roland dans son jardin.



La ferme au 328, Grégoire.

---

**Roland Roberge** (Joseph et Marie Demers) et **Jeannette Balthazard** (Isaïe et Éva Grégoire)  
m. 14 juin 1947 Saint-Vincent-Ferrier-d'Adamsville

Joseph Roberge (Ignace et Déлина Cantin)  
m. 2 juillet 1895 Saint-Jean-Chrysostome, comté Lévis  
Marie Demers (Pierre et ... Morin)



Isaïe Balthazard (André et Éléonore Lacoste)  
m. 22 septembre 1913 Saint-Vincent-Ferrier-d'Adamsville  
Éva Grégoire (Louis et Arsélia Touchette)

---

## Famille Léonard ROBERGE et Linda JURGUTIS

---

La ferme familiale Roberge se trouve sur la rue Patenaude, à Bromont, dans le secteur

Granby en 1921. Augustine Lavoie, fille d'Hippolyte et de Lumina Ross, naît en 1905 à Sainte-Félicité. Omer et Augustine se marient en 1935. Ils passent huit ans à Val-d'Or, car Omer travaille dans les mines. Jean-Marc



Omer et Augustine, 1935.



Jean-Marc, 1955.

et Carmen y naissent. Léonard vient au monde à Adamsville. En 1955, à l'âge de 19 ans, Jean-Marc, qui poursuivait son entraînement militaire dans l'Ouest canadien, périt dans un

Adamsville. En 1943, Omer et Augustine Roberge achètent une terre de 112 acres, avec une maison et une petite étable. Ils exploitent un troupeau de vaches laitières. Avec les années, ils acquièrent les terres voisines.

Omer, fils de Joseph Roberge et de Marie Demers, naît en 1908 à Saint-Jean-Chrysostome, près de Lévis. La famille déménage à

La ferme Roberge, 1972.



tragique accident d'avion. Omer décède en 1978, et Augustine en 2002.



Linda, Lydia, Nathalie, Lisa, Matthew, Nicholas et Léonard.



Assis : Léonard, Mireille, Nicholas, William et Linda; debout : Jacques Cousineau, Lydie, Martin Boisvert, Lisa Roberge, Nathalie et Matthew.

En 1972, Léonard prend la relève et achète la ferme paternelle. En 1973, il prend pour épouse Linda Jurgutis, la fille de John et de Joan Fox, née à Montréal en 1955. Six enfants agrandissent la famille : Nathalie (1974),

Joseph (mort à la naissance), Lydia (1977), Nicholas (1979), Matthew (1983) et Lisa (1985). Tous les enfants vivent dans la paroisse d'Adamsville. Une nouvelle génération commence en 2004, avec William Roberge, fils de Nicolas et de Mireille Leblanc.



La ferme Roberge, 2005.

Avec les années, la ferme voit beaucoup de changements. Les arrière-grands-parents de Linda, George et Fanny Napier, font construire une maison en 1934. Linda habite donc sur la terre de ses ancêtres. Chaque génération laisse sa marque sur l'actuelle Ferme L. & L. Roberge. Omer et Augustine travaillent très fort pour la mettre sur pied. Maintenant, Léonard, Linda et leurs enfants poursuivent avec fierté l'œuvre de leurs devanciers.

**Léonard Roberge** (Omer et Augustine Lavoie) et **Linda Jurgutis** (John et Joan Fox)  
m. ... 1973 Adamsville

Omer Roberge (Joseph et Marie Demers)  
m. 30 décembre 1935 Notre-Dame, Granby  
Augustine Lavoie (Hippolyte et Lumina Ross)



John Jurgutis (Petras et Koste Serapinaite)  
m. 9 juillet 1955 Saint-Casimir, Montréal  
Joan Fox (John et Doreen Napier)

---

## The Family of Samuel ROBERTS and Anna THOMAS

---

On March 4, 1779 at Dover (New Hampshire), Stephen Roberts, son of Stephen Sr. and Keziah Lamos, married Mary Canney, daughter of John and Love Tibbetts. His son, Samuel Roberts, married about 1826 at East Farnham Anna Thomas, daughter of James and Mary Polly Newell.

Samuel 6 (Stephen 5, Stephen 4, Joseph 3, John 2, Thomas 1) Roberts was born in Dover (New Hampshire) on May 18, 1787. He died on August 20, 1838, aged 51, and is buried in Friends Cemetery, East Farnham (Quebec). Samuel's great great great grandfather, Thomas Roberts (1600-1674), was a founding pioneer of the state of New Hampshire and served as Colonial Governor in 1639-1640. Born in England, he died in Dover.

Samuel migrated from Dover to Starksboro (Vermont), with his parents, brother, John, and sister, Anna Stedman. Records in Starksboro indicate that he was a landowner and a member of the Quaker Society of Friends. At a town meeting in 1814, he was listed as a surveyor of highways, his brother John as a School Trustee.

In Starksboro, Samuel married Judith Young on December 19, 1813. She was born on April 28, 1791, the daughter of Robert Young. Died in East Farnham on May 3, 1823, she is also buried in the Friends Cemetery. In 1822, Samuel and Judith migrated to East Farnham (Lower Canada), where he owned land and farmed. In 1823, the first Quaker meeting house was built in East Farnham. Judith gave birth to her fifth child in East Farnham and died the next day.

Around 1826, Samuel married his second wife, Anna Thomas, in East Farnham. Her family has been described as being from Milton or Colchester (Vermont). She was born on July 31, 1808, the daughter of James Thomas and Mary Polly Newell. She died in Farnham on January 25, 1894, and was buried in the Friends

Cemetery. Her mother Polly resides in Riverside Cemetery at East Farnham.

Within the Quaker Society, permission was required to marry and to relocate to another Quaker Community. Meetings were held in Ferrisburg (Vermont), near Starksboro. Ferrisburg had close ties to neighbouring Quaker communities, including East Farnham. Anna Thomas was not a Quaker. When Samuel married her, he must have been "removed" from the Society of Friends. The following was extracted from the Ferrisburg Meeting Minutes.

The Creek Preparative meeting forwarded the following acknowledgement signed by Samuel Roberts which is referred to our next meeting.

Starksboro 9<sup>th</sup> mo, 3<sup>rd</sup>, 1831

Dear friends, although I have so far departed from the good order of friends, as to marry one not in membership with you (which practice I condemn), yet I have for a length of... had the desire to become again a member of your society, if you think it fit to receive me as such and I now feel it my right to request the same. Samuel Roberts.

Anna Roberts was a widow for 55 years and remained at the farm, eventually living with her daughter and son-in-law, Eunice and Russel Taber. It was known as the Russell Taber farm and was located on the north side of Choiniere Road, just west of highway 241. After Eunice died in 1882, Russell married Sarah McCrum. They had a daughter, Martha Taber Tevyaw. Anna continued to live with them. Near the end of her life, Martha recorded the following :

"Some of grandmother Anna's descendants might be interested in some happenings in her day as she used to tell me when I was very small. She was no relative of mine, but I always called her « grandma ». She lived with us for

---

seven years and died in my mother's arms. She came into East Farnham township on an ox team with her parents. As a small girl, she remembered standing on a icy log, barefooted and spearing muskies in the Adamsville River.

She told me bears and wolves would sniff at the blankets over the door at night. "Grandpa Samuel" had to keep a gun ready at all times to drive them off, until he could make a door. One night, he had gone to get some meal ground and was late coming back. Grandma

heard the pig squealing in the pen. In the moonlight, she could see a dark shape, so she took the gun and steadied it a notch in the logs and shot. The squealing stopped. Later, when her husband came home, she cried and said she thought she had killed the pig. Samuel went to see and there lay a very large black bear dead.

Samuel Roberts had five children with Judith Young and four with Anna Thomas, the first four born in Starksboro, and the last ones in East Farnham.

### Samuel Roberts children

1. **Joseph**, born August 12, 1814 and died May 29, 1893 in Medford (Massachusetts).

2. **John**, born April 14, 1816 and died December 10, 1832.

3. **Lydia**, born March 16, 1818; married Charles McKenzie April 10, 1852 in Waupun (Wisconsin); died August 24, 1821, aged 103 years, in Wisconsin.

4. **Joshua**, born March 27, 1820; married Priscilla Meader in 1850 (Wisconsin); died September 29, 1908, in Concordia (Kansas).

5. **Judith**, born May 2, 1823; married Levi Meader; died August 3, 1864.

6. **Mary**, born January 26, 1828; married Elwood Knowles of Ferrisburg (Vermont); died September 18, 1895 (other sources say August 28, 1855-1856).

7 **Hannah**, born May 19, 1830; married Ely Wanton Hall on March 4, 1856 (second wife); died at Pine Corners Farm, East Farnham, March 15, 1924, aged 93 years. They had Clark, Clara (who married Frank Strange), Anna and Susannah.

8. **Stephen**, born on March 26, 1832.

9. **Eunice**, born November 19, 1835; married Russel Taber; died in East Farnham June 9, 1882. They had Mary, Eugene, Caroline, Evangeline, Lucy, Roberts and Maude.

---

Samuel Roberts (Stephen and Mary Canney) and Anna Thomas (James and Mary Polly Newell)  
m. ... 1826, East Farnham

Stephen Roberts (Stephen Sr. and Keziah Lamos)  
m. March 4, 1779, Dover, New Hampshire  
Mary Canney (John and Love Tibbetts)



James Thomas (...)  
m. ...  
Mary Polly Newell (...)

---

## Famille Michel ROBINSON et Francine CHARTRAND

---

Le 26 juin 1971, le curé de la paroisse de Saint-Lin-des-Laurentides accorde sa bénédiction nuptiale à Michel Robinson, fils de René et de Rita Ratté, de Farnham, et Francine Chartrand, fille d'André et de Léonilda Pagé, de Montréal.

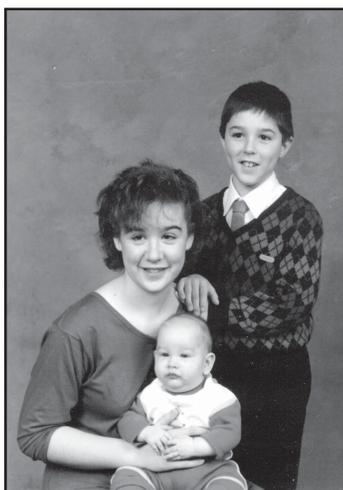
La famille Robinson-Chartrand s'établit dans la municipalité de Brigham en 1981. À l'origine, quatre membres en faisaient partie : Michel, Francine, et leurs enfants Patricia et Jean-François. Les parents travaillent dans le



Michel et Francine.

bénévolat se fait sentir dans les ventes de garage, lavothons et brunchs communautaires.

Brigham demeure une ville avec des possibilités multiples, sécuritaire pour les jeunes familles et remplie de gens sympathiques où il fait bon vivre. Bien que déménagée à Cowansville depuis près d'un an, la famille reste attachée à la ville et continue à s'impliquer dans différentes activités.

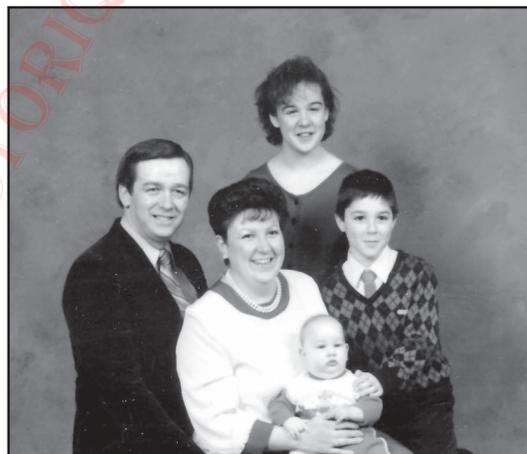


Patricia, Charles et Jean-François.

domaine infirmier à l'Hôpital Brome-Missisquoi-Perkins pendant de nombreuses années. Un deuxième fils, Charles, naît à Brigham de cette union.

Bien que modeste, leur apport social dans la région leur permet de lier une solide amitié avec plusieurs concitoyens de la municipalité.

Actifs dans le bénévolat, ils œuvrent pour Séréna (Service de régularisation des naissances), Diabétaide (Service d'entraide pour personnes diabétiques), le Diapason (organisme d'accompagnement pour les personnes) et le mouvement cursilliste. Francine s'implique plusieurs années dans la pastorale de la paroisse de Sainte-Marie-Médiatrice. Ce



Michel, Francine, Patricia, Charles et Jean-François.



Résidence familiale.

---

Michel Robinson (René et Rita Ratté) et Francine Chartrand (André et Léonilda Pagé)  
m. 26 juin 1971 Saint-Lin-des-Laurentides

René Robinson (Joseph-Pierre et Albertine Lussier)  
m. 21 juin 1945 Farnham  
Rita Ratté (Adélard et Yvonne Sansoucy)



André Chartrand (Philius et Donalda Paré)  
m. 24 juin 1930 Notre-Dame-du-Saint-Sacrement, Montréal  
Léonilda Pagé (Odilon et Georgianna Bleau)

## Famille Claude ROY et Kathia BOUCHARD

Arrière-petit-fils d'Anastase Roy, un des fondateurs de Maniwaki, dans l'Outaouais, Claude y pousse son premier cri le 14 décembre 1960. Il y passe sa jeunesse jusqu'en 1978, obtenant un diplôme d'études secondaires. Par la suite, il poursuit ses études en métallurgie au cégep de Trois-Rivières.

Il trouve son premier emploi chez Combustion Engineering à Sherbrooke, comme métallurgiste de 1981 à 1984. Il entre ensuite au service de la compagnie Infasco, de Marieville, fabricant d'écrous et boulons, comme superviseur de production depuis 1985. Grand déménageur devant l'Éternel, il habite



Claude et Kathia.

Jean. Étudiante à Chicoutimi, elle obtient un diplôme d'études collégiales, un baccalauréat en arts visuels et un certificat en enseignement dès 1994. Elle pratique sa profession à Dolbeau et les environs de 1994 à 2001, dans les écoles primaires et secondaires.

Parallèlement, elle démarre une mini-entreprise de décorations de mariage et pour toutes sortes de soirées planifiées par des organismes corporatifs ou sans but lucratif. En 2002, elle déménage à Brigham avec ses enfants et recommence les mêmes activités. Elle fait du bénévolat pour l'équipe de natation de Cowansville.



Dorielle, née le 22 mai 1992 à Chicoutimi.



Nathanel, né le 24 mars 1994 à Dolbeau.



Émile, né le 30 octobre 1996 à Dolbeau.

successivement Trois-Rivières, Sherbrooke, Montréal, Saint-Hyacinthe, Cowansville et finalement Brigham depuis 2002! Golf, planche à neige et plein air occupent ses temps libres.

Kathia Bouchard voit le jour le 20 septembre 1971 à Montréal. De 1973 à 2001, elle vit à Dolbeau, dans la partie ouest du Lac-Saint-



**ATOUT DÉCORS enr.**  
- CRÉATION - INSTALLATION -  
Kathia Bouchard  
Propriétaire conceptrice  
B.A.C. en arts visuels

- *Décors pour événements spéciaux (Thématique)*  
Rétro, médiéval, théâtral, gala, bal, commercial, etc.
- *Décors pour toutes occasions*  
Noël, Pâques, St-Valentin, mariages et réceptions de toutes sortes.

Tél.: 1-(450) 263-8279  
Cell. : (450) 521-8279

---

## Domaine « La Rocaille »

---

Le Domaine « La Rocaille » se trouve sur un terrain d'environ 50 acres sur le chemin Bull Pond, acheté de monsieur Robert Mailly à l'automne 2002. La construction de la résidence débute en juin 2003 pour se terminer en septembre 2004.

Le nom « La Rocaille » vient des nombreuses roches laissées sur le terrain, suite au dynamitage pour les fondations, ainsi qu'aux pierres de granit qui composaient le solage de l'ancienne grange démolie.



Vue aérienne. Façade ouest du domaine.

Les plans du Domaine « La Rocaille » font en sorte que la demeure principale s'intègre très bien dans le style victorien de d'autres domaines de la région, notamment de la ville voisine de Cowansville.

Les propriétaires Gaétan Frigon et Hélène Héroux viennent tous les deux de la Mauricie, respectivement de Saint-Prosper-de-Cham-

plain et de Grand-Mère. Ils tombent amoureux des Cantons-de-l'Est, après l'achat en 1994 d'une ferme de 150 acres à Foster, dans la ville du lac Brome, mieux connue sous le nom de Knowlton. Après la vente de la ferme en 1998, ils promettent de revenir dans la région, cette fois dans une nouvelle demeure près d'un lac, une chose faite maintenant.

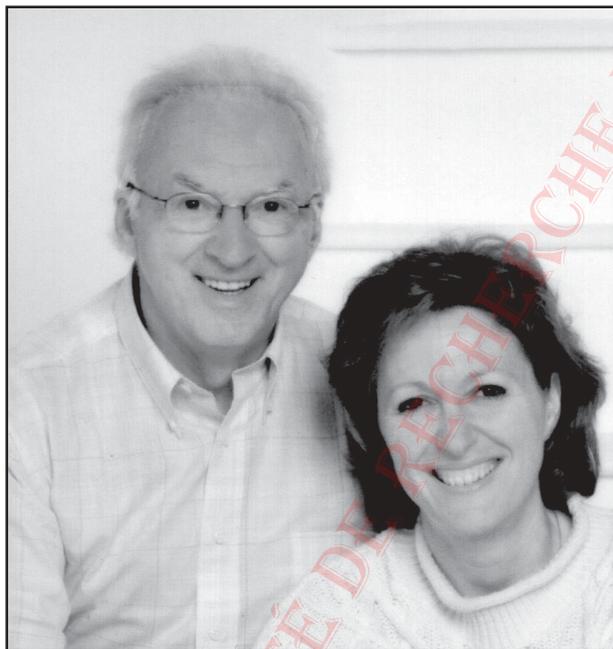


Lac du domaine La Rocaille.

Vue aérienne.  
Façade est du domaine.



Ex-président de la Société des alcools du Québec et de Loto-Québec, Gaétan Frigon et



Gaétan et Hélène.

sa conjointe Hélène Héroux sont propriétaires de Publipage, la plus importante agence de Pages jaunes au Canada. Fondée en 1996, la firme possède des bureaux à Montréal, Québec, Toronto, Calgary et en Floride. Ils sont également propriétaires de Golfotron, une entreprise impliquée dans la fabrication de simulateurs de golf.

À l'été 2002, l'Association des familles Frigon tient sa réunion annuelle à Brigham. Plusieurs de ses membres découvrent pour la première fois les charmes de ce charmant village des Cantons.

L'édition de septembre 2004 du magazine « Maisons d'aujourd'hui » présente un reportage complet sur le Domaine « La Rocaille », insistant sur le fait qu'il résulte de l'œuvre d'artisans de la région.

Longue vie à Brigham!

---

**Gaétan Frigon** (Jean-Baptiste et Madeleine Cloutier) et **Hélène Héroux** (Paul et Colombe Veilleux)

Jean-Baptiste Frigon (...)  
m. 14 juillet 1937 Saint-Prospér-de-Champlain  
Madeleine Cloutier (...)



Paul Héroux (...)  
m. 4 septembre 1954 Grand-Mère  
Colombe Veilleux (...)

---

## Bruce RUMSBY

---

**B**orn on June 18, 1934 in Iron Hill on Rumsby road, Bruce Rumsby build his house on Charniere Road in East Farnham, now Brigham, in 1964 where he settled with his nine children. His father, Gordon Rumsby, supplied all the hemlock to make the construction.

At that time he is milking 55 Holstein cows on Iron Hill's farm running also tub trucks as a contractor. By 1975, he sells the milking cows and replaced them by Aberdeen Angus cattles. At that time, contractor business picked up well, operating three trucks, three bulldozers and three shovels operated by twelve men.



Bruce and Jeannie (Réjeanne Lapointe).



He sells the farm in 1998 and continue excavation business with the three boys.

As a contractor, Bruce manage the snow contracts for Lac-Brome, Bromont and Brigham where his first contract was made under Normand Sirois' administration.

Now Bruce Rumsby enjoys living in Brigham with Jeannie and all his family providing good contracting services in their community.

First row : Laurie, Bruce and Corinne;  
Second row : Naureen, Nona, Linda and Nanca;  
Third row : Tony, Gerry and Ross (Buck).

---

**Bruce Rumsby** (Gordon and Azal Beard) and **Edith Grubb** (Earl and Cora Ring)  
m. January 31, 1953, Cowansville

Gordon Rumsby (Henry and Mannie Brunton)  
m. November 11, 1933, Iron Hill  
Azal Beard (Elwin Percy and Cordelia Sharland)



Earl Grubb (Lyndsay and Maria Cleveland)  
m. ... 1923, East Farnham  
Cora Ring (...)

## Famille Edwin SANBORN et Odette DION

Herménégilde Dion, fils de Jean-Baptiste, élevé à Ange-Gardien, et Corinne Desroches, de Saint-Alphonse-de-Granby, convolent en justes noces en 1898. Ils voient grandir huit enfants : Robertine, Géraldine, Albéric, Rodolphe, Ernest, Ernestine, Lionel et Gérald.



Première rangée : Gérald, Corinne sa mère, Ernestine, Herménégilde et Lionel; deuxième rangée : Géraldine, Albéric, Ernest, Rodolphe et Robertine.

En 1900, Herménégilde achète la ferme de 200 acres des Jewell à Brigham, aujourd'hui une maison bleue antique sur la route 139. Puis il devient propriétaire des deux fermes voisines. En 1930, il vend son bien à son fils Albéric, et l'ancienne ferme de Lucien Giard à ses fils Rodolphe et Lionel.

Le 29 juin 1943, Albéric choisit pour épouse Rose-Anna Gagnon, institutrice à East Farnham, mais née à Saint-Arsène, dans le comté de Rivière-du-Loup. Son frère Philippe Gagnon, résidant de Brigham, lui parle de cet emploi. De cette union naissent six enfants : Odette, Monique, Madeleine, Rodolphe, Louise et Nicole.

Le 26 juin 1965 à Adamsville, Odette accepte la proposition de mariage formulée par Edwin

Sanborn, fils de Gordon et de Nancy Maria Ring, de Brigham. En 1968, Edwin achète la ferme de son beau-père. Ils voient grandir quatre enfants : Annette, Gordon, Randy et Norman.



Assises : Louise, Rose-Anne Dion et Nicole; debout : Madeleine, Rodolphe, Monique et Odette.

Herménégilde et son fils Albéric cultivaient la terre et élevaient des vaches laitières. Edwin Sanborn et sa famille optent pour des vaches Ayrshire pur sang, avec papiers d'enregistrement et contrôle laitier R.O.P. Pendant 20 ans, les Sanborn font la tournée des expositions agricoles : Brome, Bedford, Sherbrooke, Montréal, Victoriaville et Ormstown. Les enfants participent au Club 4-H avec leurs génisses. La famille vend la ferme en décembre 1997. Heureux 150<sup>e</sup> à Brigham!



Assis : Odette avec la petite Karianne, fille d'Annette, Edwin avec Cassandra et Matthew (enfants de Gordon et Caroline) et Nancy Maria Ring (mère d'Edwin); debout : Gordon, Kimberley et son frère Terrence Strange (enfants de Caroline), Randy, Caroline Jacques (conjointe de Gordon), Norman et Nathalie Aubry son épouse et Mario Cousineau et Annette Sanborn son épouse.

Edwin Sanborn (Gordon et Nancy Maria Ring) et Odette Dion (Albéric et Rose-Anne Gagnon)  
m. 26 juin 1965 Adamsville

Gordon Sanborn (George et Élisabeth Métivier)  
m. ... octobre 1942 Brigham  
Nancy Maria Ring (Alonzo et Margaret Durgan)



Albéric Dion (Herménégilde et Corinne Desroches)  
m. 29 juin 1943 Brigham  
Rose-Anne Gagnon (Timothée et Adèle Moreault)

---

## Famille Denis SANSCHAGRIN et Diane BOURCIER

---

**D**enis Sanschagrin, fils de Josaphat et de Dolorès Fitchett, vient au monde à Cowansville le 20 mai 1951. Il y fait ses études primaires et secondaires. Diane Bourcier, fille de Louis et d'Aurore Desgens, voit le jour le

comme doseur d'un plan fixe ou mobile dans le domaine de l'asphalte, pour une entreprise de Montréal. Diane travaille 23 ans dans la couture industrielle. Après quelques années d'arrêt, elle réintègre le marché du travail comme opératrice chez Melma Décorations à Cowansville.



Mélanie, Denis, Diane, Denis, Mathieu et Émilie.

Pour débiter la famille, Mélanie voit le jour le 1<sup>er</sup> septembre 1978. Mathieu se pointe le bout du nez le 15 juillet 1983. L'année suivante, la famille Sanschagrin emménage dans la demeure que Denis et Diane occupent encore aujourd'hui.

Alors étudiante, Mélanie gagne des sous comme monitrice au terrain de jeu pendant un été. Elle devient bénévole à la bibliothèque au cours de ses études secondaires. Après un séjour au cégep de Sherbrooke, elle complète un baccalauréat en biochimie et une maîtrise en environnement à l'Université de Sherbrooke. Elle travaille dans ce domaine et

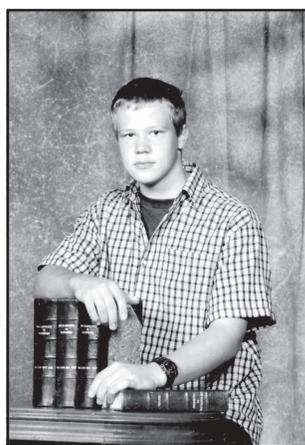
habite la région de Longueuil avec son conjoint Denis, ingénieur électrique.

6 janvier 1952 à Dunham. Elle y fréquente l'école primaire et termine son secondaire à Cowansville.

Denis et Diane unissent leur destinée le 19 mai 1973 à Dunham. En 1980, le couple déménage dans un logement au village de Brigham. Denis occupe un emploi de chauffeur d'autobus scolaire pendant huit ans. Il se dirige ensuite dans la construction



Mélanie.



Mathieu.

Après quelques années dans une industrie de Farnham, Mathieu termine des techniques de sculpture au collège de Limoilou. Il habite Québec avec sa conjointe Émilie, qui obtiendra bientôt un baccalauréat en enseignement de l'anglais langue seconde.

---

**Denis Sanschagrin** (Josaphat et Dolorès Fitchett) et **Diane Bourcier** (Louis et Aurore Desgens)  
m. 19 mai 1973 Dunham

Josaphat Sanschagrin (Amable et Clérinda Sénécal)  
m. 21 avril 1945 Sainte-Thérèse, Cowansville  
Dolores Fitchett (Curtis et Victoria Racicot)



Louis Bourcier (Jacques et Rosanna Mathieu)  
m. 23 août 1940 Brigham  
Aurore Desgens (Émile et Fabiola Grégoire)

---

## Rupert and Elva SHUFELT

---

Rupert Shufelt was the eldest of his siblings. He was born in Nashua, Vermont, where he lived until he was three when the family returned to East Farnham.

He and his three brothers were popular in the county for their sacred and barbershop harmony as "The Shufelt Quartet". Accompaniment was provided by sister Grace and, later, Rupert and Elva's daughter Margaret.

Throughout the Depression years, Rupert was the farm manager for the country estate of the Pangman family from Montreal. Margaret in her teens, was the accountant for the business.

During the second world war years, while her cousins were overseas, Margaret was the

recreation director for the area, providing music, games and sing alongs to raise spirits in the Community.

In 1948, Margaret married Ross Dryden of Fordyce (Cowansville) and the couple moved to Belleville, Ontario. In 1951 Rupert and Elva followed and lived the remainder of their lives there.

Margaret and Ross' two children, Duane and Diane and their families are still in Ontario but have very fond memories of "Sugaring Off" at Uncle Fred and Aunt Lela's and visiting Uncle Guy and Aunt Patty with her amazing doll collection. Aunts Harriet and Grace were delightful and Gerald and Margaret Webb remain friends to this day.



Rupert Shufelt, daughter Margaret, wife Elva, 1948 at Dewittville, Quebec.

---

## The SHUFELT Family

---

### Five Generations of Shufelts on an operating Dairy Farm

In 1869, our ancestor, Hiram Shufelt, a farmer and carriage maker, moved from his Loyalist homestead in West Brome to start farming in the Township of East Farnham (Brigham) on what is now Adamsville Road, lots 328, 329, 333. (This is according to *The Shufelt Families* written in 1935 by Harry Shufelt) Hiram married Jerusha Brimmer of East Farnham; they



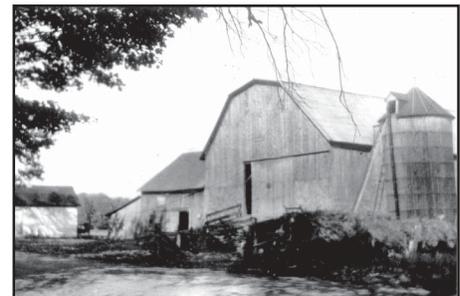
Hiram and  
Jerusha,  
circa 1880.

had three children: Millie, Levi and Sarah. According to the deeds, Hiram sold the farm to Levi in 1894 and Levi continued farming this land with his wife Elizabeth Daniels. We believe the 50-foot barn, which is now incorporated into the present structure, was built prior to 1880. Elizabeth and Levi had seven children; four boys and three girls who, according to old photos and stories, helped with the chores and the crop production.

The Shufelt family also took in weekend guests from Montreal. In 1922, with the children in their teens and early twenties, Levi decided to expand his farming operation, so bought another farm one half mile up the road, that belonged to the Collins family. The family moved into this house on the hill. One half of the deserted house was used for storage of grain while the other half was sold to a Smith family. Levi and his family maintained the original farm, operating the two as one.

Then his third son, Gordon decided to follow this farming tradition and purchased the home farm from Levi. The problem here was the two attached houses. When Gordon and his wife, Edith (born Horner, from East Farnham) a teacher, married in 1936, they decided to move one of the houses back on the original site where it had been built circa 1849. Not a problem! How was it done? Not with a team of horses as one would think but - a stump puller. A family member remembers the day well as he watched the house being inched along on the ground to the new foundation 30 metres away.

Gordon and Edith eventually bought the house next door too. They had one child, Harris. Gordon was very active in the community. He helped with the founding of many organizations, namely, a dairy co-op in Cowansville (bought out by Granby co-op), Brigham Electric Co-operative, Radio Farm Forum, Cowansville Community School, and Home and School. He was a steward in the East Farnham United Church, served on the



Shufelt barn,  
circa 1900.

Municipal Council, was a founding member and secretary for Brome County Medical Association, representative to the Canadian Federation of Agriculture and an active member of the Brome Fair Board. With all of this, he continued to operate an Ayrshire farm as well as produce a cash crop (potatoes) and expand his land holdings.

When his father died at age 50 of cancer, Harris decided to farm also. He received his diploma in Agriculture from MacDonald College to increase his knowledge base. While Harris



Shufelt Family. In front of adjoining houses. Levi, wife Elizabeth, grandmother Jerusha holding baby Harriet, Gordon, Fred, Grace, Marion, Guy and Rupert on horse.

enthusiastically go down to the barn to see the kittens or feed the calves. Now we have a potential sixth generation on the farm.

Andrew, has received his B.Sc. in Agriculture, and is working for Coopexcel and is very keen about farming in the future. In their spare time, Kevin and Andrew enjoy hockey, rugby, crosscountry skiing, and gatherings of family and friends. Kevin has finished building a log home (started two years ago) from the cedars "in the back forty". It was then transported to Pigeon Hill and reassembled. Andrew is very active in the Quebec Ayrshire Association, Brome Fair Board and likes to keep

informed about the latest trends in agriculture. When the work demands it, daughter, Janet (who has two children : Cedric and Emily) comes home to lend a hand.

worked for Dairy Herd Analyses and the Quebec Farmer's Association, he raised beef cattle and pigs. Harris, like his father and grandfather before him, purchased more land, here in Brigham and in Pigeon Hill. He married Carol McCaw, a teacher, and decided to get back into milking cows. Harris followed in his father's footsteps in the community. He was very involved in the Quebec Farmers Association, a steward in the United Church and on the Brome Fair Board. He enjoyed curling and hockey in his spare time. Harris and Carol had three children, Kevin, Janet and Andrew, who all participated in the ever-expanding herd and crop growing.

One hundred thirty-six years later, the same values apply, the same knowledge is needed, and the same amount of hard work has to go into a successful life on a family farm.

Kevin, the oldest son had received his commerce degree, worked for an accounting firm towards his C.A. in Montreal, and decided to return to his roots. He has been in partnership with Harris, operating a 150-cow herd an 800 acres of land, for ten years now. Kevin and Manon (born Rousseau) have three children, Trisha, Matthew and Thomas who



Shufelt family, 2002.  
Standing : Kevin, Harris Shufelt and Martin Gendron, son-in-law.  
Seated : Andrew holding Trisha, Janet holding Emily Gendron, Cedric Gendron, Matthew, Carol (born McCaw) and Manon (born Rousseau) Shufelt. Absent : Thomas (sleeping).

**Harris Shufelt** (Gordon and Edith Helen Horner) and **Carol McCaw** (A. Sidney and Jean A. Darrah)  
m. June 29<sup>th</sup>, 1968, Sutton, Quebec

Gordon Shufelt (Levi and Elizabeth Daniels)  
m. July 26<sup>th</sup>, 1936, East Farnham  
Edith Helen Horner (Charles T. and Helen Collins)



A. Sidney McCaw (Andrew S. and Harriet Weagant)  
m. October 10<sup>th</sup>, 1942, Sutton, Quebec  
Jean A. Darrah (Arthur J. and Gladys Whitehead)

---

## David Frederick Hiram SHUFELT and Lela Pearl WEBB

---

Frederick was born December 31, 1909 at the original Shufelt Farm presently owned by Harris and Kevin Shufelt. Frederick is the sixth child of seven children of Levi Shufelt and Elizabeth Daniels. His siblings were Rupert, Grace, Marion, Guy, Gordon and Harriet.

On December 1, 1922, Levi Shufelt purchased the neighbouring farm (Collins) which is now owned by Serena Shufelt and Steven Neil. In 1940, Frederick and his brother Guy bought this farm from their father.

The dairy barn and house were built in the 1840's and the farm has always had dairy animals (mostly Ayrshires) and a large sugar bush.

Continuing in their father's footsteps, Frederick and Guy milked cows, tapped maple trees and ran the Shufelt family ice cream business. Many older townshippers still remember Shufelt ice cream being sold at Brome Fair. Frederick and Guy also were the bottling and distributing agents for EZ orange drink. Many artifacts from these businesses, as well as the buildings still remain.

In 1937, Frederick married Lela P. Webb in Montreal. It was a union meant to last, as they were married by Reverend Love. Lela was born October 14, 1914 in Montreal. She was the middle child of Alfred Webb and Pearl Lepage. Her siblings were Alfred and Violet. From a young age, Lela went to the country (Brigham) to visit her maternal grand-parents who had a summer home here. Both Lela and Violet met up



Gary, Frederick, Lela and David.

with local young farmers, were soon married and moved to Brigham.

Later Fred's brother Guy, left the Shufelt farm and moved to Cowansville taking the Shufelt ice cream business with him.

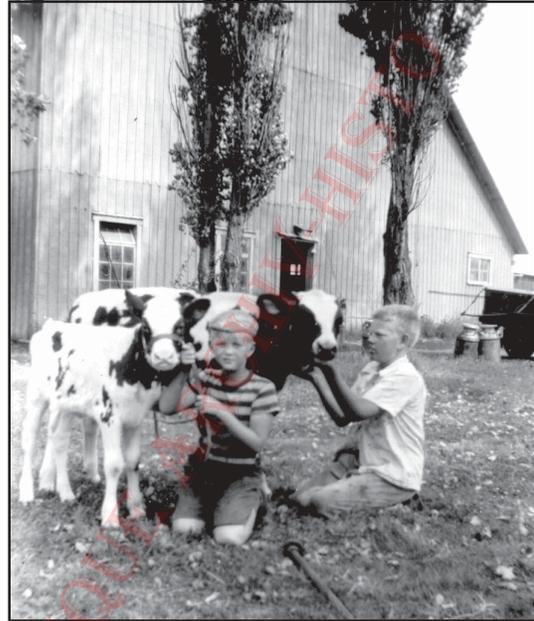


Frederick, Lela, Beatrice (Lela's mother) Violet (Lela's sister) and Stanley Horner (Violet's husband).

Later Frederick purchased another neighboring farm. This new addition is still part of the Shufelt operation. Frederick installed a



David and Gary  
(August 1945).



Gary and David with show calves, outside dairy barn.

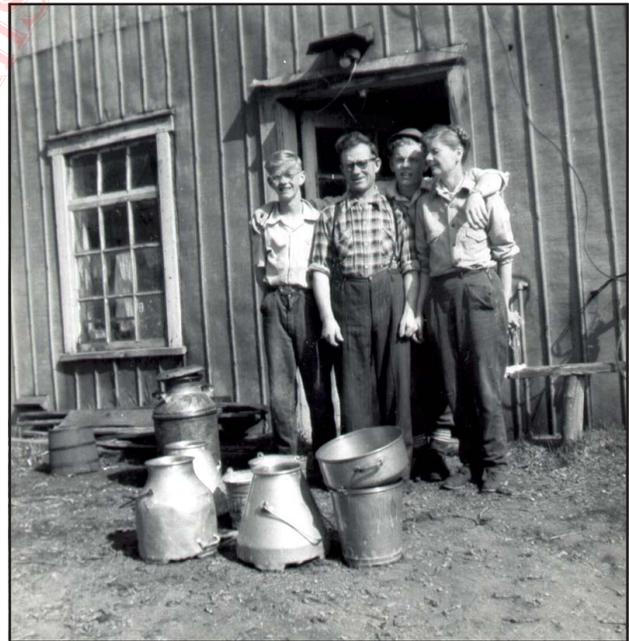
bulk tank in 1967 and started breeding purebred Ayrshires.

Frederick and Lela had two children, David and Gary. Both of them were active on the farm and participated in 4H events.

During their time as owners of the farm, Lela was diagnosed with cancer. In order to pay for chemotherapy, Frederick was forced to cut down a large part of the sugar bush.

Lela was actively involved in the community, United Church, Quebec Farm Forum, her garden, family and the farm. Frederick led in the formation of the Quebec Farm Forum, Missisquoi Community School, Cowansville Cooperative Creamery, BM County Medical Coop. He was a member of the Granby Coop (Agropur), past president of Brome County Agricultural Society, Director of the Ayrshire Breeders of Canada and director of the Riverside Cemetery Corp., located in Bringham. In the early 1970's Frederick had his leg

amputated, at which time his son David took over the farm and purchased it in 1979.



Gary, Frederick, David and Lela, outside the dairy barn 1957.

**Frederick Hiram Shufelt** (Levi and Elizabeth Daniels) and **Lela Pearl Webb** (Alfred and Beatrice Pearl Lepage)  
m. October 30, 1937, Montreal

Levi Shufelt (Hiram and Jerusha Brimmer)  
m. March 1, 1893, ...  
Elizabeth Daniels ( ... )



Alfred Webb (William and Ada Turner)  
m. February 2, 1911, Montreal  
Beatrice Pearl Lepage (Damase and Lily Tait)

---

## David Webb SHUFELT and Martha Ellen HURLEY

---

David, the elder son of Fredrick Hiram Shufelt and Lela Webb was born in Cowansville, on December 13, 1939. A brother, Gary, was born in January 1943.

David grew up on the family farm in Brigham. As a young boy he walked to the one-room school in the village of East Farnham. Later the school was closed and the students transferred to Hero's Memorial in Cowansville. There was a bus, but the parents had to pay. When money was tight, David walked to school in Cowansville. After high school, David went to Mac Donald College and received a degree in Agronomy from McGill.

Martha, the younger child of Maud Waldron and Lionel Hurley, was born in Sherbrooke in March 19, 1941. She had one brother, George, 17 years her senior. She attended Lennoxville High School and later McGill University. It was there that she met David, as he was visiting a girlfriend. Three years later, they met again. She was teaching at Saint Helen's School in Dunham and he was working for the Granby Co-op. They dated and got married in 1963, in Lennoxville.



David 1942.

They bought the house on the farm that had been owned by Rupert Shufelt, Dave's uncle. They had two children, Geoffrey born in 1968 now married to Josie Allas, and Serena, born 1972, married to Steve Neil. They have three grand children : Adahlia (Serena and Steve), Troy and Jeff



David and Martha 1963.

(Josie and Geoff). Josie is expecting another son in August. After graduation, David worked for the Granby Co-op, Pilch Poultry Farms as an agronomist for the Provincial Government. He was there until his father's illness, forced him to buy the family farm in 1979.

He had operated the farm for four years before that, while still working full time. During the time that he owned the farm he built the piggery, enlarged the dairy barn, built a new sugar house, cleared 65 acres of land and reforested 15 "untillable" acres.

In 1999 the farm was sold to Serena and Steve, making them the fourth generation on this farm. David is still able to work as many hours as he wishes, but can quit when he wants! David was active in the 4H organization both as a youth and as an adult. He was Granby Co-op delegated, a church elder and a Brome Fair Board member. He was mayor of Brigham from 1991-1994.



Serena (one year) and Geoff (four years).

Martha taught for a few years, then raised her family and did volunteer work with just about any organization that was in need of help. The cause that is closest to her is to help adults, and anyone else, learn to read. As part of the Yamaska Literacy Council, she had worked for literacy at the local, provincial and national levels. She has helped organize a literacy program in the Cowansville Institution, of which she is very proud. She also volunteers with both Federal and Provincial Liberal Parties.

---

David Shufelt (David Fredrick Hiram and Lela Webb) and Martha Ellen Hurley (Lionel and Maud Waldron)  
m. July 6, 1963, Lennoxville

David Fredrick Hiram Shufelt (Levi and Elizabeth Daniels)  
m. October 30, 1937, Montreal  
Lela Webb (Alfred and Pearl Lepage)



Lionel Hurley (George and Martha Barthalemeu)  
m. June 29, 1921, East Clifton  
Maud Waldron (Edwin and Ellen Cairns)

---

## David Geoffrey SHUFELT and Jocelyn ALLAS

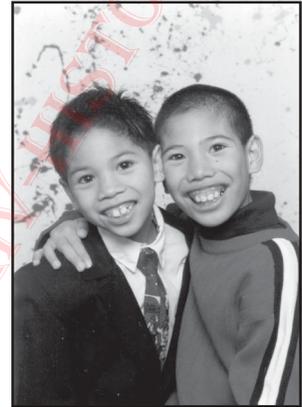
---

How did a small town boy from Brigham meet and marry a world traveler from the Phillipines ?

Geoffrey was born June 29, 1968 in Montreal, Qc. He attended elementary school at St.Vincent Ferrier, in Adamsville and High School at Seminaire du Verbe Divin in Granby, Quebec. He also attended College at Edouard Montpetit in St.Hubert and Champlain, in Lennoxville. In the early 1990's, following a variety of jobs in the townships, Geoffrey decided to look for new opportunities in the computer field in Ottawa.

Josie was born January 2, 1965 in Legaspi Tayug, Phillipines. She is one of five children of which the three girls are now Canadian. When she was 19, Josie and her mother moved

hairstyling career. It was there that one day, Geoffrey walked in for his haircut. After that first meeting, Geoffrey became a regular. He was always well groomed from that day forward.



Jeffrey and Troy.

Josie introduced Geoffrey to her two sons, Troy born June 1992 and Jeffrey born March 1994, and they soon decided to accept Geoffrey into the family. Geoffrey and Josie got married on August 8, 1999 in the cow pasture at the Shufelt Farm in Brigham.



Juan, Mercedes, Josie (Jocelyn), Geoffrey, Martha and David.

In 2005, Geoffrey is a Systems Administrator for Emerald Software and hopes to start a consulting business in the near future. Josie works for Studio One as a hairstylist and wants to open her own salon one day.

Geoff and Josie are expecting another child in August. Troy has started his first year of High school at St. Pats, where his brother Jeffrey will soon join him. They are both taking Taekwondo lessons and enjoy playing with their Xbox.

to Canada (Montreal) to earn money to help the remaining family in the Phillipines purchase land and continue their educations. After finishing her college education in Montreal, Josie moved to Ottawa to pursue her

Although Geoffrey and Josie are city dwellers, Geoffrey's heart and Josie's memories of her wedding always brings them back to Geoffrey's parents home and to the family farm now owned by his sister Serena. The Shufelts have lived in Brigham since the 1800's and on the family farm since 1922.

---

David Geoffrey Shufelt (David Webb and Martha Ellen Hurley) and Jocelyn Allas (Juan and Mercedes Liard)  
m. August 8, 1999, Brigham

David Webb Shufelt (David Frederick Hiram and Lela Pearl Webb)

m. July 6, 1963, Lennoxville

Martha E. Hurley (Lionel Irwin and Maud Melvina Waldron)



Juan Allas (Alfonso and Gregoria Ramirez)

m. September 4, 1959, Phillipines

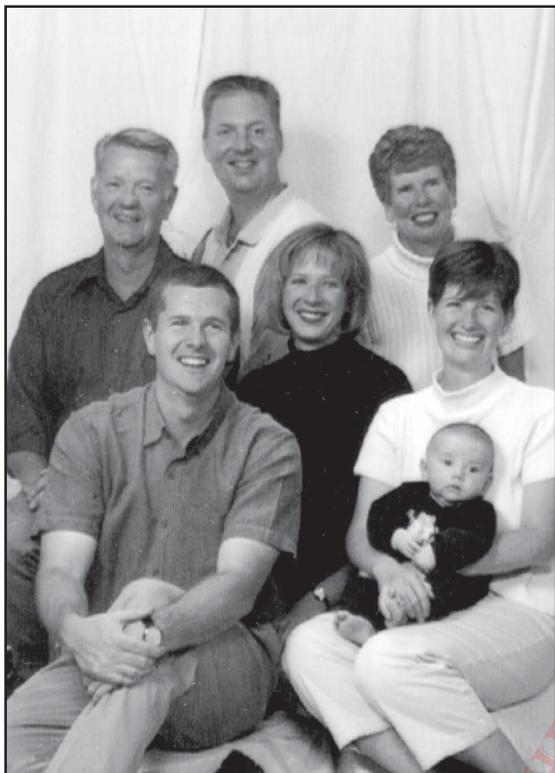
Mercedes Liard (Guillermo and Cirila Lomuntad)

---

## Family of Gary Alfred SHUFELT

---

I was born January 26, 1943 in Cowansville, Quebec and raised on the family farm owned by my parents David Frederick Hiram Shufelt



The family. Front : Keith Shufelt, Glenda Shufelt, Karen Burton (holding Jeremy Burton); Back row : Gary Shufelt, David Burton and Barbara Shufelt.

(Fred) and Lela Pearl Webb. My older brother David Webb Shufelt and I have many fond memories of helping on the farm. The history and family tree of our parents has been covered in others articles.

I had the good fortune to marry Barbara Hope Van Vliet (born July 24, 1946 in Montreal, Quebec) in Lacolle, Quebec on July 31, 1965. We both shared the desire to see new places and in particular western Canada.

While living in Waterloo, Quebec, we had two children, Karen Elizabeth

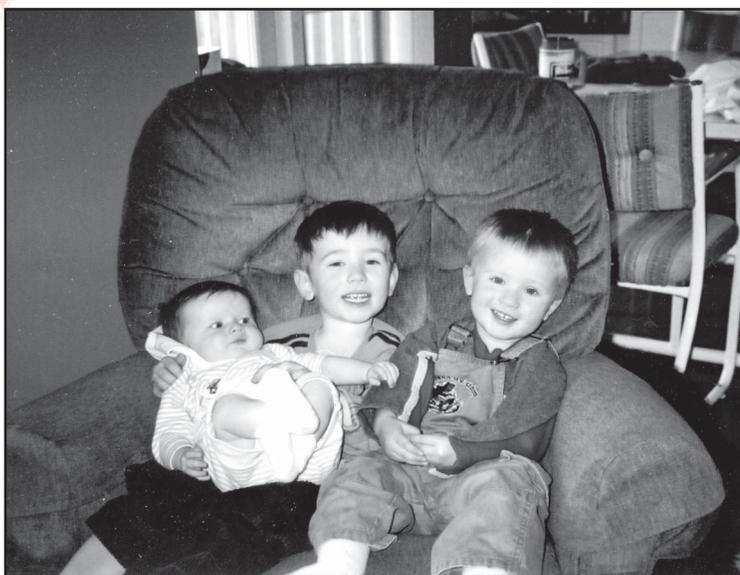
born April 20, 1969 and Keith Allan, born October 27, 1970. It is a nice balance with a birthday celebration every three months in our immediate family.

In the spring of 1973, we moved to St. Paul, Alberta and except for a few years living in Ottawa, Ontario, we have spent most of our time in Alberta. After 25 years in Edmonton, we currently live in Calgary.

The year 1997 was an exciting year for our family as Keith married Glenda Dawn Moore (born in Edmonton June 21, 1974) on June 14, and Karen married David Andrew Burton (born in Vancouver February 1, 1968) on November 16.

Jeremy Oliver Burton was born to Karen and David in Vancouver on June 19, 2001. On August 21, 2002, Damon Kyle Shufelt was born to Keith and Glenda followed by baby sister Leah Nicole Shufelt arriving on Mother's day, May 9, 2004.

Karen and family currently live in Sydney, Australia and Keith and family live in Calgary.



Three grandchildren : Leah Nicole Shufelt, Jeremy Oliver Burton and Damon Kyle Shufelt.

---

## Serena Andrea SHUFELT and Steven Douglas NEIL

---

Steve was born in Granby, Quebec, July 6, 1967 and raised in Bromont, Qc. He attended Parkview Elementary in Granby, Massey-Vanier High School in Cowansville, John Abbot College in Ste. Anne de Bellevue and the University of Ottawa, where he received his bachelor's degree in economics in 1989.



Serena and Steve on their wedding day.

Serena was born in Cowansville, Quebec, on March 18, 1972 and raised in Brigham. She attended St. Vincent Ferrier Elementary, Seminaire du Verbe Divin High School in Granby, Quebec Massey-Vanier Vocational School in Cowansville, Champlain College in Lennoxville, and Bishop's University, where she received her bachelor's Degree in accounting in 1996.

Steve and Serena met in July 1994, thanks to Steve's sister Nancy, who had been Serena's best friend for the previous nine years. Serena and Nancy met while Nancy was dating Serena's brother Geoff. Since Steve

was older than Serena, he was in College and University while Serena and Nancy hung out, therefore never meeting each other until 1994.



The Challenger Jet that Steve flies.

When they met, Steve was a private pilot working in construction and Serena was working on her bachelor's degree and working on her father's farm. A few years later, Steve got his commercial pilot and instructor's licences, which started his piloting career. He taught on single and multi-engine planes and soon moved on to the Challenger Jet. His flying



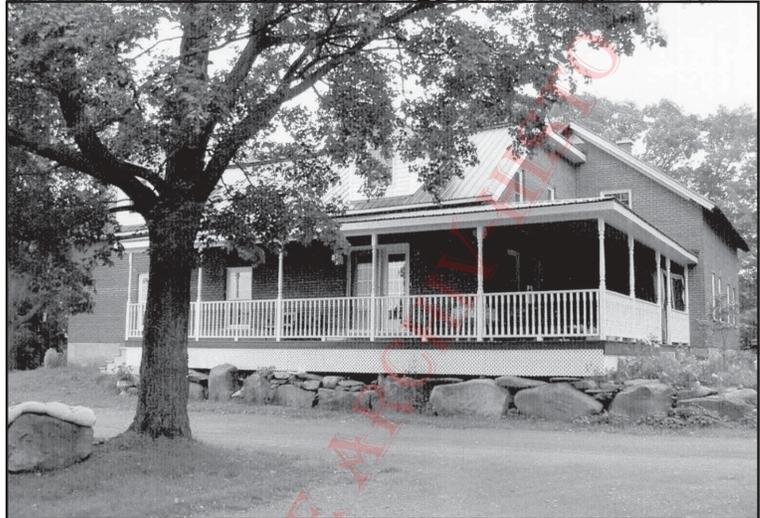
Steve and Serena's families and wedding party August 1998.

---

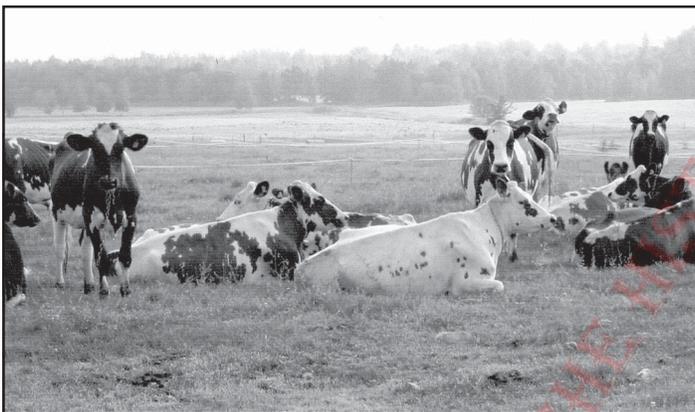
career took him to many places across Canada, the USA and overseas.

Four years after they met, Steve and Serena got married. On August 1, 1998, almost 200 friends and family gathered for an outdoor country wedding in the cow pasture on the Shufelt farm.

In 1999, Steve and Serena purchased the Shufelt farm. The farm has been part of the Shufelt family since 1922. The operation (Iwanna Farm) consisted of 100 purebred Ayrshires



The newly renovated farm house.

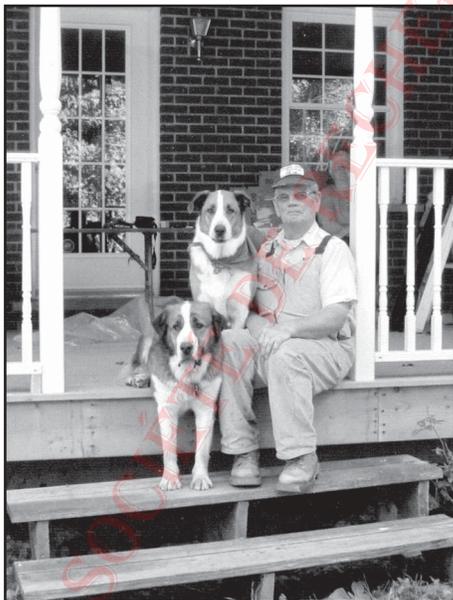


The dairy cows in the pastures.

(dairy cows), 800 fattening hogs and a sugar bush. Farming was going to become Serena's new career. Prior to acquiring the farm from her parents, she worked as an accountant bookkeeper financial advisor's assistant, Provincial project coordinator and cashier.

In 1999, Steve was elected Mayor of Brigham and was acclaimed for a second term in 2003.

In 2000, Steve and Serena started major renovation on the original 1840's Shufelt Farm house. The house was jacked up to put a new foundation, rebricked, new windows, new porches and much more. As of 2005, the farm



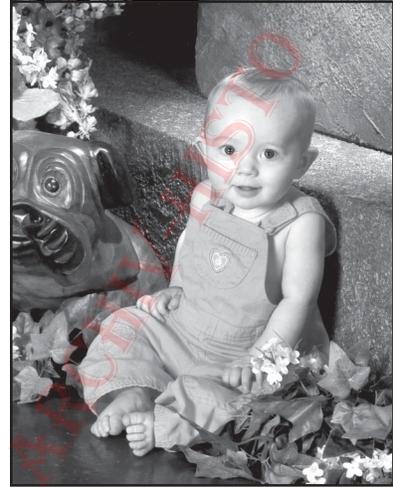
Serena's dad with Lee and Stinky on the porch.



Serena's father David putting wood in the arch to make maple syrup.



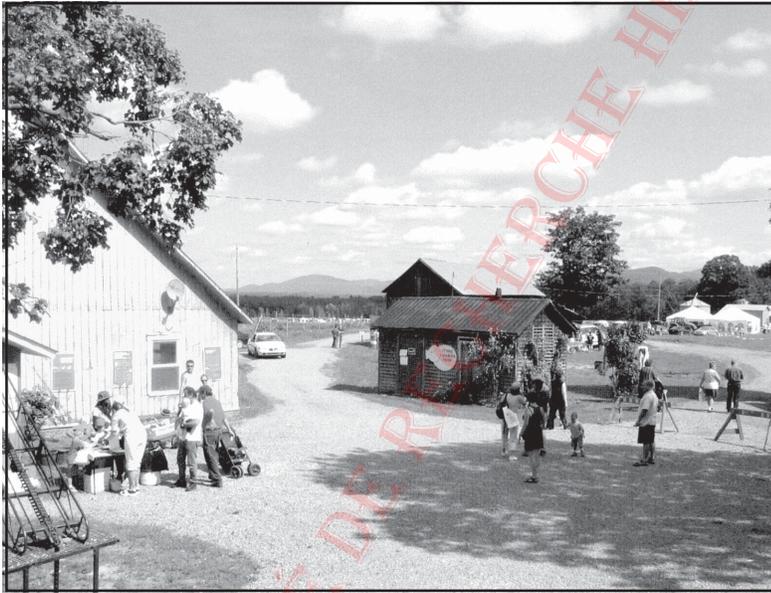
Steve and his dad Douglas gathering sap with our dogs : Jack, Lee and Stinky.



Adahlia at seven months, April 2005.

was running efficiently. Iwanna Farm produces approximately 225 000 liters of milk, 2 400 hogs, 300 gallons of maple syrup, and produce

enough hay to feed the herd and sell about 800 round bales per year. On September 23, 2005, Steve and Serena were blessed the birth of their daughter Adahlia Shufelt Neil.



Almost 1000 people visited Iwanna Farm during « Les Portes ouvertes sur les fermes », september 2004.



Adahlia, Steve and Serena, January 2005.

**Steven D. Neil** (Douglas Samuel and Frances Mabel Cornish) and **Serena A. Shufelt** (David Webb and Martha Ellen Hurley)  
m. August 1, 1998, Brigham

Douglas S. Neil (Gordon Gilman and Margarit Ryder)  
m. September 21, 1963, Granby  
Frances M. Cornish (Clayton Ross and Mabel Ling Cornish)



David Webb Shufelt (David Frederick and Lela Pearl Webb)  
m. July 6, 1963, Lennoxville  
Martha Hurley (Lionel Irwin and Maude Melvina Waldron)

---

## Elsie Louise BUTLER SHUFELT

---



Elsie Louise Butler Shufelt, 1907-1991.

**B**orn in East Providence, Rhode Island, the second child of four, « Patty » was an intelligent but somewhat shy girl. Her introverted attitude was compounded at four years old, when her father, Walter Butler, who owned Payne & Butler Oysters and Clams, slipped off his boat and drowned. This left her mother, Elizabeth Tinkham Godfrey Butler (Lizzie) at 28 years old, a widow with four children : Betty (7), Patty (4), twins Carol and Andrew (2).

It was very shortly after the tragedy that Lizzie, who was very active with her church musical group, shocked her family and friends as she married her leading man, ten years her junior, one 18 years old Robert John Daniels. « Bob » was an aspiring medical student at Brown University and the first cousin to the large Shufelt Canadian clan.

Patty's next few years were unsettling as she shuttled back and forth between grandparents. Her next trauma occurred at the age of nine; she lost

her youngest sister to diphtheria. Life was difficult and confusing. Money was scarce, and step dad Bob dropped out of the medical school and took a job with New England Power, where he spent all his working life. Years passed, and Patty grew into an attractive young woman who loved sports and dancing.

It was the end of the « Roaring 20's » and the Depression. She had developed strong socialistic interests. She taught gymnasium at night school, took her registered nurses training at the Homeopathic School of Nursing, took another course at Yale and graduated in 1929. At the age of 22, her training behind her, she began her nursing career.

After completing a year of regular floor duty, she landed a job as a District Nurse. It was then a great job, with her own car, both of which led to many interesting experiences. She met Robert and Stanley, and then there was Ralph Benell, the Italian sign painter who loved to dance. She married Ralph, had Carolyn Elizabeth, the dancing stopped and the marriage felt apart. Patty was distraught and so her stepfather Bob decided it was time for a visit to Canada, to meet the Canadian cousins.



Patty and Carol.

It was now March 1940, many bags were packed. Lizzie and Bob, Patty and three years old Carol took the train to East Farnham and arrived in the middle of a snowstorm. She met a Canadian cousin! Guy, the second son of Levi and Elizabeth (nee Daniels), was quite taken with this attractive divorcee from United States and her daughter. As the visit ended, Patty invited Guy to visit her in Rhode Island. He delightfully accepted the invitation and in

April of that year, he visited her for two weeks. Close to his departure, he proposed marriage.

---

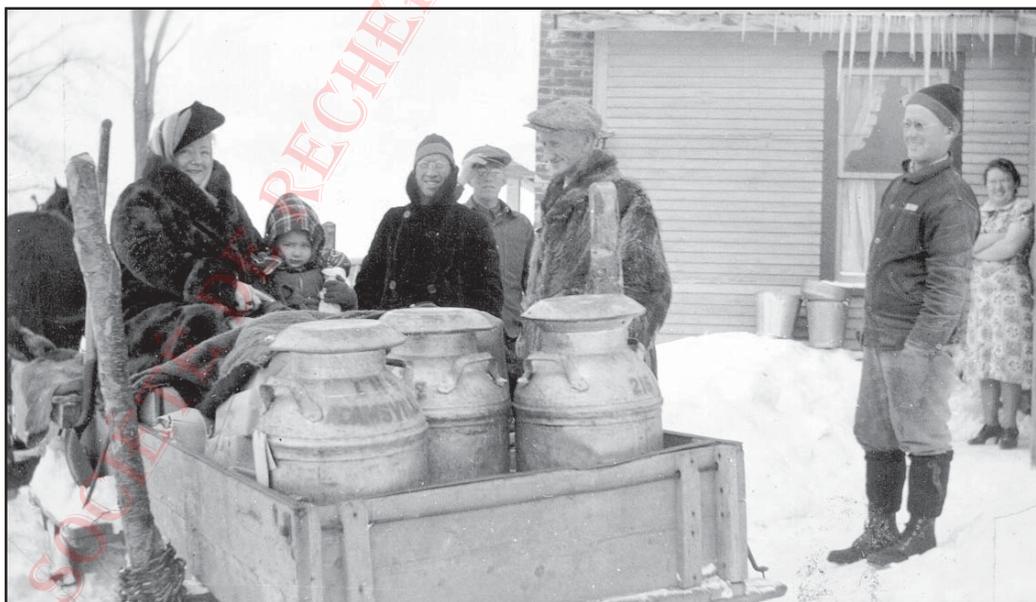
So it was May 18, 1940, they were married in East Farnham, eight weeks after they first met. When Patty and Carol moved up to Canada, Patty brought with her all the electrical conveniences that were common in Rhode Island. She had never lived without electricity and had been given to understand that at the farm where they were to be living that the power was coming within the next year. It had been promised. For four years, her electric radio-record player, ironer, toaster and waffle iron sat unused, covered in the shed. They were now two others additions to the family; Water and Peter joined the fold during the war. When the electrical power arrived in 1944, it was decided that the priority for the power was to be in the barn. Patty and Guy had to make some life changing decisions.

The farm that belonged to Fred and Guy was really too small to support two young and growing families. Guy would sell out his half to his brother. He goes off to the Guelph (Ontario) Agricultural College to pursue a diploma for butter and cheese manufacture. They would also built a home in Cowansville, where there was electricity; Guy established « Shufelt Ice Cream ». The family grew up. Patty, after doing occasional private nursing

duty, took on a full-time position in 1954 at B.M.P. Hospital, where she stayed until her retirement in 1965.

Tragedy struck the family in February 1959, when Peter, her youngest son, was suddenly killed as he and some friends were trying to set off a rocket in the back yard. It was a devastating event for all the family, but Patty continued with her Yankee perseverance the family had grown accustomed to.

Her sense of humour, love of classical music, the creation of operatic figures and mock stage set-ups, the endless games of Olympic jacks, mah-jongg, crokinole and the rebuilding of a massive doll collection which had been inherited are fondly remembered. Her work with the PTA and the Womens' Institute kept her mind keen throughout her lifetime. She delighted with her ownership of small automobiles; each one given such delightful names as Vicky, Flossie and Preserved. Patty also enjoyed a good discussion with any one who dropped by, especially if he was a member of the clergy. She was in her 85<sup>rd</sup> year November 1991 when, in her words, she « checked out », to be remembered by many as that independant, feisty and funny « doll lady » who lived on Church Street.



Lizzie, Carol, Guy, Robert, Levi, Fred and Harriet in 1940.

---

## Guy Everett SHUFELT and Elsie Louise BUTLER

---

**B**orn as the second son of Levi and Elizabeth (nee Daniels) Shufelt, Guy devoted his younger years to the rigors of family farm life, along with his brothers and sisters, Rupert, Gordon, Fred, Harriett, Grace, and Marion. He wed his wife for life, Elsie Louise Butler, on May 18, 1940 while resuming the agriculture route with his brother Fred. Guy decided that more education was required to maintain this farm life, so he registered with the Guelph Ontario Agricultural College, securing a diploma for butter and cheese manufacture, in 1944. "Shufelt's Ice Cream" blossomed and served Greater Missisquoi County customers, along with sweets for the popular church socials, prominent during these years. During the turbulent war years, Guy found time to donate needy blood for the Canadian Red Cross war efforts (over nine donations, overall). A career and residence change came about in 1947, when Guy accepted a general manager's position for the Cowansville Dairy, specializing in the manufacture of cheese and butter (true to his diploma). The early 1950's found Guy lured away to "Howard-Shufelts's Ice Cream", on Main Street, in Cowansville, where the front parlor boasted of homemade-style jams, jellies and ice cream. However, financial mismanagement (outside of Guy's doing), forced this company to dissolve, leaving him limited future career choice. Alas Bruck Mills, to the rescue and keep the family fed! Guy progressed from Gate Guard Keeper to General Store Keeper for over fifteen years (1952 to



Guy Everett Shufelt.

1967). Always a provider and steadfast worker, Gooney as he was affectionately known by some friends, rejected the thought of retirement and was immediately hired as a caretaker for the District of Bedford School Board, where he maintained employment until his passing in May, 1981.

Son, Walter, affectionately remembers his Father enjoying the simple lifestyle; reading bedtime stories to his two attentive sons; devoting Sunday's for worship; gathering of the Shufelt Clan at Xmas and impromptu picnics; listening to music and singing in the Cowansville Community Choir.

Guy will always be remembered as a kind gentle, caring and loving father of sons Peter Rupert, Robert Walter, and daughter Carolyn Elizabeth; beloved grandfather of Peter John, Nathalie Catherine, Stephen Yvon, Angela-Dawn Elizabeth, Jon Andrew, Adam Scott; Great-grandfather of Gabriel Xico.



Guy and the Shufelt Ice Cream Delivery Truck.

---

Guy Everett Shufelt (Levi and Elizabeth Daniels) and Elsie Louise Butler (...)  
m. May 18, 1940, ...

Levi Shufelt (Hiram and Jerusha Brimmer)  
m. March 1, 1893, ...  
Elizabeth Daniels



... (...)  
m. ...  
... (...)

---

## Famille Normand SIROIS et Isabelle DAUDE

---

Le plus jeune d'une famille de quatre garçons, Normand vient au monde à l'ancien hôpital de Sweetsburg, aujourd'hui Cowansville, le 2 janvier 1943. Son père Eugène habitait Cowansville; sa mère, Cécile Maurice, venait d'Abercorn.

Après une neuvième année et deux ans à l'école de métiers, Normand devient éducateur physique, commis vendeur dans une compagnie de roulements à billes, conseiller en peinture, gérant de quincaillerie et finalement agent de pastorale. Il s'implique dans plusieurs organismes : scouts, fanfare, Chevaliers de Colomb, comédies musicales et à titre de conseiller municipal, maire et chantre. Il décède le 29 juillet 2004 à l'Hôpital Brome-Missisquoi Perkins de Cowansville.

Originaires de France, Charles Daude et Eszter Ghillany arrivent au Canada en 1952. Isabelle, née à Montréal le 16 octobre 1952, se trouve la



Normand, Sirubi et Annivie.

quatrième de neuf enfants. Deux ans plus tard, la famille vient s'établir à Brigham. Isabelle rencontre Normand dans la petite chorale de la paroisse de Sainte-Rose-de-Lima, où ils convolent en justes noces trois ans plus tard, le 9 juillet 1977.

La famille s'agrandit avec la venue d'Hélène en 1979 et de Jean-Michel en 1981. Ils font leurs études primaires et secondaires à Cowansville et continuent leurs études à Montréal, Saint-Jean et Sherbrooke.

En 1990, lors d'un voyage d'échange organisé par Jeunesse Canada Monde, Annivie arrive du Rwanda. La guerre se déclarant dans son pays, elle reste au Canada et obtient sa citoyenneté. Elle se marie après quelques années et donne naissance à une fille, Sirubi.



Jean-Michel, Hélène, Isabelle et Normand.

---

**Normand Sirois** (Eugène et Cécile Maurice) et **Isabelle Daude** (Charles et Eszter Ghillany)  
m. 9 juillet 1977 Sainte-Rose-de-Lima, Cowansville

Eugène Sirois (Jean-Baptiste et Marie Dion)  
m. 3 juillet 1937 Sutton  
Cécile Maurice (Aristide et Mélina Forgues)



Charles Daude (...)  
m. 7 août 1948 France  
Eszter Ghillany (...)

---

## The STRANGE Family of East Farnham

---

Frank<sup>7</sup> (Henry<sup>6</sup>, John<sup>5</sup>, John<sup>4</sup>, John<sup>3</sup>, Adam<sup>2</sup>, Richard<sup>1</sup>) Strange was the son of Henry and Elizabeth (Thurston) Strange and was born in Newent, Gloucestershire, England on April 22, 1856. He died on August 18, 1934, aged 78, and is buried in Friends Cemetery, East Farnham.

This Strange Family can be traced back to Richard Strange (1635-1718) in the Village of Long Wittenham near Oxford in England. John<sup>4</sup> Strange, a builder, moved to Henley-on-Thames about 1779. Henry<sup>6</sup> Strange, an artist, son of John<sup>5</sup> Strange, a bricklayer and farmer, moved to the Village of Dymock in Gloucestershire where he married in 1848, Elizabeth Thurston. They had seven children before Elizabeth died in 1862. Four of their sons immigrated from Dymock to Canada. Robert and Harry Strange came to Canada in 1869, followed by brothers Frank and George in 1871. They worked on farms and eventually Robert and Frank settled in East Farnham. George went to Lowell, Massachusetts. In the 1881

census, Harry was listed as a soldier in Kingston, Ontario.

Robert Strange was born in Dymock, on April 6, 1850. He died on March 1, 1915, aged 64, and is buried in Friends Cemetery, East Farnham, which was located on a corner of his farm. In East Farnham, Robert married Phila Bull on April 5, 1876. She was born on December 25, 1855, the daughter of Aaron Bull Jr and Isabella Wright, and died in Cowansville, July 8, 1911. They had one daughter, Gertrude, born about 1881. Robert was an excellent horseman and often acted as judge at horse shows. Gertrude moved to Dymock in England where she died in 1958.

Frank Strange married Clara Hall on September 7, 1886. She was born in East Farnham on June 7, 1861, the daughter of Ely W. Hall and his second wife, Hannah Roberts. She died at Sweetsburg on July 16, 1919, aged 58, and is buried in Friends Cemetery.



The sons of Frank and Clara Strange, 1916.  
Seated : Walter, Stewart, Hugh and Lloyd; Standing : Thurston, Harry, Max, Allan and Hiatt.

Elly Hall's parents, Clark Hall and Susanna Townsend, came from Hancock, Massachusetts and settled on land in East Farnham around 1805. The farm became known as Pine Corners. The present farmhouse was probably built in the mid 1860s. Frank and Clara rented a farm in Riverside for several years before moving to Pine Corners Farm around 1889-1890. Clara inherited the 300 acre dairy farm in 1897 when her father died. When she died in 1919, she left it to her son, Harry Strange. When Clara's mother, Hannah Roberts Hall, died in 1924, aged 93 years, she had lived at the homestead for nearly 70 years.

According to Frank's son Hugh Strange, My father was very interested in gardening. He always won prizes for his gardens. He also did a great deal of hunting. I can remember, as a young boy, father playing baseball with all the boys on the front lawn. Frank would sit on his chair on the veranda and could see cars coming in all four directions. Before the car arrived, Frank was down at the corner for a chat.

Frank and Clara Strange had the following ten children:

- i. Ely Thurston (1888-1975); m. Anna Wing, 1913; farmer/shipper, East Farnham, then Foster.
- ii. Henry James (1890-1967); m. Edna Stevens, 1916; m. Viola Barette, 1948; farmer at Pine Corners Farm and later resided at Sweetsburg, operating Stranges Antiques.
- iii. John Max Roger (1892-1963); m. Bertha Barkley, 1921; bank manager, Merlin, Ontario.
- iv. Allan Clifford (1893-1974); m. Ellen McCulloch, 1915; farmer, East Farnham.
- v. Frank Hiatt (1894-1975); m. Helen Hadley, 1916; carpenter-custodian, Natick, Massachusetts.
- vi. Annie Hall (1895-1947); resided at Pine Corners Farm, East Farnham.
- vii. Walter Townsend (1898-1964); m. Ethel Benham; m. Ileen Jellifou, 1927; électrician, Cowansville.
- viii. Lloyd Roberts (1899-1967); stevedore, Montreal.
- ix. Stewart Chapman (1901-1979); m. Violet Beaudry, 1924; carpenter, East Farnham.
- x. Hugh Randolph (1903-1983); m. Florence Marshall, 1930; manager instalation Bell, St. Lambert, Quebec.



The Stranges at Pine Corners farm, 1913. First row : Lloyd, Stewart, three unknown boys and Hugh; second row : Hannah Hall and Frank Strange; third row : Annie, Thurston, Anna, Clara, two friends, Max and Allan.

---

## The VILAS Family

---

The 150<sup>th</sup> anniversary of Brigham is a wonderful occasion to look back at the fascinating and influential people who were an integral part of the Township of the East Part of Farnham. This township included what now are Brigham, Farnham Centre, the village of Adamsville, the village of East Farnham and a part of Bromont.



Reverend Aaron Vilas Junior, grand-grand-father of Frances Robinson Dodds.

The Vilas family was established in the area prior to the incorporation of the township. Aaron Vilas Sr. is believed to have settled here about 1813. He married D. Spencer. He was a farmer and a businessman, making plows and other farm machinery. The building where he started was on the main street of East Farnham. His wife died in 1859 at the age of 89, and he in 1862. Aaron Sr. was 92 at the time. Their son, Aaron Jr. was born in 1810. He grew up on the family farm outside East Farnham and went to the village school.



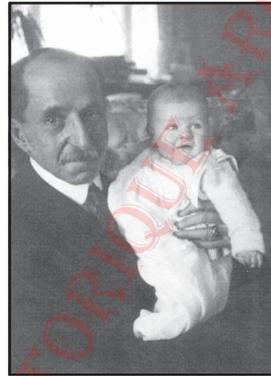
Emily Foss Vilas wife of WF Vilas, grandmother of France Robinson Dodds.

Aaron Sr. was a Free Will Baptist and he was instrumental in the building of the Union Church in the village. When the Constitution for this church was signed, his son, Aaron Jr. was one of the trustees, to represent the Free Will Baptists. He was a preacher and held services in the Union Church, but also traveled to other towns to take part in all types of religious activities.

The church was to be used by the Anglicans, the Free Will Baptists, and the Methodists. When

not being used by these denominations, the constitution made it available to any other Protestant group.

Aaron Jr. was a farmer as well as a preacher. He married Fanny Kent. He made most of the furniture for their home. He also had a foundry that manufactured farm equipment. Fanny died in 1880 and Reverend Aaron Jr. in 1895.



WF Vilas with Frances Robinson his grand daughter.

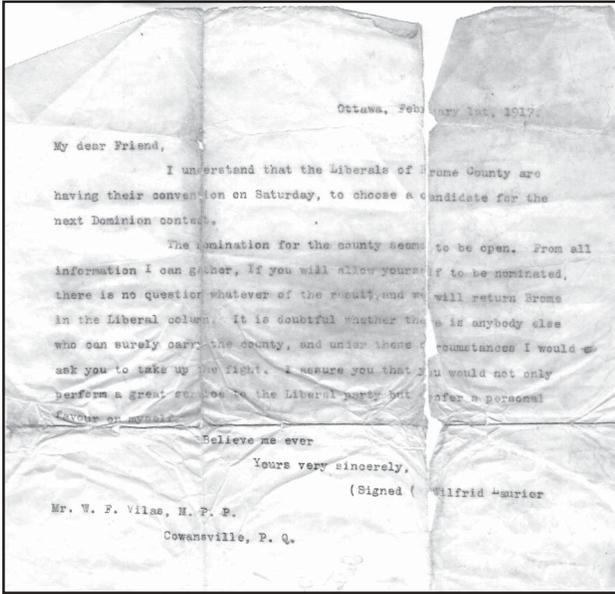
Aaron and Fanny's son, William Frederick was born in 1853. After finishing his studies in East Farnham and Cowansville, he went to work for his father. He took over the business in 1877. In 1888 he was married to Emily Foss and they had two children, Fanny and Harold.

He moved the business to Cowansville to be near the railroad in 1893. He had found it too difficult to transport heavy loads over bad roads. Shortly after the move, they started manufacturing desks at a second factory. In 1929 a blacksmith shop was built to make other metal products including road signs.

As well as being a businessman, he was a well-respected political figure. He represented the County of Brome as a Liberal in the Legislative Assembly from 1906 to 1917. He was then named to the Legislative Council. He remained there until his death in 1930. He was a City Councilor and then Mayor of Cowansville between 1911 and 1922.



Fanny Foss Vilas wife of Charles Robinson.



Copy of letter to W. F. Vilas from Wilfrid Laurier.

His community involvement also included being a School Commissioner for 24 years, a staunch supporter of the Brome-Missisquoi Hospital, an Administrative Councilor of the hospital from 1912 to 1929 and a strong supporter of the United Church.

He was still in charge of his ever-expanding company at the time of his death, at home, in 1930. His funeral was from the Cowansville United Church. He was buried in the family plot in Riverside Cemetery in Brigham. His wife, Fanny, died in 1932 and is also buried there.



Corn Husker made by W.F. Vilas Company, property of Dale Morrison Cowansville.

When his son Harold took over, he transformed it into a maple furniture manufacturing business. William's daughter, Fanny married Charles Robinson of Cowansville and they had one daughter, Frances. She married and has three children, John, Tony and Cynthia. Frances' husband was the head of the Vilas company for several years.

Frances still lives in the area near her daughter Cynthia in the Town of Brome Lake. She has many fond memories of her grandfather W. F.

Vilas. Cynthia is carrying on the family political tradition, as a councilor for the town.



W. F. Vilas Company in East Farnham, circa 1870.

---

## Johannes (Joe) VENNEMAN and Wilhelmina (Willy) VENDRIG

---

**B**orn in Holland in 1930, Joe Venneman, the son of a farmer, left his native land to move to Canada, in 1950. After working on a grain farm in Alberta for several months, he decided to move to Brigham. In 1952, he bought a dairy farm from Asa Thompson. He then returned to Holland to marry Willy Vendrig. They came back to Canada on their honeymoon to settle permanently in Brigham.



House on Pascal street.

They had five children:

Peter, 49 and John, 48 are still running the farm;

Frank, 47, is a trucker living in Rimbey, Alberta;

Bill, 45 who died in January, 2000, was married

to Diane Daigle. She lives in Cowansville with their two sons Daniel and David; The youngest and only girl, Ann Marie, 41 is married to Andrew Ossowski. They live in Concord, North Carolina and have three children, Cynthia, Philip and Alexander.



Frank, Ann-Marie, Bill, Willy, Joe, Peter and John.

In 1987, Joe and Willy retired and moved to Pascal Street. The farm was sold to Peter and John at that time.

Joe and Willy enjoy their retirement. Joe has a well equipped woodworking shop and has made many pieces of beautiful furniture.

---

**Johannes Venneman** (Petrus and Maria Beukeboom) et **Wilhelmina Vendrig** (Wilhelmus and Geertruida Dewit)  
m. April 7, 1953, Holland

Petrus Venneman (Johannes and Wilhelmina VanSchaik)  
m. ..., Holland  
Maria Beukeboom (Hein and Barbara Koppen)



Wilhelmus Vendrig (Adrianus and Wilhelmina Van Weerdenburg)  
m. ..., Holland  
Geertruida DeWit (Theodorus and ...)

## Famille Ernest WALTZ et Réjeanne TOUTANT

Originaire d'Alsace, entre la France et l'Allemagne, la famille Waltz arrive au Québec à la fin du XIX<sup>e</sup> siècle. Ernest Waltz naît le 23 mai 1910 à Upton (Québec), au sein d'une famille de dix enfants. Il se marie en 1937 avec Réjeanne Toutant, née le 5 avril 1914 à Wotton. De cette union naissent dix enfants : Roger, Thérèse, Florent, Madeleine, André, Jules, Lise, Jean, Paul-Émile et François.



Père Piel, Réjeanne et Ernest au 50<sup>e</sup> anniversaire en 1987.

En 1946, Ernest et Réjeanne achètent une petite ferme sur le rang Bélanger, à Brigham. Pendant deux ans, ils vivent de la culture des champs. En 1948, ils déménagent au 285, rue des Érables, dans le village. Ernest travaille comme barbier et voit aussi à l'entretien du monastère et de l'église. Il enseigne par la suite la menuiserie à l'école d'agriculture jusqu'à sa retraite bien méritée.



Thérèse devant la maison familiale, 285, des Érables, 1960.

Thérèse Waltz naît en 1940 à Cowansville. Le 30 juillet 1962 à Brigham, elle se marie avec Armand Rémillard, fils de Gilbert et d'Hélène Tétreault. Ils voient grandir Dominique, Bertrand et Isabelle. Ils demeurent plusieurs années dans la maison familiale de la rue des Érables.

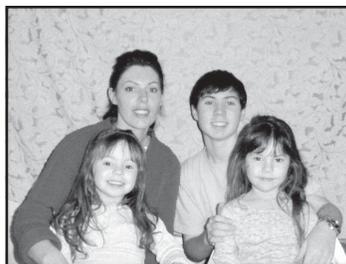
Isabelle Rémillard vient au monde le 8 avril 1969. Elle quitte Brigham pour Québec en 1987. Elle obtient un diplôme d'assistante

dentaire en 1993. D'une première union naît Mikael Villeneuve Rémillard en 1990. En 1997, elle rencontre Eugène Botton, fils de Lamberto et de Rosalba Eser. Né le 17 août 1965 en Italie, Eugène gradue en médecine dentaire à l'Université Laval en 1995. Il pratique actuellement à Cowansville. Le couple voit grandir Amélie (1<sup>er</sup> octobre 2000) et Élixa (3 mai 2002). Toute la petite famille demeure heureuse de vivre depuis 1999 sur la rue Langevin à Brigham.



Père Chalumeau, Père Piel et Mgr Douville 1952.

Isabelle Rémillard rend aujourd'hui hommage à ses grands-parents Ernest et Réjeanne Toutant et à leurs dix enfants qui lui laissent tant de beaux souvenirs dans sa mémoire. Merci grand-maman d'avoir été là...



En avant : Elisa et Amélie; en arrière : Isabelle et Mikael.

Eugène Botton (Lamberto et Rosalba Eser) et Isabelle Rémillard (Armand et Thérèse Waltz)

Lamberto Botton (Adolfo et Annunziata Zimbalatti)  
m. 15 septembre 1962 Kinsee, Allemagne  
Rosalba Eser (Leander et Amelia Campolo)



Armand Rémillard (Gilbert et Hélène Tétreault)  
m. 30 juillet 1962 Brigham  
Thérèse Waltz (Ernest et Réjeanne Toutant)

---

## The WEBB Family

---

William Arthur Webb was born in Worcester, England, in 1861. He enlisted in the 52<sup>nd</sup> Regiment and, according to the 1881 Census, was a Corporal when the Regiment was in Chatham Barracks, Kentucky. In 1883, the Regiment sailed to India to garrison, the divisional points along the route of the South India Railway, being built from Madras to Tutocorin. William was promoted to Sgt. Instructor, responsible for organizing and drilling the garrisons.

Samuel Turner sailed to India around 1873 to take up a position with the Railway as a Covenanted Official. His wife Emma (Jarvis) and their children (Edmund, Emily, James, Florence, Beatrice, Mabel and Ada) followed in 1874. Ada was just three years old. Three more children, Ellen, Herbert and Lionel were born to the family in India.

William met Ada in Trichinopoly, India. They were married there in St. John's Church, October 23, 1888. Ada was almost 17 and William was 27. They moved around the country as his postings changed and their first two children, Alfred (1889) and Gertrude (1891), were born in Coonor and Bangalore in Madras State. In 1893 William was transferred back to the Home Battalion in Jersey in the Channel Islands, then to Ireland where Louisa was born (1893), and then to Yorkshire, where Ernest (1895) and Maurice (1896) were born. In 1897 he was discharged, suffering from malaria which he contracted while in India, and they decided to emigrate to Canada.

William and Ada Webb and their 5 children, 10 years to 18 months in age, arrived in Montreal in 1898.

They settled there, and two more children were born : Howard (1900) and Doris (1906). William was employed as a machine hand at the CPR's Montreal Works and rose to the position of Chief Clerk, Superintendent Motive Power, Eastern Lines before retiring 29 years later in 1927. During this time, it was the habit of the family to rent summer homes away from the city, and after staying in other areas, settled on East Farnham for a permanent summer home. They bought a house on four acres on what is now Highway 139 close to its junction with the Brigham Road. The property included a barn, sheds and a tennis court. Neighbours on either side were the LaCroix and Dion families.

Ada and the children spent the summers there, while William remained in Montreal, traveling out on the train for weekends and vacations. All the children established friendships around the area and some married into local families. After William retired, East Farnham became their home and they lived there until about 1940, when they moved to Victoria, B.C. William died there in 1952 at the age of 91 and Ada in 1957 aged 85.

All of their children married in Quebec. The eldest, Alfred, married Pearl Lepage in 1911. Their three children were Alfred, who married Anne Youngson of Leith, Scotland, in 1930; Lela, who married Fred Shufelt of East Farnham in 1937; and Violet, who married Stanley Horner of East Farnham in 1936. The eldest daughter, Gertrude "Gertie" married Jack French in 1913, and after WWI, settled on a farm on



Left : William with Ernie and Louie; center :  
Ada (Turner) with Maurice; right : Alfred and Gertie.



Alfred and Gertie,  
born in India.

Magenta Road, Adamsville, and remained there until 1938 when they moved to Victoria. They had no children. Daughter Louisa "Louie" married Fred Bentley in 1916 and had one daughter, Dorothy (1917). That family later moved to the West Coast as well. Son Ernest married while overseas in WWI, but his young Irish wife passed away two years later of TB. He then married May Berry of Montreal in 1921, and they had three children: Lionel (1928), Lorna (1932) and Grant, born in Sweetsburg (1935). They lived near the senior Webbs on what is now Rte 139. The fifth child, Maurice, married Marion Shufelt in 1922, and settled in East Farnham. Their three sons: Robert (1923), Gerald (1929) and Alan (1937) were born in Sweetsburg. The sixth child, Howard, the first to be born in Canada, married Dora Hogan of Montreal in 1925 and they had one son, Howard Jr. (1930) and lived in Montreal. Howard Jr. married Mary Arsenault. Both families moved to Victoria in the late 1960's.

Doris Irene, their seventh child, was born in Montreal, September 3, 1906. While spending summers in East Farnham, she met Ernest Naylor, a young Yorkshireman who was working at a local farm. Born in Carleton, Yorkshire in 1898, he had enlisted in the Cavalry at 16, and took part in the campaigns in the Middle East. He was captured by the Turks early in 1917 and remained a prisoner of war until the Armistice was signed, when he was repatriated to England. Work was very scarce there, so around 1921, he and a friend decided to emigrate to Canada, and he found work on the farm owned by a Montreal doctor.



Ada and William.

Doris and Ernie were married in St. Alban's Church in Montreal, September 4, 1926, and settled in Magog, where Ernie and brother-in-law Alfred Webb operated a garage. Donald Alan Webb Naylor was born in Magog, October 4, 1927, and was baptized in East Farnham's St. Augustine's Church. In 1928 the family relocated to Victoria where William Bruce was born in March 1931. Doris was homesick, so they returned to Montreal later that year, but moved back to Victoria in 1939. Doris and Ernie had six grandchildren and sixteen great-grandchildren. W. Bruce married Winanne Glover in 1954. They have two children. Mark (1955) and Sherry-Lynne (1957) and seven grandchildren. Doris and Ernie both passed away in 1993.

While living in Montreal, Donald spent his summers in East Farnham, staying with Gertie and Jack French, helping his uncle on the Magenta Road farm, visiting with the many cousins in the area, and helping Guy Shuflet with his Ice Cream and Soft Drink business from time to time - either in the small manufacturing building on the Shufelt Farm, or with the Ice Cream booth at BromeFair. Don married Bernice "Bunny" Mullen, June 2, 1951 in Victoria, and settled in North Vancouver, where they have remained, except for the ten years when Don was transferred to Ontario (1979-1989). They have four children, Janet (1952), Barbara (1953), Leslie (1956) and Gordon (1960) and nine grandchildren. They have been able to enjoy many extended visits to East Farnham over the years, to keep in touch with the family members who live along Adamsville Road.

---

**Donald Naylor** (Ernest and Doris Webb) **Bernice Mullen** (Joseph and Constance Morris)  
m. June 2, 1951, Victoria, British Columbia

Ernest Naylor (William and Naomi Adam)  
m. September 4, 1926, St. Alban's, Montreal  
Doris Webb (William and Ada Turner)



Joseph Mullen (Joseph and Sarah-Ellen Rudd)  
m. September, 15, 1926, St. John's Nanaimo, B. C.  
Constance Morris (George and Martha Smith)

---

## David WEISS and Romilda IHM

---

David Weiss was born in Montreal on May 28, 1938; the first of two sons of Elizabeth (Nee Samuels) and Sam Weiss. Elizabeth and Sam were the children of immigrants, who came to Canada in the early 1900's.

Grandfather Samuels was born in Czarist Russia, and emigrated first to Scotland where he stayed long enough to marry and produce two of his seven children. He then brought his young family to Canada, settling in Winnipeg, where he found employment with the Hudson's Bay Company, trading furs in the North.

Elizabeth was born in Winnipeg. The family later moved to Montreal, taking up residence on Greene Avenue.

Grandfather Weiss was born in Romania in 1875. After serving in the Army, he emigrated to Canada and settled in Montreal. There he married and had five children. He established a leather working enterprise in fine gloves, and his son Sam worked in this business for a time. A cheerful man, he was always pleased to receive a visit from his grandsons David and Ralph. He died at 93 years of age in 1968.

As a child, David showed interest in things mechanical, taking apart toys and discarded household appliances to see how they worked. Some he was successful in repairing and these would be put back into service. As he grew older, bicycles, and then automobiles took their turn as objects of interest. This aptitude was passed on to his son Charles. He knew from an early age that he wanted to be an engineer. In this he was fortunate. He attended McGill University, where he completed his Mechanical Engineering degree in 1962.

David and Milda were married in June 1978 and began their life together in the Eastern

Townships, in West Brome, where their second son, Charles, was born. Soon afterwards they purchased a house in Brigham, near the corner of what is today Boulevard Pierre Laporte and Hallé Road. There they raised their two boys, Justin and Charles.

Milda brings with her quite a diversity of cultures, hence her attraction to people of all walks of life. She is the daughter of Austrian parents, Joseph and Charlotte Ihm, who were married in Vienna.



Milda and David, June 14, 1978.

In 1938, for political and religious reasons, her parents fled to Paris France, and to what they thought would be safety. In the meantime, WW II began, and by 1940 Paris was no longer safe for them and they made their way South to the village of Vinon Sur Verdon.

Here Mr. Ihm, (a chemist by training) found employment as a gardener but he also became a member of the French underground resistance.

By late summer of 1944 the allies had landed in France and were hindering enemy movement by bombing bridges. One of these bridges was in Vinon. Unfortunately, the allies missed the bridge which resulted in many casualties in the village, including the doctor. For that reason a month later, Milda was born in Manosque a town nearby where they still had a doctor. Fearing further air-raids and to prevent further damage to the town the resistance organization blew up the bridge. In this Mr. Ihm played a notable part and at war's end he and his wife were awarded French citizenship for their services to France.

Milda's early years were spent in the countryside in the South of France. In 1948 her family moved to Argentina, where they had relatives. Here they did well in a small family enterprise

and Milda grew up in a South American Spanish culture. Under her father's guidance, she became a keen observer of nature, plants and animals being of special interest, as well as fishing from their boat in the delta of the Rio de la Plata.



Photo : Eva Dobbins

An evening with friends: Richard, Susan Surette, Milda, David, Edda, Maurizio Collini, and Peter Dobbins, 1999.

In time, Joseph Ihm saw that the political climate in Argentina showed signs of instability. He had heard of a "promised land" Canada, where if you were motivated, you could advance in life and where there was social and civil order and justice too. So the family moved once more and came to Canada in 1960.

Milda was fifteen at the time. She finished high school in Montreal and then completed her studies in Hotel Management at Cornell University, at Ithaca, New York.

Her professional career started in Montreal's Expo '67, at the Canadian Pavilion. Next came a hotel design project in Mexico and then another in Barbados, West Indies where her first son, Justin was born.

Milda is a people watcher, and is as comfortable in this on a country road as on Ste. Catherine Street in Montreal on a warm summer evening.

Since 1979 she has been part of the Missisquoi Community School, teaching the Spanish class. For many years she has been involved with the political scene of Brome Missisquoi, working for the Member of Parliament: Denis Paradis.

While at McGill, one of David's professors was Dr. Gerald Bull, later to become a world renowned figure in ballistics. David was invited to join the McGill H.A.R.P. project, (High Altitude Research Project), which Dr. Bull had established. The nature of this project was to launch instrumented probes vertically into the upper atmosphere using large guns. Measurements were made at altitudes up to 160 kilometers. The H.A.R.P. project later grew to become the Space Research Corporation, an enterprise of 400 people with sales offices in Brussels, Belgium, firing ranges at Highwater Quebec, and Barbados West Indies, and a design office in Montreal. David advanced with Space Research successfully completing many challenging assignments.

In 1980 the Space Research Corporation was disbanded and David formed his own company, Brome Laboratories Inc. To this day he pursues his interests in ballistics, to become one of the most experienced persons in this field. His advice and assistance are often sought.



Justin, David, Milda and Charles at home, 2002.

**David Weiss** (Sam and Elizabeth Samuels) and **Milda Ihm** (Joseph M. and Charlotte F. Weiner)  
m. June 14, 1978, Temple Emmanuel, Montreal

Sam Weiss (Harry and Dina Bercu)  
m. March 5, 1932, Montreal  
Elizabeth Samuels (Samuel and Sarah Goodman)



Joseph M. Ihm (Joseph and Therese Weiss)  
m. October 19, 1934, Vienna  
Charlotte F. Weiner (Hugo and Sidonie Schoszthal)

## Alan WEBB and Diane HARLAND Family

Alan Webb, the son of Maurice Webb and Marion Shufelt, was born on October 27, 1937 in Cowansville, Quebec.



Robert, Gerald, Alan, Marion and Maurice (1942).

married at 1127, Adamsville Road, where they still reside to this day.

They have three children. Heidi who was born on June 27, 1969. She is now married to Mike Maddin and they have two boys named Cole and Wade. They reside in Kars, Ontario.

His father Maurice was born in South Skelton, Yorkshire, England, on November 24, 1896 and was the son of a military man who had been stationed in India. He was a Director of the Brigham Electrical Cooperative and as he was fluent in French and English, he translated for the English public.

Lori was born, March 8, 1971. She is married to Andrew Lacroix and they have a boy named Tyler and a girl named Kristin. They are living in East Farnham. Finally, their boy David was born on August 25, 1977. He is unmarried.

Alan was raised on a farm in the municipality and attended the one-room school house in East Farnham, then moved on the Heroes Memorial in Cowansville. In the early 1960's Alan put on record hops where he was the disc-jockey. That was where he met his wife Diane Harland, born on May 3, 1944. Alan and Diane dated for several years, and got married on October 2, 1965.

Alan and Diane enjoy working wood. They have made wooden toys which they have sold and exhibited all over the province and have gone as gifts all over the world.



Alan, Heidi, Lori, David and Diane (2000).

Diane was born in Cowansville, but was raised by her parents George Harland and Doris Campbell, in Bedford.

Their daughters Heidi and Lori are both working in Pharmacies. Heidi is a pharmacist technician, in an Ottawa hospital and Lori is working as a clerk in a pharmacy in Bromont. David has been working for a Company in Cowansville making skis and snowboards. He will be leaving in 2005 for China to train the Chinese in the manufacturing of the company's products.

Alan worked a good part of his life for Union Carbide Canada in Cowansville, and retired quite young at the age of 50. Diane worked part-time as a Nursing Assistant at the Brome Missisquoi Perkins Hospital. Alan and Diane bought their first home a year before they were



Gerald, Maurice, Marion and Alan (1942).

**Alan Webb** (Maurice and Marion Shufelt) and **Diane Harland** (George and Doris Campbell)  
m. October 2, 1965, Saint James Anglican, Bedford

Maurice Webb (William and Ada Turner)  
m. September 4, 1922, ...  
Marion Shufelt (Levi and Elizabeth Daniels)



Georges Harland (Thomas and Clara Armstrong)  
m. June 26, 1937, St. James Pigeon Hill  
Doris Campbell (George and Bertie Smith)

# Commerces

---

# Trades

---



Collection famille Ozias Dion/Ozias Dion Family Collection

Ancienne tannerie et fabrique de souliers. Le bâtiment, situé près de la rivière Yamaska et du barrage, sert par la suite d'imprimerie en 1961 pour le journal *Le Guide*. La bâtisse démolie aujourd'hui, le site est devenu un parc au centre du village d'Adamsville (annexé par Bromont).

Old tannery and shoe factory. The building, located near the Yamaska River and the dam, was used after in 1961 to print the newspaper *Le Guide*. The site of the building, demolished today, has become a park in the center of the village of Adamsville (annexed by Bromont)

## Auberge du Manoir Brigham

Je réside à Brigham depuis 1996. Native de Saint-Eustache, je suis la quatrième d'une famille de sept enfants. Nous vivions à la



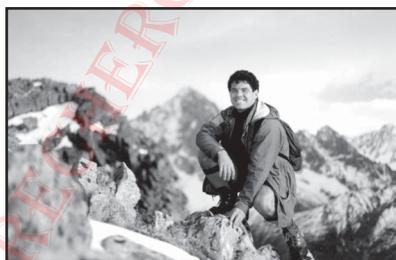
Gaétan, frère, Michelle, sœur, Martine et Michel, Pierrette et Nicole, sœur.

campagne où mon père avait une ferme d'aviculture et ma mère institutrice à l'école du rang. À 21 ans, j'obtiens mon diplôme d'infirmière qui m'amène à travailler dans différents hôpi-

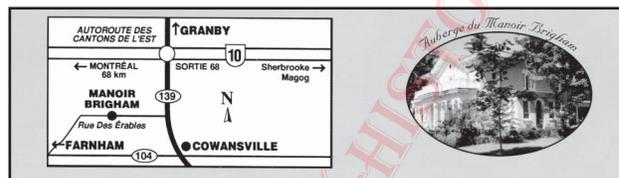


Martine, David et Yanélie.

taux pour enfin prendre racine au Centre hospitalier Saint-Eustache comme coordonnatrice des Soins infirmiers.



Yanick en Suisse.



Pierrette devant le manoir.

En octobre 1970, je me marie à Pierre Sarrazin. Nous avons deux enfants, Yanick et Martine. Yanick, grand sportif et amateur de plein air, est entrepreneur dans la construction. Martine s'est mariée à Michel Blais au Manoir Brigham en juillet 1999 et de cette union sont nés, David et Yanélie. Un an avant de prendre ma retraite, je réalise mon rêve en achetant le manoir pour en faire une auberge accueillante. Je remercie ma famille d'avoir contribué à sa réalisation car, sans elle, je n'y serais jamais parvenue.

*Pierrette Labelle*

**Pierre Sarrazin** (Édouard et Marie-Marthe Comtois) et **Pierrette Labelle** (Noël et Flore Villeneuve)  
m. 10 octobre 1970 Montréal

Édouard Sarrazin (Napoléon et Anastasie Presseault-Fabien)

m. ...

Marie-Marthe Comtois (...)



Noël Labelle (Joséphat et Nalda Gauthier)  
m. 16 septembre 1937 Saint-Eustache

Flore Villeneuve (Ludovic et Valentine Bélanger)

## Cercle de Fermières d'Adamsville

Fondé le 13 mars 1947 sous le nom de Cercle Notre-Dame-de-la-Paix des Fermières d'Adamsville, grâce à l'initiative de l'agronome Gustave Caron, il compte parmi ses membres une majorité de résidentes de Brigham, comme aujourd'hui d'ailleurs.

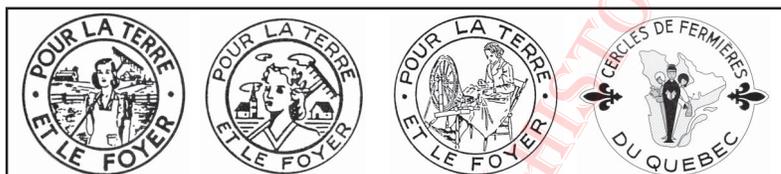
Le Cercle répond à un impératif du Ministère de l'Agriculture, qui voulait que ses agronomes de comté aident les femmes à acquérir une meilleure formation pour remplir leurs tâches. Elles peuvent nouer des contacts entre elles, échanger sur leurs difficultés, et recevoir des techniciennes du Ministère un enseignement en tissage, horticulture, mise en conserves et gestion du temps.



50<sup>e</sup> anniversaire du Cercle de Fermières célébré par une messe en 1997.

Madame Léon Lacasse et mademoiselle Alice Chicoine occupent les postes de présidente et secrétaire. Le Cercle compte 23 membres lors de la fondation. Se succèdent comme présidentes mesdames Polydor Dion, Lorette St-Germain, Florida Grégoire, Irène Dion, Ernestine Dion, Huguette Paquette, Nicole Allard (vice-présidente de l'exécutif provincial), Diane Champagne, Marielle Dion et Colette Falardeau.

Avec les années, les Cercles de Fermières prennent leur place sur la scène publique, en s'affirmant comme l'association féminine numéro 1 de la province. Ces organismes auto-



L'évolution du logo des CFQ.

mes, sans but lucratif et apolitiques, regroupent femmes et jeunes filles de milieux ruraux et urbains, sans distinction de condition sociale.

Ils se vouent aux intérêts de la femme et de la famille, aidant au développement de la culture personnelle, l'implication dans différentes sphères socio-économiques, l'enseignement, la promotion des arts ménagers et la transmission de valeurs traditionnelles.

Plusieurs membres participent aux ateliers animés chaque semaine pour apprendre et perfectionner leurs techniques de tissage, tricot, crochet, couture, frivolité et courtepointes. Le Cercle accueille toutes les femmes de quatorze ans et plus, dans ses ateliers ouverts à toute la population. L'ambiance demeure à la camaraderie et au partage des connaissances.



Le Cercle de Fermières a remporté plusieurs prix d'excellence au niveau régional et provincial. Diane Champagne ex-présidente locale, Marielle Dion, ex-présidente locale, Colette Falardeau, présidente locale, Michèle Gingras, trésorière fed. 10, Madeleine Gaudreault, secrétaire-trésorière locale et Nicole Allard, ex-présidente locale, régionale et présentement vice-présidente provinciale, toutes membres actives du Cercle local Adamsville.

## Club de l'âge d'or d'Adamsville

L'histoire de la fondation du Club de l'âge d'or d'Adamsville demeurerait incomplète s'il fallait omettre de mentionner le nom des personnes qui contribuèrent à sa naissance. Durant l'hiver 1977, un groupe de bénévoles mené par Osias Dion et son épouse Ernestine Deslauriers, remarque et apprécie l'implication du Cercle de Fermières. Le groupe féminin organisait alors des activités pour les personnes âgées.



Osias Dion, président fondateur du Club des Lauriers et du Club de l'âge d'or d'Adamsville et son épouse Ernestine Deslauriers.

Une subvention de 4 851 \$ obtenue de Monique Bégin, ministre fédérale de la santé, par le biais du programme Nouveaux horizons, permet de démarrer les activités.

Le Club de l'âge d'or ouvre un compte à la caisse populaire d'Adamsville. La subvention précitée permet l'aménagement du sous-sol de l'église et l'achat de jeux mis à la disposition des membres pour leurs activités régulières. Parmi celles-ci, mentionnons les cartes, dards,



Conseil 2004.



Congrès 2004.

### Activités.

#### Jeux de cartes



#### Jeux de dards

#### Jeux de galet

#### Table de pool



#### Soirée de danse



#### Repas à l'érablière

#### Souper théâtre



#### Dîner de la St-Valentin

#### Dîner de Noël

billard, soirées de danse, repas à l'érablière, soupers-théâtres, dîners de la Saint-Valentin et dîners de Noël.

En 2004, le Club compte 113 membres.

Mentionnons les présidents :

Osias Dion 1977-1984

Lionel Balthazard 1984-1988

Arthur Galipeau 1988-1989

Hélène Fontaine 1989-1991

Jean-Paul Lacasse 1991-1998

Jean-Jacques Boisvert 1998-2001

Lorio Dion 2001-2004

Raymond Bélanger depuis 2004

Le conseil 2004 se compose des personnes suivantes :

Raymond Bélanger, président

Mireille Bélanger, vice-présidente

Louise Perreault, secrétaire

Annette Ouellette, trésorière

Lucille Paquette, Lise Sévigny et Eunice-Jean Thompson, directrices



Journée des bénévoles.

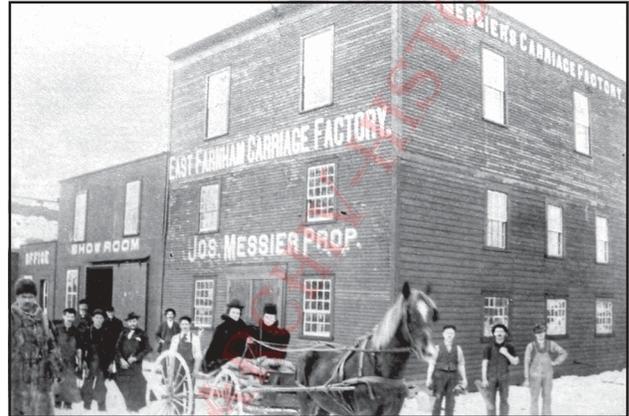
---

## Dépanneur Aux Quatre Fourches

---



Dépanneur Aux Quatre Fourches.



Dépanneur Aux Quatre Fourches. 1908.

Aussi loin que Lorraine Duval peut reculer dans ses souvenirs, Joseph Messier habitait cet endroit avec sa famille en 1908. Forgeron, il fabriquait aussi des carriages à chevaux. Par la suite, monsieur Demers installe un magasin général, pas tellement grand paraît-il.

Il vend son commerce à un certain Greggan. Le nouvel acquéreur l'agrandit considérablement, pour desservir la population. Un petit *snack bar* juxta l'épicerie. Il comprenait trois bancs et deux banquettes, sans oublier un *juke box* et une table de



Lorraine Duval.

billard pour distraire les jeunes et moins jeunes du village et des environs.

Aux alentours de 1950, monsieur Rouillard prend la relève pour une période de quinze ans. Voulant rafraîchir le tout, il construit une nouvelle bâtisse pouvant accueillir sur le même plancher le magasin et le dépanneur. Vers 1965, il inaugure ses nouveaux locaux et démolit les anciens.

Prenant sa retraite, il vend le tout à monsieur Choinière en 1976, qui le garde une douzaine d'années, tout en apportant sa touche personnelle. Vers 1988, il passe le flambeau à Johanne Goyette. Elle rend les armes l'année suivante.

Depuis ce temps, Lorraine Duval se dévoue pour faire de cet endroit un lieu agréable et invitant pour son aimable clientèle. En 17 ans, elle procède à deux agrandissements. Elle donne à la façade du magasin un allure plus moderne. Elle demeure fière de son commerce et espère le garder encore plusieurs années.



Dépanneur.

---

## Domaine des Trois Sœurs

---

Le Domaine des Trois Sœurs constitue une société en nom collectif fondée par les sœurs Hélène, Suzanne et Aline Poirier, avec leurs conjoints Vincent Barabé, Michel Lemire et Gilles Dauphin.

La situation géographique, l'environnement et la beauté du paysage influencent leur choix pour l'achat d'une terre agricole à cheval sur les municipalités de Brigham et East-Farnham : 45 acres dans la première et 190 dans la seconde.



Le vignoble du Domaine des Trois Sœurs.



Érablière avec sentier.

Le Domaine des Trois Sœurs constitue un vignoble certifié biologique pratiquant une agriculture dans le respect de l'environnement et en harmonie avec la nature. Avec 5 200 plants de vigne, la production de raisins débutera en 2005. Le Domaine fait pousser, également sous certification biologique, aulx, poireaux et quelques produits maraîchers.

Cette année, une cabane à sucre s'ajoute dans le secteur de East-Farnham, pour

exploiter une érablière d'environ 800 entailles. Afin de conserver la beauté de ce magnifique coin de pays, les propriétaires prennent un grand soin à travailler la forêt de façon très sélective.

Il leur fait plaisir de célébrer avec leurs concitoyens la fête du 150<sup>e</sup> anniversaire de Brigham.

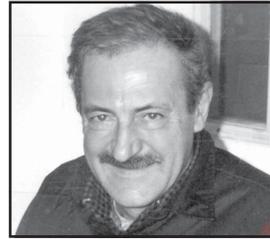


Forêt de pins.

## Fabrications Forand

Équipements agricoles  
boîtes de camions  
structures de bâtiments, etc.  
Très grand succès à cet album!

Yvan Forand, président  
Rémi Forand, vice-président



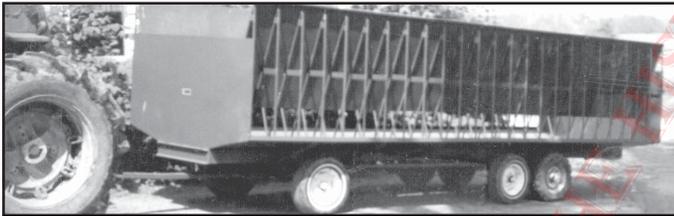
Yvan Forand.



Rémi Forand.

### Fabrications Forand

205, Fordyce  
Brigham



---

## Friends Cemetery Company

---



Friends cemetery.



Marker Quaker Meeting House in front of burying ground.

*Where history is written, one plot at a time—strangers in life, neighbours in eternity.* Zev Singer, Ottawa Citizen, September 20, 2004.

From the original minutes (copied here as it was written) September 21, 1903 – Public Notice East Farnham, Quebec.

Dear Friend,

It has been thought advisable to call a meeting of all interested in two burying grounds of The Society of Friends, viz, the one situated in the rear of lot of land where the meeting house now stands, and the one situated on the farm now owned by James Collins at what is commonly called "Bullsburg" to consider the problem of securing a more desirable title and or having the two lots of land incorporated under the management of one board of trustees owing to the fact that the Society of Friends here are rapidly becoming extinct. All those interested in their future welfare and upkeep are earnestly invited to attend a public meeting to be held in Friends Meeting House on Monday the fifth day of October next at the hour of 10:30 o'clock in the forenoon to decide what is best to do regarding this very important question.

Aaron Bull, Phillip W. Taber  
Moses H. Beedee

Excerpts from the October 05 meeting

At the public meeting there were present the following persons; Hanna B. Goddard, Percy Harvey, Suzannah H. Norris, Phoebe Bassith, Russel Taber, Joshua Bull, Aaron Bull, Eli L.

Hall, Clark Hall, Joseph J. Persons, Phillip W. Taber, Daniel Beedee, Reuban A. Goddard, Joseph Laraba, Calvin Grigg, Fred R. Hall, H. Park Goddard, Henry K. Hill, Harry Berry, Frank Strange, Joseph Dougall, Robert H. Strange, Moses H. Beedee and Merritt Stevens. It was moved and seconded that Moses H. Beedee act as chairman and Merritt Steven, Secretary.

It was decided to incorporate and a committee of not less than five be appointed. It was resolved that Moses H. Beedee of Knowlton, Quebec, Aaron Bull, farmer of the Township of Farnham, Robert H. Strange, livery stable keeper of Cowansville, Quebec, Philipp W. Taber, retired farmer and Merritt Stevens of East Farnham, Quebec be appointed a Board of Trustees to receive deeds of the grounds and apply to the lieutenant Governor of Quebec for Letters Patent to incorporate.

It was resolved that Moses H. Beedee be appointed president and Merritt Stevens Secretary-Treasurer. Patience has to be a virtue. Fourteen years of meetings, correspondence to Quebec City and East Farnham finally achieved incorporation on January 25, 1917, of the two burial grounds into one body. The letter read at a special meeting of the trustees of the Friends Cemetery Company held July 26, 1918 stated : "The Governor in Council has been pleased to incorporate the Friends Cemetery Company under the provisions of article 6821 of the revised status of Quebec, 1909".

The Friends Cemetery Company is at the present time trying to take over the care of the Jewell Burying Ground. This is a cemetery where Quakers who married outside the faith are buried. Although neither the Quaker nor the Jewell Burying Grounds have been used for many years, The Friends Cemetery is still active. The executive has changed many times over the years, but the annual meeting still brings out many of the descendants of the original persons who persevered to achieve their goals.

---

## Les Frisons du Manoir Hallé inc.

---



Le Manoir Hallé fut construit en 1935 par l'ancien maire de Cowansville, monsieur Napoléon Hallé. Après de maintes rénovations, cette résidence comble la vie de luxe avec la vie de campagne pour apporter à ses habitants humains et animaux une joie de vie sans pareil. Notre famille et notre entreprise d'élevage de chevaux Frisons se sont récemment retrouvés résidents de cette chaleureuse demeure.



Le Frison est un cheval originaire de la province de Frise, en Hollande. C'est l'une des plus anciennes races de cheval d'Europe. Cette race de cheval toute noire à la crinière longue et ondulée est considérée comme une des plus rares au monde, puisqu'on en compte pas moins de 30 000 espèces pures. Grâce aux efforts de la Société du Cheval Frison, cette race demeure existante aujourd'hui. Les critères très rigides du registre de reproduction font en sorte que la race se reproduit avec une qualité supérieure. En Amérique du Nord, ce registre est la FHANA (Friesian Horse Association of North America [www.fhana.com](http://www.fhana.com)).

Les Frisons du manoir Hallé adhèrent aux strictes règles prescrites par la FPS et la FHANA pour vous offrir l'original cheval Frison, reconnu pour son tempérament doux. Le Frison se démontre dans toutes les disciplines de l'équitation. En dressage tel qu'à l'attelage, le mouvement spectaculaire du Frison est noble et élégant. Son intelligence, sa docilité et son caractère gentil font de lui un compagnon de sport et de loisir très agréable.



Pour plus de renseignements, veuillez communiquer avec :

Mme Anneliese Simundic  
1229, chemin Hallé Est, Brigham (Québec)  
Téléphone : (450) 266-3953.  
Courriel : [anneliese@friesianhorses.net](mailto:anneliese@friesianhorses.net)

---

## Homeridge Farm

---

Hans Steingruber came to Canada in April of 1949 to work as herdsman for Pierre Veillon at "Wendybrook Jerseys". His wife Waldtraut Racine accompanied him. Hans and Waldtraut had three children: Hans-Rudi, Robert and Margrit.

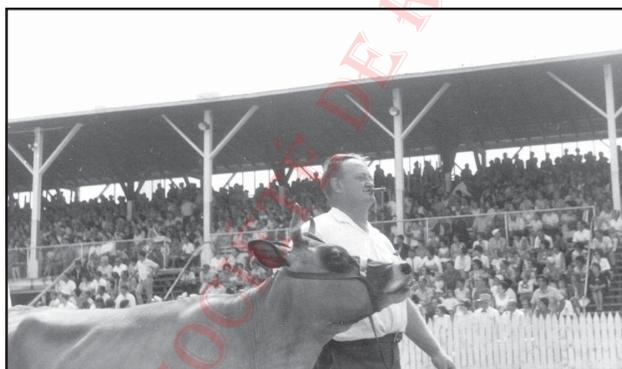


Waldtraut and Hans, 1948.

In September of 1964, they bought the "Homeridge Jersey" farm in East Farnham. This had been the farm of an early settler of the area, Phillip Taber. Hans farmed with his two sons there. They built a fine herd of Jerseys, which they showed at local fairs and at the Royal Winter Fair in Toronto. They have shown at Brome Fair for over 40 years winning many championships.

As a young man, Hans had dreamed of becoming a veterinarian. Although he never did accomplish this, he read and studied on his own and became very knowledgeable in the care of cattle. He was always available to help his neighbours with their sick animals.

The Steingruber home was the scene of many informal gatherings. Friends and neighbours were always welcome. Hans was an outgoing host, and Waldtraut a quiet, shy but gracious hostess. Their guests all have fond memories of the hours spent with them.



Hans and Contessa at BromeFair circa 1971.  
"The little man with the big cigar".

The Steingrubers were members of the Matterhorn Club. This is a group made up of Swiss living in Quebec. Several of the Swiss Nations Day parties were held on the farm, first at their home at the four corners, the Strange Farm and later at the Homeridge Farm in the village of East Farnham. They have also hosted the Quebec Jersey Club picnic.

The family has been very active in the community and with the 4H Club. Hans was extremely proud to be a Canadian, and played a big role in the annual Canada Day celebrations. The 4H Achievement day was held on his farm for many years. Several local 4H members spent hours in the barnyard, leading their calves. Hans was proud of them all!

In October of 1979 the Steingrubers formed a family business and bought the Hawke farm on Fordyce Road. There, they worked the sugars bush and made some very fine syrup.

Today, Hans-Rudi has two children; Hans-Christian and Patricia. Robert and Lee Lickfold have one: Alex. Hans-Rudi and Robbie are still farming and keeping active in the community.



Maggie, Lee, Patricia,  
Hansie, Robbie and Judge 2000.

---

## Les Élevages La Pomone

---

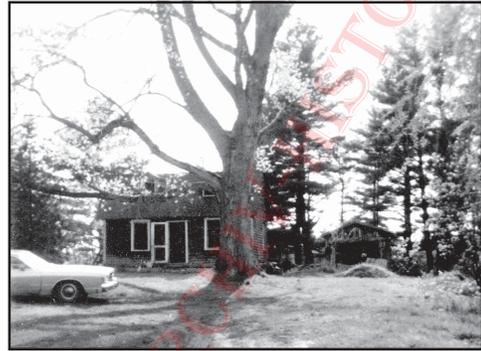
Pomone was the roman goddess of fruits and gardens. The place thus named because it was a heaven of wild fruits, nuts, flowers naturally endowed!



New House and garage.

Rumor has it that this place has had many vocations through the years : farming, wood, sugar times, orchards, sawmills, scrap yard and now back to hobby farming. Camil Lévesque and Joyce Mary Bedard bought in 1984, from the succession of John Purchar, a very poor abandoned land. They started there in 1990.

Joyce Mary was chief dietetist at the BMP Hospital in Cowansville, Camil a real estate agent in Granby, back with a desire to return to nature. They started with gardens : large



Old House and garage.

With each breed to goal was to go back to the origins and keep the breed alive and sure in the modern context. Thus a Dexter family now resides in Granby Zoo to educate the public. Angora goats mohair is transformed into beautiful blankets, racks and sweaters, etc. The rough collies are working on the farm, showing to become champions and stars in California and become "Lassie".

In the community, Camil was six years town councillor and was involved in many committees. He was implicated in volunteer work when needed, held nutrition seminars for various groups and was an active member of the oldest dog club in Eastern Townships: St.



Rough Collie male sable dog: Lassie.



Dexter Cattle Family (Granby Zoo).  
In front: Callas, Poesie and Boss.



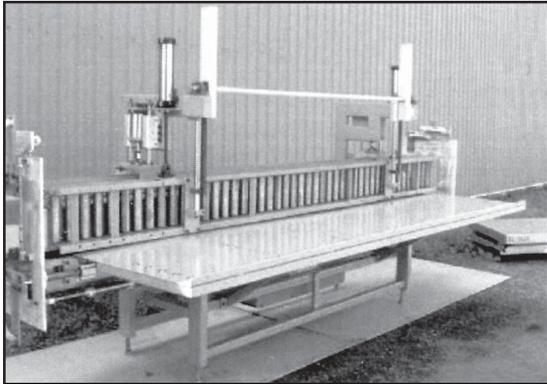
Angora Goat, transformation to mohair.

squash, pumpkin and patch. Then came ducks for ornaments on the pond, chickens for eggs, rabbits for skins and angora, Dexter cattle, old original rare breed from Ireland, angora goats for the mohair, a luxury product to keep old methods of carding, spinning, knitting and wearing alive. Rough Collier dogs to reinstate their herding instincts.

Francis Kennel and Obediance Club: training, obedience and demonstrations of various types take place in Brigham-Cowansville-Bromont area.

Whence they retire, it will be another step in the evolution of this "little paradise". Good luck.

### Une réputation d'excellence - A Sense of Excellence

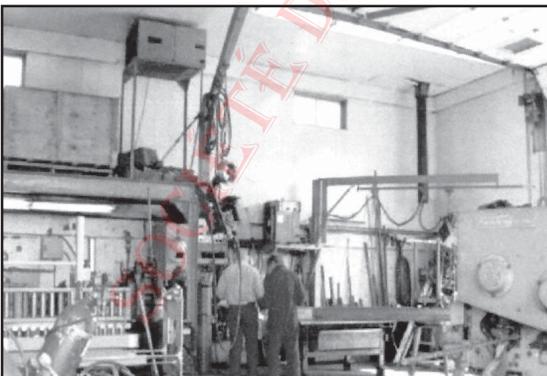


Fondée en 1975, Monast Inc. située à Bromont, se spécialise dans la transformation métallique pour des produits industriels et commerciaux. Peu importe la taille du projet ou sa complexité, elle offre un service impeccable et professionnel.

### A well established enterprise

In the beginning, Distributor Monast was in the business of fuel oil distribution but over the years turned to metal product engineering and manufacturing in order to respond to the ever-increasing demand of its clientele. In fact, this turnabout mirrored perfectly the shareholder's capabilities and expertise.

Mr. Gary Farr, President, Mr. Patrick Rumsby, General Manager, Mr. Martin Rumsby, Operations Supervisor and Mr. Blake McGibbon, ing., Mechanical Engineer ensures that daily operations meet the common



objective of continuous excellence. They are close collaborators who are devoted to client satisfaction.

Mrs. Diane Perkins, the office manager and Mr. Steve Miller, the sales representative as well as eighteen craftsmen complete the Monast team. All carry the same work and ethical discipline with the shared goal of delivering quality.

### Une mission clairement définie

Ingénieurs, dessinateurs, techniciens, soudeurs et machinistes compétents sont à votre service pour offrir la conception, la fabrication et la gestion de projets, tant dans le domaine de la production des équipements industriels que commerciaux. Monast Inc. offre le projet clé en main, et ce, sur tous les plans. Elle est en mesure de gérer tous les styles de projet, petit,



moyen ou gros. Avec des équipements de haute technologie et la compétence des ressources humaines, l'équipe de travail et le système de gestion assurent l'efficacité des services grâce à la qualité d'exécution des mandats, à la diversité des interventions, à l'importance accordée au contrôle de la qualité et surtout à l'attention particulière accordée à chaque client. Offrir le meilleur rapport qualité-prix fait partie des priorités.

Les critères rigoureux de qualité, alliés à un coût compétitif, demeurent évidemment une préoccupation constante chez Monast Inc. Elle est en pleine expansion et connaît une



progression des plus constantes depuis les cinq dernières années. Un agrandissement de plus de 3 200 pieds carrés s'ajoute aux 5 000 pieds carrés déjà existants. La fabrication d'équipements avec les structures de plus en plus grosses demande plus d'espace. Que ce soit dans le métal ferreux ou non, des équipements de manutention sont conçus et fabriqués à l'usine de Bromont. De la conception à la fabrication, de l'assemblage à l'installation, Monast Inc. est en mesure de répondre à toutes les demandes. La conception et le design sont rigoureusement exécutés par MM. Stéphane Blais et Stéphane Marcil, dessinateurs professionnels. Chaque équipement a des particularités qui lui sont propres et les deux dessinateurs le réalisent avec exactitude. Depuis peu, on a conçu un nouveau produit qui vient s'ajouter aux très nombreuses réalisations : la table ergonomique capable de s'adapter à toutes les situations et facile à manœuvrer.

### Maintenance services

Monast has been offering solid expertise in the



field of equipment fabrication over the past 29 years but it also has been providing repair and maintenance services of various industrial and commercial equipment. In the word of industrial fabrication, Monast Inc. is a leader in the Granby, Bromont, Farnham, Cowansville and Lac Brome region.

### Un environnement de travail sain

La philosophie de Monast Inc. est de rendre l'environnement le plus agréable possible pour son personnel afin que tous et chacun puissent donner un rendement optimal. Consciente que la matière première est son personnel, elle s'assure que chacun ait la formation requise pour répondre aux besoins des clients et s'adapter aux changements technologiques. On a su établir des valeurs qui font que l'équipe se sent valorisée et responsable. Excellence, polyvalence, transparence, responsabilité, travail



d'équipe, intégrité... chaque client en bénéficie. Et les employés le rendent bien en ne produisant que des équipements de première qualité. Sous la supervision de M. Stéphane Michaud, la production est exécutée dans les délais prévus.

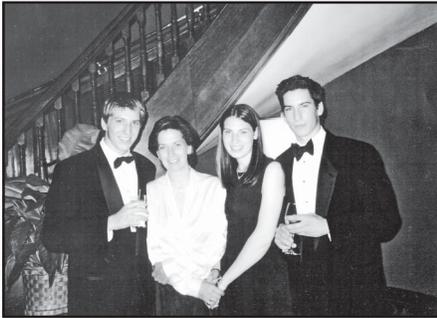
Fabrication of specific equipment from product engineering, design, manufacturing and assembly to installation and maintenance as well mechanical engineering : Monast offers it all and more! With its multiple taskforce and high technology equipment, Monast is an enterprise that wishes to distinguish itself by providing quality products and services to the complete satisfaction of present and future clients.

---

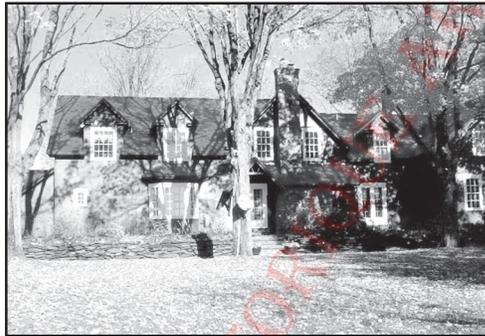
## RiverCross Farm

---

One sunny morning in late August 2003, I came around a turn on Hallé Road, newly discovered after years of travelling down Highway 10, but never visiting this area, and saw for the first time a most beautiful house, in a perfectly tranquil setting. Little did I realize that one day fairly soon this would be my new home. My three children and I moved in on 11<sup>th</sup> December of that year.



George, Sally, Clare and Conrad.



RiverCross Farm, 1110 Hallé Road, Brigham.

The discovery of the beautiful farm in Brigham, which we have called River Cross Farm, latterly known as Wendybrook farm, and renowned in her day as a producer of premiere jersey cattle – was a pivotal moment in my life. This new home is a place of which dreams are made. A beautiful sanctuary, full of history and an illustrious past. Lovely views, a peaceful setting. A truly tranquil resting place where I hope to live for the rest of my life. My children and I, with a bevy of Norfolk Terriers and several lovely young horses, are discovering anew the glory of living in the midst of God's natural canvas.

My desire for this new era at the farm, is that it be a place of refuge and peaceful quietude for all those who we invite to visit it. Further, I am developing a premiere breeding program of performance horses, with the objective to produce one or two really good horses each year. Supporting the growing Canadian Horse breeding industry, I sincerely desire to preserve the beautiful landscape,



RiverCross Prospero.

and hope to always be surrounded by the gentle slopes of the valley below, decorated by gracious fields and verdant forests.

Norfolk terriers are another passion of mine, and we continue to develop a small breeding program, from which ensues many loved and highly adorable terriers, which are in demand around North America. I also am an avid gardener to work in the garden, and as the years go by, we plan to develop and restore this property to what I am told by many people was a former glory.

The elegant and aged lilac trees that border one side of the house, forsythia shrubs which gently frame the garden, are clear and lasting signs of careful planning over the years gone by. One of the special blessings of this beautiful property is the legendary meadow profusely scattered with daffodils and narcissi, which is a gift to all those that travel along the road.

This farm is a truly peaceful heaven. I hope that it will be a refuge for family members from far and wide, and city friends who thirst for tranquillity. Here in this well loved house, surrounded by beautiful views and graceful old trees, they are richly blessed by the delicate beauty of God's nature. Each day, my heart rises with joy as I wake up and realize afresh

how glorious it is to live here, and I give deep thanks. The house has a feeling of having been well loved, and it is easy for us to continue that tradition of loving their new home with all our hearts. It is a deeply appreciated privilege to live here.

---

## Riverside Cemetery Company

---

Riverside Cemetery is located on Mapledale Road in Brigham. It is one of the oldest burial grounds in the municipality. The first recorded burial there was of Freeman Mapps in 1831. Originally, Riverside was a family burial ground. Later, the land was given by the Mansfield Family to be used by the community as a cemetery. This gift includes the land presently being used as well as the land on the opposite side of the road, to the river. Later land on the east and north sides was purchased from Frank Murphy with money donated by the granddaughter of W. F. Vilas, Mrs. Sharp. Frank Murphy was mayor of the municipality (1949-1957).

On February 24, 1904, the cemetery was incorporated. Several of the founding families of the Township were represented at this time.

The first deed for the purchase of a lot was to Jacob Ellison on June 20, 1904. He purchased a lot measuring 51' x 8' 8" and paid \$12,00 for it. Today a lot of 3' x 4' x 9' costs \$300,00. His purchase was followed by those of D. D. Brimmer, Mrs. L. J. Woodbury and Hiram Shufelt in the same year. Although there had been many burials, it appears that lots had not been purchased or deeds issued until this time.

Riverside Cemetery is not associated with any particular religious group. Representatives from the Church of England, the Methodist Church, the Baptist Church and the Congregational Churches were all part of the early Board of Trustees. There were also three other burial grounds in the area that were associated with the Quaker community.

In the 1860's the cemetery was vandalized and some of the stones were removed to be repaired. Some were never returned. Recently, the stone of one of the Chrysler children was discovered in a basement of a house in Brigham, previously owned by the Chrysler Family. This stone will soon be returned to its proper place.

Several of the mayors of the municipality are buried in Riverside cemetery. The first mayor of the township, A. P. Hulburt, from 1856-1858 is buried there, as are Rueban Mansfield (1869-1872), David Brimmer (1872-1873), Stephen Cameron (1872-1879), Frank Taber (1889-1890), Clark Mansfield (1896-1898), Phillip Taber (1894-1896) and George Cameron (1925-1935). The present mayor, Steven Neil and a former mayor, David Shufelt have been active in the upkeep and management of the cemetery in recent years.

There are several veterans of the First and Second World Wars. Among them are Leroy Boright, Jack Bromby, Donald Cass, Fred Elms, Herbert Foster, Harry Hall, Dale Hauver, William Hawke (Hong Kong POW), Gordon Hobbs, Bruce Howard, Harold Hunt, Keith Ingalls (Japanese POW), Kenneth Kavanagh, Leonard Lickfold, Alfred Webb, Maurice Webb, Robert Webb and Charles Wyatt.

Several prominent citizens of the area are also buried in Riverside. Doctor Oliver Newell, one of the first local doctors died in the Township in 1855. Lt. Col. C. L. Hall was a member of the family of one of the early settlers and died in 1895. The Rev. Aaron Vilas passed away in 1895. W. F. Vilas was the founder of the Vilas Furniture Company.

Following is a list of family names of burials dating before 1900 : Allen, Bell, Boyd, Briggs, Brimmer, Buck, Cameron, Chrysler, Clark, Dalglish, Ellison, Fordice (Fordyce), Freeman, Fuller, Galvin, Hall, Hawkins, Huldburd, Huldburt, Humphrey, Hutchins, Ingalls, Jennings, Ladd, Mansfield, Mapps, Martin, Newell, Potter, Primmerman, Sargent, Stickney, Stogget, Taber, Thompson, Thomas, Truax, Twambley, Vance, Vilas and Wilbur.

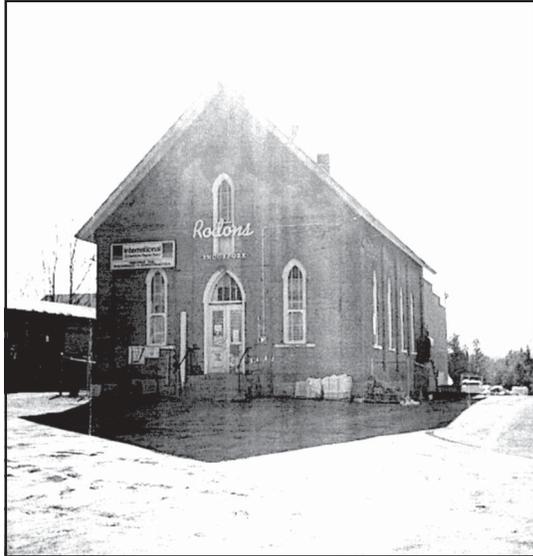
*Martha Shufelt*, Manager  
Box 2101  
East Farnham (Quebec) J2K 5A5

---

## Rodons inc.

---

La compagnie Rodons inc. fut fondée le 5 mars 1954 par Harold Rudd, Henri Hudon et Paul Tremblay, tous de Cowansville. Le nom Rodons fut créé à partir des noms Rudd et Hudon. Peu après sa création, Rodons inc.

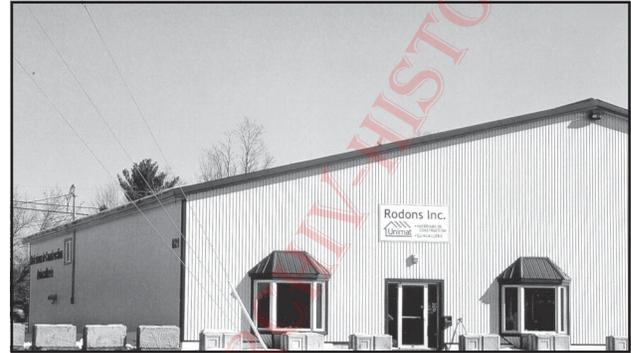


Premier bâtiment en 1954

achète une ancienne église anglicane située sur la rue Adamsville dans le village d'Adamsville (aujourd'hui Bromont II) et s'y installe pour distribuer les produits de la compagnie Barker de Cowansville qui fabriquait des panneaux de Céramalite pour recouvrir les murs de cuisine et de salles de bain. Au fil des ans, les administrateurs y ajouteront des matériaux de construction et de la quincaillerie.

En 1967, M. Douglas Smith achète la moitié des actions de Rodons et, en 1979, il en acquiert l'autre moitié pour en devenir l'unique propriétaire. Au mois de mai 2003, M. Smith vend ses actions à André, Annette et Yves Lanoue qui deviennent les nouveaux propriétaires. À la fin de l'été 2003, ceux-ci s'associent à la Coopérative Fédérée de Québec sous la bannière Unimat.

Au début de l'automne 2003, ils décident de construire un nouveau

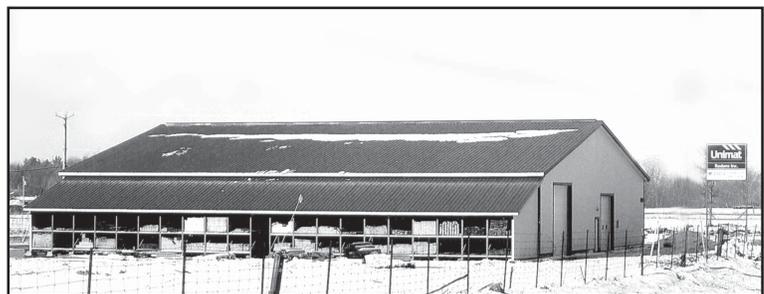


Rodons inc.

bâtiment sur la route 139 à l'intersection de la rue des Érables pour ensuite y aménager en avril 2004 le nouveau magasin.

Devant ce nouvel édifice, il y a 3 000 pieds carrés de magasin, 2 000 pieds d'entrepôt chauffé, 4 500 pieds carrés d'entreposage intérieur de matériaux de construction et 1 500 pieds carrés d'entrepôt semi-ouvert. Dans ce dernier entrepôt, il y a un système de manutention sur rouleaux qui permet d'abriter 40 piles de bois de différentes tailles en trois fois moins d'espace que le système traditionnel.

Le magasin Rodons Unimat peut fournir à ses clients toute la gamme des matériaux et produits nécessaires à la rénovation et à la construction résidentielle ou commerciale ainsi qu'un grand choix de peinture, d'outils et d'articles de quincaillerie. Rodons inc. possède trois camions pour la livraison de matériaux dont un avec un mat hydraulique. Actuellement, six personnes y travaillent à temps plein et deux de plus pendant la saison d'été.



Le nouveau magasin Unimat Rodons inc.



### Section local 4389

C'est avec plaisir et dans un esprit de partenariat que les employés syndiqués de la municipalité de Brigham, section local 4389 du syndicat canadien de la fonction publique, désirent collaborer à ce beau projet.

Cet album mettra en valeur le passé de votre communauté et témoignera de votre réussite présente et tournée vers un avenir prometteur.

Bravo à vous, familles et citoyens, qui ont cru et qui croient toujours à cette communauté brighamoise.

Pour terminer, toutes nos félicitations aux initiateurs de ce projet et à ceux qui ont travaillé à sa grande réussite.

Syndicat des employés de la municipalité de Brigham

---

## Vignes du Québec - Le Berc « ail »

---

L'établissement offre ses services comme producteur de plants de vignes adaptés à une température plus froide que celle de régions viticoles reconnues pour leur climat tempéré. Ces ceps vigoureux et résistants ne nécessitent aucune protection hivernale, un avantage très apprécié par les vignerons d'ici.

Les vignes du Québec fournissent des cépages à raisins de table aux producteurs de petits fruits, ainsi que des cépages à vins pour les vignobles du Québec.

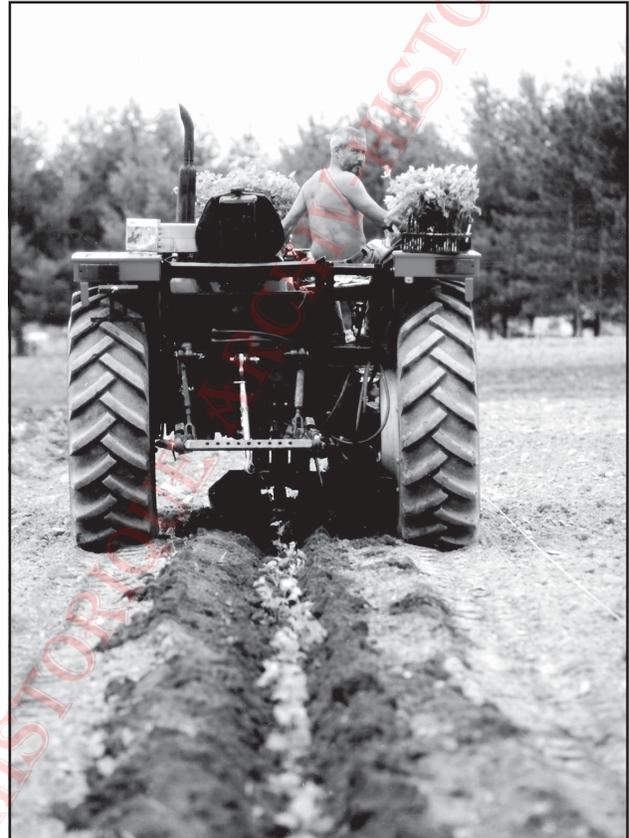
Outre les produits précités, l'établissement offre plusieurs services fort recherchés par la clientèle : évaluation et recherche de site, support technique et plantation mécanisée sur place.



Gousses d'ail.

Pour répondre à la demande de certains particuliers, le commerce rend disponibles des plants en pots de trois litres facilitant la transplantation.

Comme son nom l'indique, Berc « ail » produit de l'ail italien à tige rigide depuis dix ans. Cette culture parfaitement écologique ne nécessite aucun engrais chimique ou pesticide de synthèse. Chaque tête compte en moyenne quatre ou cinq grosses gousses d'ail, suffisamment robustes pour se conserver jusqu'à la récolte



Plantation de vigne pour un futur vignoble.

suivante, généralement prévue pour la mi-juillet. L'entretien végétal et la cueillette se font entièrement à la main. Cependant, l'ameublement du sol requiert une intervention mécanisée.



Antoine Galipeau.

---

## Vignoble de La Bauge

---

Le vignoble de la Bauge, tel qu'on le connaît aujourd'hui, résulte d'une succession d'idées, de projets et de rêves qui ont pris naissance dans l'imaginaire de la famille Naud.



Le vignoble de la Bauge.

C'est en 1976 que Robert, le fils aîné, qui, tout en complétant ses études post-secondaires à l'ITA de Saint-Hyacinthe, vit une émission de télévision intitulée parle-parle, jase-jase, où l'on traitait d'un tout nouveau sujet : l'élevage du sanglier. Il décida alors de rencontrer ce vieux monsieur de la région de Québec. Il se procura quelques spécimens et c'est ainsi que naquit « La Bauge de Brigham ». Puis, pendant les 25 années qui suivirent, Robert et sa conjointe Monique s'efforcèrent de produire et commercialiser cette délicieuse viande alors inconnue du peuple québécois. Devenu une véritable passion, Robert fût le premier à importer des sangliers pur-sang, originaires de Suède, au Canada, pour augmenter la qualité génétique des cheptels canadiens.

Puis en 1987, Alcide et Ghislaine, après avoir consacré 26 ans à l'exploitation d'une ferme laitière, décidèrent de se lancer dans une toute nouvelle aventure, la plantation d'un vignoble et la production de vin. Quand les premiers clients sont venus goûter cette première cuvée de 1990, ils ont tout de suite remarqué qu'il y avait dans la cour arrière des sangliers. Tous

furent intrigués par cet animal exotique et le tout nouveau vignoble devint rapidement une destination touristique avec sa propre personnalité; du vin et des animaux exotiques.

En 1996, Simon, le plus jeune fils, et sa conjointe Véronique, se joignirent aux fondateurs en y apportant jeunesse, dynamisme et un peu de savoir-faire.

Aujourd'hui, ce sont 17 000 plants de vignes sur quatre hectares qui forment le vignoble et dont les fruits servent à la production de 18 000 bouteilles de vin par années, qui sont, à 95 pourcent, vendues sur place. Ensuite, dans le but d'offrir une visite toujours différente et de plus en plus enrichissante à nos visiteurs, nous avons ajouté à notre élevage, treize variétés différentes d'animaux exotiques, soit une à tous les ans. Nous

offrons à nos visiteurs, en famille ou en groupes organisés, un tour de carriole d'environ une heure, où un guide fait visiter notre vignoble



Sangliers.

tout en les informant sur la culture de la vigne et la production de vin au Québec. Puis, il emmène les visiteurs en Safari dans les bois et les prés pour voir les amis d'Obélix; les sangliers et tous les autres variétés d'animaux exotiques, soit des lamas, des émeus, des yaks, des cerfs, des daims, des sikas... tous dans d'immenses clos séparés, comme dans la nature. Un contact inoubliable avec ces animaux venus d'ailleurs!

---

## Wendybrook Farms 1947-1974

---

In 1947, Pierre Veillon and his wife Joan Tyler purchased the farm from Lionel Dion who had only recently acquired it from Mr. Mackie. The initial purchase was the land where the main house resides. Another house was built in 1949 when Pierre moved into the farm. He was assisted in this by Rudi Dallenback, who became the first farm manager and by Hans Steingruber.



Dubreuil house.

In 1952, Veillon purchased what is known as the Strange farm, which was a parcel of land



Mr. and Mrs. S. J. Mackie  
and Mr. Halle, later Minister of Agriculture, circa 1936.

1954 followed by the Halle Farm. In 1959, the Hodge farm was added to complete the initial phase of Wendybrook Farms totalling about 1,500 acres. The final phase of Wendybrook was the purchase of the Ayers Farm in 1969, which added an additional 565 acres completing the farm for a total of 2,065 acres.

In the prime years, the farm consisted of 225 milking cows and a full staff of 25 people. With their family members, there were about 100 people living in the 14 homes on the farm. Wendybrook was the largest individual family owned Jersey farm in Canada and received numerous production awards and achieved many show herd awards throughout Canada and the United States.

given to Colonel Hall. Around that time, the Grubb farm was purchased which became the residence of Lulu Blumenfield and his family. Then the Dubreuil property was purchased in

In the summer of 1963 the Wendybrook herd traveled west in a boxcar to compete in major Western cities including Calgary, Regina and



Main house in 1938.



Pine Corners.



Main farm.

Winnipeg, winning every major award possible and established Wendybrook as the premier Jersey blood line in Canada.

Over the years Wendybrook produced top milk producing Jerseys including Sybil J. Beacon, Wendybrook Rose Therese and Wendybrook Flowergirl. One of the greatest sires to come out of the line was Wendybrook Oracle. Wendybrook produced the highest production

Jersey herd in Canada. Not only did Wendybrook produce great Jerseys but also produced and package Maple Syrup for Vilas Maple Furniture and the area until 1967.



Louis Veillon and Hansie Steingruber.

In 1967 Wendybrook had its first sale and in 1972 Wendybrook had the largest Jersey sale in Canada with 400 head sold and this was followed up in 1974 with Wendybrooks final sale dispersing of all cattle and ending the incredible logacy of Wendybrook Farms.



Ribbons from trip west.

The eldest son Louis Veillon went out on his own and moved to Melbourne where he farmed for a number of years. Today Louis resides in Mansonville as owner of La Vieille Buche and has three sons and two grandchildren. The young son Charlie moved out west in 1979 and now resides in Vancouver working for Shell Canada.

Joan Veillon who was backbone of the family and maintained her beautiful gardens passed away in 1997. In 1999 Pierre Veillon died peacefully at Wendybrook and the farm was subsequently sold.



Collection Églantine Guérin-Labrecque/Églantine Guérin-Labrecque Collection

Reposoir en avril 1961.  
"Reposoir" in april 1961.

---

# Index

---

..., Conrad :	41	Bourcier, Diane :	186	Choinière, Maurice :	86
..., Vincent :	41	Bourcier, Pierrette :	131	Choinière, Rosaire :	60, 62
Adams, George :	17, 23, 27, 28, 29	Brais, Hélène :	165	Choinière, Yves :	86
Alex, Aldéric :	45	Breault, Alain :	81	Chrétien, André :	85
Allas, Jocelyn :	193	Bricault, Lucie :	173	Clay, Hugh :	88
Archambault, Jean-Baptiste :	33, 34, 35	Brigham, E. O. :	24	Clément, Marcel :	89
Arthur, Lois :	82	Brigham, Erastus James Oakley :	13, 24	Collins, David :	92
Auger, Francine :	153	Brimmer, Jerusha :	188	Collins, Leslie :	90
Bachand, Arthur :	32, 33	Brimmer, William :	36	Corriveau, Christiane :	164
Bacon, Ghislaine :	102	Brodeur, Monsieur :	30	Corriveau, Jeannine :	89
Balthazard, Jeannette :	175	Bulls :	15	Côté, Émile :	44, 45
Barr, John :	17	Burnett, George :	33, 34	Côté, Marie-Cécile :	58
Barton :	15	Butler, Elsie Louise :	198, 200	Côté, Réjeanne :	100
Bassett :	15	Cadorette, Nadia :	78	Coupal, Monique :	99
Beaulieu, Réjean :	76	Cameron, George :	30	Cournoyer, Jean-Louis :	93
Bedard, Joyce Mary :	223	Cardin, Danielle :	166	Coveduck, Irwin :	94
Bedeas :	15	Cardin, Fernande :	152	Crawford, William :	28
Beerworth, Lloyd :	77	Caron, Célyne :	132	Crossfield, John :	98
Bélanger, Germaine :	50, 51	Caron, Lucienne :	66	Cyr, Omer :	96
Bélisle, Maxime :	78	Castle, William Charles :	82	Daigneault, Gilles :	99
Benoît, Antoine :	32	Chagnon, Sylvain :	83	Darby, Freeman :	32
Benoît, Albert :	79	Chalumeaux, Paul :	35, 48, 49	Daude, Isabelle :	201
Benoît, Michelyne :	93	Champagne, Émile :	48, 49	David :	15
Bernard, Annie :	145	Champagne, Réal :	84	Decelles, F.-Z. :	32, 33, 34
Berthiaume, Origène :	34, 35	Charbonneau, Diane :	128	Deguire :	53
Bertrand, Gabrielle :	65	Chartrand, Francine :	180	Delisle, Normand :	7, 66, 102
Bessette, Raphaël :	32	Choinière, Adélarde :	45	Desautels, Francine :	158
Blain, Bruno :	31	Choinière, Alice :	86	Desgens, Fernand :	100
Booth Lawrence, Harvey :	138	Choinière, Edmond :	86	Desmarais, A. :	34
Boright, George :	17	Choinière, Huguette :	104	Desnoyers, Louis :	48, 49
Bouchard, Kathia :	181	Choinière, Jules :	86	Desrochers, Michelle :	83
Bouffard, Jeannine :	105	Choinière, Léon :	86	Desroches, Adrien :	103
Boulet, Denis :	80	Choinière, Marcelin :	86	Desroches, Arthur :	32
Bourbeau, André :	63	Choinière, Marie-Claire :	86	Desrosiers, Élianne :	136
				Dion, Jacques :	104

Dion, Lorio :	105	Gervais, Jean-Guy :	66	Laguë, Aimé :	32
Dion, Marcel :	107	Giard, Lucien :	59	Lagueux, Mariette :	81
Dion, Marielle :	107	Gingras, Jean-Pierre :	122	Lalande (de), Jean :	133
Dion, Maurice :	106	Girouard, Guylaine :	172	Laliberté, Bernadette :	52
Dion, Odette :	185	Giroux, Gilles :	119	Lamarche, Colette :	120
Dion, Polidor :	45	Gordon, Alfred :	33	Lamarche, Jean W. :	66, 164
Domingue, F.-O. :	21	Grégoire, Alcide :	45, 62	Lambert, Jean-Claude :	135
Dougall-Sherrer, Norma :	108	Grégoire, Louis :	36	Landry, Huguette :	160
Ducharme, Micheline :	146	Grenier, Alfred :	34, 35	Langevin, B. :	66
Dufresne, Berthe :	129	Grenier, Armand :	45	Langevin, Bernard :	66
Duhamel, Noémie :	72	Grubb, Edith :	184	Langevin, Domino :	31
Dunkin, Christopher :	20	Guérin, Églantine :	130	Langevin, Réjeanne :	156
Dunn, Robert :	110	Guertin, Armand :	34, 35	Langlois, Clément :	62
Dunn, Robert L. :	61	Hall, Calvin L. :	17	Laplante, C. :	68
Duplessis, Maurice :	43, 44, 47, 51	Hall, Clark Wanton :	124	Lapointe, Réjeanne :	184
Dupras, Margaret :	85	Harland, Diane :	212	Lataille, Joseph-Arthur :	136
Dupuis, Léon :	44	Hawthorn, Jane :	162	Lavoie, Joseph :	35
Dupuis, Napoléon :	31, 33	Henri, Pierre :	64	Lawrence, Roy :	44, 45
Dupuis, Paul :	32	Héroux, Hélène :	182	Leclair, Madeleine :	148
Duquette, Marie-Anne :	96	Holland, Samuel Johannes :	14	Lefrançois, Louise :	52, 53
Durham, Lord :	15	Horner, Stanley :	126	Lemardelé, Stéphane :	137
Duval, Lorraine :	217	Hoskins :	15	Leroux, A. :	66
Falardeau, Jean-Paul :	141	Howell, James :	24	Leroux, André :	66, 67, 68
Forand, Yvan :	114, 219	Hudon, Éva :	76	Lesage, Jean :	48, 49
Fortin, Georges :	21	Hudon, Henri :	228	Létourneau, Louise :	118
Fortin, Germain :	111	Hulburt, Amasa P. :	17, 22, 23	Lévesque, Camil :	66, 68, 223
Fortin, Sonia :	77	Hurley, Martha Ellen :	192	Lévesque, René :	48, 49
Foss, Emily :	204	Hutchins, Ellis O. :	127	Lippinghof, Joachim :	140
Foos, Fanny :	204	Ihm, Romilda :	210	Lussier, Yvette-Huguette :	144
Fournier, Jean-Marc :	72	Janecek, Anne :	110	Mahannah, Georges-Harold :	141
Fournier, Robert :	65, 66, 116	Jarvis, Emma :	208	Mahannah, Harold :	58
Fournier, Rosaire :	118	Jewell, Moses B. :	17	Mahannah, Victor :	142
Fox, George :	15	Jewell :	15	Maheu, Michelle :	122
Frigon, Gaétan :	182	Joanette, Benjamin :	27, 28, 29	Mailloux, Colette :	141
Gagné, Monsieur :	41	Joanette, Benjamin :	32	Mailly, Robert :	144
Gagné, Yves :	120	Johnston, Asa :	31	Malenfant, Marco :	145
Gagnon, Alexandre :	32	Jurgutis, Linda :	176	Malenfant, Michel :	146
Gagnon, Louis-Philippe :	46	Knowles :	15	Malo, Jacqueline :	134
Gale, Samuel :	12	Krieg, August-Henry :	128	Mandeville, Thérèse :	80
Gale, Samuel :	14	Labelle, Pierrette :	214	Mansfield, George B. :	17
Galipeau, Antoine :	230	Laberge, Georgette :	167	Marcoux, Alain :	61
Gasse, Marie-Andrée :	50, 51	Labonté, Lucille :	106	Martel, Charles :	41
Gaudette, Olivier :	34, 35, 44	Labrecque, Albert :	129	Martel, Louise :	119
Gaudette :	45	Labrecque, Marc :	131	Mathieu, Hermann :	66
Gaudreau, Antoinette :	171	Labrecque, Robert :	41, 130	McCaw, Carol :	189
Gaudreau, Jos :	58	Lacasse, Manon :	149	Meador :	15
Gaudreau, Yvette :	168	Lacroix, Wilfrid :	44	Ménard, Annette :	111
Gauthier, Marie-Claire :	174	Lafortune, Laurent :	132	Merrizzi, Archibald :	33, 34

Messier, Euclide :	21	Quintal, V. :	48, 49	Sœur, Pauline-de-Jésus :	50, 51
Meunier, Antonin :	148	Racine, Bernard :	170	Sörgel, Anita :	140
Meunier, Daniel :	149	Racine, Claude :	58	Steingruber, Hans :	222
Meunier, Diane :	84	Racine, Conrad :	167	Strange, Frank :	202
Mongrain, Pierre :	147	Racine, Fernand :	40, 168	Taber, Charles :	15
Mullen, Bernice :	209	Racine, Isabelle :	141	Thomas, Anna :	178
Murphy, Daniel J. :	46	Racine, Luc :	174	Thompson, Charles :	32
Murphy, J. Frank :	30, 47	Racine, Réjean :	66, 172	Toutant, Réjeanne :	207
Murphy, John :	21, 26, 27	Racine, Sylvain :	173	Tremblay, Paul :	228
Murphy :	58	Racine, Vincent :	171	Trottier, Corine :	33
Naud, Alcide :	150, 231	Racine, Waldtraut :	222	Turgeon, Denise :	135
Naud, Martin :	152	Rémillard, Arthur :	45	Tyler, Joan :	232
Naud, Robert :	231	Roberge, Bernadette :	114	Vallée, Julienne :	50, 51
Naylor, Donald :	209	Roberge, Léonard :	176	Vaudry, Johanne :	66
Neil, Steven :	5, 71	Roberge, Roland :	175	Veillon, Pierre :	232
Neil, Steven Douglas :	196	Robert, Camille :	58	Vendrig, Wihelmina :	206
Neil, William :	154	Roberts, Hallam :	17	Venneman, Johannes :	206
Noiseux, Pierre :	153	Roberts, Samuel :	178	Véronneau, Henri :	34, 35
Noiseux, Roméo :	44	Robinson, Michel :	180	Viens, Honorius :	62
O'Brien, Bridget :	13	Robitaille, Gertrude :	103	Vilas, Aaron :	204
Paquette, Fernand :	160	Roy, Claude :	181	Vilas, W. F. :	204
Paquette, Israël :	45	Roy, Georges-Édouard-Henri :	33	Waltz, Ernest :	207
Paquette, Jean-Paul :	45	Rudd, Harold :	228	Watson, C. P. :	24
Paradis, Denis :	3	Rudd, Lorraine :	116	Webb, Ada :	208
Paradis, Pierre :	4, 72	Rudd, Paulette :	142	Webb, Alan :	212
Paré, Roméo :	41	Rumsby, Bruce :	184	Webb, Arthur :	208
Parent, Ernest :	45	Sanborn, Edwin :	185	Webb, Lela Pearl :	190
Parent, Lucien :	156	Sanschagrin, Denis :	186	Webb, Nada Eileen :	154
Parent, Marcel :	65, 158	Santerre, Jean :	32	Webb, Violet :	126
Patterson, Owen Arnold :	161	Sarrazin, Pierre :	214	Webb, William Arthur :	206
Pauw, John :	65, 66, 162	Shufelt, David Frederick Hiram :	190	Weiner, Gerry :	63
Pelletier, Ingrid :	147	Shufelt, David Geoffrey :	193	Weiss, David :	210
Perron, Genevieve Lilian :	98	Shufelt, David Webb :	65, 66, 192	Wilkins, H. E. :	37
Persillier-Lachapelle, Emmanuel :	25	Shufelt, Elva :	187	Wilkinson, Madame :	22
Phan, Chantha :	163	Shufelt, Gary Alfred :	194	Wilkinson, Monsieur :	22
Picard, Ghislain :	164	Shufelt, Gordon :	58		
Piel, Claude :	52, 53, 63, 65	Shufelt, Guy Everett :	200		
Piette, Paul-André :	165	Shufelt, Harris :	188		
Poirier, Aline :	218	Shufelt, Hiram :	188		
Poirier, Hélène :	218	Shufelt, Rupert :	187		
Poirier, Suzanne :	218	Shufelt, Serena Andrea :	195		
Poliquin, Monique :	170	Sirois, Normand :	201		
Pollender, André :	166	Smith, Margaret :	109		
Poulin, Ghislaine :	150, 231	Smith, Violet :	94		
Purchase, John :	45	Sœur, Deguire :	52		
Purington :	15	Sœur, Marie-Bernadette :	50, 51		

---

# Index

---

## Commerces/Trades

---

Auberge du Manoir Brigham :	214	Frisons du Manoir Hallé inc. (Les) :	221
Cemetery voir Friends Cemetery Company		Homeridge Farm :	222
Cemetery voir Riverside Cemetery Company		La Pomone voir Élevages La Pomone	
Cercle de Fermières d'Adamsville :	215	La Rocaille voir Domaine La Rocaille	
Club de l'âge d'or d'Adamsville :	216	Le Ber ail voir Vignes du Québec - Le Ber ail	
Dépanneur Aux Quatre Fourches :	217	Manoir Brigham voir Auberge du Manoir Brigham	
Domaine des Trois Sœurs :	218	Manoir Hallé voir Frisons du Manoir Hallé	
Domaine La Rocaille :	182	Monast Inc. :	224
Élevages La Pomone (Les) :	223	RiverCross Farm :	226
Fabrication Forand :	219	Riverside Cemetery Company :	227
Farm voir Homeridge Farm		Rodons inc. :	228
Farm voir RiverCross Farm		Syndicat canadien de la fonction publique :	229
Farm voir Wendybrook Farms		Syndicat canadien de la fonction publique	
Fermières voir Cercle de Fermières d'Adamsville		Vignes du Québec - Le Ber ail :	230
Forand voir Fabrication Forand		Wendybrook Farms :	232
Friends Cemetery Company :	220		

---

# Table des matières

## Table of contents

---

<b>Message de Denis Paradis député de Brome-Missisquoi</b>	3
<b>Message de Pierre Paradis député de Brome-Missisquoi</b>	4
<b>Message de Steven Neil maire de la municipalité de Brigham</b>	5
<b>Conseil de la municipalité de Brigham 2005</b>	6
<b>Message du comité du 150<sup>e</sup> anniversaire</b>	7
<b>Chanson du 150<sup>e</sup> anniversaire</b>	8
<b>Paroisse catholique romaine de Brigham</b>	9
<b>Histoire de la municipalité de Brigham/History of the Town of Brigham</b>	11
Aux origines de Brigham/Brigham's Origins	12
- Samuel Gale et l'attribution des terres/Samuel Gale and Land Distribution	14
- Les Quakers/The Quakers	15
Un gouvernement local responsable/Responsible Local Government	17
- Fixation du nombre de réunions du conseil municipal/Setting the Number of Municipal Council Meetings	19
Le vice de l'alcool et du jeu/The Vices of Alcohol and Gambling	19
- Taxes et corvées/Taxes and Tasks	20
- Aide sociale/Social Aid	21
Pour une voie ferrée/For a Railway	22
Un hôtel de ville à Adamsville/A Town Hall in Adamsville	23
- Déjà un nouveau sceau/A New Seal	24
L'Église Unie de Brigham/Brigham United Church	24
Un bureau de santé et d'hygiène dans la municipalité/A Health and Hygiene Office in the Municipality	25
- Quelle est la limite permise?/What's the Speed Limit?	28
Chiens et moutons ne font pas bon ménage/Dogs and Sheep Don't Mix	29
- Le village se sépare/The Village Separates	31
Encore une perte de territoire/More Territory Lost	31
- Pour de plus belles routes dans le canton/For Better Roads in the township	31
Fondation de la paroisse catholique Sainte-Marie-Médiatrice-de-Brigham/Founding of the Catholic Parish of Sainte-Marie-Médiatrice-de-Brigham	32
- Fermeture le dimanche/Closed on Sunday	36
- Adhésion à l'Union des municipalités du Québec/Joining the Union des municipalités du Québec	36
- Un peu de promotion industrielle/A Little Industrial Promotion	37

---

La crise des années 1930/The Crisis of the 1930s	38
La pyrale du maïs, un fléau/The Scourge of Corn Borers	39
- Le magasin général de 1943-1977/The General Store, 1943-1977	40
La Coopérative d'électricité de Brigham/The Brigham Electricity Cooperative	44
- Un événement heureux/A Joyous Event	44
- Nouvelle acquisition/A New Acquisition	45
- Changement de date d'élection/Change of Election Date	45
- Un refrain connu: la margarine versus le beurre/A Common Refrain: Margarine versus Butter	46
- Les persécution religieuses/Religious Persecution	47
L'école moyenne et régionale d'agriculture de Brigham/Brigham Agricultural School	49
- Les Sœurs de Saint-Paul-de-Chartres/The Sisters of Saint-Paul-de-Chartres	56
Une nouvelle salle pour les réunions?/A New Meeting Place?	58
- Une école primaire au village/An Elementary School in the Village	58
La valse des annexions/The Annexation Waltz	60
- L'usine de Hyundai à Bromont : un appui de Brigham/The Hyundai Plant in Bromont: Brigham Lends Support	61
Une entente intermunicipale: le service des incendies/An Intermunicipal Agreement: Firefighting Services	62
- Le curé Claude Piel honoré/Father Claude Piel Honoured	63
Un fait sans précédent à Brigham : plusieurs démissions au conseil/Unheard of Events in Brigham: Several Council Members Resign	65
- Une maison de thérapie/Alcohol and Drug Rehabilitation Centre	65
- L'incident du verglas/The Ice Storm	67
- Au secours : 911/Emergencies: 9-1-1	68
Une entente intermunicipale pour les loisirs/An Intermunicipal Agreement on Recreation	68
- Fragilité des postes douaniers/Border Crossings Threatened	69
La réfection du pont Balthazard/Repairing the Balthazard bridge	70
- Le parc Gilles-Daigneault/Gilles-Daigneault Park	72
Le nouveau système de traitement des eaux usées/A New Wastewater Treatment System	73
<b>Familles/Families</b>	<b>75</b>
<b>Commerces/Trades</b>	<b>211</b>
<b>Index</b>	<b>235</b>

---